



HAL
open science

La construction de l'ethos dans les radios 'phone-in': l'exemple de 'Franchise de nuit' de la Chaîne 3

Aldja Benkhaled

► **To cite this version:**

Aldja Benkhaled. La construction de l'ethos dans les radios 'phone-in': l'exemple de 'Franchise de nuit' de la Chaîne 3. Linguistique. 2012. dumas-00704250

HAL Id: dumas-00704250

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00704250>

Submitted on 5 Jun 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane MIRA de Bejaïa
Faculté des lettres et des langues
Ecole doctorale algéro-française

Mémoire
pour obtenir le diplôme de Magistère
Option : Sciences du Langage

La construction de l'ethos dans les radios *phone-in* :
l'exemple de *Franchise de nuit* de la Chaine 3

Présenté par M^{lle} BENKHALED Aldja
Sous la direction du Dr AMOKRANE Saliha

Composition du jury :

Dr AIT DAHMANE Karima, MC/A- Alger 2, Présidente

Dr AMOKRANE Saliha, MC/A- Alger 2, Rapporteur

Dr BENHOUHOU Nabila, MC/A- ENS/ Bouzaréah, Examinatrice

Remerciements

Je tiens à remercier très chaleureusement Madame Amokrane Saliha qui a accepté de diriger mon mémoire, pour ses critiques constructives, ses idées pertinentes, sa rigueur et sa bienveillance. Je la remercie pour tant de soins qu'elle a mis à la réalisation de ce mémoire, pour le temps et l'énergie qu'elle y a mis et pour sa patience.

Je remercie très cordialement mes camarades de promotion pour leur encouragement.

Enfin je remercie ma famille et mes amis de m'avoir encouragée et soutenue tout au long de ce travail.

Table des matières

INTRODUCTION	5
Chapitre 1. Cadre théorique. L'ethos dans l'analyse du discours en interaction.	8
1. Vers l'analyse des interactions	9
1.1. L'influence des sciences humaines	10
1.1.1. L'analyse conversationnelle	11
1.1.2. L'ethnographie de la communication et la sociolinguistique interactionnelle	11
1.1.3. La microsociologie de Goffman	12
1.2. L'influence des courants linguistiques	15
1.2.1. La linguistique de l'énonciation	15
1.2.2. Les actes de langage	16
2. L'analyse du discours en interaction (l'ADI)	17
2.1. L'analyse en rangs	18
2.2. Genres de l'oral et activités discursives	19
2.3. La théorie de la politesse	20
2.3.1. Brown et Levinson	20
2.3.2. Kerbrat-Orecchioni	21
3. La notion d'ethos	25
3.1. L'origine antique	25
3.1.1. L'ethos aristotélicien	25
3.1.2. L'ethos des orateurs grecs et romains	27
3.2. L'ethos dans la rhétorique classique	28
3.3. L'apport des sciences du langage contemporaines	29
3.3.1. La linguistique de l'énonciation	29
3.3.2. De Goffman à l'analyse des interactions	33
Conclusion	34
Chapitre 2. Présentation du corpus	36
1. L'interaction médiatique	37
1.1. <i>Franchise de nuit</i> , une interaction radiophonique	38
2. Constitution du corpus	40
2.1. Enregistrement du corpus	42
2.2. Transcription des données	42
3. Le contexte de l'émission	46
3.1. L'objectif	46
3.2. Le cadre spatio-temporel	47
3.3. Le cadre participatif	47
4. Le contexte en situation d'interaction	49
4.1. L'apparition des éléments contextuels dans le <i>phone-in</i>	49
5. L'interactivité dans <i>Franchise de nuit</i>	52
5.1. L'intervention de l'auditeur	53
Conclusion	56

Chapitre 3. Le rôle de l'animateur dans le <i>phone-in</i> : la gestion de l'organisation globale de l'interaction	58
1. La gestion des séquences d'ouverture et de clôture	59
1.1. La séquence d'ouverture	59
1.2. Encourager l'appelant à prendre la parole	62
1.3. La séquence de clôture	63
2. L'organisation des tours de parole	65
2.1. Le tour de parole dans la conversation ordinaire	65
2.2. Les tours de parole dans le <i>phone-in</i>	67
3. La gestion des thèmes	74
3.1. La ratification des thèmes	74
3.2. Le rejet de certains thèmes	76
3.3. La refocalisation de la parole de l'auditeur	78
3.4. L'approfondissement thématique	81
4. La fourniture d'informations aux auditeurs-appelants	84
Conclusion	85
Chapitre 4. L'ethos de l'animateur en interaction	87
1. La place de l'animateur dans l'interaction	88
1.1. La relation interpersonnelle (axe horizontal et axe vertical)	88
1.2. La relation interpersonnelle dans le <i>phone-in</i>	90
1.2.1. L'axe de la distance	90
1.2.2. L'axe de la dominance	94
2. L'ethos de l'animateur au pluriel	96
2.1. L'ethos d'expert	96
2.2. L'ethos de pédagogue	101
2.3. L'ethos de débatteur	103
2.4. L'ethos de plaisant	104
2.5. L'ethos de sérieux	107
2.6. L'ethos d'écouteur	108
2.7. L'ethos de journaliste	109
2.8. L'ethos de défenseur de ses concitoyens et de l'intérêt général	111
3. Les stratégies mises en œuvre au service de l'ethos	113
3.1. La stratégie de l'interruption	113
3.2. Le changement de voix	118
3.3. La stratégie de l'injonction	119
3.4. La stratégie de politesse	121
Conclusion	124
CONCLUSION GENERALE	125
BIBLIOGRAPHIE	130
ANNEXES	134
Emission du 12/12/2009	134
Emission du 26/12/2009	171

Introduction

La communication linguistique n'est plus perçue de la manière « traditionnelle » comme étant une simple transmission d'un message par un émetteur à un récepteur –tel que l'établit Jakobson dans son schéma. Elle est plutôt considérée comme une interaction entre deux ou plusieurs individus. Autrement dit, l'émetteur et le récepteur sont deux agents sociaux qui agissent incessamment et simultanément l'un sur l'autre. L'apport des sciences qui étudient l'interaction entre les personnes constitue un élargissement de la notion de la communication.

Le caractère interactionnel de la communication est à l'origine de l'intérêt porté sur l'étude des interactions verbales. Ce courant, récemment rebaptisé « analyse du discours en interaction », a pour but de décrire le fonctionnement des échanges communicatifs afin d'en dégager les caractéristiques et les règles. Cette approche repose sur une analyse des conversations *naturelles* et autres formes d'interactions *authentiques*. Cette analyse est fondée sur une méthode empirique descriptive et inductive qui s'effectue à partir de corpus enregistrés et soigneusement transcrits. Le corpus constitue ainsi un support indispensable pour l'analyse qui « part des données en cherchant à identifier des comportements interactionnels récurrents pour en proposer des catégorisations et formuler des généralisations » (Traverso, 1999 :22).

Notre objectif principal, dans ce présent travail, est d'examiner le phénomène de la construction de l'ethos de l'animateur dans une interaction médiatique, plus précisément dans un programme radiophonique relevant du type d'émission interactive (*phone-in*).

Le discours médiatique a fait l'objet de plusieurs recherches, nous citons à titre d'exemple Heritage (1985), Charaudeau (1991), Hutchby (1991), Scannell (1991), Schegloff (1991), Ravazzolo (2007), etc. Cependant l'étude de l'ethos dans les interactions verbales¹, en général, et dans les interactions médiatiques (dont les *phone-in*), en particulier, n'est pas abondante, notamment dans le domaine français.

Par ailleurs, Goffman (1973) a pu revoir la notion d'ethos aristotélien en la percevant comme l'image qu'un individu se fait de sa personne et essaie de préserver lorsqu'il se trouve dans une situation de face à face avec d'autres individus. L'apport du sociologue américain a

¹ La notion d'ethos a fait l'objet de beaucoup de recherches dans d'autres disciplines entre autres la rhétorique et l'analyse du discours.

contribué à l'adoption de la notion d'ethos en analyse interactionnelle puisqu'elle est considérée comme un comportement qui peut être observé et étudié en contexte d'interaction. C'est pourquoi nous nous consacrons, dans ce présent travail, à l'étude de l'ethos en interaction.

Pour cela, nous nous sommes posée les questions suivantes :

- Quel est le lien entre l'interaction médiatique du type *phone-in* et son contexte ?
- Quel rôle l'animateur joue-t-il dans l'interaction ? Quelle place occupe-t-il dans l'interaction ?
- Y a-t-il une ou plusieurs facettes de l'ethos de l'animateur dans l'interaction ?
- Comment agit-il sur les auditeurs-appelants pour faire valoir sa parole ?

Pour répondre à ces questions, nous allons adopter l'approche qui relève de la linguistique interactionnelle, particulièrement de l'analyse des interactions verbales dont nous avons parlé ci-dessus et dans laquelle nous allons procéder à l'analyse des activités verbales de l'animateur qui lui permettent d'assurer la construction de son identité.

Nous avons formulé les hypothèses suivantes :

- L'interaction médiatique, en l'occurrence le *phone-in* dépend de son contexte. Ce dernier est également sujet à des modulations de la part des interactants (l'animateur et les auditeurs-appelants).
- L'animateur joue un rôle principal dans la gestion de l'émission (gestion des appels, gestion des thèmes, etc.). Ce rôle lui permet d'occuper une place importante dans l'émission.
- L'ethos en interaction – et comme tout autre comportement interactionnel – se voit modifié et retravaillé sous différentes formes, et ce, en fonction des situations d'interaction ainsi que des interactants eux-mêmes.
- L'animateur met en œuvre un certain nombre de stratégies discursives et interactionnelles pour véhiculer une certaine image de lui.

Afin de pouvoir valider les hypothèses formulées ci-dessus, il est indispensable de déterminer un corpus sur lequel nous allons travailler. Le corpus que nous avons choisi est constitué de deux numéros enregistrés de l'émission qui s'intitule *Franchise de nuit*. Le

phone-in, dont cette dernière fait partie, permet d'ouvrir l'accès à la sphère publique et offre la possibilité aux auditeurs d'interagir avec le ou les participants en studio. Cette émission repose sur l'écoute des auditeurs qui appellent pour soulever les questions qui les préoccupent afin de trouver un écho chez l'animateur.

Nous allons donc centrer notre intérêt sur les pratiques discursives qui permettent à l'animateur de construire un ethos adapté aux différentes situations d'interaction. L'examen de ces pratiques nous permettra d'en dégager les mécanismes qui déterminent leur mise en œuvre dans la situation d'échange.

Notre travail est composé de quatre chapitres. Le premier constitue une présentation des bases théoriques et méthodologiques adoptées et sur lesquelles se fonde notre recherche. D'une part, nous évoquerons les disciplines qui ont conduit à l'apparition de l'analyse des interactions verbales. Nous citerons, en outre, quelques unes des principales notions qui sont utilisées dans cette discipline (les actes de langage, le rite d'interaction, le *face work*) ainsi que la théorie de la politesse. D'autre part, nous présenterons la notion de l'ethos et son application en analyse des interactions verbales.

Le deuxième chapitre contient la présentation du type d'interaction que nous allons étudier, à savoir le *phone-in*. Nous indiquerons également la constitution de notre corpus ainsi que la convention de transcription que nous avons adoptée. Nous aborderons enfin les aspects formels et organisationnels de l'émission.

Ces deux chapitres de cadrage général seront suivis d'une partie analytique où, d'une part, nous examinerons le rôle de l'animateur dans la gestion de l'émission et celle de l'échange avec les auditeurs-appelants (troisième chapitre) ; d'autre part, nous décrirons les différents aspects de l'ethos de l'animateur qui apparaissent à travers sa parole au sein de l'interaction. Nous aborderons enfin les stratégies qu'il met au service de la construction de son image (quatrième chapitre).

Chapitre 1.

Cadre théorique.

L'ethos dans l'analyse du discours en interaction.

L'étude de l'ethos en interaction s'inscrit dans le cadre de nombreuses recherches en linguistique menées sur les interactions verbales à partir de données authentiques enregistrées, puis transcrites. Ces études peuvent être regroupées sous le nom de *l'analyse des interactions verbales* ou *l'analyse du discours en interaction*. La naissance de cette approche en linguistique est en fait le produit de plusieurs influences venant d'autres sciences. Nous allons citer, dans un premier temps, les principaux travaux fondateurs de ce courant. Dans un deuxième temps, nous aborderons les théories actuelles de l'analyse des interactions sur lesquelles notre travail s'est basé. Enfin nous nous attarderons sur la notion d'ethos dont on va tracer l'évolution depuis son origine ; nous nous intéresserons en particulier à la manière dont l'analyse des interactions verbales a abordé cette notion.

1. Vers l'analyse des interactions

Les interactions verbales font l'objet d'étude dans plusieurs champs disciplinaires : la sociologie, l'anthropologie, la linguistique, etc. Les démarches et les théories qui les abordent diffèrent d'une discipline à une autre. Notre approche s'inscrit dans le courant interactionnel appartenant au champ de la pragmatique linguistique. L'analyse des interactions verbales a été fortement influencée par de nombreuses recherches antérieures, que ce soit dans le domaine de la linguistique (la linguistique de l'énonciation, la pragmatique, les actes de langage, l'analyse du discours), de la sociolinguistique (la sociolinguistique interactionnelle de Gumperz), de la sociologie (la microsociologie de Goffman) ou dans d'autres théories encore. Nous présentons dans ce qui suit les courants et théories qui ont été à l'origine de la naissance de l'analyse des interactions verbales dans le domaine de la pragmatique linguistique.

Cependant avant de commencer, une définition du concept d'« interaction » s'impose.

Le terme d'interaction est employé d'abord par les sciences exactes pour désigner l'action de deux (ou plusieurs) objets ou phénomènes l'un sur l'autre, il est ensuite adopté par les sciences humaines pour désigner toute forme de communication verbale ou non verbale. La notion d'interaction a été également employée par le sociologue américain Erving Goffman qui la définit comme étant :

L'influence réciproque que les partenaires exercent sur leurs actions respectives lorsqu'ils sont en présence physique immédiate les uns des autres ; par une interaction, on entend l'ensemble de l'interaction qui se produit en une occasion quelconque quand les membres

d'un ensemble donné se trouvent en présence continue les uns des autres ; le terme une « rencontre » pouvant aussi convenir. (1973a : 23).

Goffman insiste sur la situation de face à face dans l'interaction. Il ne prend donc pas en considération les autres formes de communication à distance telles que la conversation téléphonique. Or dans les échanges téléphoniques, les interactants exercent certaines influences mutuelles. Ce qui signifie que ce genre de conversation se déroule également dans un cadre interactionnel. Ainsi, les interactions téléphoniques constituent un matériel important à étudier. Schegloff déclare à ce sujet :

Conversations on the telephone are, accordingly, natural materials for investigators working in this area, not because of any special interest in telephone, but because they are instances of conversational interaction². (1979: 24).

La communication en face à face ne représente donc qu'une forme d'interaction parmi d'autres. Kerbrat-Orecchioni donne une vision plus élargie de l'interaction : « parler, c'est échanger, et c'est changer en échangeant » (1990 :17). Autrement dit, l'interaction est la combinaison entre deux types d'actions : « l'action mutuelle des individus réunis » (*Ibidem*), c'est-à-dire l'action où les individus agissent les uns sur les autres ; et « l'action conjointe » (Vion, 1992) de ces derniers sur la réalité³ (action simultanée).

L'interaction sociale est donc un phénomène dynamique et complexe qui ne peut pas être étudié sous un seul angle. C'est pourquoi beaucoup de sciences humaines ainsi que les sciences du langage s'y sont intéressées et ont servi de base de départ pour l'analyse du discours en interaction.

1.1. L'influence des sciences humaines

Nous présentons, dans ce qui suit, les principaux courants en sciences humaines qui ont amené à la naissance de l'analyse des interactions.

² Les conversations téléphoniques offrent un matériel naturel d'étude pour les chercheurs qui travaillent dans le domaine. Cet intérêt porté n'est pas particulièrement lié à ce moyen de communication mais plutôt au fait que les conversations téléphoniques sont un cas d'interaction verbale.

³ Cité par Traverso (1999 : 5).

1.1.1. L'analyse conversationnelle

L'apport de l'analyse conversationnelle à l'analyse des interactions est important. Ce courant est appelé aussi *conversation analysis* (CA). C'est une branche issue de l'ethnométhodologie. Cette dernière est un courant sociologique développé dans les années 60 par Garfinkel. En ethnométhodologie, le travail consiste à s'occuper de décrire le fonctionnement des méthodes utilisées par les individus dans leurs activités quotidiennes. D'après Garfinkel, les individus construisent des catégories dans leur vie sociale selon les contraintes du moment des échanges interactionnels. Par la suite, la conversation naturelle est devenue l'objet de recherche principal grâce aux travaux de Sacks avec la collaboration de deux autres chercheurs, Schegloff et Jefferson. Leur méthode est basée sur l'observation comme première étape, ensuite la description des phénomènes observés. Autrement dit, à partir d'une étude minutieuse d'interactions enregistrées et transcrites, ils dégagent les règles explicites qui régissent l'interaction sociale, par exemple la distribution de la parole entre les interactants (Sacks, Schegloff & Jefferson, 1974) et l'organisation d'une conversation : ouverture, corps, clôture.

Toutefois l'analyse conversationnelle ne fait aucune référence au contexte socioculturel dans lequel la conversation a lieu. De ce fait, l'analyse est appauvrie et elle ne permet pas de comprendre la façon dont le sens se construit au cours de l'interaction pour pouvoir l'interpréter.

Cependant cela n'empêche pas que l'approche de l'analyse conversationnelle soit d'une importance majeure pour la linguistique pragmatique. Car celle-ci puise, entre autres, de ses outils pour analyser les interactions verbales.

1.1.2. L'ethnographie de la communication et la sociolinguistique interactionnelle

L'apport de l'ethnographie de la communication n'est également pas négligeable. Hymes, le fondateur de ce courant en 1960, a établi, dans son étude du langage en situation, un premier modèle appelé SPEAKING qui est constitué de huit composantes de la parole (1972) : le cadre, les participants, la finalité, les actes, la tonalité, les instruments, les normes et le genre. Ce modèle a été discuté et retravaillé par la suite. Toutefois, l'étude de Hymes a fourni des méthodes pour une description du langage en situation.

Non loin de la perspective de Hymes, Gumperz a fondé la sociolinguistique interactionnelle. Dans sa démarche, il centre son intérêt sur le contexte social et son influence sur la réalisation du langage. En se référant aux principes de l'ethnographie de la communication, il se détache de la méthode d'analyse linguistique qui « décontextualise » le langage pour l'étudier. Gumperz propose donc de partir du contexte où le langage est produit, pour observer sa réalisation. En plus de la compétence linguistique de l'individu, il ajoute une *compétence communicative* (1982). Gumperz parle également des stratégies interactionnelles que le locuteur emploie dans l'échange communicatif. Il s'agit de la façon dont le locuteur choisit ses mots et ses énoncés et d'autres moyens langagiers afin d'accomplir l'acte de communication. Cet élément aidera à mieux comprendre les stratégies interactionnelles employées par les locuteurs.

1.1.3. La microsociologie de Goffman

Par ailleurs, il est indispensable de mentionner les travaux du sociologue américain Goffman dont l'apport a fondamentalement contribué à la naissance de l'analyse des interactions. Il a fondé une nouvelle méthode d'analyse sociologique basée sur l'analyse des comportements quotidiens de l'individu. Son travail consiste donc à décrire les règles qui régissent les interactions sociales. Pour Goffman, il existe un lien étroit entre le langage, le contexte et l'action. Il remarque que le langage est un élément important dans le fonctionnement d'une société. Goffman parle également de trois notions principales à l'analyse des interactions sociales :

- La notion des *rituels* : selon lui, durant l'interaction, les individus tiennent de façon rituelle à ce que personne ne perde la face. Il définit le *rite* comme « le modèle d'action pré-établi que l'on développe durant une représentation et que l'on peut présenter ou utiliser en d'autres occasions » (1973b : 23). Il s'agit du modèle de comportement que l'individu adopte dans une situation d'interaction, par exemple, le comportement que doit adopter un juge dans une audience, ou celui d'un médecin avec un malade dans son cabinet, etc.
- *La représentation dramaturgique* : l'auteur utilise la métaphore de la mise en scène théâtrale pour qualifier la rencontre sociale. Chaque individu – appelé *acteur* – présente son *rôle* en fonction de la situation d'interaction, et ce pour réussir son *spectacle*.

- *Les cadres participatifs* : pour le sociologue, l'interaction se déroule dans un cadre déterminé par l'ensemble des individus qui y sont présents. Il est donc essentiel de les prendre en compte pour comprendre le fonctionnement de l'interaction.

En somme, l'influence mutuelle exercée par les partenaires de l'interaction les uns sur les autres est fixée par ces *rôles* sociaux et ces *rites* d'interaction.

Goffman étudie aussi la manière dont l'interactant ajuste son comportement devant les autres participants à l'interaction. Pour lui, chaque individu est doté d'une « face » et d'un « territoire ». Ces deux éléments sont mis en confrontation lors de la rencontre communicative entre deux individus. La notion de face conçue par Goffman est « la valeur sociale positive qu'une personne revendique effectivement à travers une ligne d'action que les autres supposent qu'elle a adoptée au cours d'un contact particulier » (1974 : 9). Autrement dit, la face correspond au narcissisme et aux images valorisantes que les interlocuteurs imposent ou cherchent à imposer pendant l'interaction. Quant au territoire, il correspond au corps de l'individu avec ses prolongements. Il existe huit types de territoire : « l'espace personnel, les places, l'espace utile, les tours, l'enveloppe, le territoire de la possession, les réserves d'information et les domaines réservés de la conversation » (1973b : 53-54). Il peut donc être d'ordre corporel, matériel, spatial, temporel, affectif ou cognitif.

Le maintien de la face est cependant sujet à des risques. Lorsque les images des individus se confrontent en situation de face-à-face, elles peuvent être source de conflit, puisqu'elles ne sont pas forcément compatibles. Dans ce cas, le sentiment de menace de perdre la face est partagé par les participants à l'interaction. Chaque participant se comportera de façon à ce que sa face et celle de son partenaire ne soient pas atteintes.

Donc ce que l'individu est tenu de respecter, ce sont les règles qui lui permettent de préserver sa face et son territoire ainsi que la face et le territoire de ses partenaires. En conséquence, il doit opérer deux actions, d'une part, effectuer un travail de figuration ou *face-work* ; d'autre part, employer les « rituels⁴ ». Ces deux tâches permettent aux participants de ne pas perdre leur face. Ainsi l'équilibre interactionnel est maintenu.

⁴ Les actes rituels assurent un autre rôle à savoir celui d'entretenir une relation déjà établie entre les individus. Ils ont donc une valeur relationnelle. Ces règles sociales sont inhérentes à l'interaction et nécessaires au fonctionnement de la société.

Par la notion de *face-work* Goffman entend :

tout ce qu'entreprend une personne pour que ses actions ne fassent perdre la face à personne. La figuration sert à parer aux « incidents », c'est-à-dire aux événements dont les implications symboliques sont effectivement un danger pour la face. (...) Tous ces moyens de sauver la face, que la personne qui les emploie en connaisse ou non le résultat réel, deviennent souvent des pratiques habituelles et normalisées : elles ressemblent aux coups traditionnels d'un jeu ou aux pas codifiés d'une danse. (Goffman, 1974 : 15-16).

La notion de *face-work* est à l'origine des travaux faits sur la politesse⁵ linguistique que nous développerons plus loin.

En plus du travail de figuration, les participants à l'interaction sont tenus d'appliquer des règles rituelles, d'adopter un « rôle » qui leur permet d'agir en fonction de la situation d'interaction et d'adapter leur comportement à leurs partenaires, et ce, afin de faciliter la réalisation de l'interaction sociale. Le rôle est le « modèle d'action préétabli que l'on développe durant une représentation et que l'on peut présenter ou utiliser en d'autres occasions » (*Ibidem*, 23), par exemple, le comportement que doit adopter un juge dans une audience, ou celui d'un médecin avec un malade dans son cabinet, etc. L'influence mutuelle exercée par les partenaires de l'interaction les uns sur les autres est fixée par ces rôles sociaux et ces rituels.

Si nous résumons le point de vue de Goffman sur les interactions, nous pouvons considérer que tout acte de langage ou comportement représentent une menace pour les faces et les territoires des participants. Ce faisant, ces derniers accomplissent un travail de protection qui permet de diminuer les risques d'atteinte à leur face ainsi que les risques d'incursion sur leur territoire. Le sociologue indique également l'existence d'actes rituels. Il précise que leur emploi assure la préservation des faces et des territoires et donc le maintien de l'équilibre interactionnel.

Nous allons établir plus loin le lien entre les notions goffmaniennes citées ci-dessus et celle de l'ethos en interaction.

⁵ Brown et Levinson (1978) ont fondé la théorie de politesse à partir des travaux de Goffman. Kerbrat-Orecchioni (2005) a, pour sa part, retravaillé cette théorie pour la langue française.

1.2. L'influence des courants linguistiques

En plus des courants en sciences humaines qui étudient les interactions sous des perspectives particulières, nous présentons maintenant les courants linguistiques qui ont influencé à leur tour l'analyse des interactions verbales.

L'attention que porte la linguistique sur l'analyse des interactions verbales est le résultat de plusieurs facteurs notamment celui de la reconsidération de l'étude sur le langage. Ce dernier a été pendant longtemps relégué au profit de l'étude de la langue (la linguistique de la langue qui est prônée par les courants structuralistes et générativiste). Cependant au cours des deux dernières décennies du siècle précédent, une nouvelle perspective émerge et porte son intérêt sur la réalisation effective du langage, c'est-à-dire, sa réalisation en milieu naturel. Des recherches sur des corpus oraux authentiques ont été développées avec comme objectif d'en dégager les caractéristiques et d'établir une grammaire de l'oral, nous citons à titre d'exemple les travaux de Blanche-Benveniste (1990 et 1997).

A cela s'ajoutent l'émergence d'autres théories qui relèvent de la linguistique pragmatique. Il s'agit notamment de la théorie de la linguistique de l'énonciation et la théorie des actes de langage. Ces dernières offrent un nombre important d'outils qui servent le travail d'analyse dans le domaine de l'analyse des interactions.

1.2.1. La linguistique de l'énonciation

L'objet de la linguistique de l'énonciation est l'acte de production du discours par le locuteur. Cet acte est appelé l'énonciation et son résultat l'énoncé. L'étude de l'énonciation a conduit à chercher les éléments qui contextualisent la production des énoncés. Il s'agit de la situation d'énonciation. Benveniste, est le premier qui a analysé ces éléments. Il indique trois principales composantes : le lieu où l'on parle (ICI), le moment où l'on parle (MAINTENANT) et le sujet qui parle (JE). A cela s'ajoutent aussi d'autres phénomènes énonciatifs développés par d'autres chercheurs : les non-dits, la subjectivité du discours, etc.

En outre, la relation entre l'énoncé et son énonciateur a fait l'objet d'investigation de Bakhtine sous le nom de la théorie du *dialogisme*, développée par la suite par Ducrot sous le nom de la théorie de la *polyphonie* (1980). L'unicité du sujet parlant est remise en cause : l'énoncé est un espace où s'expriment plusieurs *voix* qui sont plus ou moins prises en charge par l'énonciateur réel du discours.

L'analyse des interactions se sert de la situation d'énonciation pour comprendre la dynamique du discours des interactants.

1.2.2. Les actes de langage

Pour ce qui est de la théorie des actes de langage, Goffman a déjà mentionné son importance dans les échanges interactionnels. Cette notion trouve son origine dans la pragmatique. Elle a été employée par Austin (1962) et Searle (1969). A partir de leur conception de la parole : *parler, c'est agir*, le langage obtient une dimension pragmatique.

Il existe trois types d'actes de langage :

- l'acte locutoire qui consiste à produire un dire (l'acte d'énonciation lui-même) ;
- l'acte illocutoire dans lequel le locuteur agit à travers son énoncé. Celui-là peut accomplir, par exemple, un acte de promesse, de menace, de salutation, d'excuse, etc. ;
- l'acte perlocutoire qui correspond à l'effet produit par l'acte illocutoire sur l'interlocuteur.

Par exemple, si le locuteur dit « je vais tirer », l'acte locutoire est l'information donnée sur l'intention de tirer ; l'acte illocutoire est celui de la menace, c'est-à-dire que le locuteur produit son énoncé de telle sorte qu'il s'agit d'une menace de tirer ; quant à l'acte perlocutoire, c'est l'effet produit, à savoir celui d'effrayer l'interlocuteur ou de lui faire peur.

Cependant Austin et les autres chercheurs en pragmatique se sont contentés d'étudier des énoncés détachés du contexte d'énonciation ou d'interaction. Par conséquent, leur analyse était éloignée de la réalité linguistique.

Kerbrat-Orecchioni (2001) s'est intéressée aux actes de langage dans l'interaction, c'est-à-dire dans leur réalisation effective. Elle souligne que les actes de langage ne peuvent être interprétés qu'en fonction de la réaction produite par le ou les interlocuteurs et du contexte de l'interaction. Un seul énoncé peut avoir plusieurs interprétations selon le locuteur et l'interlocuteur.

L'acte de langage est un élément principal de l'analyse en rangs, une approche en analyse des interactions verbales que nous aborderons ultérieurement.

En somme, ce nombre de courants et d'approches que nous avons cités ont permis d'enrichir la recherche dans le courant de l'analyse des interactions. Ainsi ils offrent une panoplie d'outils considérable pour le travail d'analyse.

2. L'analyse du discours en interaction (l'ADI)

La référence théorique de notre travail est essentiellement ancrée dans l'analyse des interactions verbales ou également appelé par Kerbrat-Orecchioni l'analyse du discours en interaction (l'ADI). Cette approche se distingue de l'analyse conversationnelle d'une part parce qu'elle ne s'occupe pas exclusivement des conversations naturelles mais elle étudie aussi d'autres formes interactionnelles telles que les interactions médiatiques, etc. D'autre part, parce que l'analyse conversationnelle reste un courant fidèle aux démarches de l'ethnométhodologie. Néanmoins, l'ADI lui emprunte un certain nombre de notions telles que la séquentialisation, la construction des paires adjacentes⁶, les tours de parole et leur allocation⁷, l'activité d'ouverture et de clôture, la notion de préférence⁸; la gestion des thèmes, les connecteurs et les régulateurs, etc.

Par ailleurs, il existe un lien étroit entre l'ADI et l'analyse du discours. Leur point commun est d'ailleurs l'objet 'discours'. De plus, sur le plan méthodologique, elle adopte également comme approche l'analyse linguistique hiérarchique du discours. Cependant l'ADI se distingue de l'analyse du discours dans la mesure où celle-ci s'occupe d'étudier seulement les discours écrits, alors que celle-là se charge de décrire toute forme de discours dialogué. L'objet d'étude de l'ADI est plutôt « le vaste ensemble des pratiques discursives qui se déroulent en contexte interactif, et dont la conversation ne représente qu'une forme particulière » (Kerbrat-Orecchioni, 2005 : 14).

⁶ La paire adjacente est l'unité interactive minimale. Elle est constituée de deux énoncés adjacents, prononcés par deux locuteurs. La production de la deuxième partie de la paire est conditionnée par la production de la première. La relation entre les deux parties correspond au principe de *dépendance conditionnelle* : « une fois le premier produit, le second est attendu » (Schegloff et Sacks, 1973).

⁷ Le système d'allocation des tours de parole est basé sur les notions d'auto-sélection et de sélection du prochain locuteur.

⁸ A partir du moment où le premier membre de la paire adjacente est produit, le deuxième locuteur effectue un choix parmi plusieurs possibilités de réponses. Cela est réalisé dans le cas des énoncés préférés dont la réponse apparaît dans l'immédiat. Par contre, les énoncés non-préférés sont précédés d'un moment de silence ou d'hésitation, c'est le cas par exemple d'un désaccord ou d'un refus qui sont généralement exprimés par des formules atténuées et indirectes (Heritage : 1985).

L'ADI se sert donc d'un ensemble d'outils d'analyse appartenant aux différentes disciplines présentées plus haut. Les chercheurs dans ce courant ont pu remanier les notions empruntées et en ont développé d'autres. Nous présentons dans ce qui suit les principaux concepts qui vont nous servir dans notre travail d'analyse.

2.1. L'analyse en rangs

Comme nous l'avons fait remarquer plus haut, l'ADI se sert de la théorie des actes de langage dans le sens où celle-ci est à la base de l'analyse en rangs. Cette approche permet de concevoir l'interaction comme une structure hiérarchisée. Plusieurs modèles⁹ ont été proposés.

Traverso (1999) propose un modèle hiérarchique de cinq rangs : deux rangs d'unités monologiques (construites par un seul locuteur) et trois rangs d'unités dialogales (produites par des locuteurs différents). Les unités monologiques sont constituées de l'acte de langage et de l'intervention. Le premier élément représente l'unité fondamentale du modèle. C'est « l'action (verbale) minimale effectuée par un locuteur » (Traverso, 1999 : 36), par exemple une requête. Le deuxième élément est produit par un seul locuteur et est constitué d'un seul ou de plusieurs actes de langage. Les interventions diffèrent selon leur fonction à l'intérieur de l'échange : l'intervention initiative ouvre l'échange et l'intervention réactive enchaîne sur une intervention précédente (*Ibidem*). Les interventions peuvent donc assumer à la fois une fonction réactive et initiative. D'autre part, les unités de niveau dialogal se composent de l'échange, de la séquence et de l'interaction. L'échange est la plus petite unité dialogale, elle est l'unité fondamentale de l'interaction. Elle est composée au minimum de deux interventions qui sont produites par des locuteurs différents. La forme la plus fréquente des échanges est la structure ternaire, par exemple, « offense/ excuse/ acceptation », « question/ réponse/ évaluation » (*Ibidem*, 37). La séquence est constituée d'une série d'échanges reliés par une cohérence thématique et pragmatique. Cependant sa délimitation est souvent difficile pour les analystes. L'interaction est l'unité de rang supérieur, elle est composée de séquences.

⁹ L'analyse en rangs trouve son origine à l'École de Birmingham (Sinclair et Coulthard, 1975) où est proposé un modèle sur l'organisation hiérarchique du discours dialogué. L'École de Genève a par la suite adopté ce modèle et y a apporté des remaniements. Elle s'est appuyée sur le concept de négociation. D'après cette école, ce processus permet aux interactants d'amorcer ou de ratifier des propositions à partir d'unités de sens reliées à des niveaux hiérarchiques différents. Ce modèle a encore évolué. Actuellement, il est basé sur une approche modulaire qui intègre toutes les dimensions de l'interaction (psychologique, sociologique, linguistique, discursive, textuelle, etc.) (Roulet, 1991)

Elle correspond à « ce qui se passe entre la mise en contact des participants et leur séparation » (*Ibidem*, 38).

En ce qui concerne notre objet d'étude, cette hiérarchisation nous aidera dans l'analyse du corpus. Le découpage en rangs nous permettra de mieux cerner l'interaction avec ses différents niveaux, ainsi que leur fonctionnement interactionnel.

2.2. Genres de l'oral et activités discursives

Toujours dans le cadre d'une étude des structures du texte conversationnel, il est important, dans notre travail, de faire référence à la notion de genre et de ses composantes, et ce, afin de pouvoir analyser les activités discursives et les échanges entre les participants (les appelants et l'animateur de l'émission choisie).

A partir des travaux faits sur le langage dans le cadre de l'ethnographie de la communication, Hymes propose dans son modèle SPEAKING le terme de genre pour désigner « les types d'activité plus ou moins codifiés dans une société donnée auxquels correspondent des normes, une tonalité et des choix linguistiques particuliers ». (1972 : 54).

A la lumière des recherches de Hymes, Kerbrat-Orecchioni et Traverso (2004) ont élaboré une classification des genres de l'oral dans la perspective de fournir un outil pour l'analyse des conversations, car cette approche était réservée aux genres de l'écrit. Elles distinguent donc entre :

- un premier niveau G1 « où "genre" réfère à « des ensembles discursifs plus ou moins institutionnalisés dans une société donnée » Ces genres de l'oral correspondent aux *speeches events* de Hymes (1972) ou encore aux *activity types* de Levinson (1992 : 69). Ce sont les "types d'interaction" » (*Ibidem*, 41) ;
- et un second niveau G2 « où "genre" correspond à des « "types" plus abstraits de discours caractérisés par certains traits de nature rhétorico-pragmatique, ou relevant de leur organisation discursive » (*Ibidem*, 42). Pour l'oral, ces genres correspondent à certaines catégories discursives identiques à celles de l'écrit (narration, description, argumentation, etc.), et à certaines unités pragmatiques que sont les actes de langage ou les échanges (les salutations par exemple). Ce sont les "types de discours" ou les "activités discursives" (*Ibidem*).

Les activités discursives correspondent aux actes de langage (unités minimales de l'interaction). Dans notre travail, nous allons étudier les activités discursives de l'animateur de l'émission afin de pouvoir comprendre le fonctionnement des interactions qui vont être analysées.

2.3. La théorie de la politesse

L'ADI développe d'autre part la notion de rituel et de politesse. Ces deux notions sont étroitement liées au processus de construction de l'ethos dans l'interaction. Nous présentons dans le point suivant les concepts qui sont liés à cette théorie.

2.3.1. Brown et Levinson

Les études sur la politesse ont été développées à la fin des années 70 par Levinson et Brown. Pour ces deux chercheurs, la politesse est le principe qui régit les relations sociales et les usages du langage.

En empruntant la notion de face à Goffman, Brown et Levinson considèrent que cette dernière se divise en deux types, d'une part il y a la « face positive », d'autre part, il y a la « face négative ». La première correspond au fait que chaque membre de l'interaction ait envie que ses actions ne soient pas gênées par les autres partenaires¹⁰. La deuxième correspond au fait que chaque participant veuille que ses envies soient appréciées par les autres partenaires¹¹ ('face-want'). La face positive et la face négative correspondent respectivement aux notions goffmanienne de la face et du territoire.

D'après les deux chercheurs, la face peut être perdue ou maintenue pendant l'interaction. Ils notent qu'il existe une multitude d'actes de langage qui représentent une menace pour la face positive et la face négative. Ces actes sont appelés actes menaçants pour la face ou Face Threatening Acts (FTAs). Les actes menaçants sont tous les actes ayant un effet négatif sur la face ou le territoire de l'un ou de l'autre des deux partenaires de l'interaction, par exemple, la requête ou la critique. De ce point de vue, Brown et Levinson considèrent que la politesse est un moyen qui permet d'adoucir les FTAs et de les rendre moins menaçants. Cela est réalisé grâce à la mise en œuvre de stratégies choisies par les interactants. Ils proposent un modèle

¹⁰ « the want of every 'competent adult member' that his actions be unimpeded by others »

¹¹ « the want of every member that his wants be desirable to at least some others » (1978: 62).

constitué de cinq grandes stratégies de politesse employées dans l'interaction. Kerbrat-Orecchioni les traduit comme suit¹² :

ne pas accomplir le FTA /accomplir le FTA (5)
non ouvertement/ ouvertement (4)
politesse positive/ politesse négative (2) (3)
avec une action réparatrice/ sans action réparatrice (1)
(1992 : 174).

Afin de minimiser les menaces, le locuteur peut choisir entre ces stratégies en fonction du degré de menace. Plus la menace pour la face est forte, plus la stratégie choisie est d'un degré élevé, et ce, pour assurer une efficacité maximale.

Les stratégies de politesse qui assurent l'accomplissement explicite d'un FTA avec une action réparatrice correspondent à deux types de politesse : la politesse positive et la politesse négative. La première, notent les auteurs, est destinée à sauver la face positive, elle consiste à rendre les actions de l'interactant appréciées par ses partenaires. Elle est utilisée dans les relations entre interlocuteurs intimes (montrer sa fraternité et sa solidarité). La seconde consiste à sauver la face négative, elle correspond au maintien de la face négative de l'interactant par autrui. Elle consiste à réduire les actions qui troublent ses libertés. Elle est au centre des relations non-intimes et donc basée sur le respect.

Par ailleurs, si le locuteur produit non ouvertement un FTA (stratégie niveau 4), cela signifie qu'il produit un acte de langage indirect et une communication indirecte. Donc cette stratégie est utilisée dans le cas où celui-ci désire produire un FTA mais sans avoir l'intention d'en être responsable. Par conséquent, cette stratégie force l'interlocuteur à déduire l'intention du locuteur puisqu'il s'agit là d'un acte de langage indirect.

2.3.2. Kerbrat-Orecchioni

Il faut dire que Kerbrat-Orecchioni est la première qui aborde le phénomène de la politesse linguistique en France. Elle s'est inspirée des travaux de Brown et de Levinson et a affiné leur théorie. Ses recherches ont permis d'éclairer certaines confusions du modèle des deux auteurs. Elle décrit les règles de fonctionnement du phénomène dans son ouvrage *Les interactions verbales*, tome II, (1992) où elle propose un modèle global et systématique de la

¹² Les stratégies citées sont numérotées selon l'intensité de leur degré.

politesse. En plus de la notion de FTA, l'auteure introduit celle de FFA (Face Flattering Act). Elle redéfinit également la notion de politesse positive et de politesse négative du point de vue des principes de « A-orientés » et de « L-orienté ».

a- La notion de FFA

Dans leur perspective, Brown et Levinson n'abordent que les actes de langage qui sont potentiellement menaçants pour les faces positive et négative, c'est-à-dire des FTAs. Ce qui signifie que les deux chercheurs considèrent la politesse d'un point de vue « pessimiste ». Cependant, les recherches de Kerbrat-Orecchioni ont permis d'envisager une autre facette de la politesse : il existe d'autres actes de langage ayant un effet positif pour la face. En effet, dans la vie quotidienne, il existe bon nombre d'actes de langage qui valorisent la face des interactants : le compliment, le vœu, le remerciement, etc. Ce genre d'acte est appelé par l'auteure FFA ou Anti-FTA. On obtient par conséquent, deux grandes catégories : FTA et FFA.

Cet apport permet de mieux cerner la notion de politesse positive et de politesse négative.

b- La politesse positive et la politesse négative

Brown et Levinson considèrent que la politesse positive est uniquement orientée vers la face positive, et que la politesse négative est seulement orientée vers la face négative. De ce fait, Kerbrat-Orecchioni souligne la confusion qu'il y a dans la relation entre la notion positive et négative de la politesse, la face et le FTA du point de vue des auteurs. Elle note que le FTA peut menacer du même coup la face positive et la face négative de l'interactant. Elle remarque également qu'il y a une ambiguïté dans l'usage des adjectifs « négatif » et « positif » selon qu'ils désignent la face ou la politesse. L'auteure explique que la confusion réside dans le fait que les deux chercheurs n'identifient pas la catégorie des FFAs.

Kerbrat-Orecchioni souligne donc la différence entre la politesse négative et la politesse positive :

La politesse négative est de nature abstentionniste ou compensatoire : elle consiste à éviter de produire un FTA, ou à en adoucir par quelque procédé la réalisation –que ce FTA concerne la face négative (ex. ordre) ou la face positive (ex. critique) du destinataire. (1996 : 54)

Selon Kerbrat-Orecchioni, la politesse négative est rapprochée des concepts goffmaniens des « rites d'évitement » et des « rites de réparation ». Ce type de politesse consiste en ce sens à adoucir les FTAs, autrement dit, à réparer des FTAs ou à éviter de les produire. Quant à la politesse positive, elle est conçue comme la production d'un FFA (ou d'un anti-FTA) : « La politesse positive est au contraire productionniste : elle consiste à effectuer quelque FFA pour la face négative (ex. : cadeau) ou positive (ex. : compliment) du destinataire ». (*Ibidem*)

Les politesses négative et positive, chez l'auteure, correspondent à la fois aux deux niveaux de la face (négative et positive). Ce lien est établi grâce à la considération des FFA.

c- Les principes « A-orienté » et « L-orienté »

Kerbrat-Orecchioni propose également dans son modèle de politesse un système basé sur deux catégories : les principes A-orienté et L-orienté. Ces deux catégories sont destinées respectivement au locuteur et à son allocutaire et consiste à ménager leurs faces. Elle les désigne de la manière suivante :

Les principes A-orientés représentent la politesse au sens strict : avec ces deux versants, négatif et positif, elle consiste à ménager ou valoriser les faces d'autrui. Quant aux principes L-orientés, leur rôle est secondaire, mais néanmoins nécessaire si l'on veut rendre compte dans sa globalité du fonctionnement de la politesse. (1992 : 185).

L'objet principal des principes A-orientés est de ménager ou valoriser les faces de l'allocutaire. Ils se divisent, à leur tour, en deux sous-catégories : la politesse négative et la politesse positive. Par ailleurs, les principes L-orientés peuvent être défavorables au locuteur si leur rôle est de dévaloriser sa propre face. Cela correspond par exemple au discours d'auto-dévalorisation. Ils peuvent, cependant, être favorables au locuteur dans le cas de l'auto-défense où celui-ci protège ses faces négative et positive (*Ibidem*).

En résumé, pour préserver sa face et celle d'autrui, l'interactant emploie différentes stratégies. Il s'agit soit de produire des actes flatteurs, soit d'éviter les actes menaçants ou enfin de produire des actes réparateurs. D'abord pour préserver la face de son partenaire de l'interaction, le participant produit des actes pour confirmer l'image que le partenaire présente de lui-même, et pour éviter éventuellement les menaces qui surviennent au cours de l'interaction.

Le comportement confirmatif de l'image d'autrui peut consister à¹³ :

- produire des actes flatteurs (FFAs), comme les compliments ;
- exprimer l'accord plutôt que le désaccord ;
- exprimer sa reconnaissance pour les actions bénéfiques effectuées à son égard ;
- amplifier l'ensemble de ces comportements. (Traverso in Beacco, 2004 : 18).

Pour réparer la face d'autrui, il faut faire en sorte que toutes les menaces soient amoindries¹⁴ :

- l'usage de préliminaires (ex. "je peux vous poser une question") ;
- les formules de politesse ;
- des formules linguistiques spécialisées (ex. imparfait de politesse, ou conditionnel) ;
- des formulations indirectes (ex. "est-ce que vous avez l'heure" pour "dites-moi l'heure qu'il est") ;
- l'emploi de certaines particularités vocales et rythmiques des énoncés. (*Ibidem*).

Par ailleurs, préserver sa propre face dans l'interaction est une tâche difficile. En effet, le participant est confronté à une double contrainte : celle de construire et de défendre sa face ; et celle d'éviter les flatteries exagérées. Proférer des auto-compliments est défendu par la société. Cet acte est considéré comme *tabou* (Kerbrat-Orecchioni, 1996 : 63). Le participant doit donc respecter la loi de modestie, sinon il risque de perdre la face.

d- Politesse vs impolitesse

L'auteure établit un autre principe dans sa théorie de politesse. Il s'agit de la notion d'impolitesse. Comme la politesse, l'impolitesse peut être réalisée également de manière positive ou négative. Kerbrat-Orecchioni (*Ibidem*, 77) définit l'impolitesse positive et l'impolitesse négative comme suit :

I : L'impolitesse positive : elle consiste à accomplir un FTA non adouci ou même durci.

II : L'impolitesse négative : elle consiste à s'abstenir de produire un acte rituel attendu (salutation, excuse, remerciement, compliment, etc.

¹³ Stratégies correspondant à la politesse positive.

¹⁴ Stratégies correspondant à la politesse négative.

De ce point de vue, l'impolitesse positive et l'impolitesse négative correspondent au modèle de Brown et Levinson sur la politesse négative, c'est-à-dire à l'accomplissement direct d'un FTA, sans action réparatrice. En fait, l'impolitesse négative consiste à s'abstenir de produire la politesse positive espérée, quant à l'impolitesse positive, elle se produit lorsque la politesse négative n'est pas réalisée.

Nous essayerons d'étudier le processus de politesse avec ses différentes réalisations au cours de notre analyse afin de voir la façon dont l'animateur se comporte vis-à-vis des appelants tout au long de l'interaction.

Après avoir passé en revue les principaux fondements de l'ADI, qui représente notre arrière plan théorique, il est maintenant nécessaire de présenter la notion de l'ethos et de voir son évolution à travers le temps ainsi que la manière dont elle a été considérée par les théories qui l'ont évoquée.

3. La notion d'ethos

L'ethos est également appelé la présentation de soi. Cette notion est très ancienne. Elle remonte à l'époque des orateurs grecs. Elle a fait l'objet de nombreuses recherches dans différents domaines : la sociologie, la rhétorique, la linguistique pragmatique, l'analyse du discours, l'analyse des interactions, et bien d'autres.

3.1. L'origine antique

Les Grecs définissent l'ethos comme l'image que l'orateur donne de lui-même à travers son discours. L'ethos représente la manière et le style que doit adopter l'orateur pour donner une bonne image de lui (crédibilité et sympathie). L'ethos est l'un des éléments du triangle de la rhétorique (*le logos*¹⁵, *l'ethos* et *le pathos*¹⁶) qui constitue le modèle rhétorique requis pour convaincre son auditoire.

3.1.1. L'ethos aristotélien

A l'époque grecque, cette notion est développée par Aristote dans sa *Rhétorique* où il explique également les règles essentielles de l'art de bien parler. En effet, pour le philosophe, la construction d'une image de soi se fait dans le discours. Barthes explique que l'ethos

¹⁵ Le logos correspond à la logique, au raisonnement et au mode de construction de l'argumentation.

¹⁶ Le pathos désigne la sensibilité de l'auditoire (ses passions, ses désirs, ses sentiments, etc.).

aristotélien consiste dans les « traits de caractère que l'orateur doit montrer à l'auditoire pour faire bonne impression ». En fait, l'ethos n'est pas explicitement exprimé par l'orateur, « l'orateur énonce une information et en même temps il dit : je suis ceci, je ne suis pas cela » (1994 : 315). Aristote précise également le travail de persuasion qui se fait par la mise en œuvre de l'ethos :

On persuade par le caractère, quand le discours est de nature à rendre l'orateur digne de foi, car les honnêtes gens nous inspirent confiance plus grande et plus prompte sur toutes les questions en général, et confiance entière sur celles qui ne comportent point de certitude, et laissent une place au doute. Mais il faut que cette confiance soit l'effet du discours, non d'une prévention sur le caractère de l'orateur. [...] c'est le caractère qui, peut-on dire, constitue presque la plus efficace des preuves. (Rhétorique I, 1356a).

D'autre part, dans la rhétorique aristotélienne, trois preuves sont nécessaires au travail de persuasion de l'orateur : LOGOS, ETHOS et PATHOS. De plus, le logos et le pathos convergent, sous forme triangulaire, vers l'ethos, c'est-à-dire qu'ils y sont étroitement liés. Pour Aristote, l'ethos constitue presque la plus importante des preuves. Ce qui signifie que les deux autres éléments viennent donc renforcer l'ethos.

En outre, l'auteur attribue à l'ethos trois aspects essentiels sans lesquels l'auditoire perdra confiance en l'orateur : la *phrónesis* (la prudence/la sagesse pratique), l'*areté* (la vertu) et l'*eúnoia* (la bienveillance).

Il y a trois choses qui donnent de la confiance dans l'orateur ; car il y en a trois qui nous en inspirent, indépendamment des démonstrations produites. Ce sont le bon sens, la vertu et la bienveillance ; car on peut s'écarter de la vérité dans le sujet que l'on traite, ou par ces trois points, ou par quelqu'un d'entre eux. Par suite du manque de bon sens, on n'exprime pas une opinion saine ; et, si l'on exprime une opinion saine, par suite de la perversité, on ne dit pas ce qui semble vrai à l'auditeur ; ou bien encore l'orateur peut avoir du bon sens et de l'équité, mais pécher par le défaut de bienveillance. C'est pourquoi il peut arriver qu'il ne donne pas les meilleurs conseils, tout en connaissant la question. Au delà de ces divisions, il n'y a plus rien. Donc, nécessairement, celui qui semble réunir toutes ces conditions aura la confiance de ses auditeurs. (Rhétorique II, 1378a).

Ekkehard Eggs (1999 : 35) résume ce passage en expliquant : « les orateurs inspirent confiance, si leurs arguments et leurs conseils sont *compétents* et *raisonnables*, s'ils argumentent honnêtement et sincèrement, et s'ils sont *solidaires* et *aimables* envers leurs auditeurs ». L'orateur doit préserver son calme et son rôle de sage. Cependant Eggs (*Ibidem*) attribue *phrónesis*, *areté* et *eúnoia* respectivement au LOGOS, à l'ETHOS et au PATHOS. La *phrónesis* fait partie du LOGOS, l'*areté* est la vertu de l'ETHOS et l'*eúnoia* est un versant du PATHOS, car, souligne-t-il, il s'agit d'une émotion qui montre à l'auditeur que l'orateur est bien intentionné envers lui. En d'autres termes, l'ethos et le pathos sont un moyen de séduire l'auditoire.

Par ailleurs, deux types d'ethos peuvent être distingués : celui qui concerne la *phrónesis*, l'*areté* et l'*eúnoia*, c'est-à-dire, l'ethos moral ; et celui qu'on appelle l'*ethos neutre* ou *objectif* (Amossy éd., 1999 : 43). Pour manifester un *ethos neutre*, l'orateur doit prendre en compte les « notions communes » de son auditoire. Autrement dit, il faut que l'ethos de l'orateur corresponde à son âge et à son statut social et que son discours soit adapté au pathos et aux habitudes spécifiques de son auditoire. C'est pourquoi, Aristote spécifie les différents types d'habitudes et de « caractères » propres aux âges, aux statuts sociaux, aux sociétés ou aux institutions que l'orateur ne doit pas perdre de vue.

En somme, selon Aristote, toutes les manifestations de l'ethos, quelles qu'elles soient, sont réalisées dans le discours.

3.1.2. L'ethos des orateurs grecs et romains

Dans la tradition des orateurs grecs, il existe, parallèlement à la notion aristotélicienne de l'ethos, une conception différente qui est promue par d'autres penseurs tels qu'Isocrate (436-338 av.-J.-C.). Pour ce dernier, ce qui est essentiel dans le travail de persuasion, c'est la réputation préalable (le « nom ») de l'orateur et non la manière dont il se présente à travers sa parole. Isocrate met donc l'accent sur l'être préalable de l'orateur : pour réussir à inciter l'auditoire à la vertu, il faut que celui-là soit lui-même un homme vertueux.

De même, dans la tradition romaine, on s'éloigne de la conception aristotélicienne de l'ethos. De manière générale, pour les Romains, l'ethos est considéré comme étant une donnée existant au préalable où l'orateur « apporte son bagage personnel, ses ancêtres, sa famille, son service pour l'Etat, ses vertus romaines, etc. » (Kennedy, 1963 :100).

Cicéron abonde dans le même sens qu'Isocrate. Il définit l'orateur comme « *vir bondi descendi peritus* » (Amossy, 2006 : 71), c'est-à-dire, « un homme qui joint au caractère moral la capacité à manier le verbe ».

En s'inscrivant dans la même lignée que Cicéron, Quintilien dira qu'un homme de bonnes mœurs est « seul à pouvoir bien dire ». Selon lui, la preuve avancée par la vie d'un homme est plus pesante que celle que peut donner son discours.

Par ailleurs, Cicéron ajoute un autre caractère dans le travail d'orateur : la sympathie (le *conciliare*). Selon lui, l'orateur ne peut inspirer confiance que s'il met en lumière sa sympathie. Le philosophe associe donc l'ethos à l'art de toucher l'auditoire.

A partir de la conception de Cicéron, la notion de l'ethos et du pathos sont rapprochées et assimilées. C'est ce qu'on trouve fréquemment dans la rhétorique de l'âge classique, et même dans les réflexions contemporaines (*Ibidem*).

3.2. L'ethos dans la rhétorique classique

Les manuels de rhétorique de l'époque classique s'inscrivent, à leur tour, dans la même perspective cicéronienne. Aron Kibédi-Varga (1970) et Michel Le Guern (1977) ont effectué leurs travaux sur la question de la rhétorique de cette époque. Ils soulignent donc que la personne de l'orateur est jugée par son comportement dans sa vie quotidienne : son autorité morale est assurée si son comportement est louable. Le père Bourdaloue cite des éléments dont l'orateur se sert pour convaincre l'auditoire : « 1. L'orateur *convaincra* par les *arguments*, si, pour *bien dire*, il a commencé par *bien penser*. 2. Il *plaira* par les *mœurs*, si, pour *bien penser*, il a commencé par *bien vivre* » (cité par Kibédi-Varga, 1970 : 21).

On parle également des qualités que doit posséder celui qui veut gagner les esprits (l'orateur) : ce qui importe ce n'est pas ce qu'il montre dans son discours, mais plutôt ce qu'il est comme personne. Gibert distingue, pour sa part, entre « mœurs oratoires » et « mœurs réelles » :

Nous distinguons les mœurs oratoires d'avec les mœurs réelles. Cela est aisé. Car qu'on soit effectivement honnête homme, que l'on ait de la piété, de la religion, de la modestie, de la justice, de la facilité à vivre avec le monde, ou que, au contraire, on soit vicieux, [...] c'est là

ce qu'on appelle mœurs réelles. Mais qu'un homme paraisse tel ou tel par le discours, cela s'appelle mœurs oratoires. (Gibert, 1730, cité par Le Guern, 1977 : 208)

Cependant, pour Gibert, on peut reconnaître les mœurs réelles d'un orateur à travers son discours. Et ce, grâce à la connaissance du rapport entre les mœurs oratoires répandues et les mœurs réelles. Ainsi le discours est comme un miroir représentant son orateur. Autrement dit, il existe une liaison harmonieuse entre ce qu'est l'orateur et l'image que traduisent ses paroles. Ce faisant, celles-ci ne peuvent pas trahir son image réelle.

En somme, à cette époque, comme le souligne Amossy (2006 ; 73) l'ethos « se confond alors avec les mœurs et la question de la moralité du locuteur comme être dans le monde ».

3.3. L'apport des sciences du langage contemporaines

Les sciences du langage contemporaines ont repris en main la notion de l'ethos qui a été, pendant longtemps, située en dehors du discours. Ces sciences considèrent, désormais, que les mœurs oratoires ne peuvent se manifester qu'à l'intérieur du discours. De ce fait, les sciences du langage marquent un retour vers la conception aristotélicienne de l'ethos.

3.3.1. La linguistique de l'énonciation

Dans cette perspective, l'ethos va être lié à la notion d'énonciation. Emile Benveniste définit cette dernière comme :

un procès d'appropriation (de la langue). Le locuteur s'approprie l'appareil formel de la langue et il énonce sa position de locuteur par des indices spécifiques, d'une part, et au moyen de procédés accessoires, de l'autre. (Benveniste, 1974 : 82).

Par conséquent ; la présence du locuteur dans son discours ainsi que la subjectivité dans le langage apparaissent comme des éléments importants pour l'analyse linguistique, sans oublier la question de l'interlocuteur qui est également prise en considération :

Dès qu'il se déclare locuteur et assume la langue, il implante l'autre en face de lui, quel que soit le degré de présence qu'il attribue à cet autre. Toute énonciation est, explicite ou implicite, une allocution, elle postule un allocutaire. (Ibidem)

Benveniste distingue donc deux figures nécessaires au discours, « l'une source (le locuteur), l'autre but de l'énonciation (l'interlocuteur) ».

La linguistique de l'énonciation se charge d'étudier les « procédés linguistiques (shifters, modalisateurs, termes évaluatifs, etc.) par lesquels le locuteur imprime sa marque à l'énoncé, s'inscrit dans le message (implicitement ou explicitement) et se situe par rapport à lui (problème de la distance énonciative) » (Kerbrat-Orecchioni, 2002 : 36). L'image de soi apparaît ainsi à travers ces signes verbaux qui la construisent et la proposent à l'interlocuteur. Ainsi la linguistique de l'énonciation « fournit un premier ancrage linguistique à l'analyse de l'ethos aristotélien » (Amossy, 2006 :74.)

Les recherches de Kerbrat-Orecchioni sur la subjectivité dans le discours constituent une continuité aux travaux précédents. Elles ont permis de mettre en lumière le « jeu spéculaire » des interlocutions. En effet, elle déclare :

Les données situationnelles [...] ne sont pertinentes que sous la formes d' « images », de représentations que les sujets énonciateurs s'en construisent, et qu'il faut admettre dans leur compétence culturelle les images (I) que l'émetteur (A) et le récepteur (B) se font d'eux-mêmes et de leurs partenaires discursifs. (2002 : 23)

Elle reprend ainsi le schéma de Michel Pêcheux (1969) qui, pour sa part, conçoit quatre éléments de l'image (I). Il explique que A et B, qui sont aux deux bouts de la chaîne de communication, se font une image respective l'un de l'autre : l'émetteur A se fait une image de lui-même et de son interlocuteur B ; de même le récepteur B se fait une image de l'émetteur A et de lui-même.

Cependant Benveniste et ses successeurs lorsqu'ils parlent de l'image des locuteurs dans le discours, n'utilisent pas le terme d'ethos dans leurs travaux.

3.3.1.1. L'ethos chez Ducrot

Ducrot est le premier à conceptualiser ce mot. En revisitant la théorie aristotélienne de l'ethos, il l'intègre dans sa théorie polyphonique de l'énonciation. Selon lui, il existe deux types de sujets parlants qu'il ne faut pas confondre dans un même énoncé : le sujet parlant réel (être empirique), qui se situe en dehors du langage ; et le sujet du discours. De ce fait, pour l'auteur, le sujet parlant n'est plus considéré comme étant une unité indissociable. Il distingue

donc le locuteur « L » en tant que tel (la fiction discursive), et le locuteur « λ », c'est-à-dire l'être du monde (celui dont on parle).

Dans ce cadre, Ducrot fait apparaître le concept d'ethos. D'après l'auteur, l'ethos ne se dit pas dans l'énoncé mais se montre dans l'acte d'énonciation : pour analyser L dans le discours, il ne s'agit pas d'étudier ce qu'il dit de lui-même, mais plutôt d'examiner les modalités discursives qui donnent une idée de lui à travers l'énonciation :

Il ne s'agit pas des affirmations flatteuses que l'orateur peut faire sur sa propre personne dans le contenu de son discours, affirmations qui risquent au contraire de heurter l'auditeur, mais de l'apparence que lui confèrent le débit, l'intonation, chaleureuse ou sévère, le choix des mots, des arguments... Dans ma terminologie, je dirai que l'ethos est rattaché à L, le locuteur en tant que tel : c'est en tant qu'il est à la source de l'énonciation qu'il se voit affublé de certains caractères qui, par contrecoup, rendent cette énonciation acceptable ou rebutante. (1984 : 201).

3.3.1.2. L'ethos chez Maingueneau

A la lumière des travaux de Benveniste et de Ducrot, Maingueneau développe le concept de la construction de l'image du locuteur. Pour lui également, la construction de l'ethos se fait dans le discours. Son apport est particulièrement enrichissant pour l'étude linguistique de l'ethos.

L'auteur déclare qu'il existe, dans la prise de parole, des représentations que se font les partenaires de l'énonciation l'un de l'autre. En outre, il distingue deux types d'ethos : « l'ethos discursif » et « l'ethos prédiscursif ».

On ne peut ignorer que le public se construit aussi des représentations de l'ethos de l'énonciateur avant même qu'il ne parle. Seul le premier (ethos discursif), on l'a vu, correspond à la définition d'Aristote. (2002 : 56)

Dans la même perspective, Maingueneau s'interroge sur la possibilité d'intégrer d'autres paramètres (autres que le verbal) pour étudier la construction de l'ethos dans le discours. Il conçoit cette opération comme délicate ; car, pour lui, l'ethos est un comportement complexe qui combine le verbal et le non-verbal et produit chez l'interlocuteur des effets qui ne sont pas

dus qu'aux mots. Donc d'un point de vue plus élargi, tous ces paramètres peuvent être pris en considération.

De plus, selon l'auteur, lorsque l'énonciateur prend en charge son discours, il est contraint par certaines circonstances. Ces contraintes correspondent à ce qu'il appelle la « scène d'énonciation ». Il en propose trois types : « scène englobante¹⁷ », « scène générique¹⁸ » et « scénographie ». Pour les deux premiers, chacun correspond à des genres discursifs précis. Quant à la « scénographie » ou « scène d'énonciation », elle est présente dans le discours lui-même. L'énonciateur est tenu de choisir le rôle qu'exige chaque genre de discours relatif à la scène d'énonciation. Il existe dans chaque genre une scénographie qui lui correspond. C'est une sorte de scénario, fixé au préalable, que l'énonciateur doit interpréter :

La scénographie est ainsi à la fois ce dont vient le discours et ce qu'engendre ce discours ; elle légitime un énoncé qui, en retour, doit la légitimer, doit établir que cette scène dont vient la parole est précisément la scène requise pour énoncer dans telle circonstance. Ce sont les contenus déployés par le discours qui permettent de spécifier et de valider l'ethos, et sa scénographie, à travers lesquels ces contenus surgissent. (Ibidem).

Chez Maingueneau, la notion d'ethos est reliée au « ton » qu'il définit comme étant la "voix" que possède le "corps énonciateur". Celui-ci est appelé le « garant ». Au-delà des preuves verbales de la subjectivité, l'auteur ajoute des indices physiques (la « *corporalité* ») et psychiques (le « *caractère* ») qui sont évalués, positivement ou négativement, par le destinataire en fonction des représentations collectives et des stéréotypes (*Ibidem*, 61).

Enfin l'auteur parle d'une interaction entre plusieurs types d'ethos dans le discours : l'ethos prédiscursif, l'ethos discursif (ethos *montré*) et parfois avec l'ethos *dit* directement par l'énonciateur, par exemple « c'est un ami qui vous parle », ou indirectement tel que dans l'exemple cité sur François Mitterrand dans sa *Lettre à tous les Français* pendant la campagne électorale de 1988 où il compare sa propre énonciation à « la parole du père de famille à la table familiale » (*Ibidem*, 66). En fait selon Maingueneau, il est impossible de tracer une frontière étanche entre l'ethos *dit* et l'ethos *montré*. Il existe l'ethos *effectif* qui « résulte de

¹⁷ Elle donne au discours son statut pragmatique. Elle est intégrée dans le genre publicitaire, philosophique, administratif, etc.

¹⁸ Elle est liée aux sous-genres : l'éditorial, le sermon, le guide touristique, etc.

l'interaction de ces diverses instances dont le poids respectif varie selon les genres de discours. » (*Ibidem*).

La perspective de Maingueneau nous aidera à voir les différentes facettes de l'ethos à travers le discours en interaction qui est pris en charge par l'animateur de l'émission. Dans notre analyse, nous empruntons particulièrement à Maingueneau le concept de l'ethos discursif et l'ethos prédiscursif.

3.3.2. De Goffman à l'analyse des interactions

Goffman revisite la notion d'ethos¹⁹ en l'introduisant dans une perspective interactive. La notion de l'ethos chez le sociologue est connue sous le nom d'« image de soi » ou « présentation de soi » d'où le nom de son ouvrage *La présentation de soi*.

Goffman considère que l'individu construit au cours de l'interaction une certaine image de soi. Cependant cette image ne reflète pas forcément sa véritable personne. En fait, le locuteur investit des moyens implicites, que l'auteur appelle l'« appareillage symbolique », d'une part, pour exercer le rôle interactionnel adéquat à la situation de communication ; d'autre part pour assurer le bon fonctionnement de l'échange interactionnel.

Cela nous amène à établir des analogies entre le concept goffmanien de l'image de soi et la notion d'ethos chez Aristote. En effet, dans la rhétorique, l'ethos contribue à la réussite du travail de l'orateur.

Cependant les perspectives sont différentes dans la mesure où pour l'approche rhétorique, l'auditoire n'est pas impliqué dans le discours. L'ethos se construit uniquement du côté de l'orateur. Celui-ci possède des représentations de l'auditoire qui ne changent pas au cours de son discours. Pour Goffman, en revanche, l'image de soi est construite de façon interactive. Ainsi sa construction demande l'apport du partenaire de l'interaction.

Dans la rhétorique, l'orateur élabore à l'avance son discours et ne le change pas lors de sa mise en œuvre. Par contre, pour l'approche interactionniste de Goffman, l'interlocuteur est présent dans l'interaction et exerce des influences sur la parole du locuteur. Cette parole est souvent sujette aux changements et est parfois complètement réorientée par rapport à ce que le locuteur a initialement prévu. Cette approche explique le travail de co-construction des

¹⁹ Il s'agit de l'ethos aristotélien.

images et des représentations réciproquement construites par chaque interactant. Nous précisons que la conception de l'ethos que nous adoptons ici n'est pas celle de la rhétorique (ethos oratoire) mais plutôt une vision interactionnelle de la notion (ethos en action).

Dans le cadre des interactions verbales, la notion d'ethos est en fait liée à « un processus interactif d'influence d'autrui » (Maingueneau, 2002 : 59). L'ethos en interaction est la mise en œuvre de différentes stratégies en fonction des données interactionnelles notamment la confrontation aux images des interlocuteurs. L'interactant effectue un travail de négociation afin de préserver et valoriser son image. Pour assurer cela, il doit être capable d'utiliser des moyens efficaces et adaptables à l'ethos des partenaires de l'interaction. En somme, la construction de l'ethos est un travail incessant et susceptible d'être modifié ou négocié au cours de l'interaction conversationnelle. Cela dépend des contraintes interactionnelles internes et externes.

Par ailleurs, il est à mentionner que la notion de face –développée plus haut– est en rapport avec l'ethos puisque la face est l'image positive revendiquée par l'individu. Il en est de même pour la notion du travail de figuration où il est question pour l'interactant de protéger son image positive.

Conclusion

L'objectif de ce chapitre était de tenter d'installer le support théorique de notre recherche en analyse du discours en interaction ainsi que la définition de la notion de l'ethos. Dans une première partie, nous avons commencé par cerner la notion d'« interaction ». Ensuite nous avons tracé les différentes études qui ont contribué à l'émergence de l'analyse du discours en interaction (en sciences du langage et dans les autres sciences humaines). Nous avons enfin cité les principes et les outils essentiels que l'ADI adopte dans l'étude des interactions verbales, entre autres la théorie de politesse et du ménagement des faces.

Après avoir passé en revue les études faites sur les interactions verbales, nous pouvons dire que ce courant de linguistique est assez récent –notamment en France– par rapport aux autres courants telle que l'analyse du discours. Cela dit, c'est un courant qui est situé au carrefour des sciences du langage puisqu'il puise ses références dans ces dernières ainsi que dans d'autres sciences humaines. Néanmoins il ne faut pas oublier que l'ADI fournit, à son

tour, à d'autres disciplines des réponses aux questions qu'elles se posent sur le fonctionnement de certains phénomènes.

Dans une deuxième partie, nous avons circonscrit la notion d'ethos, et ce, en examinant les différentes disciplines qui l'ont abordée, depuis l'Antiquité jusqu'à aujourd'hui. Cela nous a permis de remarquer que l'ethos a fait l'objet de nombreuses études notamment en rhétorique et en analyse du discours. Cependant il a été considéré de manière différente selon les deux courants.

Nous pouvons dire, à partir de là, que la notion d'ethos en interaction est un élément qui n'a pas fait l'objet de nombreuses études dans notre domaine de recherche. De plus, nous n'avons pas trouvé beaucoup d'ouvrages qui ont traité de manière exclusive et approfondie la construction de l'ethos dans l'interaction. Cela nous permet de conclure qu'il y a une nécessité d'approfondir l'étude de ce phénomène, qui désormais fait partie des éléments qu'étudie l'analyse du discours en interaction, et ce, afin d'en relever les réalisations, les aspects et les particularités avec une approche plus actuelle.

Chapitre 2.

Présentation du corpus

Notre travail a pour objectif d'étudier la construction de l'image de l'animateur en situation d'interaction avec les auditeurs-appelants. Il s'agit d'une situation à caractère formel et public. C'est à partir d'une analyse d'un corpus constitué de numéros d'une émission de la radio algérienne d'expression française (*Chaîne 3*) que nous allons observer la construction de l'ethos de l'animateur à travers son comportement interactionnel. A cet effet, nous allons suivre les étapes de l'analyse des interactions verbales qui sont empruntées à l'analyse conversationnelle, à savoir l'enregistrement des numéros choisis de l'émission, la transcription des données et enfin leur analyse.

Cependant, et avant de passer à l'étape de l'analyse, nous présenterons, dans ce chapitre, notre corpus et préciserons sa nature. Nous mettrons notamment en évidence le contexte dans lequel se déroule l'interaction radiophonique. Puisque comme le souligne Goffman (1978) : les échanges verbaux dépendent de leur contexte. Ainsi, ce dernier constitue un appui essentiel pour la compréhension de la construction de l'ethos de l'animateur.

1. L'interaction médiatique

Les interactions verbales existent sous différentes formes. Elles sont liées à plusieurs facteurs qui peuvent déterminer leurs typologies : le type de rencontre des participants à l'interaction (les interactants), leur relation interpersonnelle, la nature du site, le but de la rencontre, etc. Notre corpus appartient à la catégorie des interactions médiatiques. Celles-ci sont différentes des conversations naturelles dans le sens où elles ne sont pas tout à fait spontanées comme dans le cas des conversations ordinaires. Autrement dit, les interactions médiatiques se distinguent des conversations ordinaires par leur caractère préétabli. En effet, il existe certaines contraintes qui régissent le déroulement de l'interaction : le nombre de participants, le lieu de l'interaction (généralement dans le studio d'enregistrement), la durée de l'intervention, le thème traité, l'objectif visé, puisque le but de ce type d'interaction est de transmettre au public (auditeurs ou téléspectateurs) les programmes proposés.

L'interaction médiatique se divise en deux catégories : l'interaction télévisée et l'interaction radiophonique. Ces deux catégories se divisent elles-mêmes en plusieurs sous-catégories : documentaire, interview, débat, journal des informations, talk-show, etc.

1.1. *Franchise de nuit*, une interaction radiophonique

Notre corpus relève précisément de la deuxième catégorie des interactions médiatiques, à savoir l'interaction radiophonique. L'émission obéit aux mêmes règles déterminant ce type d'interaction. D'une part, parce qu'elle est déterminée par des objectifs prédéfinis. D'autre part, parce qu'elle se situe dans le cadre d'une « organisation formelle publique » (Ravazzolo, 2007 : 27) qui est la *Chaine 3* représentée par ses journalistes et tous ceux qui travaillent dans les studios.

Franchise de nuit appartient plus précisément au type des émissions interactives appelées *phone-in*. Ce type d'émission interactive vise à créer une certaine proximité avec les auditeurs de la chaîne radiophonique où ils peuvent entrer directement en contact²⁰ avec l'animateur, et le ou les invités qui se trouvent dans le studio, et ce pour discuter avec eux et leur poser des questions (*Ibidem*). Scannell (1991) déclare à ce sujet que l'auditeur peut enfin exprimer son point de vue sur divers sujets : actualité politique, questions touchant leur vie quotidienne, etc. L'auteur insiste sur l'importance de ce genre d'émission qui élargit le champ de recherche pour l'analyse des interactions médiatiques.

Les émissions du type *phone-in* reposent sur l'existence de la conversation téléphonique. Cependant, et tel que le souligne Müller (1995), ces émissions se distinguent des conversations téléphoniques ordinaires. En effet, dans la conversation ordinaire, le cadre de la communication est représenté par la présence d'un participant face à son interlocuteur à l'autre bout de la ligne, alors que dans le *phone-in*, en plus de cet élément, il existe une instance d'organisation supplémentaire : la mise en scène de la conversation qui est destinée au public.

Les *phone-in* existent sous des formes diverses. Les programmes proposés sont variés selon les objectifs visés (Ravazzolo, *Ibidem*) : faire rire, conseiller, informer, témoigner, débattre, etc. On peut trouver des émissions qui peuvent également avoir à la fois plusieurs visées. Par exemple des émissions à visée didactique et informative où l'on appelle pour poser des questions à des spécialistes qu'on a invités en studio et même pour exprimer son point de vue sur un sujet de l'actualité. On peut trouver également des émissions du genre « fatoua » où les auditeurs appellent des théologiens pour poser des questions qui touchent leurs

²⁰ Le contact se fait par téléphone.

pratiques religieuses. A cela s'ajoutent les émissions interactives consacrées aux jeux de culture générale, de devinettes, etc., où les appelants participent pour gagner des cadeaux.

Le *phone-in* que nous avons choisi (*Franchise de nuit*) est une émission qui vise à être très proche des auditeurs. Elle représente un espace d'expression libre pour ces derniers. Elle leur offre donc la possibilité de parler directement à l'animateur afin de donner leurs points de vue sur les sujets de l'actualité, de proposer leurs réflexions, d'exprimer leurs aspirations ou leurs inquiétudes. Il s'agit parfois de demander conseil à l'animateur sur une question ou de lui demander une information. Chaque conversation est tenue par un seul auditeur-appelant avec l'animateur.

Si nous considérons l'émission selon la conception « modulaire » de l'interaction chez Vion (1992), nous remarquons qu'elle possède un aspect qui relève de la discussion et un autre qui se rapporte à l'interview. Ces deux modules interactionnels varient d'une interaction à une autre. En revanche, dans l'émission enregistrée, le premier module l'emporte généralement sur le second.

L'interview suppose l'existence d'un intervieweur et d'un interviewé. Le couple question-réponse est la base de ce module. L'interview a pour principal objectif de « faire connaître aux spectateurs/auditeurs de nouvelles idées ou de nouveaux individus, ou encore leur faire voir et entendre comme s'ils y étaient des gens connus ou célèbres »²¹. La fonction de questionneur est généralement assumée par le journaliste qui est l'intervieweur. Celui-ci « a pour mission d'extirper par ses questions certaines informations de l'interviewé, lequel a pour tâche de les fournir par ses réponses » (Kerbrat-Orecchioni, 1990 : 120).

Cependant l'émission ne respecte pas l'ordre canonique de l'interview ordinaire. En effet, le rôle interlocutif de l'animateur et de l'appelant est déterminé par le contexte interactionnel. L'animateur peut, dans certains cas, être l'intervieweur qui s'adresse à l'appelant, qui est l'interviewé, en lui posant des questions pour faire avancer la discussion. Dans d'autres cas, les rôles peuvent être inversés, c'est-à-dire que l'appelant est celui qui pose des questions à l'animateur lorsqu'il s'agit par exemple de lui demander des informations. Par ailleurs, il est possible que, dans la même interaction, les rôles s'inversent d'un moment à un autre. La désignation des deux rôles est liée au caractère dynamique des conversations dans ce genre d'émission.

²¹ D. André-Larochebouvy (1984 :12).

Le second module interactionnel de l'émission est celui de la discussion. En fait, ce module est présent dans beaucoup de catégories d'interactions verbales à caractère conflictuel telles que la controverse, la polémique, la dispute²², etc. Pour Kerbrat-Orecchioni (1990 :118) :

Une discussion peut sans doute être considérée comme un cas particulier de conversation, dans la mesure où elle observe fondamentalement les mêmes règles que la conversation ordinaire – la discussion ayant pour spécificité de comporter une composante argumentative importante : il s'agit pour les partenaires en présence d'essayer de se convaincre les uns les autres à propos d'un objet de discours particulier.

La discussion se développe dans un contexte argumentatif qui peut être consensuel ou conflictuel. Vion (1992 : 137) distingue deux catégories de discussion : « les discussions coopératives orientées vers la recherche d'un consensus et les discussions conflictuelles orientées vers la dispute et l'accentuation des différences ».

Cependant il arrive que dans la même discussion coopérative, l'aspect « agonal »²³ (*Ibidem*) de la discussion apparaît, dans la mesure où il y a un conflit qui suggère une différence d'opinion ou de point de vue.

La discussion apparaît dans le *phone-in* lorsque l'appelant suggère un sujet qui suscite une différence d'opinion entre lui et l'animateur.

2. Constitution du corpus

En analyse des interactions, la démarche qui permet la constitution du corpus est composée de quatre étapes : le choix des situations, l'observation, la collecte des données et enfin la transcription (Traverso, 1999 : 22).

Toutes les étapes de la démarche doivent être pensées en fonction de l'objectif global du travail d'analyse. De ce fait, « même si l'on parle de démarche 'conduite par les données' [data-conducted], *le choix des situations* dépend d'hypothèses préalables générales sur ce qu'on cherche et sur les situations susceptibles de les procurer » (*Ibidem*).

²²C. Kerbrat-Orecchioni. (1991). *Les interactions verbales*, T1, Paris, A. Colin, p. 111-133.

²³ Ce mot signifie conflictuel.

Les deux étapes suivantes sont la sélection et l'enregistrement des données. Dans la phase de collecte des données, l'analyste peut être confronté au problème de sa présence dans le lieu de l'interaction qu'il veut enregistrer. Cela signifie que sa présence peut être une source de perturbation de la situation d'interaction choisie. L'analyse vise l'authenticité des données interactionnelles enregistrées, autrement dit, elle vise à observer l'interaction réalisée par les gens « lorsqu'on ne les observe pas » (*Ibidem*). Or la présence de l'observateur peut modifier la situation. Il s'agit dans ce cas du problème nommé par Labov (1971), *le paradoxe de l'observateur*.

Cependant dans le cadre de notre travail, nous ne sommes pas confrontée à ce paradoxe, puisque nous enregistrons des interactions médiatiques. Par conséquent, notre enregistrement ne perturbe pas le comportement verbal des interactants « qui ne sauraient imaginer prêter leur voix à l'étude d'un linguiste » (Ravazzolo, 2007 : 32).

Par ailleurs, n'oublions pas au départ que le comportement verbal des interactants est légèrement influencé par la présence de l'instance médiatique où ils sont en mesure d'adapter leur discours au public, mais cela ne peut pas mettre en doute l'authenticité des données de ce type d'interaction. Goffman (1981 : 243) insiste sur l'opportunité qu'offrent les interactions pour ceux qui étudient le langage. Il ajoute que celles-ci peuvent être facilement enregistrées sans que le chercheur soit obligé de fournir une autorisation pour s'en servir.

Les étapes d'observation et de collecte sont suivies de l'étape de transcription. Il s'agit d'un transfert de données de l'état oral à la forme écrite de l'interaction. La mémoire auditive étant faible, elle ne nous permettrait pas d'apercevoir tous les phénomènes interactionnels importants. Le recours à la trace écrite facilite donc le travail d'analyse. Le travail de transcription est cependant incapable de noter tout ce qui se passe dans l'interaction. Ce qu'il faut faire, c'est adapter la transcription aux objectifs fixés au préalable.

Toutefois il faut souligner que la transcription ne doit pas détourner le chercheur du corpus initial. C'est une interprétation des données orales qui est considérée comme un outil de travail. Ainsi, elle ne peut pas remplacer l'enregistrement. Fauré souligne : « La transcription, loin d'être un produit stabilisé, doit être conçue comme une pratique stratifiée et inscrite dans des allers-retours séquentiels entre l'analyse et son objet » (2002 : 102).

2.1. Enregistrement du corpus

Nous avons enregistré deux numéros de l'émission de *Franchise de nuit* : celui du 12 décembre 2009 et celui du 26 décembre 2009, avec un dictaphone. Nous nous sommes connectée sur le site internet de la *Chaîne 3*, car nous ne recevons pas ses fréquences radios dans notre région. Nous avons attentivement écouté plusieurs numéros, mais nous ne les avons pas tous transcrits. Nous avons choisi ces deux numéros que nous jugeons assez représentatifs. Pour cela, nous nous sommes basée sur le principe que ce corpus correspond aux objectifs de notre analyse. Les émissions choisies illustrent assez les activités discursives de l'animateur. Elles nous permettent également d'avoir des échantillons sur les différents statuts sociaux et les catégories professionnelles des auditeurs-appelants.

En outre, la qualité de l'enregistrement est assez bonne quant au deux numéros choisis. Du moment que l'ensemble des émissions enregistrées n'était pas d'une meilleure qualité, nous avons la contrainte de prendre celles dont la transcription était possible. Cependant cela n'exclut pas quelques petites coupures de connexion de temps à autre.

2.2. Transcription des données

Pour faciliter la transcription, nous nous sommes servie du logiciel audio Audacity. Celui-ci permet de calculer la durée des tours de parole de façon très précise, allant jusqu'au dixième (10^{ème}) de seconde.

La transcription des données orales est une étape fondamentale avant d'entamer le travail d'analyse. Cependant nous avons été confrontée au problème relatif à l'impossibilité de conserver à l'écrit tous les traits de l'oral, vu le caractère multicanal des interactions verbales (Traverso, 1999 : 23). Il est également inutile, tel que le souligne Traverso (*Ibidem*), de vouloir tout transcrire, car cela nous détournerait de nos objectifs de départ.

Nous avons transcrit le corpus de *Franchise de nuit* en essayant d'être le plus fidèle aux données orales. Nous avons mis en avant les traits les plus pertinents pour notre analyse. Pour ce qui est de la convention de transcription, actuellement, il n'existe pas de système de transcription unifié. En effet, il varie selon l'objet et le but d'analyse. Nous avons choisi une transcription en orthographe standard adaptée afin de mettre en relief certains aspects prosodiques tels que l'intonation, l'accentuation, les pauses, l'allongement, le ton, etc. Ce type de transcription offre une lecture plus facile et plus efficace que la transcription

phonétique. Car elle permet d'éviter les erreurs d'interprétation. Les tours de parole ont également été pris en compte. Cependant, les éléments non verbaux ne sont pas pris en considération vu que c'est un corpus radiophonique, ce qui a réduit notre travail de transcription.

Par ailleurs, la désignation des locuteurs dans un corpus transcrit est très variée. On peut, dans un souci d'anonymisation, désigner les participants par des lettres de l'alphabet (A, B, C...), remplacer leurs prénoms par d'autres, etc. Toutefois, *Franchise de nuit* est une émission publique, par conséquent, nous n'avons aucune contrainte qui exige l'anonymisation des locuteurs. Pour la désignation de l'animateur, nous avons opté pour ses initiales : DB pour Djamel Benamara. Quant aux auditeurs qui interviennent, nous avons choisi de les désigner par la première syllabe de leurs prénoms (Sal pour Salim, Fel pour Fella...).

Concernant les tours de parole, nous avons procédé à la numérotation de chacun.

Pour ce qui est du système de transcription, nous avons donc adopté le modèle de transcription de l'oral qui est proposé par Jefferson (Sacks, Schegloff et Jefferson 1974 :731-734) repris et adapté par Traverso (1996: 25-27), appelé la convention ICAR.

Phénomène	Conventions en format liste	Exemples en format liste
Désignation des locuteurs		
Participant identifié	Identifiant en début de paragraphe du tour L'identifiant est composé d'un, de deux ou de trois caractères. Il est suivi d'une tabulation.	DB bonsoir
Événement non attribuable à un participant	Description entre doubles parenthèses, précédée éventuellement d'un sigle permettant de catégoriser la description (par exemple : « EVT: » pour événement).	((EVT: appel interrompu))
Tours de parole		

Notation du tour	La notation du tour est insérée après l'identifiant du participant et après une tabulation.	DB bonsoir Zoh bonsoir djamel
Enchaînement immédiat	Insertion du symbole "=" à la fin du premier tour (sans espace avant) et au début du suivant.	DB ça va/= Zoh =oui
Chevauchement	Insertion de crochets "[" et "]", encadrant le chevauchement dans chaque tour.	DB [tahar tahar tahar] Tah [oui je vous écoute]
Chevauchement	Si un tour doit être interrompu (chevauchement par un autre interlocuteur ou par un commentaire), il faut insérer le symbole "&" à la fin du tour interrompu	Zoh [oui oui j` suis&& DB &la mette] là d`dans Zoh &&d'accord]
Silences et pauses		
Pause intra-tour	Les silences et les pauses sont chronométrés à l'aide d'un logiciel au 10ième de seconde près, sauf pour les pauses d'une durée inférieure à 0,2 secondes qui sont notées par (.)	Zoh [alors voyez qu'on a&] (0.5) DB oui [c'est vrai\ c'est vrai\] (0.3) non c'est vrai
Action à valeur de tour		
Action à valeur de tour	Description de l'action concernée entre doubles parenthèses.	DB ((rit))
Structures segmentales		
Inaudibles, nombre de syllabes identifiables	Les structures segmentales incompréhensibles sont représentées au moyen d'une série de caractères x, chaque caractère ayant la valeur d'une syllabe.	DB =oh y a pas de= Sar =elle xx les habitu:des (0.2) elle change
Inaudibles, nombre de syllabes non identifiable	Les structures segmentales complètement inaudibles sont représentées par « (inaud.) ».	Sar mais inaud. la grippe porcine maintenant/

Alternatives	Les segments entre lesquels hésite le transcritteur sont séparés par un point-virgule et notés entre parenthèses. Les segments incertains sont notés entre parenthèses simples.	Fel (parce que; car ce que)
Allongement	Le son allongé est noté par des «:» en respectant l'orthographe (attention : pas d'espace avant «:»). Les «:» sont répétés en fonction de la durée perçue de l'allongement.	DB tout à fait (0.4) tout à fait (0.4) mais je je pense que: euh:: .h l:: comme: c'est une enfin
Troncation	Insertion de «-» après le son tronqué (attention : pas d'espace avant).	DB je retr- retrouve
Aspiration (facultatif)	L'aspiration est notée par la lettre «h» précédée d'un point (attention : le point n'est pas suivi d'un espace).	Om .h: ah oui
Expiration, soupir (facultatif)	L'expiration est notée par la lettre «h» seule.	Tah h:: mais non
Elision non standard	L'élision non standard est notée par une antiquote (`)	DB mai là quand j' suis en train de d'écouter
Production vocale	La description d'une production vocale est notée entre doubles parenthèses et précède la transcription, l'ensemble est compris entre chevrons pour en indiquer la portée	Om =<((en riant)) enfin> h=
Intonation		
Intonation légèrement montante Intonation légèrement descendante	Les montées intonatives sont notées par «/» et «\» sans espace avant.	DB =quelques lignes groupées/= Om =c'est comme ça\
Intonation fortement montante Intonation fortement	Les montées et chutes fortes sont notées «//» et «\\».	DB pas du tout// oh oh oh/

descendante		
Saillance perceptuelle	Les segments caractérisés par une saillance perceptuelle particulière (intensité accrue et autres) sont notés en majuscules	DB Je Pense que (...)
Commentaires	Les commentaires sont notés dans un paragraphe propre sans identifiant de tour (voir 1), avec tabulation, entre doubles parenthèses et précédé de "COM :"	((COM: fin de l'émission))

Les mots et les expressions en arabe dialectal que les participants emploient ont été transcrits en API. En plus de la transcription, cette partie nous impose une traduction intégrale (en français) que nous avons effectuée pour les extraits analysés et que nous avons mise entre guillemets. Signalons que, vu la différence au niveau culturel et linguistique des deux langues, la traduction de ces paroles peut présenter certaines difficultés, c'est pourquoi, nous avons essayé de donner des équivalents français qui ont un sens plus proche des énoncés arabes.

3. Le contexte de l'émission²⁴

Toute interaction se caractérise par un contexte propre à elle. Il y a trois éléments essentiels qui nous permettent de décrire le contexte de l'émission : l'objectif, le cadre spatio-temporel et le cadre participatif.

3.1. L'objectif

Franchise de nuit vise plusieurs objectifs. D'abord l'émission se veut proche des auditeurs notamment d'une partie de l'auditoire de la chaîne qui est celle qui veille la nuit. Elle se propose de les accompagner en leur offrant un espace d'expression et de confiance. En effet, elle privilégie leur participation dans les débats sur l'actualité, et ce, en leur permettant de s'exprimer ouvertement, de devenir, sans intermédiaire, acteur de l'émission. En gros, et tel que l'exprime l'animateur de *Franchise de nuit*, c'est une émission faite par les auditeurs et pour les auditeurs. En outre, l'émission vise à proposer des informations sur des questions d'ordre public ou personnel, et à susciter des débats et des discussions proposés par

²⁴ Pour dégager les éléments contextuels du *phone-in*, nous nous sommes inscrites dans la démarche proposée par Ravazzolo (2007).

les auditeurs-appelants. Enfin il existe d'autres « finalités locales » de l'émission qui dépendent des participants (Ravazzolo, 2007 : 40) : l'animateur veille à ce que les règles et les contraintes soient respectées par les appelants, et ce, dans le but d'assurer le bon fonctionnement du *phone-in* ainsi que de satisfaire son public. Les auditeurs-appelants peuvent, eux aussi, se fixer des objectifs différents (*Ibidem*) : se confier à l'animateur sur un problème personnel, soulever un débat sur une question d'actualité, obtenir des informations, etc.

3.2. Le cadre spatio-temporel

Le cadre spatio-temporel correspond à ce que Hymes (1972) appelle « setting ». L'émission de *Franchise de nuit* se déroule dans le studio d'enregistrement de la Maison de la Radio (la *Chaine 3*). Dans ce lieu, plusieurs personnes sont mobilisées afin de faire fonctionner l'émission : l'animateur, les techniciens, le réalisateur, etc. Les appelants sont conscients de l'existence d'un public à l'écoute de leurs conversations avec l'animateur, ce qui leur rappelle continuellement l'exigence d'orienter leur comportement interactionnel en fonction du rôle qui leur est attribué (Ravazzolo, 2007 : 39).

Pour ce qui est de la durée de l'émission, chaque numéro débute à 22 heures et se termine à minuit. Le *phone-in* dure moins de deux heures, puisque le temps du flash des informations de 23 heures et de minuit y est soustrait. Notons également que chaque appel est généralement suivi d'une chanson programmée (dont le titre est annoncé au début de l'émission) ou d'un passage musical.

3.3. Le cadre participatif

Le nombre et la nature des participants dans les interactions verbales sont des éléments essentiels pour déterminer une « typologie » et pour observer le cadre participatif relatif à un type d'interaction (*Ibidem*, 40).

Ainsi, *Franchise de nuit*, qui constitue notre corpus, a comme cadre participatif deux types de participants : l'animateur d'un côté et l'auditeur-appelant de l'autre. Par ailleurs, le public qui écoute à travers les ondes ces participants est un élément essentiel dans l'interaction médiatique, car c'est également à lui qu'est destinée l'émission.

Les participants à l'interaction peuvent être catégorisés selon trois critères (*Ibidem*) : leur nombre, leur identité –leurs caractéristiques individuelles (âge, sexe) et sociales (profession,

statut)– et enfin la relation²⁵ qu'ils entretiennent entre eux. L'identification de l'identité des participants dépend des indices qu'ils laissent dans l'interaction.

Dans notre émission, les traits d'identité qui qualifient les participants concernent particulièrement le statut et la fonction de l'animateur Benamara qui est journaliste. Pour ce qui est des appelants, leur identité est indiquée par leur prénom à l'ouverture de l'interaction, quant à leur statut, il est indiqué au cours de l'interaction. Le public, lui, reste dans « l'anonymat total » (*Ibidem*, 41).

La question des participants à la communication est conçue selon le schéma traditionnel d'un point de vue binaire. Les participants sont représentés par le locuteur et l'allocutaire. Goffman (1987 : 147) a par la suite revu ce schéma en proposant la notion de « cadre participatif ». Ce dernier se divise en deux formats : le « format de production » et le « format de réception ». Dans le format de réception Goffman distingue deux types de participants : les participants « ratifiés » et les participants « non-ratifiés ». Les premiers se répartissent en deux sous-catégories : les destinataires directs ou « destinataires privilégiés » (Traverso, 1997 : 61) auxquels le locuteur s'adresse directement, et les destinataires indirects ou « destinataires secondaires » (*Ibidem*) qui ne sont pas directement concernés par les propos du locuteur. Les destinataires privilégiés peuvent être identifiés grâce aux « indices verbaux » (termes d'adresse) ou « non verbaux » (direction du regard, posture du corps) (Ravazzolo, 2007 : 42). Dans notre corpus, l'identification se fait uniquement à partir des éléments verbaux.

En gros, nous pouvons distinguer dans l'émission les participants ratifiés qui correspondent à l'animateur et aux auditeurs-intervenants, et les participants non-ratifiés à savoir le public. Cependant même si ce dernier est placé dans ce rôle dans l'interaction, il constitue le « destinataire principal » de l'émission. Par ailleurs, les auditeurs peuvent devenir à leur tour des destinataires ratifiés en entrant dans la communication avec l'animateur pour manifester leurs réactions par rapport à une communication précédente.

La prise en compte de la situation de communication est importante dans la compréhension de l'interaction dans le *phone-in* (*Ibidem*, 43).

²⁵ Nous allons développer l'élément sur la relation interpersonnelle entre les participants dans le dernier chapitre.

4. Le contexte en situation d'interaction

Dans l'analyse des activités discursives des participants, il s'avère nécessaire de prendre en compte les données contextuelles de l'interaction.

Le contexte désigne d'une part le « cadre extérieur à l'interaction », autrement dit la situation de communication (but, cadre spatio-temporel, participants), d'autre part, le « contexte linguistique » (*Ibidem*) ou « contexte séquentiel » (Traverso : 1999). Toute interaction est reliée à ce qui précède sa production et ce qui la suit. La prise en compte du contexte séquentiel et situationnel est importante dans notre travail. Le contexte influe donc sur le déroulement de l'interaction et la production de la parole.

Pour Kerbrat-Orecchioni, le contexte et l'interaction entretiennent une relation de détermination mutuelle où celui-ci est caractérisé par son aspect dynamique. En plus des éléments déjà existants, le contexte peut être également construit par les participants et peut être modifié au cours de l'interaction :

Le contexte façonne le discours et le discours façonne le contexte en retour ; le discours est une activité tout à la fois déterminée (par le contexte) et transformatrice (de ce même contexte). (2005 : 74).

Par ailleurs, l'analyse conversationnelle ne conçoit pas le contexte comme étant un élément externe dans la mesure où des éléments contextuels sont évoqués par les interactants. Ainsi l'analyse conversationnelle considère les données contextuelles comme un objet d'étude.

Dans notre analyse, nous ne considérerons que les éléments pertinents évoqués par les participants à l'interaction.

4.1. L'apparition des éléments contextuels dans le *phone-in*²⁶

Il va sans dire que les données contextuelles exercent une influence sur le déroulement de l'interaction. Par ailleurs il faut souligner que les participants font référence au cadre situationnel dans lequel ils sont engagés, et ce, à l'aide d'un ensemble d'indices relatifs au contexte. Ces indices représentent des formes conversationnelles au moyen desquelles « les

²⁶ La possibilité de l'émergence de certains éléments contextuels dans l'interaction du type *phone-in* est notamment signalée par Ravazzolo (2007).

locuteurs signalent et les allocutaires interprètent la nature de l'activité en cours, la manière dont le contenu sémantique doit être compris et la manière dont chaque énoncé se rapporte à ce qui précède ou à ce qui suit » (Gumperz, 1989 : 28). Pour cela, les interactants de l'émission *Franchise de nuit* font apparaître les données contextuelles qu'ils considèrent pertinentes (Ravazzolo, 2007 : 46) :

- L'indication de la nature du dispositif médiatique et l'existence d'un auditoire. L'animateur amorce l'émission en s'adressant aux auditeurs et indique le destinataire principal de leurs échanges dans l'interaction qui aura lieu (*Ibidem*):

Emission du 12/12/2009.

DB il est minuit sept sur alger chaîne trois// c'est franchise de nuit **je vous rappelle** soixante-et-un quarante-huit quinze quinze/ **car vous avez des choses à nous dire/ .h (0.3) des choses à nous: raconter** jusqu'à deux heures et puis bien sûr il y aura de la musique comme d'habitude\

En effet, l'animateur utilise le pronom « nous » pour désigner à la fois l'ensemble des auditeurs et sa personne. Néanmoins le destinataire ratifié dans l'interaction est avant tout l'animateur.

- Les contraintes temporelles imposées à l'émission et évoquées par l'animateur. Les appels durent généralement moins de vingt minutes.

Emission du 26/12/2009, appel n°2.

94 DB oui d'accord mais vous ne répondez pas à ma question\ (0.2) vous ne répondez pas à ma question\ .h
 95 Rab laissez-moi finir mon idée/ laissez-moi finir mon idée/
 96 DB [vous n- (0.3) em em oui d'accord ça ça on le sait\
 97 Rab [inaud.]
 98 DB **pour faire très vite pour faire très vite**\ [.h nous avons]
 99 Rab [inaud.] (0.4) verti-vertigineuse comme ça/ arriver à à: (0.2) à brûler un drapeau d'un autre pays\ [nous sommes inaud.]

- « L'opération du filtrage du standard ». Avant d'entamer l'interaction, l'animateur commence par annoncer le prénom de l'auditeur-intervenant²⁷. Cela nous amène à conclure donc qu'il y a une liste préétablie d'auditeurs-appelants qui désirent participer à l'émission.

²⁷ La provenance géographique des appelants n'est souvent pas citée car on préfère garder son anonymat. Cependant certains intervenants ne sont pas gênés de l'afficher au début ou au cours de l'interaction.

- Le script du *phone-in*

La notion de script s'appuie sur « la prise en compte de la séquentialité des événements courants et sur l'activation en mémoire des schèmes de connaissances nécessaires pour comprendre le monde » (*Ibidem*, 48). Traverso précise qu'il s'agit d'une séquence d'actions qui s'enchaînent de façon prédéterminée, dans une situation bien connue (1999 : 87).

Nous avons repéré le script de l'émission de *Franchise de nuit* qui se déroule comme suit : après que l'animateur ouvre l'émission et annonce le programme musical, il donne la parole au premier appelant qui va annoncer le sujet de son appel pour discuter avec l'animateur. Lorsque l'interaction se termine, on passe un morceau musical, ensuite l'animateur donne la parole à un nouvel appelant et ainsi de suite. Chaque intervenant n'a le droit d'intervenir qu'une seule fois durant l'émission et doit respecter le temps de l'intervention, c'est-à-dire moins de 20 minutes. Par ailleurs, les deux heures de l'émission sont interrompues par le flash des informations de minuit.

- Le contrat de communication

Le concept de « contrat de communication » est défini par Charaudeau comme suit :

Le contrat de communication se fonde sur la postulation d'existence d'un principe de pertinence qui implique qu'il y ait de la part des partenaires (de ce contrat) une reconnaissance réciproque d'aptitudes-compétences pour être "à propos" et avoir "droit à la parole". (1991 : 12)

Le contrat représente un ensemble de contraintes prédéterminées qui peuvent guider les interactants à accomplir leur rôle interactionnel, et ce en fonction de leur statut ainsi que le but de l'interaction. Il existe donc des normes sous-jacentes que les participants doivent appliquer afin que l'échange soit réussi (Ravazzolo, 2007 : 48).

Les appelants qui interviennent dans *Franchise de nuit* par téléphone possèdent des « représentations » sur ce que doit être particulièrement leur intervention dans cette émission. Dans la séquence d'ouverture, l'animateur guide les auditeurs dans la tâche qu'ils doivent accomplir et leur montre le rôle interactionnel qu'il attend de leur part :

Emission du 12/12/2009.

DB [...] ²⁸ car vous avez des choses à nous dire/ .h (0.3) des choses à nous :
raconter jusqu'à deux heures

L'animateur explique la forme d'organisation de l'émission : les auditeurs peuvent appeler et se mettre en contact avec l'animateur pour parler de sujet de leur choix²⁹ et pour savoir également ce que leur interlocuteur en pense.

Par ailleurs, les interactants peuvent modifier ou négocier le contrat de communication lorsqu'il s'agit, par exemple, d'évoquer certains thèmes. Dans notre corpus, nous avons relevé le cas suivant :

Emission du 26/12/2009. Appel n°2.

- 1 DB [...] on a dû prendre un intermède musical un p' tit peu long/ vous avez trouvé certainement/ pour des raisons pas techniques mais/ .h beaucoup d'appels pour heu justement le match algérie-egypte et les relations heu algéro-egyptiennes et .h et: que voici que voilà\ mais on va continuer quand même allez .h rabah/
2 Rab oui monsieur\ (0.25) bonsoir\
3 DB aehlan mra□ba bik\ « soyez la bienvenue »
4 Rab □alah js□lm□k\ « Dieu vous préserve »
5 DB aejweh/ « alors » (0.45) vous nous appelez d'où s'il vous plait/
6 Rab j'appelle de la norvège\
7 DB la norvège\
8 Rab oui monsieur\ (.) et là: je voudrais revenir heu enfin si vous voulez relancer le débat justement des [l'acha-] l'acharnement j' dirais xxx
9 DB [((rit))] non pas relan- j'ai vraiment pas envie de relancer parce que ça nous (rapporte ça nous apporte) absolument rien\ .h [mais enfin allons-y quand même puisque]
10 Rab [inaud.]
11 DB vous êtes là\

Dans cet extrait, Rabah réussit d'obtenir l'accord de l'animateur (tour 9) pour développer un sujet qui a déjà fait l'objet de plusieurs appels et commentaires.

5. L'interactivité dans *Franchise de nuit*

L'émission repose sur son caractère interactif. Elle accorde une place importante à la parole directe et personnalisée des auditeurs-appelants (*Ibidem*, 64). Suivant le contrat de communication de *Franchise de nuit*, les participants sont donc censés s'adresser à l'animateur pour intervenir sur les sujets de l'actualité ou sur des sujets plus personnels.

²⁸ Le signe [...] signifie qu'on supprimé un passage du corpus.

²⁹ Il est à noter que les sujets choisis sont soumis à quelques règles, entre autres, exclure les insultes, éviter la redondance d'un seul thème notamment si c'est sujet d'actualité qui est excessivement traité durant plusieurs numéros de l'émission.

En gros, dans l'émission, on reçoit quatre ou cinq appels dont la longueur diffère d'un appel à un autre, mais elle ne dépasse pas les vingt minutes.

5.1. L'intervention de l'auditeur

L'intervention de l'auditeur débute après que l'animateur l'appelle par son prénom. Il utilise parfois le marqueur « oui » en guise de confirmation de l'appellation formulée par l'animateur :

Emission du 12/12/2009. Appel n°5.

1 DB une heure quarante-quatre franchise de nuit zéro vingt et un
quarante-huit quinze quinze/ omar/
2 Om oui (0.2) bonsoir/

Cependant la demande de confirmation est parfois explicitée par l'animateur :

Emission du 12/12/2009. Appel n°4.

1 DB .h une heure trente trois minutes sur alger chaine trois (0.2)
franchise de nuit deuxième heure/ zéro vingt et un quarante huit
quinze quinze (0.2) SA:ra\ (2.3) allô/
2 Sar allô oui/
3 DB sara c'est ça/
4 Sar oui c'est ça (.) bonsoir djamel\

La première salutation est ensuite prise en charge soit par l'animateur :

Emission du 26/12/2009. Appel n°3.

1 DB [...] il est une heure quinze heu Qui au bout du fil/ farid peut-être/
si\ bonsoir\
2 Far □aehlaen « benvenue » bonsoir monsieur djamel benamara\
3 Far

Soit par l'auditeur :

Emission du 26/12/2009. Appel n°2.

1 DB [...] quand même allez .h rabah/
2 Rab oui monsieur/ (0.25) bonsoir/
3 DB comment ça va/

Après la prise de contact et le rituel de salutation, l'auditeur-appelant passe à l'exposition du thème qu'il veut développer. Ce passage est souvent précédé d'une pause, d'une hésitation, marquée par l'interjection « heu », ou des marqueurs (« bon », « voilà », « alors ») qui « signalent souvent la transition entre la partie consacrée à la prise de contact et le noyau de l'intervention » (*Ibidem*, 65) :

Emission du 26/12/2009. Appel n°5.

9 DB is□lm□k\ « Dieu vous bénisse »(.) aejwah/ « alors »
10 Hou **heu (0.2) bon** je voulais parler de du métier du chauffeur [...]

Le noyau de l'intervention est amorcé par l'exposition du motif de l'appel. Dans l'émission, il s'agit donc du problème que l'appelant veut soulever, de son opinion qu'il veut exprimer sur quelque chose.

Cependant l'introduction du thème peut être formulée de différentes façons : l'auditeur-appelant peut utiliser des formules telles que « je voudrais parler de... » :

Emission du 12/12/2009. Appel n°5.

9 DB aj wah/ « alors »
10 Om et ben voilà: je: (0.3) je voudrais parler un peu de cette grippe porcine\

Il peut également interpeler l'animateur, ou entrer directement dans le sujet :

Emission du 12/12/2009. Appel n°3.

3 DB suis sur la bonne ligne oui\ bonsoir laebes/ « ça va »
4 Zoh la□j□selm□k/ « Dieu vous préserve »
5 DB (2)
6 Zoh dites-moi djamel/
7 DB oui/
8 Zoh je croyais que dans ce pays on avait la culture de la vaccination\

Emission du 12/12/2009. Appel n°2.

2 Fel bonsoir monsieur djamel\
3 DB comment ça va\
4 Fel vous allez bien/
5 DB laebe:s/ « ça va »
6 Fel hem vous savez/
7 DB oui/
8 Fel je viens d'entendre le type qui vient de passer mainten-[ant&&]
9 DB [&&oh là] là
[...]

L'observation du corps de chaque intervention produite par les auditeurs nous a amenée à constater que les intervenants ont soulevé, dans la majorité des appels, des problèmes liés à l'actualité. Ils expriment leur opinion et accompagnent cela de leurs critiques. De manière générale, les deux thèmes récurrents dans les deux émissions enregistrées sont : la pandémie de la grippe porcine et le conflit algéro-égyptien après le match entre les deux équipes nationales. Les interventions quant au sujet de la grippe porcine varient entre celles où on demande des informations et celles où des spécialistes en fournissent d'autres :

Emission du 12/12/2009. Appel n°2.

16 Fel on dit que le vaccin a des effets secondaires très graves/ (0.3) .h et que: [m&]
17 DB [oui/]
18 Fel les doses qui sont arrivées d'ailleurs ne sont pas encore données / (0.3) et en plus c'est un Nombre (0.2) limité/ je sais pas si on peut se faire vacciner ou pas/ et puis on nous dit qu'ils ont des effets secondaires et qu'ils risquent la paralysie donc ils disent qu'ils risquent (0.2) plus [tard un cancer]
[...]
26 Fel [il faut se faire] vacciner ou pas\\ (1.8) si on a la possibilité d'avoir accès au vaccin/ et est-ce qu'on peut le faire ou pas\ parait-il qu'il y a des gens qui reçoivent des coups de téléphone de l'étranger ils leur disent attention il faut pas vous faire vacciner c'est très grave\ [...]

La personne qui appelle exprime ses craintes envers le vaccin conçu contre la grippe porcine. Elle s'adresse donc à l'animateur pour demander des informations fiables.

Emission du 12/12/2009. Appel n°3.

20 Zoh [...] qui a fait de grands ravages et tout ça/ .h et qui grâce à une campagne de vaccination .h une culture de la vaccination\ .h heu une prévention basée sur la .h heu un des piliers de la prévention étant la vaccination/ (0.3) il me semblait qu'on avait u ce- une certaine culture de:/ (0.2) de cet acte médical\
21 DB oui/
22 Zoh .h or la vaccination/ (0.4) comme tout re:mède médical/ (0.7) a ses aléas\ ses risques\ (0.7) mais ses risques sont mesurés/

L'appelante est médecin, elle intervient pour éclaircir le problème de la vaccination et ses risques.

En ce qui concerne le thème du conflit algéro-égyptien après le match de football, les auditeurs-intervenants appellent pour dénoncer les responsables qui ont semé la discorde entre les deux peuples :

Emission du 26/12/2009. Appel n°1.

8 Sal [...] on commence à réaliser heu (0.5) les choses heu qui se situaient par rapport à ces événements/ qui sont: qui sont regrettables (0.6) .h qui sont regrettables: .h parce que heu: en fait heu je je voulais en parler\ (0.4) tout simplement (0.45) pour essayer de: (0.7) de de tirer un premier bilan/ .h (0.3) à à: mon avis c'est c'est (0.2) y a y a eu quelque chose qui qui s'est cassé ou qui a: hem heu: (0.4) y a eu un perdant\ (1.18) ni l'algerie ni l'égypte y a eu (0.2) quelque part un un perdant dans cette (0.3) malheureuse (.) histoire\ [...]
9 DB hm hem/
10 Sal tra- qui m'a traversé l'esprit heu (0.6)

L'intervenant utilise des termes comme « regrettables » qui expriment son indignation et marquent un sentiment de déception de l'auditeur, cela contribue à renforcer sa critique.

Par ailleurs, il arrive que les auditeurs-appelants, tout en ayant conscience des règles d'intervention, produisent des interventions sur une thématique qui a été beaucoup abordée par d'autres appelants et durant des numéros précédents, en l'occurrence le thème du conflit algéro-égyptien³⁰.

Pour ce qui est de la clôture de l'interaction, la conversation est close par l'acte rituel des remerciements généralement amorcé par l'animateur.

De manière globale, les interventions³¹ des appelants prennent des formes variées selon leurs intentions particulières. L'auditeur intervient donc pour :

- 1) présenter son opinion sur les sujets de l'actualité pour la faire partager avec l'animateur ainsi qu'avec le public ;
- 2) essayer avec l'animateur de proposer des solutions aux problèmes exposés ;
- 3) poser des questions pour obtenir des informations sur le sujet qui le préoccupe.

En résumé, nous remarquons à travers les activités discursives des auditeurs-appelants que d'une part, ils semblent « maîtriser » les problématiques posées ; d'autre part, ils veulent apporter une « amélioration » ou un « changement » à la réalité. Ceci dit, même quand ils critiquent une situation, ils souhaitent « sensibiliser » le public, en particulier les personnes concernées par le ou les problèmes soulevés.

Conclusion

Nous avons présenté, dans ce chapitre, le corpus que nous allons utiliser dans notre analyse. Nous en avons indiqué la constitution. Nous étions donc amenée à décrire le type d'interaction auquel nous avons affaire. Il convenait de définir les spécificités de l'interaction médiatique, en l'occurrence l'interaction radiophonique du type *phone-in* dont l'émission enregistrée fait partie. Nous avons cerné les différents éléments préexistant dans le contexte du *phone-in* (objectif de l'émission, cadre spatio-temporel et cadre participatif) afin de

³⁰ Voir la négociation du contrat de communication (4.1, p50)

³¹ Ravazzolo (2007) constate également le même type d'interventions des auditeurs dans son étude sur le *phone-in Radiocom, c'est vous*.

comprendre la manière dont le comportement interactionnel des participants est déterminé. En restant dans la même perspective, nous avons observé le déroulement et la gestion des appels (script, contrat de communication). Nous avons également examiné la façon dont certains de ces éléments contextuels apparaissent dans l'interaction. Enfin nous avons constaté que certaines règles du contexte sont négociées par les participants au cours de l'interaction.

Chapitre 3.

Le rôle de l'animateur dans le phone-in : la gestion de l'organisation globale de l'interaction

Après avoir mis en lumière le corpus et le contexte d'interaction, nous allons nous intéresser au rôle exercé par l'animateur dans l'émission. La mise en évidence du rôle de ce dernier dans la gestion de l'émission est essentielle pour la définition de l'image qu'il construit dans l'interaction.

Comme toute interaction, *Franchise de nuit* est constituée de plusieurs échanges. Chaque échange a une structure interne se composant de trois séquences : ouverture, corps, clôture.

Nous étudierons donc, dans le présent chapitre, le rôle de l'animateur³² dans la gestion globale des séquences du *phone-in*, et des échanges avec les auditeurs-appelants. Notre étude portera également sur d'autres fonctions telles que la gestion des thèmes. Ces tâches permettront à l'animateur d'assurer le bon fonctionnement de l'émission et de répondre aux attentes du public (Ravazzolo, 2007 : 68).

1. La gestion des séquences d'ouverture et de clôture

Comme toute interaction, l'interaction radiophonique se compose d'une séquence d'ouverture, d'un corps et d'une séquence de clôture. Cependant dans la conversation ordinaire, les séquences d'ouverture et de clôture sont négociées par les interactants, alors qu'elles ne le sont pas dans le *phone-in*, car elles sont prises en charge exclusivement par l'animateur (*Ibidem*, 69).

1.1 La séquence d'ouverture

L'ouverture des interactions dans les *phone-in* répond à une structure spécifique qui la différencie des autres types d'échanges. Hutchby (1991) et Thornborrow (2001) ont mis en évidence cette spécificité. Les tours de parole sont prédéfinis dans l'émission. L'animateur réalise un premier tour très étendu avant d'entamer la conversation avec le premier appelant.

La séquence d'ouverture de *Franchise de nuit* est composée des étapes suivantes dont chacune est généralement suivie d'un intermède musical :

- Salutation du public sous forme de « bonsoir » et remerciement pour l'écoute.
- Indication de la durée de l'émission et des jours de diffusion.
- Rappel du nom de l'émission.

³² Ravazzolo (2007) a recensé les différents rôles qu'assume l'animateur du *phone-in Radiocom, c'est vous*. A la lumière de cela, nous avons tenté de repérer les rôles effectués par Benamara.

- Commentaires généraux comme dans une conversation ordinaire (sur le temps, sur les vacances, etc.).
- Annonce du programme musical.
- Mention de l'heure et rappel du nom de l'émission et de celui de la station radiophonique.
- Rappel du numéro du standard.

Emission du 26/12/2009.

DB bonsoir à tous et bonsoir à toute merci d'être avec nous (0.2) c'est avec beaucoup de joie et de bonheur que je vous retrouve .h ce soir/ et j'espère aussi vous retrouver demain soir comme tous les vendredi et samedi (0.2) de minuit à deux heures pour franchise de nuit\
 ((COM: musique))
 j'espère que vous passez d'agréables moments/ (0.2) pour ceux qui sont en vacances et bien des veinards ils ont vraiment la chance .h de partir en vacance au moment où il fait (0.4) heu très doux\ (.) pour un hiver:/ c'est [...]
 ((COM: musique))
 si vous êtes sur la route soyez prudents bien sûr\ le bon œil pour vous la bonne oreille pour nous/ (0.4) on essayera de vous tenir compagnie où qu' vous soyez qui que vous soyez c'est pour vous\
 ((COM: musique))
 voilà/ j'ai tout dit il nous reste encore une petite chose peut-être c'est la musique heu (0.3) préciser dans quel environnement on va évoluer:/ (0.2) ce matin très tôt: ce soir très tard\ (1) cela dépend de quel côté de la barrière on est\ (0.5) avec/ heu:: ben voilà ce soir je retrouve avec vous des chan- des chanteurs/ des compositeurs (0.2) des musiciens que j'ai (0.5) vénérés à un moment donné tels que [...] il est minuit douze/ (.) c'est franchise de nuit .h jusqu'à Deux heures sur le zéro vingt et un quarante-huit quinze\
 ((COM: chanson))

Cependant l'ordre des étapes peut être légèrement différent dans d'autres ouvertures. C'est-à-dire que l'animateur peut mentionner le nom de l'émission ensuite l'heure, ou bien répéter plusieurs fois le rappel de l'heure, le nom de l'émission, le nom de la station et le numéro du standard, etc.

Notons qu'avant chaque appel, une chanson est programmée.

La séquence d'ouverture se termine par l'introduction de l'appelant. Pour ouvrir la conversation, l'animateur présente l'auditeur par son prénom, échange les salutations, puis l'invite à parler. Nous avons établi un format à notre corpus, et ce, sur le modèle présenté par Traverso (2010) que nous résumons comme suit :

1. Introduction de l'auditeur à l'antenne (ANI)
2. Phatique (ANI/AUD)
3. Demande de confirmation/Confirmation (ANI/AUD)
4. Echange de salutations (acte rituel) (ANI/AUD)
5. Invitation à parler (ANI)
6. Développement (AUD)

Emission du 12/12/2009. Appel n°4.

1 DB .h une heure trente trois minutes sur alger chaine trois (0.2)
franchise de nuit deuxième heure/ zéro vingt et un quarante huit
quinze quinze (0.2) SA:ra\ (2.3) allô/
2 Sar allô oui/
3 DB sara c'est ça/
4 Sar oui c'est ça (.) bonsoir djamel\
5 DB bonsoir/ (0.6) la radio il faut il faut diminuer hein\ (1)
puisqu'il y a un petit décalage à Retardeur\ (0.3) voilà\
6 Sar voilà\
7 DB =oui alors on vous écoute sara\
8 Sar bon heu voilà: (0.2) moi j'ai quelque chose à dire pour heu la
grippe porcine qui nous envahit en ce moment/

Cependant des variantes peuvent figurer dans d'autres appels.

Emission du 26/12/2009. Appel n°1.

1 DB salim/
2 Sal bonsoir/
3 DB aehlaen\ « bienvenue »
4 Sal masa□elχir heu monsieur benamara\ « bonsoir »
5 DB kirakum/ « comment allez-vous »
6 Sal laebaes □l□amdulah/ « ça va merci »
7 DB □l□amdulah\ ajwah/ « Dieu merci, alors »
8 Sal alors heu:: j'ai juste heu (0.6) heu je vais pas dire un coup de
gueule/ mais heu (0.4) plutôt heu: heu après heu après heu le
discours passionné heu (0.3) du match après l'égypte [...]

Nous remarquons, dans cet appel, l'absence de phatique ainsi qu'une confirmation de l'auditeur. Cependant le passage à l'étape suivante qui est l'acte de salutation (en 2) sous-entend une confirmation implicite de l'appelant.

En outre, l'auditeur peut passer au développement sans que l'animateur l'y invite verbalement :

Emission du 12/12/2009. Appel n°3.

1 DB une heure vingt minutes sur alger chaine trois\ franchise de nuit
deuxième heure zéro vingt et un quarante-huit quinze quinze/ euh::
zohra bonsoir\
2 Zoh wa□ rakum/ « comment allez-vous »
3 DB suis sur la bonne ligne oui\ bonsoir labes/ « ça va »
4 Zoh la□ j□selm□k/ « Dieu vous préserve »
5 DB (2)
6 Zoh dites-moi djamel/
7 DB oui/
8 Zoh je croyais que dans ce pays on avait la culture de la vaccination\

Dans cet extrait, l'animateur a marqué une pause de deux secondes en (5), Zohra a entamé le sujet sans qu'il l'y invite verbalement. Le silence marqué par celui-ci indique qu'il attend la prise de parole de Zohra.

Par ailleurs, le journaliste peut exprimer son invitation à la parole en arabe dialectal. Et ce, dans le but d'installer une ambiance conviviale :

Emission du 26/12/2009. Appel n°3.

2 Far □aehlaen « bienvenue » bonsoir monsieur djamel benamara\
3 DB comment ça va/
4 Far ça va\ vous allez bien\
5 DB la:ebaes\ / « ça va »
6 Far et ben l□amdul□h/ « Dieu merci »
7 DB aejw□h// « alors »

L'énoncé en (5) marqué par une intonation montante et descendante donne l'impression qu'une causerie entre amis va être entamée.

En somme, l'ouverture du *phone-in* est différente de celle d'une conversation ordinaire. Cela s'explique par l'absence de préliminaires permettant aux interactants de se signaler réciproquement leur volonté d'interagir, que ce soit par des moyens verbaux ou gestuels (regard ou mimiques). Dans le *phone-in*, les interactants sont au courant des rôles qu'ils doivent occuper et ils sont prêts à commencer l'interaction (Ravazzolo, 2007 : 69). Toutefois la thématique n'est pas connue par l'animateur et donc il attend son annonce par l'auditeur-intervenant.

1.2. Encourager l'appelant à prendre la parole

Il arrive parfois qu'un appelant soit pris par le trac, et qu'il n'arrive pas à développer son sujet. Alors Benamara intervient pour débloquer la situation :

Emission du 26/12/2009. Appel n°3.

8 Far hem euh comme c'est la première fois que j'appelle/ (1)
 9 DB hm hem/
 10 Far alors j'ai un p' tit peu le trac alors\
 11 DB ah ah ah ah ((rit))
 12 Far ((rit))
 13 DB oh là là là
 14 Far certainement certainement
 15 DB ça **fait des dégâts hein/ ça fait des dégâts le trac hein/**
 16 Far ((rit)) certainement u- une émission euh euh e- elle est
 extraordinaire
 17 DB ah bon\

Comme nous le constatons, Farid a eu le trac, vu que c'est la première fois qu'il appelle dans l'émission. Il a peur d'être maladroit devant Benamara ainsi que ceux qui l'écoutent. L'animateur essaie donc de l'amuser pour détendre l'atmosphère (en 13 et en 15). L'appelant arrive ainsi à se débarrasser progressivement de son trac, vu que l'animateur lui manifeste de la sympathie et de l'attention à son égard.

1.3. La séquence de clôture

La clôture de l'interaction correspond à sa fermeture et à la séparation des interactants. Dans la conversation ordinaire, la clôture de l'interaction est généralement négociée par les participants. Pour clore une conversation, les interactants n'arrêtent pas simplement de parler, mais il faut qu'ils s'assurent de la collaboration des partenaires de l'interaction. Ils produisent ainsi une fin reconnaissable par des « actes de clôture » qui peuvent être, selon les situations, des salutations, des vœux (« bonne journée »), des remerciements ou des projets (« à bientôt ») (Traverso, 1999). La clôture est préparée par une pré-clôture. Les conversationnalistes ont identifié leur existence dans la conversation. Les pré-clôtures ou *pre-closing* permettent aux interlocuteurs de s'orienter vers la clôture. Il existe des indicateurs verbaux (« bon », « ok », « voilà », « bien ») et non verbaux (ex. faire mine de se lever) qui permettent aux interlocuteurs de passer leur tour sans changer la thématique. Ainsi les locuteurs écartent toute possibilité de développer d'autres thématiques, ce qui permet d'introduire la clôture.

La séquence de clôture dans *Franchise de nuit* est prise en charge par l'animateur. Elle est précédée, comme dans les conversations ordinaires, de certains indices de pré-clôture. L'animateur oriente l'interlocuteur vers la fin de la communication :

Emission du 12/12/2009. Appel n°2.

123 DB il faut essayer de dépasser au moins de manière heu sportive cette situation/ pour (.) justement Déclencher .h cette dynamique qui est d'expliquer le pourquoi et l' comment de cette grippe/ d'où ce qu'elle vient/ ce qu'elle a/ ses limitations/ la les comportements à suivre/ et voilà/ [ça se]

124 Fel [voilà\]

125 DB fait dans tous les pays du monde/ et on se demande est-ce qu'aujourd'hui/ ça ne devient pas une affaire d'état\ et que: c'est le: c'est le secret défense\ **voilà**\ [...]

Dans le *phone-in*, la clôture peut être également perçue durant l'appel, et ce, à travers le passage au thème du programme musical de l'émission. Puisque chaque appel est suivi d'une chanson ou d'un morceau musical. L'animateur propose parfois à l'auditeur-appelant de choisir une chanson parmi celles qui figurent sur la liste du programme. De ce fait, cet acte oriente l'appelant vers la fin de leur communication. Cette phase permet à l'animateur d'annoncer la clôture sans pour autant interrompre son interlocuteur ou perturber le déroulement de l'interaction de manière inconvenable.

Emission du 26/12/2009. Appel n°4.

159 Mir <((en riant)) inaud. golt□lhum « je leur ai dit » voilà je vais parler à monsieur benamara/>

160 DB voilà voilà\ (0.2) alors moi je suis en train de chercher une chanson là de tout ce que j'ai sous la main/ .h alors qu'est-ce qu'on peut bien:/ vous proposer: (0.2) la maladie d'amour non non pas à cet âge-là quand même\ non non il faut laisser ça pour les grands/

161 Mir ah bon/

162 DB ouais/ alors heu:: allez je vous propose lionel richie say you say me\

163 Mir d'accord\

La séquence de clôture est annoncée par des remerciements et des salutations :

Emission du 12/12/2009. Appel n°3.

104 DB hm hm (0.2) voilà (0.2) c'est c'est c'est des choses qu'il faut dire et cela apporterait beaucoup plus dans l'a- l'apaisement des des inquiétudes\ (.) **merci** docteur\

105 Zoh **au r□voir**\

106 DB **au r□voir/** (0.2) **bonsoir**\

Si le dernier appel de la première ou de la deuxième heure de l'émission franchit le temps consacré, le bip qui annonce la fin de l'heure conditionne la clôture de l'interaction.

Emission du 26/12/2009. Appel n°2.

146 DB oui oui (0.2) oui oui\ on va on va pas <((en riant)) retomber

147 ((COM: bip de fin de l'heure))

148 DB dans le même langage/> merci merci bonsoir
149 Rab merci monsieur\
150 DB et un petit coucou à nos amis de: de norvège algériens qui sont en
norvège il doit faire très frisquet là-bas/ .h et qui sont un p'
tit peu jaloux de la température qui fait à alger\ .h il est une
heure// sur alger chaine trois\

Benamara fait une conclusion sur la réflexion de Rabah pour couper court. Car celui-ci voulait continuer son raisonnement avant que l'animateur le remercie pour clôturer l'interaction.

Dans la clôture de l'interaction à la fin de l'émission, d'autres éléments viennent s'ajouter à l'acte de remerciement et de salutation. Après la clôture de la communication, l'animateur

- mentionne l'heure
- annonce le journal de l'information en donnant le nom du journaliste.
- annonce également le programme qui va suivre l'émission (lorsqu'il s'agit de la fin de l'émission).

Emission du 26/12/2009. Appel n°5.

253 DB à bientôt/ (0.8)
voilà on a offert une minute à nos amis routiers\ (0.2) il est deux
heures passé d'une minute et on retrouve heu nesrine dahmoun pour
les informations .h et tout juste après une équipe charmante elle
qui ira jusqu'à quatre heures\

L'animateur s'adresse ici principalement au public qui est à l'écoute.

2. L'organisation des tours de parole

2.1. Le tour de parole dans la conversation ordinaire

L'interaction verbale est constituée de tours de parole où chaque interlocuteur se comporte alternativement en locuteur et allocutaire. De ce point de vue, Kerbrat-Orecchioni (1990 : 159) conçoit l'interaction comme « une succession de tours de parole » où chaque tour correspond à :

(une) contribution verbale d'un locuteur déterminé à un moment déterminé du déroulement de l'interaction (production continue délimitée par deux changements de tours qui peut avoir une longueur [...] allant du simple morphème à l'ample "tirade") (Ibidem).

Par conséquent, on peut dire que l'interaction verbale est un mécanisme structuré à partir de la procédure des tours de parole.

Le tour de parole est une unité interactive qui est le résultat d'une co-construction des interactants. Il est constitué d'un ensemble d'unités minimales. Ces unités sont repérables à partir d'un ensemble d'informations contenues dans le tour. Elles sont d'ordre syntaxique, sémantique, prosodique, et pragmatique.

Le passage d'un tour à un autre se fait sur les « places transitionnelles » qui marquent dans les énoncés la complétude potentielle d'un acte de langage en cours de production et offrent ainsi l'occasion à l'interlocuteur pour prendre la parole. Cette place transitionnelle peut être identifiée à partir d'un certain nombre d'indices appelés « signaux de fin de tours » (*Ibidem*, 165). Ces signaux sont de nature verbale (complétude syntactico-sémantique de l'énoncé, marqueurs connotant la clôture, statut illocutoire, expressions phatiques) ; prosodique ou phonétique (courbe intonative, pause de la voix, ralentissement du débit, chute de l'intensité articulatoire) et enfin de nature mimo-gestuelle (regard porté en fin de tour sur le destinataire, achèvement de la gesticulation en cours).

L'allocation des tours de parole est gérée à l'intérieur de l'interaction verbale. L'ordre et la longueur des tours ne sont pas déterminés d'avance. La sélection du prochain locuteur à la fin de tour et la transition se font selon un système constitué d'options pour l'allocation de la parole. Ce système doit être considéré comme « un système de droits et de devoirs » tel que le conçoit Kerbrat-Orecchioni (1990 : 160). Selon l'auteure, le locuteur en place a le droit de garder la parole un certain temps mais aussi le devoir de la céder à un moment donné ; son successeur potentiel a le devoir de laisser parler le locuteur en cours et de l'écouter pendant qu'il parle ; il a également le droit de réclamer la parole au bout d'un moment et le devoir de la prendre lorsqu'on la lui cède. De plus, ce système repose sur le principe de minimisation des silences et des chevauchements (*Ibidem*, 164) où le rendement de la conversation est optimisé.

Cependant ces règles sont couramment transgressées par les interruptions et les chevauchements lorsque les interactants parlent en même temps jusqu'à ce que l'un d'eux cède la parole ou lorsqu'ils s'arrêtent de parler et marquent un silence embarrassant. Ces situations sont très fréquentes dans les débats et les discussions, elles semblent mêmes normales dans ces cas.

2.2. Les tours de parole dans le *phone-in*

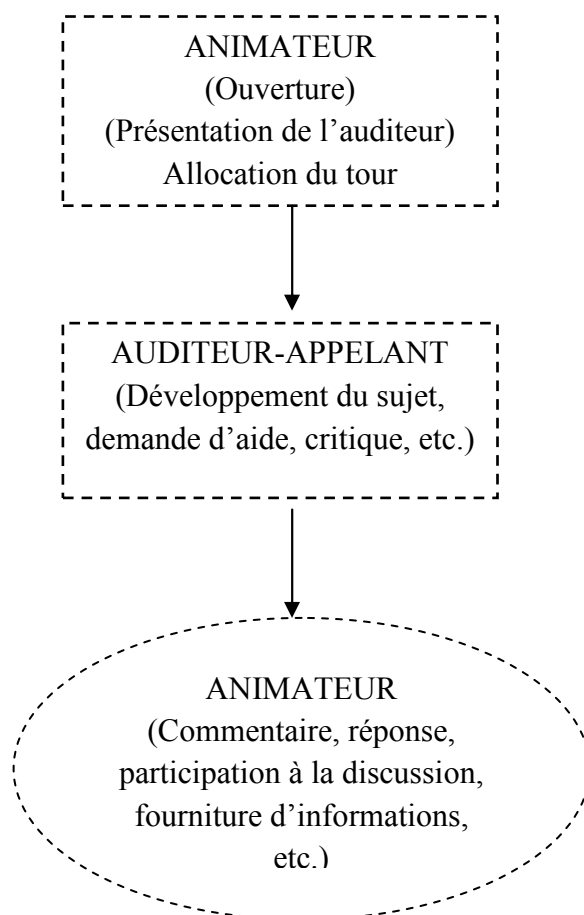
2.2.1 Le schéma d'interlocution

Dans l'émission de *Franchise de nuit*, la conversation est du type dyadique, autrement dit, elle est constituée de deux acteurs (l'animateur et l'auditeur-appelant). En d'autres termes, l'interaction correspond au type *dilogique* (interaction duelle) qui représente le format simple de la conversation où le destinataire et le destinataire sont connus.

Le temps de parole dont disposent l'animateur et l'auditeur-appelant n'est souvent pas réparti à égalité. En effet celui dont dispose l'animateur est légèrement supérieur à celui de l'intervenant. Cela est en fait conditionné par le rôle interactionnel et interlocutif attribué aux deux partenaires de l'interaction : l'animateur peut jouer le rôle de débatteur, de confident, d'expert, etc. Comme nous l'avons déjà mentionné, l'animateur est responsable des séquences liminaires de l'interaction. Il est également le seul à avoir le pouvoir d'ouvrir ou de fermer à l'appelant la porte de l'espace médiatique public.

Le schéma³³ ci-dessous reprend de manière globale le processus de prise de parole de l'animateur et de l'auditeur-appelant.

³³ Nous avons tenté d'appliquer le schéma proposé par Ravazzolo (2007 :76).



Donc, pour une première prise de parole de l'auditeur-appelant, c'est l'animateur qui lui attribue le tour.

L'observation des structures syntaxiques, de l'intonation et autres éléments des tours de parole nous permet de voir comment les interactants identifient la fin des tours pour anticiper un éventuel enchaînement dans le *phone-in*.

Pendant la prise de parole de l'auditeur-appelant, l'animateur se montre attentif au discours de son interlocuteur, et ce, afin de saisir le contenu de l'intervention :

Emission du 26/12/2009. Appel n°1.

7 DB □l□amdulah\ ajwah/ « Dieu merci, alors »
 8 Sal alors heu:: j'ai juste heu (0.6) heu je vais pas dire un coup de gueule/ mais heu (0.4) plutôt heu: heu après heu après heu le discours passionné heu (0.3) du match après l'égypte\ (0.6) j' m' imagine que maintenant ça s'est apaisé:/ 'fin apaisé/ (0.2) pas du tout\ pas tout à fait mais (0.3) on commence à réaliser heu (0.5) les choses heu qui se situaient part rapport à ces événements/ qui sont: qui sont regrettables/ (0.6) .h qui sont regrettables: .h parce que heu: en fait heu je je voulais en parler/ (0.4) tout simplement (0.45) pour essayer de: (0.7) de de

tirer un premier bilan/ .h (0.3) à à: mon avis c'est c'est (0.2) y a y a eu quelque chose qui qui s'est cassé ou qui a: hem heu: (0.4) y a eu un perdant\ (1.18) ni l'algerie ni l'égypte\ y a eu (0.2) quelque part un un perdant dans cette (0.3) malheureuse (.) histoire\ (0.6) c'est: heu notre appartenance (0.55) ou alors heu c'est qu'est-ce qui faisait la richesse de l'algerie/ c'est (0.) de pouvoir .h être à la fois (0.3) arabe/ berbère amazigh africaine: heu méditerranéenne:/ (0.5) .h voilà/ (0.8) y a y a y a ça/ qui a été heu (0.7) qui a été remis en question (1.2) des ennuis heu entre parenthèses/ (0.8) voilà: un peu: l'idée que qui m' (0.3) m□

9 DB hm hem/

10 Sal tra- qui m'a traversé l'esprit heu (0.6)

11 DB oui c'est vrai après heu ce qui s'est passé après l' Match// heu: c'est vrai que heu ça lai- ça laisse des traces d'abord et puis ça nous interpelle un peu sur un certain nombre de .h de choses qui étaient considérées comme acquises heu immuables:/ [...]

Dans l'extrait ci-dessus, l'animateur a laissé l'auditeur s'exprimer jusqu'à la fin de son raisonnement, et ce, malgré les pauses plus ou moins prolongées qui sont marquées en (8). Cela s'explique par l'absence de régulateurs concluant le tour. L'animateur ne l'interrompt donc pas. Le régulateur « hm » en (9), qui est une interjection, marque l'attention et l'attente de l'animateur à ce que l'appelant achève son tour. En effet, après la conclusion de Salim en (10) qui annonce la fin du tour, Djamel Benamara prend la parole.

Cependant l'animateur peut interrompre l'appelant pour orienter le débat sous un autre angle :

Emission du 12/12/2009. Appel n°4.

6 Sar voilà\=

7 DB =oui alors on vous écoute sara\
8 Sar bon heu voilà: (0.2) moi j'ai quelque chose à dire pour heu la grippe porcine qui nous envahit en ce moment/
9 DB heu: c'est pas la grippe porcine c'est la rumeur\ (0.2) la grippe porcine <((en riant)) n'envahit pas> (0.6) [la rumeur la rumeur]
10 Sar ((rit)) [d'accord la rumeur oui] la rumeur/ voilà la rumeur\
11 DB oui/
12 Sar heum (0.2) [voilà]
13 DB [elle s'est] installée hein/
14 Sar comment//
15 DB la rumeur s'est instaLLée\
16 Sar ah oui trop elle est heu (0.2) elle est là elle est là=\
17 DB =Elle elle est envahissante\ (0.4) oui/
18 Sar oui oui exactement=
19 DB =oui\
20 Sar et elle nous fait elle nous fait peur (0.2) cette rumeur vraiment=

L'animateur intervient ici pour corriger l'idée de l'intervenante pour relancer le débat à partir d'une idée qui correspond plus à la réalité.

Comme nous l'avons fait remarquer plus haut, l'allocation du premier tour de parole à l'auditeur-appelant est prise en charge par l'animateur. Autrement dit, l'auditeur ne s'auto-sélectionne pas. Par ailleurs, nous avons signalé que le module dominant dans le corpus est celui de la discussion. De ce fait, il est à souligner que, de manière globale, l'alternance des tours de parole dans le *phone-in* obéit aux règles de la conversation ordinaire tel que le précise Kerbrat-Orecchioni (1990 :118). Elle considère la discussion « comme un cas particulier de conversation, dans la mesure où elle observe fondamentalement les mêmes règles que la conversation ordinaire ».

Dans les conversations menées dans le *phone-in*, le groupe conversationnel est composé de deux participants, l'animateur se trouve au même niveau que l'auditeur-appelant lorsqu'il s'agit de participer aux discussions où chacun va exprimer son point de vue. Nous représentons cette situation dans le schéma suivant :

Animateur (participant à la discussion) ← ———→ Appellant (participant à la discussion)

2.2.2. La prise de tour, le chevauchement et l'interruption

La prise de tour le début du tour se caractérise par des signes paraverbaux « registre plus aigu, intensité plus forte, débit accéléré » (*Ibidem*) qui disparaissent progressivement lorsque le locuteur sent qu'il a acquis son statut de vrai locuteur. De plus, quand les participants veulent prendre la parole, ils ont recours à des régulateurs pour marquer leur souhait de présenter leurs points de vue à l'interlocuteur qui peut être du même avis ou de l'avis opposé de son partenaire :

Emission du 12/12/2009. Appel n°3.

62 DB oui [c'est vrai\ c'est vrai\
63 Zoh [des priorités/
64 DB (0.3) non c'est vrai mais (0.2) entièrement d'accord\ mais
[ceci&
65 Zoh [&djamel] moi ma priorité c'est pas la grippe
[porcine\ ma priorité c'est la route]
66 DB [mais (0.3) ceci (0.4) non non] (0.2) non non attendez\ .h ceci
n'empêche pas cela/ ce sont des choses totalement éloignées l'une
de l'autre\ [&h les ac- il faut traiter]
67 Zoh [&non non/ ils sont quand même] morts djamel quatorze
personnes hein/=

68 DB =oui mais ceci n'empêche pas qu'il y a déjà: heu je n□ sais pas combien de décès en algérie là j'ai peur d'avancer un chiffre et: que j□ me [retrouve <((en riant)) les pieds dans le plat>]

A chaque début de tour, les participants émettent un nombre de régulateurs (« oui », « non », « mais ») afin de manifester leur volonté de prendre la parole.

Par ailleurs, dans le contexte de la discussion : le schéma interlocutif est caractérisé par les chevauchements, les interruptions et les démarrages concurrentiels (les ratés du système des tours au moment de l'alternance).

La contrainte radiophonique exige des participants à l'interaction une audibilité. Or les interruptions et les chevauchements fréquents tournent à la cacophonie, ce qui va nuire à la qualité de transmission du *phone-in*. Ce faisant, l'animateur est tenu de ne pas en produire beaucoup. Il est également appelé à limiter les interruptions et les chevauchements de ses interlocuteurs. Tout de même, il est à signaler que ces deux phénomènes sont assez fréquents notamment dans le contexte de la discussion et donc dans celui du débat.

Le chevauchement³⁴ constitue une violation du système de coordination formelle des tours. Il existe différents types de chevauchement. Il y a le chevauchement qui se produit juste avant la fin prévue du tour d'un locuteur. Il y a le démarrage simultané qui a lieu à la " pause intra" ou à la "pause inter" entre deux successeurs potentiels. Il y a enfin celui qui se produit au milieu du tour sans signal de fin de tour. De ce fait, la prise de tour s'effectue, d'une part, en fonction d'une éventuelle place transitionnelle, d'autre part, avec l'apparition de l'un de ces types de chevauchement. Ces derniers offrent, de plus, les aspects formels de l'apparition des interruptions.

Emission du 26/12/2009. Appel n°5.

23 Hou ah oui chauffeur de semi-remorque oui actuellement rani f□l « je suis au » volant je viens juste de stationner\

24 DB oui\

25 Hou heu j'ai fait: deux aller: et un retour à alger\ (0.8) j'ai pris le départ d'alger à sept heures du matin:/ je suis allé à mostaganem et je je suis revenu à alger/ .h et je suis revenu à mostaganem et je vais faire le retour dans: (0.2) je me suis arrêté je suis très fatigué alors je me suis [arrêté pour dormir\]

26 DB [oh là là oh] là là\ ça c'est quand même dangereux là\

27 Hou c'est très dangereux et c'est de ça que je voulais en parler\

³⁴ Voir Kerbrat-Orecchioni (1990 : 174).

Il s'agit, dans cet extrait, du chevauchement qui se produit à la place transitionnelle du tour suivant (démarrage simultané). Le chevauchement est réalisé, en 26, avant que Houari termine son tour, l'animateur prend la parole pour exprimer un jugement sur la situation de son interlocuteur en introduisant les interjections « oh là là ». Ainsi, Benamara anticipe sur la fin du tour de Houari (en 25) qui est annoncée par le biais du marqueur « alors » pour introduire le sien.

Emission du 26/12/2009. Appel n°4.

63 Mir oui je dessine j'ai j'ai un don/ (0.25) bon on peut dire ça/ .h heu
 64 DB ça aussi ça fait pas vivre/
 65 Mir oui [((rit))]
 66 DB [par le temps qui court\] (.)
 67 Mir [.h oh là là\
 68 DB [mais vous avez jamais pensé/
 69 Mir .h j'ai été appeler pour dire positiver/ ((rit))
 70 DB et là et là on négativise\
 71 Mir .h oh là là\

Dans l'extrait ci-dessus, il s'agit du démarrage simultané qui se produit à la 'pause inter'. Le chevauchement se produit par inadvertance dans la mesure où les deux locuteurs prennent la parole en même temps après une courte attente (en 66). Cependant ce chevauchement ne dure pas longtemps puisque l'animateur abandonne le tour au profit de Mira.

Emission du 12/12/2009. Appel n° 1.

85 Tah alors alors honnêtement et un touriste que voulez-vous que le
 touriste aille faire en algérie\ qu'est-ce
 [qui y a de beau à voir en algérie\inaud. partout]
 86 DB [h ah je je je vous je vais-je vais vous] répondre hein/
 87 Tah oui voilà\
 88 DB je vais vous répondre\ non ne vous inquiétez pas heu pas de
 panique/ .h heu (0.2) vous savez pour l'instant/ heu il y a des
 priorités dans chaque pays particulièrement en algérie nous avons
 nos priorités\ (0.2) .h vous voyez bon vous me direz ce pourquoi
 ceci

Dans cet extrait, le chevauchement se produit en milieu de tour. Ce type de chevauchement est généralement accompagné d'une interruption où les deux locuteurs entrent en compétition pour conserver la parole. L'animateur intervient en 86, par un chevauchement au milieu du tour de l'auditeur, pour répondre à sa question. Ce chevauchement est relativement long, parce que Tahar conteste cette interruption et veut conserver la parole. Cependant il finit par la céder à son interlocuteur.

En ce qui concerne l'interruption, elle constitue une rupture au niveau du contenu du tour précédent³⁵. Kerbrat-Orecchioni souligne que ce phénomène fait également partie des ratés du système de tours dans l'interaction. On parle d'interruption si « L2 s'empare de la parole sans que L1 ait terminé son tour ; ce faisant il commet à son endroit une sorte de larcin (on dit qu'il lui « fauche » la parole), et de violation territoriale » (1992 : 87). L'auteure précise qu'il y a deux sortes d'interruptions : celle qui est accompagnée d'un chevauchement, et celle qui se produit à l'intérieur d'une pause intra-tour. L'action d'interrompre se produit lorsque le locuteur veut poser une question à son partenaire, demande une explication ou une confirmation d'un fait, fait un commentaire, veut manifester son accord ou son désaccord, etc. L'interruption peut donc être suivie d'une négociation entre les participants : lorsque l'un des deux participants interrompt son partenaire, celui-ci abandonne vite son tour et lui laisse la parole. Dans ce cas, il s'agit soit d'une interruption d'entraide (pour venir au secours du locuteur en cas d'embarras par exemple); soit d'une interruption coopérative (interruption à valeur de soutien au locuteur pour exprimer son implication dans l'échange). Mais elle peut aussi avoir un caractère conflictuel ou compétitif entre les interactants (interruption conflictuelle) : elle se produit généralement dans le cas de l'expression du désaccord.

Dans le corpus de l'émission, l'animateur peut intervenir et interrompre l'appelant à n'importe quel moment de l'interaction pour greffer son opinion dans le discours de celui-ci ou bien pour introduire un commentaire. Ce cas est plus courant chez l'animateur que chez les auditeurs-appelants.

Emission du 12/12/2009. Appel n°1.

20 Tah [oui bien sur oui]

21 DB [que vous vivez là-bas] et que vous ne voyez pas ces choses-là\ .h (0.2) ne je je ne suis pas d'accord avec vous// heu (0.2) nous ne vivons pas dans la saleté et encore moins// .h heu d'avoir cette culture de vivre dans la saleté sans l' savoir\ (0.3) vous l'avez dit mais (.) je ne sais pas comment vous le faites/ .h nous on n'est pas aveugle ni borgne/ donc nous voyons ces choses-là\ .h mais plutôt que de les Relever de manière je veux dire directe et sans essayer de les comprendre/

22 Th hm hm/ [...]

L'animateur a repris la parole à Tahar pour exprimer son opinion sur le problème de l'hygiène dans les villes algériennes et pour éclaircir la question à son interlocuteur. Nous

³⁵ Elle sert à accélérer la confirmation ou le rejet de l'information.

remarquons la présence de chevauchement (en 20 et en 21), une accélération du débit dans le discours de l'animateur (en 21), dans le but de maintenir son tour.

En tant que responsable de la gestion de l'émission, l'animateur essaie d'assurer son bon déroulement, et ce, en faisant respecter les contraintes temporelles. Par conséquent, il peut intervenir pour faire respecter ces contraintes ainsi que pour faire avancer le débat :

Emission du 26/12/2009. Appel n°2.

96 DB [vous n- (0.3) hm hm oui d'accord] [ça ça on le sait]
97 Rab [inaud.]
98 DB pour faire très vite pour faire très vite\ [.h nous avons]
99 Rab [inaud.] (0.4) verti-
vertigineuse comme ça/ arrivait à à: (0.2) à brûler un drapeau d'un
autre pays\ [nous sommes inaud.]
100 DB [mais ça ça] nous le sa- (0.4) mais d'accord\ mais
d'accord mais ça ça nous le savons non moi j' veux all- on veut
aller plus loin maintenant rabah ça c'est le constat il a été fait
il a été dénoncé [...]

3. La gestion des thèmes

Dans l'émission de *Franchise de nuit*, une liberté du choix des thèmes est laissée aux auditeurs-appelants. Cependant certains sujets sont soumis à une censure et c'est l'animateur qui se charge d'empêcher les appelants de les développer. En vue de faire respecter le contrat de communication, il intervient dans plusieurs situations.

3.1. La ratification des thèmes

La ratification désigne « l'acceptation du thème par les partenaires » (Traverso, 1999 : 41). L'animateur se charge d'accepter les thèmes proposés par les auditeurs-intervenants. Les thèmes proposés sont ratifiés dans la mesure où ils respectent bien entendu le contrat de communication, autrement dit, les thèmes qui ne comportent pas d'insultes, d'incitation à la haine ou toute autre idée qui va à l'encontre de la morale. La ratification « peut se réaliser selon deux modes explicite ou implicite » (*Ibidem*).

La proposition d'un thème est implicitement ratifiée lorsqu'il y a des enchaînements qui permettent d'observer une continuité du thème proposé. Dans le *phone-in*, les ratifications se font généralement de manière implicite :

Emission du 12/12/2009. Appel n°3.

1 DB [...] heu:: fatma zohra bonsoir\
2 Zoh wa□ rakum/ « comment allez-vous »
3 DB suis sur la bonne ligne oui\ bonsoir laebes/ « ça va »
4 Zoh la□ j□selm□k/ « Dieu vous préserve »
5 DB (2)
6 Zoh dites-moi djamel/
7 DB oui/
8 Zoh je croyais que dans ce pays on avait la culture de la vaccination\
9 DB la culture de la vaccination\
10 Zoh oui// .h nous vaccinons nos enfants tous:: .h heu tous les enfants
dans ce pays normalement il y a une couverture vaccinale [des]
11 DB [quand] il
s'agit de petits microbes hein/
12 Zoh pardon//
13 DB quand il s'agit de petits microbes/
14 Zoh non non/ pour de grands microbes/
15 DB aussi\
16 Zoh comme la polio: [comme] la rougeole [comme]
17 DB [ouais] [ouais]

L'animateur ratifie le thème de l'auditrice Zohra sur la vaccination. Benamara enchaîne sur le sujet (en 11) en exprimant ce qu'il en pense. En 17, un accusé de réception est émis par l'animateur (« ouais ») afin d'appuyer cette ratification et pour signaler que son attention est acquise.

Par ailleurs, la ratification implicite est réalisée lorsque l'animateur laisse l'auditeur appelant développer son thème, autrement dit, il y a absence d'interruption :

Emission du 26/12/2009. Appel n°1.

4 Sal masa□elχir « bonsoir » heu monsieur benamara\
5 DB kirakum/ « comment allez-vous »
6 Sal laebaes □l□amdulah/ « ça va Dieu merci »
7 DB □l□amdulah\ ajwah/ « Dieu merci, alors »
8 Sal alors heu:: j'ai juste heu (0.6) heu je vais pas dire un coup de
gueule/ mais heu (0.4) plutôt heu: heu après heu après heu le
discours passionné heu (0.3) du match après l'égypte\ (0.6) j'
m'imagine que maintenant ça s'est apaisé:/ ` fin apaisé (0.2) pas du
tout pas tout à fait mais (0.3) on commence à réaliser heu (0.5) les
choses heu qui se situaient part rapport à ces événements/ qui sont:
qui sont regrettables (0.6) .h qui sont regrettables: .h parce que
heu: en fait heu je je voulais en parler (0.4) tout simplement (0.45)
pour essayer de: (0.7) de de tirer un premier bilan/ .h (0.3) à à:
mon avis c'est c'est (0.2) y a y a eu quelque chose qui qui s'est
cassé ou qui a: hem heu: (0.4) y a eu un perdant\ (1.18) ni l'algerie
ni l'égypte y a eu (0.2) quelque part un un perdant dans cette (0.3)
malheureuse (.) histoire\ (0.6) c'est: heu notre appartenance (0.55)
ou alors heu c'est qu'est-ce qui faisait la richesse de l'algerie/
c'est (0.) de pouvoir .h être à la fois (0.3) arabe/ berbère amazigh
africaine: heu méditerranéenne: (0.5) .h voilà/ (0.8) y a y a y a ça/

qui a été heu (0.7) qui a été remis en question (1.2) des ennuis heu
entre parenthèse/ (0.8) voilà: un peu: l'idée que qui m' (0.3) m□
9 DB hm hem/

En effet, Benamara a donné la parole à Salim, l'appelant, en le laissant exposer son sujet. Nous observons l'absence d'interruption malgré le fait que l'appelant ait marqué des pauses plus ou moins longues. Par conséquent, le sujet est ratifié par l'animateur. De plus, un accusé de réception vient renforcer cela (en 9).

3.2. Le rejet de certains thèmes

L'animateur passe au crible les thèmes des auditeurs-intervenants, d'une part, pour permettre ou ratifier le développement des sujets qui respectent le contrat de communication et les règles de conduite dans l'émission; d'autre part pour interdire les sujets qui vont à l'encontre de ces règles.

Il intervient par exemple, quand un auditeur veut développer un sujet qui incite à la haine ou lorsqu'il profère des insultes ou des critiques violentes qui portent atteinte à la face de l'animateur ou à celle d'autres auditeurs-appelants.

Le rejet des thèmes se fait globalement au début de l'interaction, c'est-à-dire, au moment de l'exposition du problème par l'auditeur-appelant :

Emission du 12/12/2009. Appel n°2.

2 Fel bonsoir monsieur djamel\
3 DB comment ça va\
4 Fel vous allez bien/
5 DB laebe:s/ « ça va »
6 Fel hem vous savez/
7 DB oui
8 Fel je viens d'entendre le type qui vient de passer mainten-[ant&&
9 DB [&&oh là]
là oh là là laissez-le il a dit c' qu'il pensait il en avait le
droit [totalement\
10 Fel [oh là là/] ça ça m'a [vraiment choquée hein/
11 DB [non non attendez] s'il vous plait s'il
vous plait\ .h [i-]
12 Fel [moi] je voudrais vous parler djamel
[du vaccin là / on en-] tend parler partout là\
13 DB [voilà/ je je préfère\
14 Fel on dit que le vaccin a des effets secondaires très graves/ (0.3) .h
et que: [m&
15 DB [&oui/]

Dans l'extrait ci-dessus, l'appelante (Fella) voulait exprimer son indignation (en 8 et en 10) et formuler une critique à l'encontre de l'appelant précédent (Tahar) avec un certain ton de mépris (« ce type »). L'animateur l'interrompt alors (en 9) en exprimant son désaccord (répétition de l'interjection « oh là ») pour l'empêcher de continuer ses propos. Cette intervention de l'animateur consiste à inciter l'auditrice à ne pas oublier le règlement de l'émission qui stipule le respect de l'opinion des autres.

Par ailleurs, l'interdiction des thèmes peut survenir au cours de la discussion, lorsqu'un auditeur évoque une idée controversée dans le thème qu'il développe.

Emission du 12/12/2009. Appel n°1.

- 178 DB [revenez revenez quand même/ essayez de revenir/le jour où vous reviendrez/]
- 179 Tah [inaud.il faut qu'ils se calment un peu\]
- 180 DB le jour où vous reviendrez/je vous servirai de guide et vous [verrez une autre algérie\&&]
- 181 Tah [&&bon je ne sais pas si je vais revenir hein/]
- 182 DB j' crois qu'il faut éviter les murs/ aller plutôt vers les algériens/ .h et vous comprendrez l'état dans lequel ils sont/ .h avec cette ancestrale hospitalité cette accueil malgré toutes les [difficultés du monde]
- 183 Tah [écoutez écoutez\ écoutez\] je vous assure\ heu=
- 184 DB =tf□d□l tf□d□l « alez-y »
- 185 Tah heu je vais sur mes soixante-dix ans/ (0.2) heu je vais sur mes soixante-dix ans/ (0.3) et j'ai voyagé j'ai voyagé un p'tit peu partout dans la planète\ .h actuellement au lieu d'aller en algérie je préfère aller je préfère aller en syrie [pourquoi poser la question inaud.]
- 186 DB [c'est c'est votre] droit absolu de choisir votre [destination nous respectons/ (0.2) non nous respectons vos (0.2) nous respectons/ .h (0.2) nous respectons/ (0.2) nous respectons/]
- 187 Tah [voilà mais je veux dire par là que j'ai vraiment voyagé inaud je connais les états unis je connais l'amérique du sud/]
- 188 DB vos libertés/ .h vous irez où vous voulez/ .h mais quand on revient dans son pays trente ans après/ il faudrait quand même être Armé de patience pour mieux comprendre le pays qu'on a quitté trente ans/ .h après\ [voilà si « monsieur » tahar merci]
- 189 Tah [mais mais]
- 190 DB quand même et bon soir/à bientôt au revoir/

Durant l'appel n°1, l'appelant (Tahar) émet un ensemble de critiques sur la situation du pays. Il la compare avec celle de la France. L'animateur essaye de lui expliquer qu'il ne faut pas mesurer la réalité de la situation algérienne sur le modèle français, tout en contestant son point de vue. Toutefois l'auditeur-appelant ne veut rien entendre du discours de Benamara et persiste dans ses convictions (exemples en 182 et en 186). Par conséquent, l'espace de la

discussion s'est transformé en débat virulent qui s'éloigne de la discussion. L'animateur passe alors de la négociation au rejet total de l'intervention de Tahar. Il l'interrompt (en 189) et met fin à la conversation (en 191).

D'autre part, Benamara hésite parfois entre la ratification et le rejet des thèmes proposés par les auditeurs-appelants. Cela arrive dans les cas où un thème a été traité par plusieurs appelants durant plusieurs numéros de *Franchise de nuit*.

Emission du 26/12/2009. Appel n°2.

- 1 DB [...] on a dû prendre un intermède musical un p' tit peu long/ vous avez trouvé certainement/ pour des raisons pas techniques mais/ .h beaucoup d'appels pour heu justement le match algérie-egypte et les relations heu algéro-egyptiennes et .h et: que voici que voilà\ mais on va continuer quand même allez .h rabah/
2 Rab oui monsieur\ (0.25) bonsoir\
3 DB aehlan mraḡba bik\ « soyez la bienvenue »
4 Rab ḡalah jsḡlmḡk\ « Dieu vous préserve »
5 DB aejweh/ « alors » (0.45) vous nous appelez d'où s'il vous plait/
6 Rab j'appelle de la norvège\
7 DB la norvège\
8 Rab oui monsieur\ (.) et là: je voudrais revenir heu enfin si vous voulez relancer le débat justement des [l'acha-] l'acharnement j' dirais xxx
9 DB [((rit))] non pas relan- j'ai vraiment pas envie de relancer parce que ça nous (rapporte ça nous apporte) absolument rien\ .h [mais enfin allons-y quand même puisque]
10 Rab [inaud.]
11 DB vous êtes là\
12 Rab voi- voilà c'est juste un point de vue heu un point de vue personnel/
13 DB mraḡba bik\ « soyez la bienvenue »

Avant que l'auditeur appelle, l'animateur annonce qu'il y a eu beaucoup d'appels au standard concernant les relations entre l'Algérie et l'Egypte après le match qui a eu lieu entre les deux équipes nationales. L'auditeur-intervenant propose, au début de cet appel, de discuter du même sujet qui a été développé dans plusieurs appels antérieurs. Benamara ne souhaite alors pas relancer ce thème (ligne 9) et explique l'inutilité d'en parler. Cependant l'animateur lui a fait une exception car il appelle de loin et Benamara veut se montrer aimable (lignes 9 et 10). Il lui lance, à cet effet, un souhait de bienvenue (ligne 13).

3.3. La refocalisation de la parole de l'auditeur

Il arrive qu'à l'intérieur de l'interaction, l'auditeur-intervenant développe une idée qui ne fait pas avancer la discussion et risque de se répéter. L'animateur tâche d'orienter le débat

afin de le faire avancer. Pour cela, il interrompt souvent les auditeurs qui tombent dans la répétition. De plus, si un quelconque constat est déjà connu par le public et qu'un auditeur-appelant veut s'attarder dessus, l'animateur intervient pour refocaliser la parole de celui-là et pousser plus loin la discussion :

Emission du 26/12/2009. Appel n°2.

- 86 DB nous n'avons pas de médias qui portent loi/ .h parce que si on avait des médias/ .h aussi puissants aussi heu forts aussi heu développés que l'égypte/ .h on aurait peut-être répondu dans le même discours/ mais avec des preuves concrètes avec justement des débats avec des invités/ .h avec les algériens les officiers qui ont fait .h la guerre des six jours du du la guerre de kippour qui ont .h bazaré la ligne barlève: qui ont été des aviateurs/ le nombre d'algériens qui ont .h qui ont donné qui ont sacrifié leur vie pour justement repousser l'invasion israélienne/ .h heu tout ça (.) on aurait fait un débat pour que les égyptiens puissent suivre cette télévision et comprendre en fait que .h heu on leur a répondu de manière élégante/ mais aussi avec beaucoup de vérité\ .h bah (.) il y a d'abord un déficit\ y a un constat qu'il faut faire/ il faut développer justement la communication les moyens de communication en algérie/ .h il faut porter très loin la voix de l'algérie/ avec toutes ses ambitions\ (0.2) ça n' veut pas dire qu' c'est un pays qui a réglé ses problèmes/ l'algérie a des problèmes comme
- 87 Rab [mais mais heu heu]
- 88 DB [tous les pays du monde\]
- 89 Rab mais ça ça certes certes je suis d'acc==
- 90 DB =voilà\
- 91 Rab d'accord avec vous mais .h développer/ développer les médias .h à: tel point/ que heu heu no:s (.) médias seront de la même manière (.) c'est-à-d- c'est-à-dire arriver/ .h heu (0.2) au point où heu: (.) ça se fait heu je dirais .h heu comme les médias (0.2) égyptiens/ c'est-à-dire insulter heu=
- 92 DB =non non non non au [contraire] au contraire/
- 93 Rab [non non mais atten- atten-] (0.4) attendez inaud./ .h vous savez le (0.35) le syndicat des avocats/ (0.3) égyptiens/ .h on on manifesté et et et ils ont heu (.) brûlé non- notre notre drapeau\ .h heu comme disait l'autre (0.4) i- ils ont étudié ce qu'on appelle l'élite/ l'élite égyptienne elle est vraiment heu elle est arrivée à tel point/ elle a étudié elle s'est elle s'est .h cultivée/ (0.2) c'est elle [fait de xx]
- 94 DB [oui d'accord mais] vous ne répondez pas à ma question\ (0.2) vous ne répondez pas à ma question\ .h
- 95 Rab laissez-moi finir mon idée/ laissez-moi finir mon idée/
- 96 DB [vous n- (0.3) em em oui d'accord ça ça on le sait\]
- 97 Rab [inaud.]
- 98 DB pour faire très vite pour faire très vite\ [.h nous avons]
- 99 Rab [inaud.] (0.4) vertigineuse comme ça/ arriver à à: (0.2) à brûler un drapeau d'un autre pays\ [nous sommes inaud.]

100 DB [mais ça ça] nous le sa- (0.4) mais d'accord\ mais d'accord mais ça ça nous le savons non moi j' veux all- on veut aller plus loin maintenant brahim ça c'est le constat il a été fait il a été dénoncé on l'a dit mais j' veux dire encore une fois/ .h heu on a pas les Médias heu j' veux dire aussi aussi heu puissants qui portent loin/ pour justement contrecarrer ce discours/ mais .h développer un discours qui n'est pas le même que celui des égyptiens/c'est pas un discours insultant/ c'est pas un discours diffamant/ .h [c'est]

101 Rab [voilà]

Dans cet extrait, l'appelant insiste sur la gravité des insultes adressées et les agressions commises à l'encontre des Algériens de la part des médias et de l'élite égyptiens (lignes 91, 93 et 99). L'animateur interrompt, à plusieurs reprises (lignes 94 et 96) son interlocuteur Rabah en lui demandant de répondre à sa question de manière précise (en 94). Il explique cela par le fait qu'il s'agit d'un constat qui est connu par le public. Ce qui signifie que l'animateur ne voit pas la nécessité de s'attarder sur cette idée (lignes 98 et 100) et pour faire avancer le débat il refocalise la parole de Rabah et le ramène vers la question qu'il lui a posée au départ, à savoir la nécessité pour l'Algérie d'avoir des médias aussi puissants que ceux de l'Egypte.

D'autre part, l'animateur intervient pour réorienter la discussion, dans le cas où l'auditeur n'est pas sur la bonne voie :

Emission du 12/12/2009. Appel n°3.

16 Zoh comme la polio: [comme] la rougeole [comme]
 17 DB [ouai] [ouais]
 18 Zoh h qui décimait heu la population infantiles à un moment donné/
 19 DB oui\
 20 Zoh qui a fait de grands ravages et tout ça/ .h et qui grâce à une campagne de vaccination .h une culture de la vaccination\ .h heu une prévention basée sur la .h heu un des piliers de la prévention étant la vaccination/ (0.3) il me semblait qu'on avait u ce- une certaine culture de:/ (0.2) de cet acte médical\
 21 DB oui/
 22 Zoh .h or la vaccination/ (0.4) comme tout re:mède médical/ (0.7) a ses aléas ses risques\ (0.7) mais ses risques sont mesurés/
 23 DB oui mais ça ça nous le savons\ mais j'a- j'attendais plutôt de vous que vous me disiez pourquoi aujourd'hui par rapport à cette cul-[ture du]
 24 Zoh [voilà/]
 25 DB vaccin/ nous l'avons plus\
 26 Zoh mais oui justement/ justement/

Dans cet appel, Zohra développe le sujet sur la culture de la vaccination. Pour elle, cette culture existe en Algérie. Cependant cette réalité a changé à partir de l'apparition du virus de la grippe A dont le vaccin peut provoquer des paralysies : le peuple algérien manifeste sa

réticence de se faire vacciner. Dans l'extrait ci-dessus, Benamara intervient (lignes 23 et 25) pour réorienter le débat ainsi que pour profiter de l'avis que peut apporter le médecin à ce sujet qui préoccupe les auditeurs. Il lui demande donc de répondre à une autre question qui, elle, porte plutôt sur la disparition de cette culture de la vaccination.

En somme, Benamara ne laisse pas les auditeurs-intervenants tourner autour des sujets suscités, il tâche souvent de faire avancer les discussions, et ce, notamment, pour éviter de laisser les auditeurs qui suivent.

3.4. L'approfondissement thématique

Les interventions d'approfondissement sont essentielles pour le déroulement de l'interaction, elles assurent une « complétude thématique ». Ce genre d'intervention permet une progression optimale des thèmes et une organisation des informations. L'animateur intervient pour enrichir les discussions ainsi que pour les faire évoluer. Son travail consiste donc à « explorer » les différents aspects des thèmes soulevés par les auditeurs. Ses interventions permettent donc d'apporter des informations et des précisions. L'animateur peut également manifester une opinion autre que celle soutenue par son interlocuteur. Cela permet une confrontation de leurs idées, et par conséquent la création d'une situation de débat.

L'animateur réalise des « enchaînements thématiques » afin d'approfondir un thème proposé par l'auditeur-appelant. Nous avons examiné les interventions de celui-ci pour pouvoir dégager les traits linguistiques qui permettent de réaliser ces enchaînements thématiques. Parmi les indices d'enchaînement, il y a la « cohésion thématique » (Ravazzolo, 2007 : 91). Cette dernière se réalise suite à la reprise de notions ou de termes précédemment exprimés par l'auditeur-appelant. De plus, du point de vue pragmatique, l'intervention d'enchaînement est équivalente aux actes de langage du type « question-assertion ».

Emission du 26/12/2009. Appel n°5.

32 DB alors et vous êtes dans une entreprise publique ou privée/
33 Hou non privée (0.2) j'aurais aimé j'aurais aimé être dans le public=
34 DB il y a une réglementation y a une amplitude qu'il faut pas heu
dépasser aussi\ .h
35 Hou heu=
36 DB =et là il faut qu'il y ait ces fameux disques de contrôle\
37 Hou oui (.) justement c'est de ça que je vou- je voulais en venir à ça
mais .h ils ne le ils ne heu kifae□ jgulu « comment dire » heu ils
ne l'appliquent pas\
38 DB elle existe la réglementation dans [ce sens\]

39 Hou [oui oui] ça e- ça existe la réglementation/
 40 DB [mais est-ce que ce matériel]
 41 Hou [mais elle n'est pas applicable/]
 42 DB non est-ce que les est-ce que les est-ce que les [engins sont équipés/]
 43 Hou [non dans le camion le] le camion que j'ai (0.4) actuellement il n'est pas équipé\
 44 DB il n'est pas équipé\
 45 Hou Mais les autres camions tous tous les camions je dis bien tous les nouveaux camions sont équipés .h parce que j'ai conduit pas mal de camions ils sont équipés même les bus\
 46 DB oui/

L'auditeur-intervenant expose, dans cet appel, les problèmes des chauffeurs de camions. L'animateur intervient dans ce sens pour élargir les différentes questions se rapportant au sujet. Dans l'extrait ci-dessus, l'enchaînement de Benamara sur le thème est marqué syntaxiquement, (en 32) par l'emploi du marqueur « alors » qui introduit l'élargissement et de la conjonction « et » qui présente l'énoncé comme une suite au thème. Cette intervention est également caractérisée par sa valeur questionnante qui est marquée par deux questions posées à Houari en ce qui concerne son domaine de travail. L'animateur pose deux questions totales, (en 32) une question orientée prosodiquement et (en 40 et en 42) une question en « est-ce que ». La première sert à attaquer le vif du sujet proposé par l'appelant, autrement dit, à entamer la discussion, quant à la deuxième, elle sert à approfondir un détail du sujet, à savoir l'équipement des camions.

L'animateur demande par le moyen des questions un élargissement de la part de l'auditeur. Par ailleurs, il arrive que ce soit lui-même qui apporte un élargissement au thème :

Emission du 12/12/2009. Appel n°5.

113 DB =Si « monsieur » omar (.) si « monsieur » omar\
 114 Om oui oui/
 115 DB .h ce que vous êtes en train de développer de nous dire ce soir\
 (0.5) c'est le (.) justement (.) le fond du problème (0.2) c'est (.) justement le sujet d'un débat le THème de débats (.) [qui]
 116 Om [oui/]
 117 DB doivent être ouverts autour de ces choses-là (0.4) est-ce qu'on a fait des débats autour de la médecine gratuite\
 est-ce qu'on a fait des [débats autour de la méde-]cine
 118 Om [on a pas fait de débats/]
 119 DB payante\
 (0.4) est-ce qu'on a fait: un débat autour d'une médecine rationnelle efficace proprement algérienne\
 (0.4) [est-ce qu'on a essayé/]
 120 Om [inaud.]
 121 DB (0.3) justement (0.4) des inves- d'investir un peu des=

Rappelons que le thème principal de cet appel est celui de la grippe porcine. Dans cet extrait, l'animateur pose une série de questions rhétoriques qui se rapportent au sujet de la politique de prévention et de soins des citoyens. Benamara s'adresse donc à son interlocuteur afin d'essayer d'apporter ensemble des éclaircissements sur les causes principales de la peur des gens de cette maladie ainsi que le vaccin conçu pour la combattre. Les questions servent donc à l'élargissement du sujet.

Par ailleurs, l'animateur peut enrichir la discussion et participer à la progression thématique en apportant des connaissances « encyclopédico-culturelles » :

Emission du 26/12/2009. Appel n°3.

65 DB l'italien\ alors l'italien/.h (0.2) heu j' sais pas comment vous voyez vous l'Italie\ pa' que: heu choisir une .h de de hem de parler une langue/ c'est que on a déjà .h heu (0.2) une relation privilégiée avec le pays même le pays de cette langue/ heu .h on est attiré par quelque chose ou par\ vous avez été en Italie/ si/

66 Far ((rit)) non non pas du tout je ne [s- je ne suis]

67 DB [pas du tout// oh oh oh/]
((rit))=

68 Far pas encore pas encore\ ((rit))

69 DB oh moi qui allais vous parler de l'Italie/ .h heu pa' ce que j'étais en Italie\ [ouais j'étais]

70 Far [ah d'accord]

71 DB en Italie\ .h je parlais pas mot traître de l'italien/ [.h heu]

72 Far un petit peu\ [((rit))]

73 DB mais (.) Comme les deux langues: comme la langue française la langue italienne l'espagnol/ sont des langues justement latines/ .h donc inévitablement heu vous (0.45) tout de suite vous comprenez les quarante pour cent de ce qu'on vous dit\
absolument/

74 Far absolument/

75 DB alors vous avez déjà quarante pour cent d'acquis/ (0.3) c'est un bonus qui est offert par ces langues\
absolument ouais\
pour les méditerranéens/ .h (0.2) et puis heu: (0.3) si vous allez heu si (0.2) enfin j'espère qu'il heu que vous i- que vous irez en Italie\
n'alah espérons bien/
et: c'est c'est un pays/ (0.25) où on se sent/ (0.75) Extrêmement à l'aise\
ah (0.2) d'accord\
extrêmement à l'aise\ et: on ils parlent d'abord comme les algériens/ comme les méditerranéens de [manière générale/]
[ouais ouais] ehm hem
ils ont toujours le rire/ .h heu ils ont une très bonne cuisine/
ouais\
ils heu ils ont de très belles villes/
hem hem\
très belles [villes c'est des c'est des] musées à ciel ouvert/alors si

88 Far [flo- florence tout ça eh]
89 DB vous allez à rome mon dieu\ .h c'est des musées à ciel ouvert\ .h
ils sont pas respectueux du code de la route\
90 Far ((rit)) d'accord\

Benamara intervient ici pour enchaîner sur le sujet soulevé par Farid, en l'occurrence la langue italienne. Il apporte une précision sur l'Italie et les Italiens en établissant des ressemblances avec les Algériens. Pour introduire son intervention, l'animateur emploie (en 65) le marqueur « alors » ainsi que la reprise du terme « italien » pour marquer le lien avec le tour précédent. Il demande à son interlocuteur s'il a déjà été dans ce pays. En ayant une réponse négative (ligne 66), l'animateur lui explique leur mode de vie, il rapproche leur comportement de celui des Algériens. L'animateur se sert donc de son savoir encyclopédico-culturel afin d'élargir le sujet de discussion.

4. La fourniture d'informations aux auditeurs-appelants

A la demande d'un auditeur-appelant, Benamara peut également donner des informations et fournir des explications sur des sujets divers. Il lui est alors attribué un rôle d'informateur ou celui d'expert³⁶. Voici un exemple dans les extraits suivants.

Emission du 12/12/2009. Appel n°2.

12 Fel [moi] je voudrais vous parler djamel
[du vaccin là / on en-] tend parler
[...]
16 Fel on dit que le vaccin a des effets secondaires très graves/
[...]
28 Fel est-ce que djamel vous avez une information sur ce sujet/
29 DB .h bah écoutez j'en ai beaucoup\
30 Fel oui/
31 DB j'en ai beaucoup/ heu mais malheureusement elles sont pas heu
médicales\ (0.65) voilà/ donc elles sont plutôt d'ordre vu-
organisationnel heu politique oui/ (.) souvent d'ailleurs politique/
il faut pas avoir peur des mots/ et heu: sociologique (0.2) hein/
sociologique \ .h alors des des réponses fella vous les avez\
32 Fel oui/
33 DB heu d'abord le vaccin/ (.) quand on vous parle de vaccin/ faudrait
d'abord que nous ayons le vaccin\
34 Fel qu'en est-il des doses qui sont arri-[vées inaud.]
35 DB [mais attendez excusez-moi\
quand je vous dis le vaccin/ .h il faudrait d'abord que nous ayons le
vaccin/
36 Fel oui\

³⁶ Ce point nous permettra d'aborder l'ethos d'expert dans le chapitre suivant.

37 DB c'est-à-dire il faudrait que vous alliez dans le un centre de santé
du coin/
38 Fel oui\
39 DB et que vous vous fassiez vacciner à n'importe quelle heure de la
journée\
40 Fel hm hm
41 DB ce qui n'est pas le cas on est à quatre cent cinquante mille doses ce
qui représente même pas le le soixante-dixième de la population
algérienne\
42 Fel c'est vrai\
43 DB donc vous n'avez aucun risque d'effets secondaires tant que vous
n'êtes pas vaccinée\
44 Fel oui\<

Dans cet appel, l'auditrice demande des informations auprès de l'animateur sur le sujet du vaccin contre la grippe A. Elle exprime son inquiétude sur les risques que peut engendrer ce vaccin. Benamara va tenter d'apporter des explications afin de rassurer l'auditrice-intervenante, et par là, tous les auditeurs que ce sujet préoccupe. Pour cela, il avance un certain nombre d'informations (en 31). Il amène, petit à petit son interlocutrice vers une conclusion, que l'on déduit facilement, pour dire que les risques sont écartés puisque le vaccin n'est pas encore disponible.

En somme, quand un auditeur appelant demande des informations sur une question qui le préoccupe, l'animateur tente toujours d'apporter des éclaircissements et fournit des explications simples et accessibles au public. Par conséquent, il effectue un travail de « vulgarisation » de l'information.

Conclusion

Nous avons essayé, dans ce chapitre, de tracer le rôle de l'animateur tout au long de notre corpus. De ce fait, nous avons constaté que les activités interactionnelles de l'animateur sont très variées. De l'allocation des tours de parole, à l'ajustement des thèmes, à l'interdiction d'autres, celui-là joue le rôle du garant du bon déroulement de l'émission.

En outre, nous avons énuméré les interventions que l'animateur effectue au cours de l'interaction, à savoir celles où il réalise des opérations liées à la gestion globale de l'émission. Ces interventions sont déterminées par le rôle que Benamara doit jouer dans le *phone-in*, rôle que lui attribuent les règles préétablies de ce genre d'interaction médiatique.

En effet, l'ouverture et la clôture de l'interaction, la gestion des appels et l'attribution de la parole aux auditeurs-appelants sont partie intégrante des tâches exclusives de l'animateur. L'auditeur-intervenant ne peut donc pas se permettre d'assumer ce genre d'activités. Nous avons constaté que, par exemple, si un appelant s'empare de la discussion pour un long moment, l'animateur intervient pour l'interrompre afin d'équilibrer la durée des tours.

Quant à la discussion à proprement parler, la parole y est partagée entre les deux interlocuteurs comme dans la conversation ordinaire, puisque la nature de la conversation dans le *phone-in* est proche de celle de ce type de conversation. Cependant l'animateur peut intervenir à n'importe quel moment de la discussion pour manifester son désaccord. Ces interruptions ont généralement lieu pour guider l'auditeur-appelant dans sa tâche interactionnelle au cas où il est perdu.

En somme, l'animateur effectue un ensemble d'interventions afin d'assurer la gestion thématique de l'émission : la ratification des thèmes proposés ou leur rejet au cas où ils vont à l'encontre des règles de l'émission (par exemple la redondance d'un sujet) ; la refocalisation de la parole de l'auditeur-intervenant permet de faire avancer la discussion ; l'approfondissement d'un thème permet de cerner le sujet et de l'aborder sous différents angles afin de donner au public l'occasion de mieux comprendre les enjeux existants ; l'apport d'informations, suite à une demande de l'auditeur-appelant, consiste en une opération d'éclaircissement, notamment au profit du public ; enfin la transition thématique qui introduit, en gros, le passage à la clôture de l'interaction et donc à celle de l'appel de l'auditeur.

Benamara assure la gestion et l'organisation de son émission. De ce fait, il veille à ce que le contenu des discussions tenues avec ses interlocuteurs soit satisfaisant et pour les participants et pour le public.

Chapitre 4.

L'ethos de l'animateur en interaction

Nous avons montré dans le chapitre précédent les différentes fonctions que l'animateur assure. Nous analyserons, dans ce chapitre, la manière dont l'image de l'animateur du *phone-in* est construite au sein de l'interaction. Il est à noter que l'étude du rôle de l'animateur était nécessaire pour éclairer notre analyse de l'ethos dans la mesure où la construction de son image dépend de son rôle dans l'émission.

L'analyse de l'ethos de Benamara dans *Franchise de nuit* se focalisera sur l'ensemble des moyens et indices implicites que l'animateur emploie dans l'interaction, et ce, pour montrer sa capacité de construire une bonne image de soi.

Nous porterons notre intérêt d'une part, sur les circonstances interactionnelles, les données contextuelles³⁷, les procédés et les stratégies discursives et interactionnelles mis en œuvre par l'animateur pour marquer son influence sur ses interlocuteurs ; d'autre part, sur l'influence exercée sur lui par ces derniers. En effet, la manifestation de certains aspects de l'image de Benamara dépend fondamentalement de l'influence de ses partenaires qui orientent son comportement interactionnel.

1. La place de l'animateur dans l'interaction

Il est important de savoir quelle est la position que l'animateur occupe dans l'interaction, afin de connaître l'ethos qu'il y affiche.

Cependant pour étudier la manière dont l'animateur occupe sa place dans l'émission, il faut que l'on aborde la notion de la **relation interpersonnelle** évoquée par Kerbrat-Orecchioni (1992).

1.1. La relation interpersonnelle (axe horizontal et axe vertical)

L'auteure définit l'ensemble des relations interpersonnelles comme les «relations qui se construisent, par le biais de l'échange verbal, entre les interactants eux-mêmes. » (*Ibidem*, 9). Elle explique que toute interaction porte en soi une valeur relationnelle. Elle établit deux types d'axes : l'axe horizontal et l'axe vertical.

Par ailleurs, Kerbrat-Orecchioni souligne que la relation interpersonnelle est déterminée par la situation de communication et qu'elle subit également d'autres influences telles que

³⁷ Cela est également mis en lien avec ce que nous avons présenté dans le chapitre 2.

celle des participants à l'interaction. Autrement dit, la relation verticale et la relation horizontale font l'objet de négociation par les interactants. Il existe dans l'interaction un certain nombre d'indicateurs qui permettent l'établissement, la maintenance ou la négociation de la relation. Ces indices sont d'ordre verbal, paraverbal et non verbal.

a) L'axe horizontal (distance vs familiarité)

Ce niveau renvoie au fait que les interactants se montrent proches ou distants dans l'interaction. Kerbrat-Orecchioni précise :

On parle d'une situation « familière » (vs « formelle ») lorsqu'elle produit sur l'interaction des effets analogues à ce qui se passe quand les participants sont eux-mêmes familiers l'un à l'autre (Ibidem, 39).

Pour mesurer l'aspect de distance ou de familiarité qui s'installe parmi les interactants dans le *phone-in*, il faut observer les différents marqueurs qui renvoient à la relation horizontale. Il s'agit notamment des « marqueurs verbaux » et « paraverbaux ». Pour ce qui est des marqueurs verbaux, il s'agit de l'emploi des « termes d'adresse » (pronoms et appellatifs), des « honorifiques » (termes exprimant de la déférence à son destinataire), ainsi que du « choix de la langue » utilisée. Quant aux marqueurs paraverbaux, il s'agit des données prosodiques et vocales (débit, intensité articulatoire, etc.). Il y a également des indices « non verbaux », cependant cela n'intéresse pas notre analyse, vu que l'aspect visuel est absent dans notre corpus radiophonique.

b) L'axe vertical (le système des places)

L'axe vertical structure la relation interpersonnelle entre les partenaires de l'interaction. Dans cette situation, l'un d'entre eux se trouve placé dans une position « haute » de dominant, alors que l'autre se trouve positionné dans une situation « basse » de dominé (*Ibidem*, 71). Cette relation est à caractère dissymétrique, c'est-à-dire que dans certaines interactions, il existe une hiérarchie qui s'installe entre les interlocuteurs, contrairement à l'axe horizontal où la relation dissymétrique est négociée par les partenaires afin de pouvoir rétablir la symétrie (*Ibidem*).

Le système des places dépend de facteurs « contextuels » (le contexte de l'interaction : statut des interactants, leur rôle interactionnel...) et de facteurs « internes » à l'interaction (le comportement langagier des partenaires au sein de l'interaction, et ce qu'ils font des relations

de pouvoirs par le biais du discours...). Il y a donc possibilité que les interactants basculent d'une position hiérarchique vers une autre.

Outre les indices contextuels, il existe également d'autres indicateurs qui marquent le système des places établi. Il s'agit de marqueurs appelés également « taxèmes ». Ces taxèmes peuvent être d'ordre verbal, paraverbal ou non verbal. Les taxèmes verbaux, sont liés à la structure de l'interaction (organisation des tours de parole), à son contenu (thèmes et sous-thèmes), et enfin aux termes d'adresse et aux honorifiques. Pour les taxèmes paraverbaux, il s'agit là encore des indicateurs prosodiques dont le débit, les schémas intonatifs, etc.

La relation interpersonnelle est définie à l'avance. Toutefois elle est sujette à des remodelages et à des ajustements dans le discours. Les deux axes se combinent donc et sont simultanément négociés dans l'interaction.

1.2. La relation interpersonnelle dans le *phone-in*

1.2.1. L'axe de la distance

En fait, le degré de connaissance mutuelle entre les interactants et la nature de la situation de communication sont, entre autres, des paramètres qui peuvent déterminer la relation horizontale.

Dans la situation de *Franchise de nuit*, les auditeurs-appelants et l'animateur ne se connaissent pas et ils n'ont aucun lien de parenté. De plus, leur rencontre a lieu dans un contexte médiatique (donc non familial). Cependant l'un des objectifs fixés de l'émission est d'être proche des auditeurs et de leurs préoccupations : on leur laisse le choix de s'exprimer sur le sujet qu'ils désirent développer. En outre, certains auditeurs appellent pour confier leurs problèmes personnels puisqu'ils savent qu'ils sont en face d'une personne qui est à leur écoute. Donc cela nous permet de dire que la relation de distance (axe horizontal) est plutôt réduite, puisqu'il y a une certaine familiarité qui s'installe entre l'animateur et l'auditeur-appelant.

Nous observons, en premier lieu, les thèmes évoqués dans les appels. Ces thèmes vont nous indiquer le type de relation qui existe entre les interlocuteurs.

Emission du 26/12/2009. Appel n°3.

23 DB ajwah/ (0.45) wa□nu huwa lmaw□u□ ajae\ « alors quel est le sujet »

24 Far alors moi j' voulais parler sur (0.35) la langue italienne en algérie\
25 DB la langue italienne\
26 Far ouais ouais ouais .h alors heu j' suis un émoulu/
27 DB un i-/
29 Far Emoulu\
30 DB l'émoulu\
31 Far ouais fraîchement heu diplômé\
32 DB =ah un émou- ah d'accord <((en riant)) d'accord> [rit]
34 Far [rit]
35 DB ouais fraîchement: a acquis la langue italienne\
36 Far voilà\
37 DB ouais et alors/
38 Far et voilà alors heu j'ai terminé mes études en .h et malheureusement:
(1.1) j' crois que la langue que j'ai étudiée m'a: [m'a rien servi]
39 DB [vous avez appris
alors\] (.) ouais ouais ouais\ alors/ et pourquoi vous avez choisi
l'italien/
40 Far .h je n' sais pas pa' ce que: auparavant j'avais la tendance les
langues latines\
41 DB ouais/
42 Far mais là je faisais auparavant je faisais la langue française/
43 DB oui/ et alors/
44 Far et et puis heu j'ai fait une autre spécialité alors celle de la
langue italienne\

Dans cet appel, le sujet de conversation est lié à la personne de l'auditeur-intervenant, celui-ci se confie à l'animateur pour essayer de trouver une solution à son problème. Ce thème personnel abordé est non seulement un marqueur de familiarité, mais aussi de « solidarité ». En plus, l'animateur se montre à l'écoute et demande à chaque fois à savoir la suite de la narration de son interlocuteur (ce qui apparaît à travers les marqueurs phatiques (en 37, en 41 et en 43), ainsi que des détails sur la question (en 39).

Cependant d'autres thèmes qui sont abordés sont plus généraux et donc ne rentrent pas dans la sphère de la vie privée des appelants. De ce fait, la relation est moins familière.

En deuxième lieu, nous observons l'emploi des noms d'adresse par les interactants. L'animateur appelle ses interlocuteurs par leurs prénoms (par exemple Houari, Fella, etc). Cela signifie qu'il veut être plus proche de ses auditeurs. Et donc il va réduire la distance que peut provoquer l'emploi d'appellatifs plus « solennels » tels que les patronymes, etc. En revanche, dans la plupart des appels, pour s'adresser à l'animateur, les auditeurs-appelants utilisent plutôt l'appellatif « Monsieur » suivi de son prénom « Djamel », ou bien dans d'autres situations, le même appellatif suivi de son patronyme « Benamara ». Ils expriment,

de cette manière, de la considération et du respect pour l'animateur. L'extrait suivant en est un exemple.

Emission du 26/12/2009. Appel n°1.

- 1 DB salim/
- 2 Sal bonsoir/
- 3 DB aehlaen « bienvenue »
- 4 Sal masa \square el χ ir « bonsoir »heu monsieur benamara\
- 5 DB kirakum/ « comment allez-vous »
- 6 Sal laebaes \square l \square amdulah/ « ça va »

Dans d'autres cas, Benamara peut employer des titres comme « docteur » qu'on a enregistré dans l'appel n°3 de l'émission du 12/12/2009, lorsqu'il s'adresse à Zohra qui est médecin. Mais cela n'apparaît qu'occasionnellement dans l'appel. Nous avons également enregistré l'utilisation de la particule arabe « si » (monsieur) qui sert à désigner une personne qu'on respecte et qui est généralement plus âgée que l'interlocuteur. L'animateur l'a employé dans l'appel n°1 du même numéro, lorsqu'il s'est adressé à l'auditeur Tahar.

Cependant pour les pronoms personnels, l'animateur et l'auditeur-intervenant emploient réciproquement comme terme d'adresse le pronom de deuxième personne du pluriel « vous ». Ce pronom est à priori la marque de distance entre les interactants. Malgré le fait que l'animateur utilise des appellatifs qui attribuent à la relation interpersonnelle un aspect moins distant, il opte quand même pour le vouvoiement, c'est-à-dire qu'il manifeste du respect pour ses interlocuteurs (ethos de respectueux), et que, vu son statut d'animateur, tutoyer ses partenaires de l'interaction serait incongru. Autrement dit, le contexte de l'émission ne permet pas aux interactants de développer une relation interpersonnelle « très » familière voire « intime », et ce, même dans le cas des appels de confiance. La relation construite est plutôt basée sur la solidarité où l'animateur affiche son ethos solidaire.

Enfin en ce qui concerne l'usage de la langue dans l'émission, il est à rappeler que la langue d'expression est le français. Cependant il arrive que les locuteurs aient recours à leur langue maternelle (l'arabe ou le berbère), et ce, à travers le procédé du « code switching » (Gumperz : 1982). Ce phénomène apparaît dans un contexte linguistique où deux ou plusieurs langues sont en contact (situation de bilinguisme ou de plurilinguisme). Le passage du français à ces langues, dans le *phone-in*, est un marqueur de la relation interpersonnelle notamment la relation horizontale : « en situation de contact, le choix de telle ou telle langue peut dépendre du type de relation que l'on désire instituer avec son partenaire » (Kerbrat-

Orecchioni, 1992 : 56). Ainsi, selon Gumperz, l'usage du « code switching » implique généralement une situation de communication décontractée.

De ce fait, le recours de l'animateur à la langue arabe peut signaler sa volonté de réduire la distance avec son interlocuteur. Quelques cas d'alternance ont été enregistrés dans le corpus dont voici un exemple.

Emission du 12/12/2009. Appel n°5.

- 1 DB une heure quarante-quatre/ franchise de nuit zéro vingt et un
quarante-huit quinze quinze/ omar/
2 Om oui (0.2) bonsoir/
3 DB \AA aslama « bien venue »
4 Om \AA lah is \AA lm \AA k/ « Dieu vous préserve »
5 DB ki rakum/ « comment allez-vous »
6 Om ça va merci et vous/
7 DB lebes\ « ça va »
8 Om et ben \AA amdul \AA h/ « Dieu merci »
9 DB aj wah/ « alors »
10 Om et ben voilà: je: (0.3) je voudrais parler un peu de cette grippe
porcine (0.7) qui: fait un: vent de panique (0.4) immense sur
[alger et tout]
11 DB [it \AA it \AA wan in wan\] «h1n1»
12 Om it \AA wan in wan\ «h1n1»
13 DB ouais\
14 Om la grippe a (0.2) ((rit))
15 DB ja wdi wlah Rir darulha smawat b \AA lb \AA zaf ae \AA ix\ « ils lui ont
inventé plusieurs appellations »
16 Om w b \AA zaf b \AA zaf « et beaucoup trop » justement\
17 DB \AA la \AA inaud. gal \AA k lm \AA rd \AA l \AA aluf hada/ « ils disent la maladie du
porc »
18 Om bof\
19 DB =ana j'aime bien quand ils me disent c'est la la grippe ta \AA \AA l \AA aluf/
« du porc »
20 Om et: inaud.
21 DB <((en riant))> \AA txela \AA ja xu « ça fait peur » ((rit))
22 Om kan \AA t ta \AA \AA ld \AA ad \AA ta \AA l \AA bg \AA r ta \AA \AA l \AA aluf heu plus ta- (0.2) « il y
avait celle de la poule, celle de la vache, celle du porc »
[bientôt] on va avoir d'aut \AA choses/
23 DB [aj wah\] « alors » ((rit))

Dans l'extrait ci-dessus, l'animateur entame les salutations en langue arabe (en 3, en 5 et en 7) ce qui permet de constater que la relation de distance est réduite dès le début de l'interaction. De plus, l'animateur va, dans son emploi de l'arabe, au-delà des salutations, puisqu'il continue de parler du sujet en arabe. Benamara utilise également les appellatifs « ae \AA ix » 'mon vieux' et « ja xu » 'mon frère' qui marquent nettement la volonté de se rapprocher de son interlocuteur. L'observation de cet extrait nous permet de dire que le choix

d'alterner avec la langue arabe par Benamara a permis d'installer une certaine complicité entre les deux interlocuteurs.

1.2.2. L'axe de la dominance

Pour ce qui est de la relation verticale, et pour connaître la place qu'occupe l'animateur dans l'interaction par rapport à celle de ses partenaires, nous avons étudié les indices internes et externes du *phone-in*. Ainsi le statut d'animateur de *Franchise de nuit* fait que Benamara est positionné sur une échelle haute dans l'échange avec l'auditeur-appelant. De plus –et comme nous l'avons conclu dans le chapitre précédent– le rôle de l'animateur est celui de gérer l'émission et de veiller à ce que les auditeurs-appelants respectent toutes les règles préétablies du *phone-in*. Ainsi son rôle interactionnel lui permet d'avoir une autorité sur ses partenaires.

Outre les données contextuelles, il y a les données interactionnelles, c'est-à-dire, les données que les interactants négocient au sein de l'interaction : sa structure, telle que l'organisation des tours de parole, est un signe de la relation verticale.

D'après ce que nous avons démontré dans le chapitre précédent, en ce qui concerne le fonctionnement des prises des tours de parole, notamment les séquences d'ouverture et de clôture, on peut dire que l'animateur a le monopole de l'ouverture et de la clôture des appels. Par conséquent, les auditeurs-appelants n'ont aucun pouvoir sur ces deux séquences, et Benamara se trouve dans une position supérieure par rapport à celle de son interlocuteur.

En outre, dans la négociation des tours de parole, il existe des violations de ce système telles que l'interruption³⁸. C'est l'animateur qui ouvre droit, dans la plupart des cas, à cette opération. Et ce, notamment quand il s'agit du refus de l'auditeur-appelant de laisser la parole à celui-là ou lorsqu'il aborde des thématiques contenant des offenses envers d'autres auditeurs, etc. L'interruption sert à maintenir le contrôle sur l'appelant. Cela montre qu'elle est indicatrice d'autorité de l'animateur sur l'auditeur-intervenant (ethos de dominant).

Il existe également des signes qui indiquent le type de relation verticale, et ce, au niveau du contenu de l'interaction. Il s'agit, par exemple de la gestion des thèmes et des sous-thèmes. En assurant son rôle d'animateur, Benamara effectue les différentes opérations concernant la gestion thématique, à savoir la ratification ou le rejet des thèmes, l'introduction de nouveaux

³⁸ Nous développerons plus loin la stratégie des interruptions.

thèmes, leur réorientation ou leur approfondissement. Ces opérations lui permettent, d'une part, d'assurer une maîtrise de l'interaction dont la gestion des thèmes, d'autre part d'occuper une position haute à travers laquelle il affirme son ethos de supérieur.

Toutefois le script de l'émission laisse aux auditeurs-intervenants un terrain pour choisir par eux-mêmes les sujets de conversation. En d'autres termes, c'est aux auditeurs de proposer un sujet, et non à l'animateur. Excepté les cas où celui-ci interdit le développement de certains thèmes (voir chap. 3, 3.2.), les intervenants sont plutôt les dominants sur ce plan de l'interaction :

...il existe différentes formes de domination, différentes façons d'occuper la position haute et d'assurer la maîtrise de l'interaction, qui ne sont pas forcément convergentes : on peut fort bien dominer sur un plan, et être dominé sur un autre [...] ainsi : exercer son autorité sur la structuration de l'interaction mais laisser son partenaire l'emporter sur le plan des contenus. (Kerbrat-Orecchioni, 1992 : 109).

Toutefois cela ne signifie pas que l'animateur laisse une totale liberté aux appelants durant leur intervention. En tant qu'animateur-débatteur, il ne reste pas neutre par rapport aux opinions de ses interlocuteurs. Il participe donc au débat et accepte ou conteste les positions de ces derniers en exprimant son accord ou son désaccord. Nous verrons plus loin comment il use de son autorité pour faire valoir son point de vue.

Jusque là, nous avons vu le fonctionnement des relations horizontale et verticale dans l'émission de manière séparée. Cependant, et comme nous l'avons signalé plus haut, pour Kerbrat-Orecchioni, la relation horizontale et la relation verticale doivent être prises dans leur ensemble quant à l'étude de la relation interpersonnelle. En effet, ces deux niveaux coexistent dans le discours et ne peuvent pas être séparés. Ils s'articulent dans l'interaction de différentes manières.

En résumant les deux relations dans *Franchise de nuit*, nous obtenons le résultat suivant : l'animateur se comporte vis-à-vis de ses interlocuteurs sur le mode [hiérarchie (dominant)] + [solidarité], les auditeurs-intervenants sur le mode [hiérarchie (dominé)] + [distance]. Les deux aspects (hiérarchie □ solidarité) sont à priori contradictoires, mais ils peuvent figurer ensemble dans l'interaction. L'animateur se montre donc à la fois solidaire et dominant à l'égard de ses partenaires de l'interaction. Son emploi des formules d'appellation familière est de ce fait justifié : « s'il existe entre L1 et L2 une relation de nature à la fois solidaire et

hiérarchique, le sujet en position haute peut recourir à des formes familières lesquelles sont interdites au locuteur occupant la position basse », (*Ibidem*, 124).

En outre, et tel que le souligne Kerbrat-Orecchioni, de manière générale, c'est au supérieur de se rapprocher de son partenaire et de lui proposer l'usage d'appellatifs familiers : « seule la personne de plus haut statut peut initier la « règle de camaraderie », en disant en quelque sorte à l'autre « je t'élève jusqu'à moi » (*Ibidem*, 125). L'animateur fait preuve de modestie et affiche, de ce fait, un ethos de modeste.

Enfin pour ce qui est du comportement des auditeurs-appelants, ceux-ci gardent leur distance pour manifester leur respect pour l'animateur. Cela peut donc signifier que, d'une part, ils acceptent la suprématie de leur interlocuteur et donc ils restent dans le rang inférieur (ratification de l'ethos supérieur de l'animateur) ; d'autre part, ils ne s'opposent pas à son rôle de gérant de l'émission, et par conséquent, ils acceptent de se plier aux règles du *phone-in*. Cette attitude est également montrée par l'emploi des termes d'adresse et des honorifiques, qu'on a déjà vus dans la relation horizontale, tel que « Monsieur Benamara », etc.

En somme, l'animateur concilie autorité et solidarité avec ses interlocuteurs et fait en sorte que ces derniers ne se sentent pas complètement dominés par lui. Dans l'espace du débat et de la discussion, l'appelant a le droit d'exprimer son désaccord avec l'animateur et d'argumenter sa position puisque celui-ci ne l'en empêche pas.

2. L'ethos de l'animateur au pluriel

Nous venons de voir les principales facettes de l'ethos que construit l'animateur à travers la relation interpersonnelle : l'ethos de solidaire, l'ethos de dominant et l'ethos de modeste. Par ailleurs, il existe d'autres facettes de son ethos que nous résumons comme suit :

2.1. L'ethos d'expert

Lorsqu'il s'agit d'appel où l'auditeur-intervenant demande des informations à l'animateur à propos d'un sujet qui le préoccupe, celui-ci se voit dans l'obligation d'apporter le maximum d'informations, et ce, en puisant de son savoir encyclopédico-culturel. Il va faire en sorte que les réponses qu'il apporte soient justes et satisfaisantes. Ainsi il va construire un ethos d'expert.

Au moment de l'enregistrement de notre corpus, le sujet d'actualité qui a provoqué beaucoup de panique chez le peuple algérien est celui de la grippe A (H₁N₁). Cette grippe représente un danger menaçant d'autant plus qu'il y a peu d'informations sur les risques que peut avoir le vaccin conçu sur les personnes vaccinées. En outre, les doses de vaccin disponibles ne sont pas encore distribuées dans les centres de santé. Donc il y a une certaine ambiguïté qui s'installe autour de cette question, chose qui aggrave encore la situation et laisse libre cours à la rumeur.

Emission du 12/12/2009. Appel n°2.

26 Fel est-ce que djamel vous avez une information sur ce sujet/
27 DB .h bah écoutez j'en ai beaucoup\
28 Fel oui/
29 DB j'en ai beaucoup/ heu mais malheureusement elles sont pas heu
médicales\ (0.65) voilà/ donc elles sont plutôt d'ordre vu-
organisationnel heu politique oui/ (.) souvent d'ailleurs
politique/ il faut pas avoir peur des mots/ et heu: sociologique
(0.2) hein/ sociologique \ .h alors des des réponses fella vous les
avez\
30 Fel oui/
31 DB heu d'abord le vaccin/ (.) quand on vous parle de vaccin/ faudrait
d'abord que nous ayons le vaccin\
32 Fel qu'en est-il des doses qui sont arri-[vées inaud.]
33 DB [mais attendez excusez-moi\
quand je vous dis le vaccin/ .h il faudrait d'abord que nous ayons
le vaccin/
[...]
51 DB mais là là où le bât blesse/ c'est que aujourd'hui en algérie on a
pas encore ouv- ouvert le débat de manière médicale pour présenter
par des spécialistes .h à l'opinion nationale à l'opinion publique
algérienne/
52 Fel c'est vrai\
53 DB que les tenants et aboutissants de ce vaccin\ .h les tenants et
aboutissants de cette grippe porcine\ .h de la grippe saisonnière\
quel est le comportement qu'est-ce qu'on doit faire\
[...]
87 DB [xxx. aujourd'hui/] il y a une chose qu'il faut dire\
88 Fel oui/
89 DB c'est que la grippe porcine n'est pas aussi dangereuse que toutes
les autres gripes\ (0.7) vous savez/ .h aujourd'hui c'est la
contagion peut-être de cette grippe porcine
peut-[être le risque c'est la mutation\
90 Fel [comment inaud.] djamel/
91 DB pardon//
92 Fel puisqu'il y a des gens qui meurent là\
93 DB oui mais ils meurent aussi de de toutes les autres choses hein/ ils
meurent de la grippe saisonnière/ ils meurent de la chaleur / ils
meurent de tout\ .h mais aujourd'hui/ c'est pas tant le fait de
COMparer une maladie à une autre une grippe à une autre\ .h mais
aujourd'hui/ c'est de parler justement d'utiliser les médias dont

nous disposons\ nous avons quand même trente-six trente-sept radios locales\ .h nous avons trois chaînes nationales\ nous avons trois télévisions/ (0.2) vous voyez// nous avons des quotidiens qui font qui font un maximum pour expliquer le pourquoi et le comment/ avec des des des hebdomadaires/ .h et aujourd'hui il n' y a pas de SORTie/ (0.7) de justement des j- des personnes qui sont heu chargées de la communication/ qui sont chargées d'expliquer le pourquoi et comment\ .h vous avez le nom d'Une personne qui est au ministère de la santé qui heu vous dit oui heu la grippe nous avons reçu tant de vaccins/ que la grippe il faut se laver les mains/ oui mais ça tout le monde le sait\

94 Fel c'est tout oui/

[...]

98 Fel c'est vrai\

99 DB donc aujourd'hui il faut ouvrir un débat (.) sincère/ un débat honnête/ un débat clair net et précis sur la grippe porcine comme le font dans tous les pays du monde/ .h et accompagner ces débats/ accompagner ces explications ces informations/ .h d'une campagne de sensibilisation/ qui peut (.) justement apporter plus lorsqu'il s'agit du préventif\ aujourd'hui vous trouvez des affiches mais qui sont venues après que le débat était pris par la rue/ c'est-à-dire par la ruMEUR/

Le sujet de cet appel porte sur la grippe porcine. L'auditrice (Fella) demande à l'animateur des précisions à propos de cette question. Benamara lui annonce qu'il possède des informations mais qui ne sont pas d'ordre médical. L'adverbe « malheureusement » indique qu'il a compris l'attente de son interlocutrice mais qu'il préfère se réserver sur ce terrain parce qu'il n'a pas d'informations qui relèvent de cet ordre-là. Par cette déclaration, il fait preuve d'honnêteté et de bon sens, puisque s'il lui donnait de fausses informations, cela pourrait nuire à son image et il perdrait, en conséquence, la confiance du public. D'ailleurs, dans le tour n° 53, il déclare que la parole n'a pas été donnée aux spécialistes pour mieux expliquer la situation aux gens. Ce qui sous-entend qu'il n'est pas un spécialiste. Toutefois, il lui donne quand même un détail sur la dangerosité de la grippe porcine, dans la mesure où il dit qu'elle « n'est pas aussi dangereuse que les autres gripes » (ligne 91). Il lui donne également un autre détail, celui du risque de la mutation du virus qui pourra compliquer la lutte médicale. Cet éclaircissement est une manière de dire que malgré le fait qu'il ne soit pas spécialiste dans le domaine médical, il n'est pas complètement ignorant en la matière.

En revanche, il énumère tout au long de l'appel les différentes informations qu'il possède, à savoir des données d'ordre organisationnel, politique et sociologique. De cette manière, il se présente en tant qu'expert – même si l'émission n'est pas exclusivement consacrée à ce type de situation (émission où les gens appellent pour poser des questions à un expert) – autrement dit, comme une personne qui dispose d'un savoir encyclopédique. De plus, en fournissant des

informations, l'animateur laisse entendre qu'il est une personne qualifiée pour faire part de ses connaissances *encyclopédico-culturelles*, cela lui permet d'acquérir un statut d'expert compétent qui répond aux attentes de ses interlocuteurs.

En outre, dans cet appel, l'animateur adresse de multiples critiques aux responsables politiques qui laissent traîner la situation. Il sous-entend que ces derniers sont incapables de gérer les problèmes d'urgence. Ainsi il se présente comme un expert capable de proposer des idées meilleures et des solutions adéquates.

Dans d'autres situations, l'auditeur-intervenant expose un problème qui le préoccupe dans le but de trouver une solution chez l'animateur. De ce fait, ce dernier donne des conseils au demandeur. Ainsi, il va se présenter comme un conseiller. Pour cela, il se sert de son expérience dans la vie et de son bon sens en plus de son savoir.

Emission du 26/12/2009. Appel n°3.

137 Far ouais ouais/ il (.) donc je me pose la question où est l'avenir des
des étudiants qui ont fait déjà la langue italienne en algérie\
138 DB ((rit)) l'avenir est en italie [((rit))]
139 Far et le futur\
[.h non walah « je vous assure »
hein/] non inaud.
140 DB <((en riant)) non non vous avez posé une question je vous ai
répondu\
> .h où est l'avenir des étudiants qui ont fait <((en
riant)) l'italien/ .h je veux dire l'avenir est en italie> .h non\
.h vous
[vous avez une langue]
141 Far [inaud.]
142 DB vous avez une langue c'est l'italien/ bon il faut aussi .h heu se
rendre à l'évidence/ .h heu:: que: ((avale la salive)) il heu (0.4)
pour l'emploi/ pour trouver un: un job dans ce sens/ .h c'est pas
évident/ (0.2) c'est pas évident pour la s- bonne et simple et
simple bonne raison que/ .h heu il faudrait déjà qu'il y ait .h heu
des relations que ce soit commerciales culturelles heu
économi:ques/ avec l'italie pour que vous puissiez .h=
143 Far =mais on a déjà on a des relations heu\
144 DB oui mais d'accord mais ils ne peuvent prendre tous les licenciés
en italien/ quand même\
il faut pas:=
145 Far =mais bon mais bon\
mais sincèrement sincèrement/ .h alors la
promotion de l'année précédente/
146 DB ehm hem/
147 Far i- ils sont tous au chômage les étudiants sont tous au chômage/
148 DB sont tous au/
149 Far chômage\
150 DB oui mais pa` ce qu'y a pas de postes [y a pas de places\
[...]
155 Far et pourquoi on fait enseigner/ (0.2) l'italien alors que=
156 DB =vous n'êtes pas obligé d'aller faire italien .h mais vous en- on
enseigne l'italien pa` ce qu'il faut enseigner l'italien/ (0.2) on

- va pas heu aligner le travail de l'université sur hypothéquer de ce pays/ .h heu si vous voulez faire italien vous faites italien/ c'est tout/ mais vous n'êtes pas obligé de rester simplement dans l'italien vous pouvez faire quelque chose en parallèle/ (0.4) .h (0.3) et c'est tout/ (0.2) mais vous croyez que parce que vous faites à l'université l'italien/ qu'à la limite sortie à la sortie de l'université .h on vous donne obligatoirement heu automatiquement heu: un job heu (0.3) pour une licence d'italien/ .h vous enseignez vous apprenez l'italien c'est bien/ .h mais faites aut' chose aussi\ .h il faudrait s'intégrer dans une société dans un moule qui est le moule algérien/ avec: .h et vous et vous imaginez que tous les licenciés en italien il faut leur trouver un travail/ il faudrait qu'on ait des relations super privilégiées avec les italiens/ et qu'on soit une .h peut-être ((rit)) j'allais dire presque dire une colonie italienne\ .h ah\
- 157 Far ((rit)) ah
- 158 DB c'est c'est comme ça c'est tout\ .h maintenant heu vous avez-vous maîtrisez une langue c'est beaucoup/ (0.7) [vous êtes capable de]
- 159 Far [□aemdullaeh] « Dieu merci »
- 160 DB communiquer voilà\ (.) maintenant il faut pas rester sur ces acquis/ qui sont précaires effectivement/ .h en terme d'emploi/ parce que .h ça vous fait pas: manger\ .h heu maintenant il faut aller vers aut' chose\ (0.35) il faut faire quelque chose de plus heu .h de plus: efficace je veux dire en terme de d'emploi de (0.2) c'est tout/ mais vous maîtrisez la langue c'est tout/ (0.3) voilà\
- 161 Far heu enfin/ espérons bien que ça va marcher n□alah « si Dieu le veut » plus tard\ sais pas

Dans cet appel, l'auditeur (Farid) s'interroge sur le problème du chômage dont souffrent la majorité des étudiants sortant de l'université, en l'occurrence, les étudiants en langue italienne dont il fait partie. Il semble perdu et ne sait pas ce qu'il doit faire pour se sortir d'affaire. Il s'adresse donc à l'animateur afin que celui-ci lui donne une explication ou lui trouve une solution. En effet, dans l'extrait ci-dessus, Benamara analyse la situation de manière réaliste en donnant un certain nombre d'arguments. Il connaît donc les données actuelles du marché du travail en Algérie : les embauches sont rares (ligne 150) et la langue italienne n'est pas une langue utilitaire (en 142 et en 156). Il lui donne également le conseil d'aller faire une autre spécialité pour trouver du travail (en 156), car ce que possède Farid comme diplôme ne peut pas le sortir du chômage. Ainsi l'animateur essaie de ramener son interlocuteur à l'évidence pour pouvoir prendre la bonne décision. Par ailleurs, nous remarquons que le ton de la voix de Benamara est calme et le débit est ralenti, cette voix riieuse et douce contribue en fait à installer une conversation amicale et solidaire, ce qui va permettre de rassurer son interlocuteur et de dédramatiser sa situation.

Notons enfin que, dans cet appel, Benamara se présente comme un conseiller en indiquant à son interlocuteur ce qu'il faut faire. Et ce, en faisant part de son expérience à l'auditeur-appelant qui est, dans le cas présent, jeune et manque d'expérience.

En résumé, dans les deux exemples précédents, il existe une double situation. D'une part, en posant des questions à l'animateur, les auditeurs-appelants lui attribuent le statut d'expert, ce qui signifie qu'ils lui font confiance et qu'ils pensent trouver chez lui les réponses (ethos préalable d'expert). D'autre part, l'animateur lui-même se construit un ethos d'expert en apportant des réponses aux préoccupations de ses interlocuteurs. Par conséquent, l'ethos préalable d'expert se confirme.

2.2. L'ethos de pédagogue

Lorsqu'il s'agit d'appel où une question épineuse est abordée, l'animateur va procéder à une analyse simplifiée et accessible au public. Que ce soit pour répondre à des questions des auditeurs-intervenants, ou bien pour débattre d'un sujet d'actualité, Benamara utilise des procédés de simplification propres au discours pédagogique. Il va construire, par conséquent, un ethos de pédagogue.

Emission du 26/12/2009. Appel n°1.

37 DB [...] là là vous avez mis (0.52) heu: le doigt si vous voulez sur la la chose la plus importante\ (0.4) c'est qu'aujourd'hui/ c'est Parce qu'il y a une remise en cause de rapport de force
(EVT: communication interrompue)

38 DB aïe il est parti notre ami .h donc: qu'il rappelle donc i- c'est c'est c'est parce qu'il y a (.) une: remise en cause de ces rapports de force (0.5) qui étaient toujours acquis à l'égypte qui aujourd'hui/ est dénoncé de manière (.) et dont l'algerie a été le Pionnier justement de cette dénonciation .h pour un certain nombre de comportements et particulièrement .h d'institutions qui restent heu le monopole/ des égyptiens telle que la ligue arabe (.) tel que le sport africain/ .h c'est l'algerie qui a remis en cause justement (.) en disant qu'il fallait qu'il y ait une une une forme .h de de .h de plac- enfin de de de de gouvernance tournante/ .h qu'aujourd'hui l'égypte sont monté au créneau parce qu'il y a remise en cause de justement .h du monopole/ les rapports de force changent dans le monde\ il y a une dynamique qui s'installe/ .h il y a un autre partage des: des espaces heu: qu'il faut prendre en charge et: voilà/[...]

.h heu mais on reste quand même sur cette question de: rapports de force de mise à nu .h justement de ce monopole égyptien qui est remis en cause par (.) d'abord .h tous les pays arabes/ particulièrement par rapport au comportement des égyptiens Face au problème palestinien/ .h et qui de plus (de jour à jou- de jour

après jour/) .h heu prouve encore une fois si besoin est qu'il y a des tra- des tradi- des trahisons quotidiennes\ alors ce sont ces trahisons .h heu qu'il faut couvrir pour le peuple égyptien/ (.) et l'algerie est sur le front/ le encore une fois .h heu: pour que la palestine heu accède donc à: son à son pays à son gouvernement\ .h et: c'est la remise en cause justement de:: de cette trahison c'est: lever l' voile sur tout ça\ .h et: voilà donc y a un match de football qui a p' t-êt' donné l'occasion à tout le monde de: de r' connaître les siens\ voilà/

Quelques jours avant l'enregistrement de cet appel, il y a eu un match de football entre l'équipe algérienne et l'équipe égyptienne qui a donné lieu à un acharnement médiatique et des violences contre les Algériens. Dans l'extrait ci-dessus, Benamara analyse et explique à son interlocuteur (Salim) les raisons sous-jacentes de ces violences et de cet acharnement. En effet, l'animateur souligne que l'origine de cette agressivité est surtout la remise en cause du monopole égyptien de plusieurs « institutions » ainsi que des « comportements ». Cette dénonciation qui est principalement suscitée par l'Algérie qui demande effectivement que les autres pays arabes prennent à leur tour la gouvernance de ces institutions. Il insiste également sur le comportement de l'Egypte vis-à-vis de la Palestine qui a été considéré comme étant une trahison et donc a été condamné par l'ensemble des pays arabes. Enfin il termine son explication par un constat positif de la situation : « ce match a permis à (chacun) de reconnaître les siens ». Concernant l'enchaînement de ces idées, Benamara recourt au raisonnement analytique, et ce, en examinant la situation point par point (analyse des causes et des conséquences). Nous résumons cela comme suit :

- La cause cachée de cet acharnement, c'est la remise en cause par l'Algérie du monopole égyptien.
- Les différents points de monopoles.
- La dénonciation algérienne.
- Les Egyptiens s'en prennent aux Algériens (conclusion sous-entendue).

L'animateur utilise plusieurs procédés d'explication. Nous remarquons notamment l'usage de la répétition, à plusieurs reprises, des idées citées ci-dessus. Par exemple, celle de la « remise en cause », du « monopole égyptien », du « changement du monopole » ou encore de la « trahison ». Cette redondance produit un effet de martelage sur l'auditeur. En plus, il emploie d'autres mots ou d'autres expressions qui renvoient au même champ lexical que celui de ces idées. Nous citons à titre d'exemple : « dénonciation », « rapport de force », « gouvernance tournante », « dynamique », etc. D'autre part, l'animateur utilise des

marqueurs tels que voilà, alors, donc (organismes discursifs) afin de ponctuer son discours. Signalons que l'animateur emploie un vocabulaire relativement simple pour le mettre au service de la clarté du discours. Enfin l'analyse des éléments prosodiques nous permettent de dire que Benamara expose tout cela de manière lente et calme (rythme ralenti, élocution pesante) afin que son message fasse mouche.

En somme, Benamara se présente comme une personne qui fait en sorte que l'analyse à laquelle il procède quant à la question abordée soit accessible à l'auditeur-appelant et aux autres auditeurs qui suivent l'émission. C'est pourquoi il acquiert un ethos de pédagogue.

Notons tout de même que lorsqu'il s'agit d'un appel où un auditeur-intervenant va demander des informations ou des conseils (tel qu'on l'a vu dans l'élément précédent 2.1.), l'animateur fournit ces informations et ces conseils de façon à ce qu'ils soient également accessibles et au demandeur, et au public. Pour cela, des procédés –similaires à ceux déjà cités– sont mis en œuvre. Ainsi, dans l'interaction, l'ethos d'expert va de paire avec l'ethos pédagogue et ils se complètent au service de la clarté.

2. 3. L'ethos de débateur

Etant le deuxième pôle de l'interaction, Benamara doit exprimer ce qu'il pense des sujets soulevés par les appelants. Par conséquent, s'il voit que son interlocuteur se trompe sur un certain point ou ne partage pas avec lui le même point de vue, il va user de sa capacité de persuasion dans le but de le faire adhérer.

Persuader consiste donc à « *communiquer, expliquer et faire partager le point de vue qui s'y exprime et les mots qui le disent* ». (Charaudeau, 2002 : 429). Pour que le locuteur arrive à faire adopter une idée et à faire agir, il faut persuader. Et ce en citant les avantages et les points positifs de cette idée. Cette activité discursive est primordiale dans la construction de l'image de l'animateur.

De manière générale, Benamara montre sa capacité de soutenir ses thèses avec habileté. Il se montre également à l'aise dans ses interventions quant aux sujets abordés dans l'émission (l'ethos de pédagogue et d'expert sont notamment mis au service de la persuasion³⁹).

Donc pour manifester son désaccord, l'animateur use de son habileté à trouver les arguments nécessaires pour parvenir à persuader son interlocuteur.

³⁹ Voir chap. 4, 2.1 et 2.2.

Emission du 26/12/2009. Appel n°2

- 47 DB et là vous faites du harcèlement médiatique là ((rit))
48 Rab non non non [inaud.] j'avais j'avais un poids sur le cœur/ [xxx]
49 DB [non non non .h heu] [oui oui]
mais d'accord/ mais on on va p' t-êt' pas je pense qu'il est .h heu
(0.2) qu'on n'a pas utilisé le même langage qu'ils ont: que
certains égyptiens ont utilisé [parce que voilà\]
50 Rab [oui certes oui certes\]
51 DB .h mais c'est leur sauce tomate à eux heu ils en font c' qu'ils
veulent/ .h heu: maintenant ce en ce qui concerne les les relations
je veux dire très terre à terre je veux dire entre les les peuples
.h on a tous des amis égyptiens qui sont restés heu les mêmes/ qui
n'ont à aucun moment été perturbés .h [heu]
52 Rab [heureusement/]
53 DB voilà/ au- à aucun moment été perturbés/ [...]

Dans cet extrait, Benamara réagit à la réflexion de Rabah sur les Egyptiens. En 49, il lui demande de ne pas tenir les mêmes propos que ceux tenus par les Egyptiens (accord suivi d'un désaccord introduit par le marqueur de l'opposition « mais »). Il justifie sa position en lui expliquant qu'en dehors des relations politiques, il y a toujours des Egyptiens qui aiment leurs frères Algériens (en 51). Rabah est persuadé puisqu'il exprime son accord en 52. Grâce à ces arguments, Benamara veut faire entendre à son interlocuteur et aux auditeurs qu'il ne faut pas se comporter de la même manière que les Egyptiens et qu'au contraire, il faut répondre à ceux-là avec sagesse et calme. Il faut également leur prouver que l'agressivité n'est pas un caractère attribuable aux Algériens. Cet extrait nous permet également de dire que l'animateur fait entendre la voix de la sagesse afin de persuader l'auditeur-appelant.

2.4. L'ethos de plaisant

Dans certaines situations, l'animateur n'hésite pas à employer de l'humour pour détendre l'atmosphère et installer une ambiance amicale. Car les blagues se racontent entre amis et proches.

Emission du 26/12/2009. Appel n°4.

- 51 Mir oui [voilà (0.2) voilà\ (0.2) qalul□k hadaek lm□□l] « comme le dit
bien le proverbe »
52 DB [voilà (0.2) c'est ça\ (0.25) c'est aussi une façon de
positiver\]
53 Mir pardon\ .h haed□k lm□□l lj□d wa□dae mats□feq\ « ce proverbe-là qui
dit on ne peut pas applaudir d'une seule main »
54 DB non non d'accord mais heu j□d wa□da □aeni « une seule main aussi »
elle peut encaisser l'argent/ attention hein/
55 Mir ((rit))

56 DB on ne peut pas vivre d'amour et d'eau fraîche/ .h mais c' qu'il y a c'est que: parallèlement il faut justement/ développer aut' chose construire aut' chose pa' ce que: .h bon c'est vrai que: l'espagnol ça ne va pas vous faire: heu: .h ça va pas heu (.) je m'excuse/\ (.) ça va pas vous faire bouffer hein/

57 Mir oui ((rit)) mais non heu\

58 DB après:s ça sert/ à quelque chose\

59 Mir oui ça sert à quelque chose/ mais:

60 DB il faut pas tout reposer dessus quand même\

61 Mir bien sûr\ (0.2) bien sûr\

62 DB voilà (0.25) il faut aller vers aut' chose\ .h et vous avez parlé des beaux arts/

63 Mir oui je dessine j'ai j'ai un don/ (0.25) bon on peut dire ça/ .h heu

64 DB ça aussi ça fait pas vivre/

65 Mir oui [((rit))]

66 DB [xx qui court\]

67 Mir [.h oh là là\]

68 DB [mais vous avez jamais pensé/]

69 Mir .h j'ai été appeler pour dire positiver/ ((rit))

70 DB et là et là on négativise\

71 Mir .h oh là là\

72 DB vous n'avez jamais pensé à faire mécanique générale/

73 Mir .h non\

74 DB hein du cambouis comme ça dans les mains\ ça rapporte électricité auto/

75 Mir ah non\ ((rit))

76 DB ah ça y est j'ai trouvé fast food\

77 Mir taxi phone/ ((rit))

78 DB taxi phone\ .h là c'est vrai hein\ (0.3) non non mais heu .h faudrait que: heu

79 Mir ouais il faut pas voir le côté argent argent il faut arrêter (.) il faut voir [.h le bon côté:]

80 DB [ouais il faut voir aut' chose\]

81 Mir .h bon je je dis pas voilà on va heu vivre de [d'amour et d'eau fraîche/]

82 DB [chèque chèque chèque\] (0.7) ouais (0.2) on va pas voir côté argent argent/ mais on va voir côté chèque chèque chèque chèque voilà\ ((rit))

83 Mir ((rit))

84 DB non il faut positiver c'est vrai [c'est-à-dire qu'il faut]

85 Mir [voilà voilà]

86 DB pas rester un peu sur [ces acquis/]

Cet appel est venu en réaction à l'appel précédent (du jeune diplômé en italien). L'intervenante (Mira) est une jeune étudiante qui parle de la positive attitude que doit adopter chaque jeune qui rencontre des problèmes notamment le chômage.

Nous remarquons que l'atmosphère de l'interaction est plutôt gaie : l'animateur se montre sympathique à l'égard de l'auditrice-intervenante pour s'adapter à la sympathie de cette dernière (voix riieuse dès sa prise de parole). Alors Benamara enchaîne les propos drôles dans

l'intention de provoquer un rire chez son interlocutrice : en 54, il détourne un proverbe populaire dit par Mira en 53⁴⁰. Cela a tout de suite provoqué le rire de l'auditrice (en 55). Cela dit, le sujet proposé par Mira est la toile de fond de la conversation ce qui n'empêche pas l'animateur d'aller greffer de temps en temps quelques plaisanteries.

De plus, Benamara énumère à son interlocutrice des propositions de métiers qu'elle pourra exercer après sa sortie de l'université : « mécanique » (en 72 et en 74), « fastfood » (en 76). Alors Mira continue sur ce registre et ajoute à son tour « taxiphone ». Cependant ces propositions tournent à la plaisanterie. En 64, l'animateur arrive à faire rire Mira par le simple ton souriant de ce tour. A titre de remarque, cette récurrence d'humour peut être également reliée à l'attitude de l'appelante dans l'interaction, dans le sens où elle se montre sympathique et réagit aux plaisanteries de l'animateur en en enchaînant avec d'autres.

Enfin quand l'animateur recourt à l'humour, ce n'est pas pour autant dire qu'il ne prend pas la conversation au sérieux, mais c'est pour manifester sa sympathie notamment lorsque le sujet abordé concerne la personne de l'auditeur-intervenant. Dans ce cas là, la discussion frôle la conversation familière.

Par ailleurs, Benamara ajoute une petite touche d'humour même dans les discussions sur des sujets plus sérieux tel que dans l'extrait qui suit :

Emission du 12/12/2009. Appel n°3.

```
67 Zoh          [&&non non/ ils sont quand même] morts djamel quatorze
                personnes hein/=
68 DB          =oui mais ceci n'empêche pas qu'il y a déjà: heu je n□ sais pas
                combien de décès en algérie là j'ai peur d'avancer un chiffre et:
                que j□ me [retrouve <((en riant)) les pieds dans le plat>]
69 Zoh          [enfin (0.4) officiellement] il- y en a dix-neuf
                [vous pouvez le dire]
70 DB          [allez dix-neuf] .h allez dix-neuf bientôt une équipe nationale\
                [.h alors]
71 Zoh          [((rit))]
```

Zohra (l'appelante) aborde le sujet de la grippe A (H₁N₁). Dans le tour 68, l'animateur voulait citer le chiffre des personnes décédées jusque là à cause de cette grippe mais il déclare avoir peur d'en annoncer un qui soit faux. Cette remarque s'explique par le fait que la réalité sur la grippe ainsi que sur les décès n'a pas vu le jour parce que les autorités en question patinent et ne maîtrisent pas la situation. Par conséquent, les informations qui peuvent être relayées par les journalistes sont manquantes. Autrement dit, puisque l'animateur est

⁴⁰ On ne peut pas applaudir d'une seule main.

journaliste et ne possède pas les données sur les décès et les contaminations, la situation est embarrassante pour lui. Alors Benamara fait sa déclaration en esquissant un léger rire : cet embarras prête à rire.

Dans le tour suivant, Zohra lui donne le nombre officiel de morts, en l'occurrence dix-neuf. Alors l'animateur fait un petit commentaire (en 70) « bientôt une équipe nationale ». Cela est une remarque décalée par rapport au sujet. Cette remarque a provoqué le rire de l'auditrice. Dans ce genre de situation, l'animateur emploie l'humour noir pour atténuer la gravité d'une situation dramatique. Enfin on peut dire qu'il arrive quand même à intégrer au cœur d'une discussion sur un sujet sérieux un commentaire décalé.

En résumé, Benamara possède un sens de l'humour et de la plaisanterie. Il n'hésite pas à avoir recours à des astuces pour faire rire ses interlocuteurs. D'une part, grâce à son humour, il installe une ambiance sympathique et amicale. D'autre part, il parvient à provoquer des rires chez les auditeurs même quand il s'agit de discuter d'un sujet grave et ce, afin d'égayer une atmosphère qui était auparavant tendue. Ainsi il montre qu'il sait faire preuve de finesse dans cet humour.

Cependant cela ne signifie pas que l'animateur ne prend pas les questions abordées au sérieux. Il ne manifeste à aucun moment un désintérêt par rapport aux sujets débattus. Nous allons voir dans l'élément qui suit comment l'animateur fait preuve de sérieux.

2. 5. L'ethos de sérieux

L'animateur manifeste un sérieux dans le traitement des sujets soulevés par les auditeurs-appelants. D'ailleurs, son statut et sa place dans l'émission ne lui permettent pas le manque d'intérêt. Car en l'absence de sérieux, il risquerait de perdre sa position haute et de là il perdrait la face.

Si nous observons les moments où l'animateur recourt à l'humour (tel que dans les exemples en 2.3.), notamment dans les sujets sérieux, nous remarquerons qu'il l'utilise dans des limites, c'est-à-dire qu'il n'en fait pas trop.

Dans l'appel n°4 (émission du 26/12/2009), l'atmosphère est, telle que nous l'avons dit, conviviale. L'humour de l'animateur apparaît dans plusieurs occasions, mais ce n'est pas pour autant qu'on dira qu'il est moqueur ou désinvolte. C'est pourquoi on remarque que le sérieux est tout de même présent dans la conversation.

Pour ce qui est du deuxième exemple (appel n°3, émission du 12/12/2009), l'humour dans cette interaction est occasionnel puisqu'il s'agit d'un sujet grave. La désinvolture est dans ce cas là impossible. L'animateur adopte alors un air sérieux et concentré dans le traitement du sujet : il débat de la question avec son interlocutrice en analysant la situation de la culture de vaccination en Algérie ainsi qu'en cherchant les solutions possibles pour résoudre le problème de la disparition de cette culture. Toutefois, si Benamara garde son sérieux, il ne perd pas pour autant de son naturel.

En somme, l'animateur réussit (sans exagérer) à alterner humour et sérieux en fonction des interlocuteurs et des sujets abordés.

2. 6. L'ethos d'écouteur

Parler d'ethos de sérieux nous amène à parler d'ethos d'écouteur de l'animateur. En effet, lorsque les auditeurs-appelants exposent leurs sujets notamment quand ils prennent la parole au début de l'interaction, Benamara les laisse s'exprimer avant d'intervenir. Cela signifie qu'il est attentif à ce qu'ils disent. Par ailleurs, quand l'animateur ne prend pas la parole, c'est-à-dire, lorsqu'il n'est pas le locuteur et que c'est l'auditeur-appelant qui l'est, il devient l'écouteur.

Emission du 12/12/2009. Appel n°5.

26 DB [ouh là là ouh] là là\ ça c'est quand même dangereux là\
27 Hou c'est très dangereux et c'est de ça que je voulais en parler\
28 DB ah oui\
29 Hou je suis très conscient/ (0.8) mais j'aurais aimé j'aurais aimé que:
les autorités/ w□la « ou » les responsables\ w□la « ou » les les .h
surtout les (hautes les hauts) responsables (1) ils prennent ça en
considération\ (.) wolah « je vous jure » .h il y a beaucoup
d'accidents/ (0.5) et surtout la rak tsma□ bzaef « si vous écoutez
les infos » c'est c'est les bus w□la « ou » les semi-remorques\
30 DB oui/
31 Hou les accidents/ a□la□ « pourquoi » les accidents parce que .h ils ils
nous exigent (0.6) je précise bien/ (0.6) nos responsables .h nous
exigent de travailler (0.3) travailler travailler rien que ça\
[...]
45 Hou Mais les autres camions tous tous les camions je dis bien tous les
nouveaux camions sont équipés .h parce que j'ai conduit pas mal de
camions ils sont équipés même les bus\
46 DB oui/
47 Hou Mais (0.6) si s'il y a une réglementation dans elle n'est pas
appliquée\ .h aenae « moi » j'aimerais bien/ j'aimerais bien que
jae□k□mni un policier « me tient » w□lae « ou » un gendarme/ h jguli
□□ini « il va me demander » le taxigraphe le le disque hadaek ta□
« celui du » le taxigraphe\

48 DB le taxigraphe oui\
 49 Hou oui ça s'appelle le taxigraphe\
 50 DB oui\
 51 Hou j'aimerais bien lukaen ja□k□mni jguli □□ini « qu'il me tienne et me demande » le taxigraphe pour qu'il vérifie le et la vitesse (0.5) et la durée de le: de rou- de route li ndirha\ « que je fais »
 52 DB l'amplitude oui\
 53 Hou oui ((0.65) mais/ (0.5) heu: c'est c'est pas appliqué\

Dans cet extrait, l'auditeur (Houari) expose les problèmes des chauffeurs de camions. L'animateur se montre attentif et intéressé à ce que Houari lui dit. Il emploie le marqueur phatique « oui » dans les tours 28, 30, 46, et 50 pour signaler à chaque fois qu'il demande une poursuite du discours de son interlocuteur⁴¹. Ce qui signifie qu'il s'intéresse constamment à ce qu'il lui dit. En outre, en 48, Benamara fait une reprise d'un segment du tour précédent de Houari « le taxigraphe oui » par laquelle il marque un tour évaluatif afin de signaler une confirmation de l'énoncé (en 47). En 52, l'animateur produit une reformulation de l'énoncé précédent « la vitesse et la durée de route » sous un autre terme « l'amplitude », suivi du marqueur « oui » pour confirmer et demander la suite.

Les reprises de tours précédents de l'auditeur, les reformulations et les phatiques sont mis en œuvre par l'animateur au service de son ethos d'écouteur, en d'autres termes, il les emploie pour manifester son écoute effective de ses interlocuteurs. En somme, l'ethos de sérieux et celui d'écouteur se rapprochent et se combinent ensemble afin de confirmer une attention et une prise au sérieux de l'autre, à savoir l'auditeur-appelant.

A cela, on peut ajouter l'ethos de disposition. C'est-à-dire que quand l'animateur se montre à l'écoute de ses auditeurs-appelants, c'est une manière de leur dire qu'il est prêt à répondre à leurs attentes. Autrement dit, s'ils demandent des informations, il est là pour les leur fournir ; s'ils demandent de l'aide, il la leur offre ; et s'ils veulent parler d'un problème dont ils souffrent, il est là pour leur apporter un soutien moral ; enfin s'ils veulent discuter d'un sujet plus général sur l'actualité, il est là pour leur proposer son avis qui peut, parfois, correspondre au leur, parfois, en être différent.

2. 7. L'ethos de journaliste

Il va sans dire que la fonction de Benamara dans l'émission est celle de journaliste animateur. De ce fait, son image au niveau prédiscursif (avant l'interaction), c'est-à-dire, celle

⁴¹ Le marqueur phatique « oui » est également un signal de la co-construction du discours.

d'animateur, est connue par le public puisqu'elle est préalablement déterminée par son statut institutionnel. Nous remarquons que Benamara ne rappelle pas cela dans ses interventions (notamment au niveau de l'interaction), sauf dans un cas où nous avons relevé une déclaration dans laquelle il fait référence à ses fonctions.

Emission du 12/12/2009. Appel n°2.

54 Fel c'est vrai\
55 DB que les tenants et aboutissants de ce vaccin\ .h les tenants et aboutissants de cette grippe porcine\ .h de la grippe saisonnière\ quels est le comportement qu'est-ce qu'on doit faire\ aujourd'hui/ .h en tant que: journaliste si vous voulez qui est un observateur heu assidu du quotidien des algériens\
56 Fel oui/
57 DB d'ailleurs qui partage leur quotidien/
58 Fel oui/
59 DB c'est qu'aujourd'hui\ heu
60 Fel oui/
61 DB lorsque la tension monte/ à propos des effets secondaires\ de l'indisponibilité des vaccins/ .h on se rend compte qu'il y a tout de suite après une campagne/ heu de sensibilisation sur les comportements heu à adopter heu pour heu justement éviter la contagion\ .h mais pourquoi cette campagne n'est pas venue avant/ qu'il y il y a trois mois il y a quatre mois il y a cinq mois/ .h la prévention elle elle remplace/ .h heu:: le
62 Fel hm oui/

Benamara rappelle dans cet extrait le rôle principal d'un journaliste lorsqu'il exerce son métier. En 55, il dit clairement à quel titre il parle : « en tant que journaliste ». Il reprend donc un élément prédiscursif et l'exprime à l'intérieur de son discours en s'adressant à son interlocutrice. Il rappelle également ce qu'un journaliste est tenu de faire, en l'occurrence, observer minutieusement les données sociales quotidiennes de son pays, l'Algérie, voire « partager le quotidien de ses concitoyens ».

Si l'animateur évoque ici sa fonction de journaliste, c'est parce que le contexte l'a poussé à le dire. Puisque, comme nous l'avons expliqué (en 2.1.), la situation de désinformation, à propos de la grippe porcine, et des journalistes, dont il fait partie, et des citoyens est, selon lui, inacceptable.

En gros, l'animateur n'évoque que rarement sa fonction dans son discours. Car son ethos de journaliste est déjà connu et il n'a souvent pas besoin de la confirmer par la parole dans l'interaction.

2. 8. L'ethos de défenseur de ses concitoyens et de l'intérêt général

A travers ses déclarations dans le *phone-in*, Benamara se montre soucieux de l'intérêt de son pays et de l'image de ses concitoyens. Et ce, notamment lorsqu'il s'agit de défendre l'image de son pays lorsque des critiques ou des insultes sont adressées à l'encontre de ce dernier.

Emission du 26/12/2009. Appel n°2.

82 DB mais d'accord mais d'accord\ mias heu j' suis entièrement d'accord avec vous/ ce discours-là on a entendu encore pire que ça/ .h des choses qui nous ont vraiment/ heu::: blessés/ (0.2) c'est il faut l' dire\ .h mais encore une fois encore une fois/ ils heu ils ont développé un discours qui les honore pas du tout/ (0.3) ils ont usé du mensonge/ ils ont (.) usé de la diffamation/ de l'insulte de l'invective\ (.) .h ça tout le monde le sait/ .h par rapport d'abord au silence affiché par les algériens parce que (0.2) il fallait pas répondre il fallait pas les suivre sur leur terrain/ parce qu' c'est ce qu'ils voulaient/ .h maintenant il reste une chose\ je veux dire vous avez dit tout à l'heure/ faut t- (0.45) bon (0.6) peut-être qu'il faut tirer des conclusions/ (0.2) [.h heu par]

83 Rab [oui/ en effet\]

Comme le montre effectivement l'exemple ci-dessus, l'animateur prend la défense de l'Algérie et des Algériens qui ont été attaqués par un certain nombre d'Egyptiens. Il souligne, en effet, qu'il y a eu des attaques verbales contre le pays. Il exprime un sentiment de déception par rapport à leur comportement. Il considère que cela est inacceptable et indigne de leur part. Il n'oublie pas de rappeler que cette agressivité a contribué à faire oublier ce qui unissait les deux peuples frères. Il salue tout de même le sang-froid des Algériens qui ont fait preuve de maîtrise de soi en ne répondant pas à leurs invectives. L'analyse des éléments prosodiques montre que l'animateur exprime sa position avec calme et sérénité : rythme ralenti (pauses intra-tours répétées).

Benamara se présente comme le porte parole des Algériens en prenant leur défense contre les critiques et les agressions des Egyptiens. Il se présente donc comme le protecteur de l'image de ses concitoyens.

Dans d'autres situations, l'animateur peut également se montrer soucieux de l'intérêt général des citoyens.

Emission du 12/12/2009. Appel n°5.

58 Om [i□ wa□□d jqol] « il y en a ceux qui vous disent » je vais être paralysé/ wa□□d jqol « ceux qui vous disent » je vais mourir/ wa□□d

jɔol « il y en a d'autres qui vous disent » je ferai comme ça/
 (0.4) heu heu c'est c'est un vaccin qui a été jaɲni « c'est-à-
 dire » (0.6) quand même/ (0.5) c'est une maladie kajɲn « il y a »
 « son » le vaccin taɲa ça c'est le vaccin c'est un antivirus/ (0.4)
 y a un virus/ (0.2) il y a un antivirus\ (0.6) donc l'antivirus il
 va pas tuer/ (2) si si il tue heu heu .h quand même/ on est une
 nation on est un un état on va pas donner n'importe quoi quand
 même/ ((rit)) (1) et: (0.3) je ne sais pas comment ils prennent ça=
 59 DB =mais quand vous dites ça/ quand vous dites ça omar\
 60 Om oui/
 61 DB dɲib qɲlbɲk lqɲlbi baɲ jsɲbru\ « ah si on pouvait éviter ça »
 62 Om non mais il faut être logique /
 63 DB mais c'est pas un problème de logique\ .h si heu justement si on
 était un pays enclavé heu dans je ne sais pas dans quel continent/
 .h je vous dirais que oui on se on se donnerait pieds et poings
 liés à un destin qui nous guide\ (0.4) mais aujourd'hui/ (0.3) on
 est dans un pays en situation géographique qui fait qu'aujourd'hui
 on est arrosé de combien de télévisions ou d'images\ (0.2) de
 débats\ (0.2) dans des langues que nous (.) comprenons parfaitement
 (0.2) et qu'aujourd'hui dans ces débats-là/ on développe des idées
 (0.2) qui aujourd'hui sont peut-être très mal chez nous/ (0.3) ben
 écoutez/ (0.2) le problème il est là/ (0.4) c'est que le vaccin
 déjà au moment où le vaccin (0.2) la la maladie et la grippe est
 abordée de manière officielle (0.3) le doute a été semé mais que
 les laboratoires qui ont créés autour de ce de cette grippe pour
 pouvoir vendre des vaccins qui vont tout de suite fabriquer (0.2)
 [ensuite]

L'auditeur-intervenant est médecin, il soulève le sujet sur les risques de la grippe A et des effets secondaires du vaccin. Il intervient donc en tant que spécialiste. Il souligne, dans cet extrait (tour 58), qu'il ne comprend pas toute la panique qui s'empare des citoyens. Autrement dit, pour lui, cette peur des effets secondaires est irrationnelle (en 62). Cependant Benamara intervient, en 59, pour éclaircir la situation. Il explique (en 63) les raisons de la panique et justifie cette attitude par des preuves logiques et des justifications prises de la réalité sociale et politique du pays. Cela est une façon de dire à son interlocuteur qu'il se trompe de jugement. Ainsi l'animateur prend la défense des citoyens : il se présente comme leur porte-parole. De plus, il manifeste sa désolation de cette situation critique où les citoyens ne sont pas rassurés par leurs responsables et ne sont pas bien informés sur la question des vaccins. De cette manière, Benamara exprime, dans cet appel, son inquiétude pour les gens. Il se présente comme un être responsable. Il manifeste également son souhait de voir l'intérêt général du peuple préservé, en l'occurrence, celui de la santé.

En somme, l'animateur construit l'image d'une personne qui pense aux autres, qui se soucie de leurs problèmes et qui partage leurs inquiétudes.

3. Les stratégies mises en œuvre au service de l'éthos

Après avoir passé en revue les différentes images que construit l'animateur dans l'interaction, nous allons montrer maintenant les principales stratégies (les stratégies discursives et interactionnelles) grâce auxquelles il fait valoir sa parole et sa personne.

3. 1. La stratégie de l'interruption⁴²

Nous avons abordé, dans le chapitre précédent, les cas d'interruption dans le corpus de manière générale. Cependant dans cette partie, nous nous intéressons à l'interruption conflictuelle. Nous avons choisi les situations de conflit entre les deux partenaires de l'interaction. Car c'est à travers l'interruption conflictuelle que va apparaître la capacité des interactants à conserver la parole ainsi qu'à la faire valoir.

L'animateur recourt à cette stratégie (interruption conflictuelle) lorsqu'il y a une transgression des règles du *phone-in* de la part de l'auditeur-appelant, il intervient donc pour faire respecter ces règles (voir chap. 3). Il intervient également lorsqu'il veut exprimer son désaccord avec son interlocuteur pour affirmer son ethos de débatteur. Cette opération lui permet d'imposer son point de vue et de faire valoir sa parole.

Emission du 12/12/2009. Appel n°1.

81 Tah pourquoi\ (0.2) il y a pas de taxi à alger/ (.) autre chose autre chose monsieur benamara\ .h comment se fait-il que à l'hôtel\ à minuit// tous les hôtels sont tous fermés \ et que si vous avez le malheur de vous pointer et à minuit et quart/ .h il y a une espèce de veilleur de nuit/ c'est un c'est un garde show c'est un gardien de prison:: qui vous dévisage qui vous dit qu'est-ce vous voulez// qu'est-ce que vous faites-là// c'est à quelle heure vous rentrez// il est quelle heure// (.) mais attendez /mais enfin\ mais j'ai pas l'âge de rendre des comptes à quelqu'un que je paye à quelqu'un qui est à mon service// parce qu'étant donnée que je paye\ (0.6) cette personne est à mon service//

82 DB c'est juste\\

83 Tah hein ex- exact//

84 DB exact\

85 Tah alors alors honnêtement et un touriste que voulez-vous que le touriste aille faire en algérie\ qu'est-ce [qui y a de beau à voir en algérie\inaud. partout]

86 DB [h ah je je je vous je vais-je vais vous répondre hein/]

87 Tah oui voilà\

⁴² Voir aussi Kerbrat-Orecchioni C., De Chaney H. C., 2006, « Cent minutes pour convaincre : l'éthos en action de Nicolas Sarkozy », in M. Broth et al., (éds.) *Le français parlé des médias*, Stockholm, Acta Universitatis Stokholmiensis, p.319.

88 DB je vais vous répondre\ non ne vous inquiétez pas heu pas de panique/ .h heu (0.2) vous savez pour l'instant/ heu il y a des priorités dans chaque pays particulièrement en algérie nous avons nos priorités\ (0.2) .h vous voyez bon vous me direz ce pourquoi ceci

89 Tah [oui mais il]

90 DB [mais attendez\]

91 Tah y a des priorités /il y a des priorités qui sont beaucoup plus prioritaires que d'autres xxx=

92 DB =heu

93 Tah [l'entretien l'entretien des trottoirs]

94 DB [oui oui tout à fait entièrement d'accord]

95 Tah l'entretien des bouches à égouts\ (0.3)
[heu sur le] goudronnage des rues\

96 DB [h oui oui h]

97 Tah les rues ont été tellement [xx /]

98 DB [oui on a on est d'accord h]

99 Tah que il y a des rues sont beaucoup plus xx. que les trottoirs\

100 DB .h c□ qui est [c□ qui est] bien

101 Tah [voilà]

[...]

105 Tah que moi je suis entrain de vous dire ce que je vois/

106 DB [non non vous les]

107 Tah [oui oui]

108 DB non non vous répétez encore ce qui tout à l'heure avait fait un dérapage\ .h heu nous nous les voyons vous savez/ nous ne sommes pas atteint de cécité/ nous les voyons\ nous les voyons et nous combattons/ (0.3) avec tous les moyens dont nous disposons toutes ces choses-là et on est entièrement d'accord avec vous\ alors ne nous traitez pas d'aveugles/ (0.2) s'il vous plait\
[nous les voyons et nous savons ce que c'est que]

109 Tah [non non je n'ai pas parlé de cécité hein ne prenez pas ça mal/]

110 DB [attendez laissez-moi fi- si si si]

111 Tah [ouais bien sûr allez-y]

112 DB nous savons ce que c'est que le goudronnage/ nous savons ce que sont les couches de bitume/ (0.2) nous savons ce que c'est le heu les couches superposées de béton bitumeux / nous savons que heu
[non non attendez si si si]

113 Tah [je je n'a je n'avais pas l'intention de vous apprendre ce que c'était/ non non quand même]

114 DB [oui oui non mais nous le savons/] non j'veus réponds\ maintenant que vous allez heu quand vous venez d'un pays comme la France/ heu et justement on a toujours cette fâcheuse tendance tout de suite à comparer\ mais à aucun moment on a essayé de comprendre dans quelle situation évolue telle société ou telle société\ .h on va tout de suite vers la comparaison\ .h vous êtes habitué à un style de vie à un bien-être certainement et si vous ne l'êtes pas on vous le souhaite/ en france/ et que dès que vous débarquez trente ans après vous pensez trouver heu une image heu je veux dire un reflet de de .h heu de glace comme ça/ de la vie que vous avez vécue pour la retrouver en algérie\ bon l'algérie a ses problèmes comme la france/ .h et mais elle a d'autres problèmes aujourd'hui/ (0.2) (il faut il aurait fallu) que vous discutiez peut-être pour comprendre

le pourquoi et comment de la chose et vous serez reparti
probablement avec beaucoup plus d'espoir et
[un peu convaincu]

115 Tah [vous permettez un mot monsieur benamara/] un mot s'il vous plait\
116 DB je finis au moins la phrase\
117 Tah heu heu si vous [permettez un mot]\
118 DB [je finis] je finis la phrase\
119 Tah je n'aime pas discuter avec les [gens parce que]
120 DB [attendez]
121 Tah la seule chose que [les gens avaient en tête]
122 DB [je je peux finir/]
123 Tah c'était xx à aller faire la guerre et à l'égypte parce que les
égyptiens inaud. pour un match et tous les algériens mêmes les
algériennes étaient accros à ça\ [et les gens ne]
124 DB [je mais je peux xxx]
125 Tah parlent que de ça [inaud. aller faire la guerre et à l'égypte/]
126 DB [non si « monsieur » tahar vous n'avez pas je n'a
vous n'avez pas à aucun attendez\
127 Tah inaud. mais enfin il ne s'agit que d'un jeu/
[il y avait personne] pour dire aux[algériens]mais il ne s'agit que
128 DB [attendez] [oui]
129 Tah d'un jeu// [c'est un jeu/]
130 DB [non voilà] non vous laissez pas vous voulez parler et
vous dites des choses qui ne cadrent pas avec une réalité vous a-
vous êtes dans une situation de désinformation totale\ .h heu les
algériens n'ont pas n'ont à aucun moment ont voulu faire la guerre
à l'égypte un/=

131 Tah =c'est ce que j'ai entendu moi/

La conversation dans cet appel tourne au débat virulent entre l'animateur et l'auditeur-appelant (Tahar). Précisons que ce dernier vit à l'étranger, et en tant qu'observateur extérieur (tel qu'il a souhaité le faire savoir dans son intervention), il soulève plusieurs problèmes qui touchent l'Algérie et la société algérienne (l'hygiène dans les rues, l'absence d'ordre et de discipline, etc.). Il adresse de nombreuses critiques à l'encontre des Algériens. Le ton agressif de son discours déplaît à l'animateur dont la réaction est une sorte de refus à ce que son interlocuteur a exprimé tout au long de l'appel.

Dans l'extrait ci-dessus, voire dans la quasi totalité de l'appel, figurent plusieurs cas d'interruption, puisque Benamara n'est pas d'accord avec Tahar sur les critiques qu'il fait. Il l'interrompt donc pour exprimer son désaccord. Il intervient, en 86, avec un chevauchement pour lui couper la parole, parce qu'il a compris dans quel sens vont les questions de son interlocuteur sur l'hygiène des rues. Benamara lui dit à plusieurs reprises (tours 86 et 88) qu'il va lui répondre, et ce, pour que Tahar lui cède la parole et le laisse expliquer la situation. Cependant l'auditeur l'interrompt, en 89, mais l'animateur lui demande –en vain– de le laisser terminer (« attendez »); Tahar ne l'écoute pas et continue de parler (en 91). L'animateur

consent à le laisser continuer parce qu'il est d'accord, en 94 et en 98, sur le constat qu'il a fait sur l'entretien des trottoirs. Il renforce son accord par l'emploi de l'adverbe « entièrement ». Cependant, en 103, Tahar émet un jugement sur les Algériens en disant qu'ils n'arrivent pas à voir les saletés dans les rues. Alors Benamara manifeste, en 108, son désaccord et refuse brutalement ce jugement « ne nous traitez pas d'aveugles ». En 109, Tahar à son tour effectue une négociation explicite afin d'apaiser l'animateur et d'essayer de sauver sa face « ne prenez pas ça mal », mais en vain, car Benamara refuse d'arrêter. En 110, il lui coupe brutalement la parole (avec une voix intense) en lui demandant de le laisser finir. Et Tahar essaye à plusieurs reprises de greffer une phrase avec un chevauchement pour tenter de se défendre mais il ne réussit pas car c'est l'animateur qui l'emporte sur ce coup. En 115, il formule une demande de prendre la parole, mais elle n'a pas été ratifiée par l'animateur, puisqu'il exige de terminer d'abord son explication. Pour ce faire, il réitère dans les tours 118, 120, 122, et 129, sa volonté de poursuivre « je finis », « attendez », « je peux finir », d'autant plus que Tahar s'obstine à conserver la parole. L'animateur essaie de la lui arracher à plusieurs reprises n'arrivant qu'à produire des bribes de phrases (tours 124 et 126). Par un chevauchement, Benamara interrompt, en 131, encore une fois son interlocuteur en usant de sa voix forte et intense et un débit rapide, pour exprimer son désaccord (répétition du marqueur de négation « non ») ainsi que pour lui reprocher son attitude d'incompréhension et son entêtement à ne pas vouloir comprendre ce qui se passe réellement en Algérie. Il semble ému dans ce dernier tour d'où les balbutiements des expressions qui sont suivis d'une autocorrection « vous avez été », « vous laissez pas, vous voulez parler ». Cette émotion est la preuve du mécontentement de l'animateur à l'encontre de l'auditeur-intervenant, elle s'explique par le fait que celui-ci émet des jugements stéréotypés et ne veut pas essayer de comprendre les explications que celui-là lui fournit.

Nous remarquons que les interruptions ont eu lieu là où les désaccords ont apparu entre les deux participants, autrement dit, lorsque Tahar donne un argument, Benamara n'hésite pas à lui avancer un contre-argument. Cela nous permet de dire que l'animateur possède un esprit d'« à-propos » et de « répartie » avec ses réactions vives. Nous remarquons également que les interruptions introduisent souvent un aspect émotionnel qui est véhiculé par le désaccord. Par conséquent, ce phénomène est plus récurrent dans la situation de conflit entre les partenaires de l'interaction comme c'est le cas dans l'extrait ci-dessus.

L'interruption est en fait un avantage pour le développement de l'interaction dans la mesure où elle empêche le malentendu de dégénérer. A ce titre, l'animateur y a recours afin

de mettre des limites aux dépassements de l'intervenant, ce qui va l'empêcher de continuer jusqu'au bout de son raisonnement.

Par ailleurs, il arrive que l'animateur coupe définitivement la parole à l'intervenant lorsque la conversation n'avance pas ou lorsqu'elle dégénère en conflit.

Même appel.

- 186 DB [c'est c'est votre] droit absolu de choisir votre [destination nous respectons/ (0.2) non nous respectons vos (0.2) nous respectons/ .h (0.2) nous respectons/ (0.2) nous respectons/]
- 187 Tah [voilà mais je veux dire par là que j'ai vraiment voyagé inaud je connais les états unis je connais l'amérique du sud/]
- 188 DB vos libertés/ .h vous irez où vous voulez/ .h mais quand on revient dans son pays trente ans après/ il faudrait quand même être Armé de patience pour mieux comprendre le pays qu'on a quitté trente ans/ .h après\ [voilà si « monsieur » tahar merci]
- 189 Tah [mais mais]

En effet, il y a un désaccord radical entre les participants à l'interaction. Tahar résiste et refuse de renoncer à la controverse. Ce faisant, la négociation des tours de parole échoue. L'animateur essaie quand même d'écouter son partenaire, ce qui n'est pas le cas pour lui. Et vu qu'il n'y a pas de terrain d'entente entre les deux, il recourt à une dernière solution qui est l'interruption définitive de Tahar. En 187, Benamara intervient brutalement pour prendre le dessus de l'interaction avec un chevauchement prolongé jusqu'en 189, où il répète à haute voix le segment « nous respectons » qui est marqué par des pauses afin de donner plus de consistance à l'énoncé. Il s'acharne à répéter⁴³ cela jusqu'à ce qu'il parvienne à imposer sa voix pour terminer son intervention. Donc la tentative de Tahar d'occuper le terrain ne réussit pas parce que l'animateur refuse de lui accorder le droit de poursuivre la parole : l'auditeur-appelant manifeste cette volonté de poursuivre en introduisant le marqueur « mais ». L'animateur conclut la conversation, et ce, en donnant un conseil à Tahar pour lui faire savoir qu'il se trompe dans ses jugements. Il le remercie avec politesse à la fin du tour et clôt l'appel.

On assiste dans les deux extraits ci-dessus à une véritable « guerre du crachoir » où l'auditeur-intervenant refuse de se laisser faire et s'obstine à conserver la parole, cependant, l'animateur se montre plus fort que lui : il fait preuve de fermeté dans ses interruptions. Il use donc de sa vitesse d'élocution (accélération du rythme), de l'autorité que lui attribue son rôle institutionnel dans l'émission (mettre fin à l'interaction) et de sa voix « autoritaire ». En gros,

⁴³ Cette répétition s'appelle également « procédé de recyclage » (Schegloff, 1987) qui est considéré comme un moyen de forcer l'écoute du partenaire de l'interaction.

la stratégie d'interruption permet à l'animateur de renforcer son ethos de débateur ainsi que son ethos de dominant.

En outre, nous pouvons tirer la conclusion suivante : l'animateur agit selon ce comportement interactionnel dans des situations similaires⁴⁴ à celle qu'on vient d'étudier. En d'autres termes, si un auditeur-appelant se montre agressif et refuse l'échange d'opinion, il va recevoir le même traitement que celui qu'a eu Tahar.

3. 2. Le changement de voix⁴⁵

La voix représente un point important dans l'étude de l'ethos. Cet élément prosodique constitue une source précieuse pour l'animateur. Elle lui permet d'exercer ses différents rôles dans le *phone-in*, et ce, en fonction du contexte, entre autres, le comportement interactionnel de l'auditeur-appelant et le type de sujet soulevé dans l'appel.

L'animateur est doué d'une voix chaude, rieuse et énergique. Une voix qui accompagne et berce les auditeurs la nuit. De manière générale, Benamara discute avec les auditeurs-appelants en gardant ce ton « doux et énergique » qui lui permet de manifester à la fois une sympathie et une empathie pour ces derniers. Cette voix standard⁴⁶ est constamment manifestée dans la plupart des appels enregistrés dans l'émission (ex. le cas de la demande de conseils ou d'informations, la discussion d'un problème personnel). Elle est donc mise au service de l'ethos de solidaire, de plaisant, de sérieux, d'écouteur et de pédagogue.

On a toutefois observé quelques écarts par rapport à la voix standard de l'animateur, et ce, dans le cas des conflits radicaux (échange à caractère agonale) entre les deux interactants. En effet, il utilise une voix autoritaire pour imposer son point de vue (ethos de débateur, ethos de supérieur) lorsqu'il y a des dérapages de la part de la personne qui appelle (ex. l'appel analysé en 3. 1.).

En somme, Benamara semble savoir exploiter sa voix en la modifiant, l'ajustant ou l'adaptant selon les différentes situations interactionnelles pour la mettre au service de son ethos.

⁴⁴ Nous avons remarqué cette attitude de l'animateur en écoutant d'autres numéros de l'émission en dehors de notre corpus.

⁴⁵ Voir Ravazzolo (2007 : 117).

⁴⁶ Brand et Scannell (1991) considère la voix standard comme étant la voix « normale » qu'on peut avoir dans la parole ordinaire. Cependant cette voix peut être changée ou ajustée pour obtenir des effets particuliers.

3. 3. La stratégie de l'injonction⁴⁷

L'animateur peut également marquer son autorité sur son interlocuteur par la stratégie de l'injonction. Ce dispositif consiste à interpeller l'interlocuteur pour lui formuler des ordres sous ses différentes figures.

Emission du 12/12/2009. Appel n°1.

- 171 Th moi à à aucun moment à aucun moment je ne porte un jugement je ne porte un raisonem- je je ne porte un mauvais raisonnement/ (0.2) heu si si mon raisonnement est est peut-être mauvais/ je veux tout simplement dire je veux tout simplement di- que (0.6) ce match de foot\ .h c'est un jeu/ c'est du jeu/ les gens il faut qu'ils s' calment/ .h heu [inaud.&&]
- 172 DB [**&&il aurait ce message je pense c'est juste ce message il aurait fallu (0.2) il aurait fallu l'envoyer aux égyptiens pas aux algériens\ .h il fallait non il fallait l'envoyer aux égyptiens quand même\ vous avez été très mal informé\ .h mais [c'est aux égyptiens qu'il faut dire ça&&]**]
- 173 Th [**&&oui non non mais inaud. ce match] là je l'ai vu dans la casbah**
- 174 DB oui oui oui oui mais mais c'est [normal]
- 175 Th [cité xxx] voilà pour être précis
voilà juste en bas du marché
- 176 DB oui mais ((rit)) en france aussi les français ont bien fêté la victoire des français\ (0.2) .h enfin/
- 177 Th oui mais pas à ce stade-là\
- 178 DB [revenez revenez quand même/ essayez de revenir/le jour où vous reviendrez/]
- 179 Th [inaud.il faut qu'ils se calment un peu\]
- 180 DB le jour où vous reviendrez/je vous servirai de guide et vous [verrez une autre algérie&&]
- 181 Th [**&&bon je ne sais pas si je vais revenir hein/**]
- 182 DB j' crois qu'il faut éviter les murs/ allez plutôt vers les algériens/ .h et vous comprendrez l'état dans lequel ils sont/ .h avec cette ancestrale hospitalité cette accueil malgré toutes les [difficultés du monde]

En plus du dispositif de l'interruption, l'animateur recourt à l'injonction pour accabler son interlocuteur. Dans l'extrait ci-dessus, l'auditeur-intervenant (Tahar) pense que ce sont les supporters algériens qui se sont comportés de manière agressive contre les Egyptiens, il leur demande donc de se calmer. A cet instant, Benamara intervient (en 173) pour le ramener à la réalité. Il lui demande d'envoyer ce message aux personnes concernées, c'est-à-dire aux Egyptiens. Autrement dit, il lui donne l'ordre de dire cela aux véritables agresseurs: « je pense c'est juste ce message il aurait fallu il aurait fallu l'envoyer aux Egyptiens pas aux Algériens ». La réitération des segments « il aurait fallu », « il fallait » plusieurs fois

⁴⁷ Cette stratégie est également appelée la « sommation » (Kerbrat-Orecchioni & De Chaney, 2006 :6).

s'explique par le chevauchement qui accompagne l'interruption (voir 3. 1.). Il emploie à la fin de l'énoncé le marqueur « quand même » qui renforce l'évidence du constat. A la fin du tour, il répète encore une fois la même injonction. Dans ce tour, il s'agit d'un énoncé de type « directif » qui est répété sous forme d'une réalisation indirecte, et ce, par le moyen du modalisateur « falloir » (employé à l'imparfait et au conditionnel). Dans cette sommation formulée par Benamara, il y a une sorte de « demande en tiroir » : il demande à Tahar de dire aux Egyptiens que le match n'est qu'un simple jeu et qu'il faut qu'ils se calment. De ce fait, il le met face à la réalité en lui faisant porter la responsabilité de transmettre ce message aux véritables destinataires (il lui attribue le rôle de relais pour la réalisation de ces ordres). En ce qui concerne la prosodie : les segments de phrases sont accompagnés d'une mélodie fortement descendante qui caractérise l'énoncé injonctif. En 179, l'animateur produit un autre énoncé de type directif mais qui est formulé de façon directe par le biais de l'impératif (revenez, essayez). Cet ordre formulé est venu en réaction au refus de Tahar de comprendre ce que lui explique Benamara dans les tours précédents. En outre, en 183, il donne à son interlocuteur un ensemble de solutions pour palier le problème de sa désinformation (vous êtes très mal informé), et ce, sous formes de conseils réalisés, d'une part, par l'emploi du modalisateur « falloir », d'autre part en recourant à l'impératif « allez », il l'appelle donc à aller voir la réalité sur le terrain pour découvrir l'hospitalité des Algériens envers les autres. En somme, cette injonction est en soi une manière de dire à Tahar « au lieu d'émettre des jugements infondés, ce serait mieux d'aller voir comment les choses se sont passées et vous allez découvrir que vous vous trompez », ce qui signifie que c'est l'animateur qui a raison. En d'autres termes, il dément les propos de son interlocuteur pour sous-entendre que celui-ci n'est pas placé pour dire quoi que ce soit sur les Algériens vu qu'il ignore tout ce qui les concerne de près ou de loin. Par cet acte, l'animateur porte atteinte à la face de Tahar en lui attribuant l'ethos de désinformé, ainsi qu'en lui faisant perdre la légitimité de juger les Algériens.

En fait, à travers le procédé d'injonction, l'animateur acquiert une légitimité et construit de cette manière un ethos de détenteur de la raison. D'autre part, cette stratégie est aussi un moyen pour prendre la défense de ses concitoyens (algériens) contre les attaques de Tahar (ethos de défenseur de l'intérêt des autres).

Par ailleurs, l'animateur peut adresser un message non pas à l'auditeur-appelant mais plutôt aux autorités (destinataire extra-discursif) en leur demandant de réagir à un problème donné.

Emission du 26/12/2009. Appel n°2.

- 84 DB rapport à un événement/ la première (.) la première conclusion qu'il faut tirer/ .h c'est de dire qu'aujourd'hui l'algerie/ heu accuse un déficit dans les moyens de communication\ .h nous=
- 85 Rab =ça c'est vrai\
- 86 DB nous n'avons pas de médias qui portent loi .h parce que si on avait des médias/ .h aussi puissants aussi heu forts aussi heu développés que l'égypte/ .h on aurait peut-être répondu dans le même discours/ mais avec des preuves concrètes avec justement des débats avec des invités/ .h avec les algériens les officiers qui ont fait .h la guerre des six jours du du la guerre de kippour qui ont .h bazarde la ligne barlevé: qui ont été des aviateurs/ le nombre d'algériens qui ont .h qui ont donné qui ont sacrifié leur vie pour justement repousser l'invasion israélienne/ .h heu tout ça (.) on aurait fait un débat pour que les égyptiens puissent suivre cette télévision et comprendre en fait que .h heu on leur a répondu de manière élégante/ mais aussi avec beaucoup de vérité\ .h bah (.) il y a d'abord un déficit\ y a un constat qu'il faut faire/ il faut développer justement la communication les moyens de communication en algerie/ .h il faut porter très loin la voix de l'algerie/ avec toutes ses ambitions\ (0.2) ça n' veut pas dire qu' c'est un pays qui a réglé ses problèmes/ l'algerie a des problèmes [...]

Dans cet extrait, l'animateur veut attirer l'attention des autorités publiques en faisant une remarque sur le déficit des moyens de communication qu'enregistre le pays (en 84). Il réitère cela en 86 pour insister sur le problème. En employant le modalisateur « falloir » (au présent de l'indicatif) et en le répétant, Benamara fait une série de recommandations qui vont servir pour résoudre ce problème de déficit. Il s'adresse donc aux responsables et se sert de cette formule injonctive répétée afin de les inciter à passer à l'exécution des mesures nécessaires. L'élément prosodique connote une fermeté de la part de l'animateur (élocution ralentie et pesée). On n'est plus ici dans l'expression de l'opinion, mais plutôt dans celle d'une réponse à une exigence insistante.

En conséquence, il se place dans une position qui lui permet d'émettre des critiques et de proposer des solutions (ethos de conseiller éclairé).

En résumé, l'animateur recourt à l'injonction afin de marquer des points au détriment de son interlocuteur. Il acquiert une position supérieure à celle du destinataire de cet acte.

3. 4. La stratégie de politesse

La politesse est perçue comme un système qui permet de réduire les menaces des faces (positive et négative) des interactants. Elle consiste donc à produire des actes qui minimisent (adoucissent) les FTAs ou les réparent en cas de production. Ce que nous allons voir

maintenant, ce sont les actes de politesse produits par l'animateur durant l'interaction notamment en situation de conflit.

L'animateur en aucun cas ne fait preuve d'impolitesse. Au contraire, ce sont les actes de politesse qui sont présents dans notre corpus. Ils apparaissent dans l'interaction sous plusieurs formes et dans des situations différentes. Benamara fait preuve de respect pour ses interlocuteurs. Par exemple, dans le cadre de la gestion des appels, lorsqu'il s'agit de développer un thème au début de la communication, il laisse souvent l'auditeur-appelant finir pour ensuite entamer la discussion⁴⁸. Même dans les cas où il intervient, c'est-à-dire, au moment où l'auditeur expose le sujet, c'est pour lui demander des précisions sur le sujet. Il s'agit ici d'une intervention « coopérative » qui permet la co-construction de cette partie de l'interaction. De plus, au cours des négociations des opinions, au moment où l'auditeur demande explicitement de prendre la parole, l'animateur laisse ce dernier terminer son raisonnement. En gros, Benamara accorde aux auditeurs-appelants un espace qui leur permet d'exprimer leur point de vue. Autrement dit, il ne détient pas le monopole de la parole dans l'émission.

En fait, ce qui nous intéresse dans notre analyse c'est le processus de politesse qui apparaît dans les situations de désaccord entre l'animateur et l'auditeur-intervenant. En fait, dans le *phone-in*, Benamara ne cède à aucun moment à la volonté d'imposer son point de vue de façon irrationnelle et n'essaie pas non plus de faire valoir ses opinions par la force. Ses positions sont souvent étayées par des arguments⁴⁹ fondés pour que les auditeurs-intervenants soient convaincus et donnent leur raisonnement à leur tour lorsqu'ils ne sont pas d'accord avec lui.

Le désaccord dans l'interaction constitue en soi un acte qui menace la face positive du partenaire de celui qui l'exprime. Cependant son apparition dans les discussions ou les débats est un fait attendu et par conséquent, il n'est pas considéré comme une impolitesse. Ce qui veut dire que la confrontation des idées est l'un des objectifs de l'émission. Cependant l'expression du désaccord ne doit pas acquérir un caractère violent, menaçant ou insultant (désaccord accompagné de durcisseurs). Les cas de désaccord enregistrés relèvent du désaccord atténué et du désaccord non durci (désaccord explicite), c'est-à-dire un désaccord attendu en situation de débat. Nous prenons un exemple qui illustre le premier type.

⁴⁸ Confer chapitre 3, 1.2.1.

⁴⁹ L'animateur est doué d'une capacité à argumenter et à convaincre l'auditoire.

Emission du 26/12/2009. Appel n°2.

47 DB et là vous faites du harcèlement médiatique là ((rit))
48 Rab non non non [inaud.] j'avais j'avais un poids sur le cœur/ xxx
49 DB [non non non .h heu] oui oui mais d'accord/
mais on on va p' t-êt' pas je pense qu'il est .h heu (0.2) qu'on n'a
pas utilisé le même langage qu'ils ont que certains égyptiens ont
utilisé [parce que voilà] .h mais c'est leur sauce tomate à eux heu
50 Rab [oui certes oui certes]

Dans cet extrait, le désaccord de l'animateur est adouci dans la mesure où celui-ci le précède d'un accord (accord suivi d'un désaccord). En 49, il interrompt Rabah par un chevauchement, pour exprimer son opposition, par le biais de la négation (« non ») répétée. Ensuite il accompagne cela d'un accord (« oui mais d'accord »). Cependant il suit cet accord d'un désaccord dont le passage est marqué par le marqueur d'opposition « mais ». Dans ce cas, l'accord produit par l'animateur n'est en fait qu'un adoucissant du désaccord, autrement dit, il permet d'atténuer la menace de la face de l'interlocuteur (Rabah). Sur le plan prosodique, la voix calme est également un signe de respect et un adoucissement du désaccord.

Par ailleurs, la parole de l'animateur ne porte en aucun cas un caractère violent ou agressif, même dans les cas des dépassements des auditeurs que nous avons enregistrés. Si on prend l'exemple de l'appel n°1 de l'émission du 12/12/2009, là où Tahar refuse de négocier son point de vue avec son partenaire, en dépit de ce comportement, Benamara n'a produit à aucun moment un acte d'attaque à la personne de Tahar ni celui d'insolence. A la fin de l'interaction, il le remercie plutôt et le salue pour interrompre la communication. Ce remerciement est produit pour atténuer l'effet négatif de cet acte (l'interruption) sur l'interlocuteur : il s'agit d'un acte adoucissant un FTA. En outre, en dehors de cet appel, l'animateur trouve une occasion pour exprimer son respect à l'égard de Tahar malgré tout.

Emission du 12/12/2009. Appel n°2.

8 Fel je viens d'entendre le type qui vient de passer mainten-[ant&&]
9 DB [&&oh là] là
oh là là laissez-le il a dit c' qu'il pensait il en avait le droit
[totalement\]

En effet, Benamara ne veut pas juger le comportement de Tahar. Il interrompt Fella et ne la laisse pas, elle non plus, apporter un jugement à l'encontre de Tahar. Il explique à cette dernière que Tahar est libre de dire ce qu'il pense, ce qui sous-entend qu'il respecte quand

même son opinion. Par principe de politesse négative, l'animateur s'abstient donc de produire des actes menaçant la face (FTAs) même dans les situations similaires à cet exemple.

De manière générale, l'animateur montre du respect envers les auditeurs-appelants. Pour cela, il donne de la considération à ce qu'ils disent, quelle que soit leur opinion (ethos de respectueux). Toutefois lorsqu'il reçoit des attaques de la part de certains auditeurs, il se voit dans l'obligation de prendre la décision de couper la parole et parfois d'interrompre la communication, ce qui peut donner une image « un peu autoritaire », mais il essaye quand même de minimiser l'impact des FTAs sur ces interlocuteurs.

Conclusion

L'étude de la relation interpersonnelle dans l'émission nous a permis de connaître le rang plutôt supérieur que l'animateur occupe dans le *phone-in* (relation verticale), et ce, à partir de l'analyse de plusieurs indices verbaux (structure et contenu de l'interaction, les termes d'adresse, etc.) et paraverbaux (la prosodie). Cependant il essaie de réduire la distance entre lui et ses interlocuteurs (relation horizontale). Autrement dit, il se rapproche de ses auditeurs pour montrer sa modestie et sa solidarité (ethos de modeste et de solidaire), les indices verbaux et paraverbaux nous ont permis de constater cela.

En outre, à travers l'étude de l'ethos de l'animateur, nous avons constaté qu'il construit une multitude de facettes de son image et qu'il les adapte aux différentes situations d'interaction (le sujet abordé, la personnalité de l'appelant, etc.). Pour ce faire, il met en place plusieurs stratégies discursives et interactionnelles (interruption, injonction, changement de voix, politesse). Ces stratégies lui permettent d'être à la fois à l'écoute et à l'aide de ses auditeurs, elles lui donnent un appui pour son ethos préalable et lui attribuent ainsi une bonne représentation de sa personne en plus de faire valoir sa parole. Cependant dans certains cas, il fait preuve d'autorité et de fermeté pour imposer sa parole, ce qui lui donne une image un peu « despotique ».

En résumé, l'ethos de l'animateur est flexible et adaptable aux changements interactionnels.

CONCLUSION GENERALE

L'analyse du discours en interaction (ADI) est un domaine de recherche actuel puisque l'étude des interactions verbales a été, pendant longtemps, omis d'un point de vue linguistique. L'objet de notre recherche est l'ethos en contexte interactionnel. L'étude de ce phénomène a été menée, depuis longtemps, dans d'autres disciplines telles que la rhétorique ou l'analyse du discours. De ce fait, l'apport de ces recherches nous a permis d'orienter la réflexion sur l'ethos en ADI. Nous avons donc inscrit notre travail dans ce cadre théorique afin d'aborder ce phénomène selon une approche différente.

Dans notre travail, nous avons été amenée à étudier particulièrement la manière dont l'animateur construit son ethos en contexte d'interaction, en l'occurrence, dans notre corpus constitué de numéros enregistrés de l'émission radiophonique intitulée *Franchise de nuit* sur la *Chaîne 3*, la chaîne nationale d'expression française.

En fixant le modèle d'analyse, nous avons formulé quelques hypothèses de recherche que nous avons vérifiées au cours de l'étude des données recueillies.

Pour vérifier la première hypothèse concernant le rapport entre contexte et interaction, nous avons pu décrire le contexte dans le *phone-in*. Il a été conclu que l'étude du contexte est une étape importante dans l'explication de certains comportements interactionnels. En effet, la détermination, de prime abord, de la situation de communication a permis de saisir la relation qui existe entre le contexte et l'interaction. L'analyse des éléments préexistant dans le contexte ainsi que des conditions de production de la parole des interactants dans le *phone-in* nous ont amenée à conclure que le contexte du *phone-in* peut influencer sur le comportement interactionnel des participants. Ainsi, l'existence d'une contrainte temporelle lors des échanges conversationnels exige-t-elle de l'animateur la clôture de l'interaction si l'auditeur-appelant ne respecte pas le temps d'intervention qui lui est accordé. D'autre part, les interactants peuvent, à leur tour, négocier ou modifier certaines données contextuelles au sein de l'interaction. Lorsque, par exemple, un auditeur-intervenant enfreint une règle du contrat de communication en abordant un sujet déjà traité à plusieurs reprises, son acte peut être toléré par l'animateur.

D'après la seconde hypothèse l'animateur s'occupe de la gestion de l'émission. Nous avons donc analysé les principales tâches qu'il exécute dans l'émission. Pour ce faire, nous avons examiné ses différentes interventions d'un point de vue pragmatique et formel. L'étude faite, à partir du corpus, des activités discursives de l'animateur nous a permis de formuler

quelques généralisations sur son comportement interactionnel dans *Franchise de nuit*. Nous avons pu cerner les principales fonctions qui lui permettent d'assurer l'organisation globale de l'émission ainsi que la gestion de l'échange avec les auditeurs-appelants.

En ce qui concerne les séquences d'ouverture et de clôture des interactions, l'animateur est tenu de gérer ces dernières et veille à faire respecter les contraintes temporelles et organisationnelles du *phone-in*.

Pour ce qui est de l'aménagement de l'échange avec les appelants, l'animateur intervient afin d'organiser la gestion des thèmes suggérés par les auditeurs dans chaque appel. Il contribue donc à l'évolution des discussions en refocalisant ou approfondissant certains points des thématiques abordées. Ce qui permet d'apporter de nouvelles informations au profit du public. Les interventions de l'animateur permettent, en outre, de réorienter certains thèmes ou de les interdire afin d'éviter, dans certains cas, d'éventuels conflits avec d'autres auditeurs. Dans d'autres cas, lorsqu'il s'agit d'éviter les redondances, la réorientation des thèmes assure la clarté du message que l'appelant veut transmettre. En somme, nous avons conclu qu'à travers les activités qu'il accomplit dans la gestion globale du *phone-in*, l'animateur affiche l'image de celui qui assure la gestion de l'émission.

En ce qui concerne la place que l'animateur occupe dans *Franchise de nuit*, nous avons analysé la relation interpersonnelle qui existe entre les participants à l'interaction. Nous avons été amenée à identifier la relation verticale où nous avons relevé des indices structurels, verbaux et paraverbaux qui montrent que l'animateur se place dans une position haute par rapport à ses interlocuteurs. Cela nous permet de dire que si l'animateur est le garant de la gestion globale de l'émission, il va, par conséquent, occuper une place supérieure par rapport à son partenaire dans l'interaction. Cependant l'examen des indices verbaux et paraverbaux de la relation horizontale nous indique que l'animateur tente de réduire la distance avec ses interlocuteurs et se montre solidaire à leur égard. Il initie, par là, « la règle de camaraderie » pour faire preuve de modestie. En outre, nous avons pu conclure, à travers l'étude de la relation intrapersonnelle, que l'animateur construit trois types d'ethos, à savoir l'ethos de dominant, l'ethos de solidaire et l'ethos de modeste.

La troisième hypothèse présupposait l'existence de plusieurs formes d'ethos que l'animateur construit à travers sa parole. Pour confirmer cette idée, nous avons pu tracer les images les plus récurrentes que l'animateur véhicule dans l'interaction. De plus, nous avons

constaté qu'il possède la capacité d'adapter son image en fonction des circonstances interactionnelles et contextuelles, nous citons entre autres :

- l'ethos d'écouteur et de sérieux qui est attentif à ce que lui disent les auditeurs-appelants ;
- l'ethos d'humour qui lui permet d'apporter un air de convivialité aux conversations ;
- l'ethos de pédagogue et d'expert dont la parole est clarifiée et étayée par des arguments, lorsqu'il s'agit d'expliquer une situation ou de répondre à une question de l'auditeur ;
- l'ethos de débateur à travers lequel il montre son habileté d'orateur qui triomphe dans son discours ;
- l'ethos de défenseur de l'intérêt des citoyens, à travers lequel il se présente comme le porte parole de ses concitoyens algériens pour les défendre contre les critiques de certains auditeurs.

La dernière hypothèse consistait à démontrer que l'animateur met en œuvre des stratégies discursives et interactionnelles en fonction de l'image qu'il veut véhiculer. L'étude des procédés linguistiques et de quelques faits interactionnels nous a permis de relever les stratégies récurrentes discursives et interactionnelles qu'il déploie au service de son ethos :

- mise en place de la sommation, dans ses réactions aux critiques, qui le met en position haute par rapport à son destinataire ;
- emploi des interruptions, accompagnées généralement de chevauchements, à caractère agonal ;
- emploi des aménagements de la face (stratégie de politesse) qui est signe de respect des auditeurs-intervenants ;
- sur le plan prosodique, le ton de l'animateur est généralement calme, modéré et pesant, mais parfois ferme et autoritaire.

L'étude effectuée sur la construction de l'identité de l'animateur et l'analyse de son rôle, à travers l'observation de ses comportements interactionnels et de ses stratégies discursives dans les interventions qu'il effectue, nous a amenée à comprendre qu'il s'agit d'un processus

dynamique, autrement dit, l'ethos en contexte d'interaction est sujet à différentes variations et à des négociations entre les partenaires de l'interaction.

Par ailleurs, après l'observation de la modalité d'animation, il est à préciser que l'émission étudiée, en l'occurrence *Franchise de nuit*, présente une spécificité par rapport à d'autres types de *phone-in* où la présence d'invités experts réduit le rôle de l'animateur à celui de la gestion des séquences liminaires et où il manifeste rarement ses positions. Dans cette émission, il s'est avéré que l'animateur prend la place de l'invité expert et prend en charge les débats et les discussions avec les auditeurs-appelants.

Le travail effectué sur la construction de l'ethos de l'animateur dans *Franchise de nuit* nous a permis d'ouvrir de nouvelles pistes pour d'éventuelles recherches. D'abord, il serait intéressant de poursuivre la réflexion sur les émissions du type *phone-in* pour étudier le phénomène d'ethos ainsi que les stratégies argumentatives qui apparaissent à travers la parole des auditeurs-appelants.

Il serait également possible d'étudier la construction de l'ethos chez d'autres animateurs d'autres émissions de type *phone-in* où ces derniers exercent d'autres rôles que ceux étudiés dans notre émission, ce qui permettra de généraliser les résultats que nous avons obtenus.

Enfin, on pourrait envisager d'élargir l'objet d'étude à des interactions télévisées où le facteur visuel contribuera à l'approfondissement de l'analyse.

A la lumière de ces perspectives de recherches, nous notons que l'étude du phénomène de l'ethos en contexte d'interaction, étant une piste qui n'est pas beaucoup défrichée, va conduire à d'autres travaux de recherche qui permettront d'enrichir la compréhension de ce phénomène.

BIBLIOGRAPHIE

- ANDRE-LAROCHEBOUVY D., 1984. *La conversation quotidienne : Introduction à l'analyse sémiolinguistique de la conversation*, Paris, Hatier.
- AMOSSY R., (éd.), 1999, *Image de soi dans le discours. La construction de l'ethos*, Genève, Delachaux et Niestlé.
- AMOSSY R., 2000, *L'argumentation dans le discours*, Paris, Nathan [2^{ème} éd. 2006].
- ARISTOTE, [1932], *Rhétorique I*, éd. et trad. de M. Dufour, Paris, Les Belles Lettres.
- ARISTOTE, [1960]. *Rhétorique II*, éd. et trad. de M. Dufour, Paris, Les Belles Lettres.
- EGGS E., 1999, « Ethos aristotélicien, conviction et pragmatique moderne », in R. Amossy (éd.), p. 31-59.
- AUSTIN J.L., 1970, *Quand dire c'est faire*, Paris, Seuil [1^{ère} éd. 1962].
- BARTHES R., 1994, « L'ancienne rhétorique. Aide-mémoire », in *Recherches rhétoriques*, Paris, Seuil, p. 172-223.
- BENVENISTE É., 1974, *Problèmes de linguistique générale*, t. II, Paris, Gallimard.
- BLANCHE-BENVENISTE C. et al., 1990, *Le français parlé. Études grammaticales*, Paris, CNRS.
- BLANCHE-BENVENISTE C., 1997, *Approches de la langue parlée en français*, Paris, Ophrys.
- BRAND G., SCANNELL P. 1991, « Talk, identity and performance. The Tony Blackburn Show », in P., Scannell (éd.), p. 201-225.
- BROWN P., LEVINSON S., 1978, « universals in language use: Politeness phenomena », in E. Goody (éd.), *Questions and Politeness. Strategies in Social interaction*, Cambridge, Cambridge University Press, p. 56-289.
- CHARAUDEAU P., 1991, « Contrats de communication et ritualisation des débats télévisés », in P. Charaudeau (éd.), *La télévision, les débats culturels*, Paris, Didier Erudition, p. 11-35.
- CHARAUDEAU P., 2002, « Persuasion », in P. Charaudeau et D. Maingueneau, (éds.) *Dictionnaire de l'analyse du discours*, Paris, Seuil, p. 185-190.
- CHARAUDEAU P., MAINGUENEAU D. (éds.), 2002, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Seuil.
- DREW P., HERITAGE J. (éds.), 1992, *Talk at work. Interaction in institutional settings*, Cambridge, Cambridge University Press.

- DUCROT O., 1980, *Les échelles argumentatives*, Paris, Minuit.
- DUCROT O., 1984, *Le dire et le dit*, Paris, Minuit.
- FAURÉ L., 2002, « Transcrire les données vocales : en quoi les corrélats prosodiques des interjections sont-ils notables ? », *Cahiers de Praxématique* 39, p. 101-133.
- GOFFMAN E., 1973a, *La mise en scène de la vie quotidienne. 1- La présentation de soi*, Paris, Minuit.
- GOFFMAN E., 1973b, *La mise en scène de la vie quotidienne. 2- Les relations en public*, Paris, Minuit.
- GOFFMAN E., 1974, *Les rites d'interaction*, Paris, Minuit.
- GOFFMAN E., 1987, *Façons de parler*, Paris, Minuit.
- GUMPERZ J.J., 1982, *Discourse strategies*, Cambridge, Cambridge University Press.
- GUMPERZ J.J., 1989, *Engager la conversation. Introduction à la sociologie interactionnelle*, Paris, Minuit.
- HERITAGE J., 1985, « Analyzing News Interviews: aspects of the Production of Talk for an Overhearing Audience », in T. Van Dijk (éd.), *Handbook of Discourse Analysis*, vol. 3, London, Academic Press, p. 95-117.
- HUTCHBY I., 1991, « The organization of talk on talk radio », in P. Scannell (éd.), p. 119-137.
- HYMES D., 1972, « Models of interaction of Language and Social life » in D. Hymes et J. Gumperz (éds.), *Directions in sociolinguistics*, New York, Holt, Rinehart et Winston INC., p.35-72.
- KENNEDY G., 1963, *The Art of Persuasion in Greece*, New Jersey, P.U.P.
- KERBRAT-ORECCHIONI C., 1990, *Les interactions verbales*, t I, Paris, Armand Colin.
- KERBRAT-ORECCHIONI C., 1992, *Les interactions verbales*, t II, Paris, Armand Colin.
- KERBRAT-ORECCHIONI C., 1996, *La conversation*, Paris, Seuil.
- KERBRAT-ORECCHIONI C., 2001, *Les actes de langage dans le discours*, Paris, Nathan.
- KERBRAT-ORECCHIONI C., 2002, *L'énonciation*, Paris, Armand Colin. [4^{ème} éd. / 1^{ère} éd. 1980].
- KERBRAT-ORECCHIONI C., TRAVERSO V., 2004, « Types d'interactions et genres de l'oral », *Langage* 153, p. 41-51.
- KERBRAT-ORECCHIONI C., 2005, *Le discours en interaction*, Paris, Armand Colin.
- KERBRAT-ORECCHIONI C., DE CHANEY H. C., 2006, « Cent minutes pour convaincre : l'éthos en action de Nicolas Sarkozy », in M. Broth et al., (éds.) *Le français parlé des médias*, Stockholm, Acta Universitatis Stokholmiensis, p.309-329.

- KIBÉDI-VARGA A., 1970, *Rhétorique et littérature. Etude de structures classiques*, Paris, Didier.
- LE GUERN M., 1977, « L'ethos dans la rhétorique française de l'âge classique », *Stratégies discursives*, Lyon, Presses universitaires de Lyon.
- LEVINSON (S.C.), 1992: « Activity types and language », in Drew & Heritage (éds.), p. 66-100.
- MAINGUENEAU D., 2002, « Problèmes d'ethos », *Pratiques* 113, p. 55-68.
- MÜLLER F. E., 1995, « Trilogue et double articulation de la conversation téléphonique », in C. Kerbrat-Orecchioni, C. Plantin (éds.), *Le trilogue*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, p. 201-223.
- PÊCHEUX M., 1969, *Analyse automatique du discours*, Paris, Dunod.
- RAVAZZOLO E., 2007, *Analyse du discours interactif médiatique. Le rôle de l'animateur d'une émission radiophonique*, Roma, Arcane.
- ROULET E., 1991, *L'articulation du discours en français contemporain*, Berne, Peter Lang [3^{ème} éd. / 1^{ère} éd. 1985].
- SACKS H., SCHEGLOFF E., 1973, « Opening up closings », *Semiotica* 8, p. 289-327.
- SACKS H., SCHEGLOFF E., JEFFERSON G., 1974, « A simplest systematic for the organization of turn-taking for conversation », *Language* 50, p. 696-737.
- SCANNELL P., (éd.), 1991, *Broadcast talk*, London, Sage Publications.
- SCHEGLOFF E. A., 1979, « Identification and recognition in Telephone Conversation Opening », in G. Psatah (éd.), *Everyday Language*, New York, p. 23-78.
- SEARLE J.R., 1972, *Les actes de langage*, Paris, Hermann [1^{ère} éd. 1969].
- THORNBORROW J., 2001, « Questions and control: The Organization of Talk in Call to a Radio Phone-in », *Discourse Studies* 3, p. 119-143.
- TRAVERSO V., 1996, *La conversation familière*, Lyon, PUL.
- TRAVERSO V., 1997, « Des échanges à la poste : dialogues, trilogues, polylogue(s) ? », *Cahiers de Praxématique* 28, p. 57-77.
- TRAVERSO V., 1999, *L'analyse des conversations*, Paris, Nathan.
- TRAVERSO V., 2004, « Grille d'analyse des discours interactifs », in J.-C., Beacco, S., Bouquet, R., Porquier (éds.), *Niveau B2 pour le français. Textes et références*, Paris, Didier, p. 119-149.
- TRAVERSO V., 2010, « L'exposition du problème dans des phone-in avec des experts : comparaison d'interactions françaises et syriennes », *Cahiers de Praxématique* 50, p.103-130.
- VION R., 1992, *La communication verbale*, Paris, Hachette.

Site internet :

<http://chaine3.radioalgerie.net/>

ANNEXES

1. Emission du 12/12/2009

00h00→2h00.

DB : Djamel Benamara, l'animateur.

DB bonsoir bonsoir à tous/ et bonsoir à toutes merci d'être avec nous c'est avec beaucoup de bonheur que je vous retrouve avec nous\ nous nous retrouvons les vendredis/ et .h samedis de minuit/ à deux heures pour franchise de nuit

((COM: Musique))

DB .h bonne écoute bonne soirée à/ heu bien sûr des pensées amicales et CHaleureuses à notre ami aissam/ .h qui a comme vous savez a eu heu:: un petit: malaise/ (0.2) donc prompt rétablissement et puis .h en espérant qu'il sera des nôtres très très bientôt\ on fait de gros bisous à aissam/ et on te dit occupe-toi de toi-même\ de toute l'équipe\ ouais .h qui est là/ et heu occupe-toi de ta santé/ pour quelques jours\ et puis j'espère que ça ira/ .h et on fera c'est promis on essaiera de faire un footing tous les deux\ (.) voilà\

((COM : musique))

DB il est minuit sept sur alger chaîne trois// c'est franchise de nuit je vous rappelle soixante-et-un quarante-huit quinze quinze/ car vous avez des choses à nous dire/ .h (0.3) des choses à nous: raconter jusqu'à deux heures\ et puis bien sûr il y aura de la musique comme d'habitude\ (0.3) alors je ne sais pas par où commencer hélène ségara\ il y aura que des voix de femmes pratiquement ce soir/ .h et on essaiera d'intercaler jacques brel et brassens avec la fameuse chanson INcontournable qui est: va p't-êt' heu faire office/ d'indicatif d'émission avec le temps/ .h et (0.3) on aura marqué la voix\ (0.2) on aura heu salvador natasha saint-pierre daniel lavoine voilà/laziza/ .h pourquoi pas/ hélène ségara lara fabian charles aznavour claude Barzotti\ .h heu gabriel/ natasha saint-pierre/ il y aura des duos ce soir\ francis cabrel et izabelle boulet/ il y aura jéo dassin/ et si tu n'existais pas\ voilà (0.2) <en riant ((je t'aurais je t'aurais inventée))> jéo dassin et dalida avec les paroles paroles paroles\ (.) allez nous on va arrêter les paroles/ et on va y aller .h tout de suite\ (.) il est minuit dix/ c'est franchise de nuit sur alger chaîne trois\

((COM: chanson))

Appel n°1

Tah : Tahar, l'auditeur-appelant.

- 1 DB tahar bonsoir\
2 Tah bonsoir monsieur benamara
3 DB comment allez-vous/
4 Tah très bien merci\ et vous/
5 DB laebes\ (0.3) alors/ on va parler de quoi/
6 Tah je voudrais faire quelques remarques sur ce que j'ai constaté en venant en algérie\
7 DB hm hm/
8 Tah cela fait près de trente ans que j'ai quitté le pays/ et heu je je suis surpris par certaines choses\
9 DB hm hm/
10 Tah par exemple les cinémas\ ils n'existent plus\ [inaud.]
11 DB ah non\ [tahar tahar/]
12 Tah [inaud. à alger/ d'abord] il n'y a rien à faire/
13 DB [tahar tahar tahar]
14 Tah [oui je vous écoute]
15 DB laissez-moi finir s'il vous plait
16 Tah oui oui bien sur oui
17 DB laissez-moi finir\
18 Tah oui
19 DB parce qu'il y a deux ou trois points que je voudrais heu (0.2) parce que là i ils me concernent directement// et inévitablement /ils sont partagés par tous ceux qui nous écoutent où qu'ils soient et que xxx.\ quand vous dites
20 Tah [oui bien sur oui]
21 DB [que vous vivez là-bas] et que vous ne voyez pas ces choses-là\ .h (0.2) ne je je ne suis pas d'accord avec vous// heu (0.2) nous ne vivons pas dans la saleté et encore moins// .h heu d'avoir cette culture de vivre dans la saleté sans l' savoir\ (0.3) vous l'avez dit mais (.) je ne sais pas comment vous le faites/ .h nous on n'est pas aveugle ni borgne/ donc nous voyons ces choses-là\ .h mais plutôt que de les Relever de manière je veux dire directe et sans essayer de les comprendre/
22 Tah hm hm/
23 DB c'est peut-être heu croire que\ .h heu:: trente années de heu d'EXile/ (0.6) vous ont rien apporté\ vous savez heu il faut

surtout faire la différence\ (0.4) lorsque il nous arrive de voyager/ (0.3) de heu comprendre d'abord le pays dans vers lequel on va/ le connaitre .h et puis arriver là-bas mais beaucoup plus avec un regard mh heu de quelqu'un qui cherche à comprendre/ que de quelqu'un qui critique\ (0.5) quand heu si ça vous fait trente années que vous n'êtes pas venu/ en trente ans l'algerie a évolué de manière qui n'est pas toujours la bonne/ .h effectivement comme tous les pays du monde/ .h mais aujourd'hui comprendre pourquoi heu alger présente effectivement ce visage et que nous partageons tout à fait avec vous/ .h heu mais que vous n'avez pas essayé de comprendre\ qu'il y a des raisons tout à fait économiques il y a heu des raisons je veux dire heu d'exode rural vous avez heu un problème de chômage vous avez\ (.) voilà ces choses-là/ et la ville ne peut pas prendre autant de monde que vous le pensiez\ .h c'est vrai qu'on venant trente ans après/ vous croyez trouver peut-être une ville .h aussi belle que paris\ aussi propre que paris/ .h mais on n'en est pas encore là\ mais on souhaite arriver justement/ lorsqu'il y a une critique positive\ (0.2) heu mais cependant mélanger [dans des moments/ (0.2) laissez-moi finir]

24 Tah [mais c'est dans ce sens-là que j'émetts cette critique hein//]

25 DB laissez-moi finir\laissez-moi
[finir c'est très important pour moi/\]

26 Tah [oui oui non mais c'est dans ce sens-là]

27 DB oui oui non non c' c'c' (.) peut-êt' c'est dans ce sens mais j' crois qu' c'est les mots qui n'ont pas été bien choisis\ heu donc c' qu'il y a c' qu'il [y a veut dire&]

28 Tah [&inaud.]

29 DB (0.2) c'est lorsque vous dites vider la panse d'un.h c'est que à un événement aussi important pour la communauté algérienne pour la .h communauté musulmane/ ce jour-là/ .h c'est une c'est le sacrifice donc effectivement/ heu comme le disait heu un un un économiste ce n'est pas tant un problème économique mais c'est un problème religieux\ (0.3) et ce [jour-là]

30 Tah [oui mais&&]

31 DB effectivement mais simplement là où je
[&&vous rejoins je suis et je suis d'accord/] (0.2)

32 Tah [je ne parle pas du sacrifice du mouton/ je n'ai pas parlé de ça hein/]

33 DB je suis d'accord avec vous c'est combien même on viendrait vider les panses des .h heu des moutons sur le trottoir/ qu'il doit y

avoir un service/ chargé de nettoyer IMMédiatement après (0.2) tous ces espaces-là entièrement d'accord avec vous (0.7) entièrement d'accord

34 Tah ouais\

35 DB et que il y a effectivement un déficit dans heu la heu dans la gestion des cités en terme de propreté en terme de .h de voiries\ et là il y a un déficit tout le monde l'a signalé/ il n'y a pas qu' ça\ maintenant pour les cubes de béton [je vous rejoins/ je vous rejoins]

36 Tah [c'est là aussi que je vous rejoins\]

37 DB totalement pour les cubes de béton parce qu'on ne cesse (0.3) on ne cesse pas d'attirer l'attention sur ceux qui construisent ceux qui déci[&&dent]

38 Tah [c'est sur des]terres fertiles/ [c'est sur des terres fertiles\]

39 DB [oui oui non m-] (0.2) tout à fait la métidja en a reçu un Sacré coup/ (0.3) que la métidja qui est qui est heu un espace des terres extraordinairement\=

40 Tah =exact exact\

41 DB voilà/ .h et qu'aujourd'hui elles sont envahies par le béton elles ont été justement lors des moments de l'histoire de l'algerie de la post-indépendance// heu le elle a été le fruit d'un partage malhonnête

42 Tah hem

43 DB et tout le monde s'est accaparé une p'tite partie de la métidja pour construire sa villa au détriment justement de la fertilité de ces régions/ qui font qu'aujourd'hui les terres arables/ les terres fertiles/

44 Tah oui/

45 DB heu les s- les les justement les terres agricoles utiles/heu diminuent comme une peau de chagrin/

46 Tah exactement\

47 DB et là entièrement d'accord avec vous que si aujourd'hui on se rend compte [qu'on exploiterait mal les terres/]

48 Tah [l'ail est à xxx dinars ou un truc comme ça/]

49 DB pardon//

51 Tah le kilo d'ail qui est à quatre cent mille dinars ou ou ou=

52 DB =le quoi//

53 Tah c'est ce qui m'a été rapporté hein\ heu heu quatre cent mille ou quarante mille dinars\

54 DB le quoi\

55 Tah le heu (0.3) les (0.4) hem ah heu (0.2) l'ail/
56 DB l'ail/
57 Tah oui\
58 DB l'ail non il fait pas qua-/ [non vous savez ce que c'est quat-&&]
59 Tah [c'es c'est qui m'a été rapporté]
c'est parce que je ne m'y connais pas grand-chose\
60 DB quatre mille [dinars ça fait quand]
61 Tah [dans la monnaie algérienne]
62 DB même ça fait quand même heu\ quatre mille dinars ça fait quarante
quarante quarante cinq euros/
63 Tah ah heu
64 DB non\ (0.2) pas quatre mille/
65 Tah c'est le cas des poivrons/
66 DB heu vous savez c'est le citron non/ c'est [le citron peut-être\
67 Tah [je ne sais pas monsieur
benamara\
68 DB le citron\
69 Tah et est-ce que vous permettez de reprendre la parole\
70 DB bien sûr que oui\
71 Tah comment s' fait-il que à six heures / sept heures du soir// (0.2)
tout est fermé à alger\
72 DB oui\
73 Tah y a pas un café d'ouvert/ y a pas un restaurant d'ouvert j'ai vu
tous les gens tournent en rond (0.3) tous les gens tournent en
rond\
74 DB c'est vrai\ c'est malheureux oui tout à fait\
75 Tah c'est impossible\ il est impossible de prendre un taxi\ mais
attendez est-ce qu'il y a une réglementation / (0.3) les taxis\
76 DB oui/
77 Tah est-ce qu'il y a une réglementation de taxis/ comme se fait-il que
c'est pas vous qui commandez le taxi/ c'est le taxi qui vous dit je
vais dans cette direction\ mais non m'sieur\ (0.2) vous n'irez pas
dans cette direction\ je prends votre taxi vous m'emmenez dans
telle direction et vous mettez votre compteur/ (0.2) et
[je vous paye/]
78 DB [là où je veux\
79 Tah et selon ce qu' (0.5) heu heu mais pourquoi/
80 DB oui oui oui/
81 Tah pourquoi\ (0.2) il y a pas de taxi à alger/ (.) autre chose autre
chose monsieur benamara\ .h comment se fait-il que à l'hôtel\ à
minuit// tous les hôtels sont tous fermés \ et que si vous avez le

malheur de vous pointer et à minuit et quart/ .h il y a une espèce de veilleur de nuit/ c'est un c'est un garde show c'est un gardien de prison:: qui vous dévisage qui vous dit qu'est-ce que vous voulez// qu'est-ce que vous faites-là// c'est à quelle heure vous rentrez// il est quelle heure// (.) mais attendez /mais enfin\ mais j'ai pas l'âge de rendre des comptes à quelqu'un que je paye à quelqu'un qui est à mon service// parce qu'étant donné que je paye\ (0.6) cette personne est à mon service//

82 DB c'est juste\\

83 Tah hein ex- exact//

84 DB exact\

85 Tah alors alors honnêtement et un touriste que voulez-vous que le touriste aille faire en algérie\ qu'est-ce [qui y a de beau à voir en algérie\inaud. partout]

86 DB [h ah je je je vous je vais-je vais vous répondre hein/]

87 Tah oui voilà\

88 DB je vais vous répondre\ non ne vous inquiétez pas heu pas de panique/ .h heu (0.2) vous savez pour l'instant/ heu il y a des priorités dans chaque pays particulièrement en algérie nous avons nos priorités\ (0.2) .h vous voyez bon vous me direz ce pourquoi ceci

89 Tah [oui mais il]

90 DB [mais attendez\]

91 Tah y a des priorités /il y a des priorités qui sont beaucoup plus prioritaires que d'autres xxx=

92 DB =heu

93 Tah [l'entretien l'entretien des trottoirs]

94 DB [oui oui tout à fait entièrement d'accord]

95 Tah l'entretien des bouches à égouts\ (0.3) [heu sur le] goudronnage des rues\

96 DB [h oui oui h]

97 Tah les rues ont été tellement [xx /]

98 DB [oui on a on est d'accord h]

99 Tah que il y a des rues sont beaucoup plus xx. que les trottoirs\

100 DB .h c□ qui est [c□ qui est] bien

101 Tah [voilà]

102 DB c' qui est bien lorsqu'il y a heu des constats pareils si « monsieur » tahar/

103 Tah maintenant si vous vous ne les voyez pas/ [c'est pour cela]

104 DB [< ((en riant)) non>]

105 Tah que moi je suis entrain de vous dire ce que je vois/

106 DB [non non vous les]

107 Tah [oui oui]

108 DB non non vous répétez encore ce qui tout à l'heure avait fait un dérapage\ .h heu nous nous les voyons vous savez/ nous ne sommes pas atteint de cécité/ nous les voyons\ nous les voyons et nous combattons/ (0.3) avec tous les moyens dont nous disposons toutes ces choses-là et on est entièrement d'accord avec vous\ alors ne nous traitez pas d'aveugles/ (0.2) s'il vous plait\
[nous les voyons et nous savons ce que c'est que]

109 Tah [non non je n'ai pas parlé de cécité hein ne prenez pas ça mal/]

110 DB [attendez laissez-moi fi- si si si]

111 Tah [ouais bien sûr allez-y]

112 DB nous savons ce que c'est que le goudronnage/ nous savons ce que sont les couches de bitume/ (0.2) nous savons ce que c'est le heu les couches superposées de béton bitumeux / nous savons que heu
[non non attendez si si si]

113 Tah [je je n'a je n'avais pas l'intention de vous apprendre ce que c'était/ non non quand même]

114 DB [oui oui non mais nous le savons/] non j'vous répons\ maintenant que vous allez heu quand vous venez d'un pays comme la France/ heu et justement on a toujours cette fâcheuse tendance tout de suite à comparer\ mais à aucun moment on a essayé de comprendre dans quelle situation évolue telle société ou telle société\ .h on va tout de suite vers la comparaison\ .h vous êtes habitué à un style de vie à un bien-être certainement et si vous ne l'êtes pas on vous le souhaite/ en france/ et que dès que vous débarquez trente ans après vous pensez trouver heu une image heu je veux dire un reflet de de .h heu de glace comme ça/ de la vie que vous avez vécue pour la retrouver en algérie\ bon l'algérie a ses problèmes comme la france/ .h et mais elle a d'autres problèmes aujourd'hui/ (0.2) (il faut il aurait fallu) que vous discutiez peut-être pour comprendre le pourquoi et comment de la chose et vous serez reparti probablement avec beaucoup plus d'espoir et
[un peu convaincu]

115 Tah [vous permettez un mot monsieur benamara/] un mot s'il vous plait\
116 DB je finis au moins la phrase\
117 Tah heu heu si vous [permettez un mot]\
118 DB [je finis] je finis la phrase\
119 Tah je n'aime pas discuter avec les [gens parce que]
120 DB [attendez]
121 Tah la seule chose que [les gens avaient en tête]

122 DB [je je peux finir/]

123 Tah c'était xx à aller faire la guerre et à l'égypte parce que les égyptiens inaud. pour un match et tous les algériens mêmes les algériennes étaient accros à ça\ [et les gens ne]

124 DB [je mais je peux xxx]

125 Tah parlent que de ça [inaud. aller faire la guerre et à l'égypte/]

126 DB [non si « monsieur » tahar vous n'avez pas je n'a vous n'avez pas à aucun attendez\]

127 Tah inaud. mais enfin il ne s'agit que d'un jeu/
[il y avait personne] pour dire aux [algériens] mais il ne s'agit que

128 DB [attendez] [oui]

129 Tah d'un jeu// [c'est un jeu/]

130 DB [non voilà] non vous laissez pas vous voulez parler et vous dites des choses qui ne cadrent pas avec une réalité vous a- vous êtes dans une situation de désinformation totale\ .h heu les algériens n'ont pas n'ont à aucun moment ont voulu faire la guerre à l'égypte un/=

131 Tah =c'est ce que j'ai entendu moi/

132 DB non non mais d'accord si vous l'avez entendu [dans la rue je suis désolé]

133 Tah [c'est parce quand j'étais en algérie je n'entendais] qu' ça/

134 DB oui oui mais à aucun moment/ (0.2) à aucun moment/ (0.3) nous avons (0.4) à aucun moment nous avons voulu faire heu la guerre (à aux) égyptiens\ .h heu ensuite le comportement des algé-[riens/]

135 Tah [inaud.]

136 DB [attendez laissez-moi laissez-moi laissez-moi finir vous aur-]

137 Tah [oui oui allez-y je vous] écoute=

138 DB =vous aurez au moins une réponse/ c'est intéressant d'avoir quand même des auditeurs comme vous/ parce ça nous permet de dire .h et de redire les cho-[ses telles qu'elles sont/ alors celui-là]

139 Tah [de de (0.2) de les corriger (.) de les corriger]

140 DB attendez non pas de corriger\ moi j'utilise pas [moi je je]

141 Tah [pas de vous] corriger à vous je ne personnalise pas/

142 DB non non je je ne [non non non /non non je ne corrige pas à aucun moment\]

143 Tah [mais de corriger/ toutes les choses que les gens ne voient pas]

144 DB non non on ne corrige pas\ moi j'suis on n'est pas là pour corriger/ mais au contraire pour faut essayer [de rattraper les choses attendez si tahar si vous laissez si tahar si si tahar si vous laissez les gens]

145 Tah [là moi je vous ianud. à paris c'est dans ce but-là que je vous appelle/ oui]

146 DB parler un peu\

147 Tah xx

148 DB merci\ d'autant que vous avez besoin d'être très bien informé/ c'est l'occasion ou jamais de l'être ce soir\ .h à aucun moment/ nous avons voulu faire la guerre à l'égypte un\ (0.2) à aucun moment dans la rue algérienne on a voulu agresser un égyptien deux\ à aucun moment/ (0.3) on a voulu répondre à toutes les insanités .h toutes les insultes .h toutes les invectives toutes les diffamations toutes les agressions physiques et verbales\ .h à l'encontre d'une tradition d'un pays d'une nation de sa culture de ses martyrs de sa révolution de ses gouvernants/ à aucun moment/ (1) ni l'algérien de la rue .h ni les médias ni les gouvernants ni les politiques ni les partis politiques n'ont voulu répondre (0.2) il n'y a jamais eu de heu [d'aveu/ attendez\]

149 Tah [moi je pense]

150 DB laissez-moi laissez-moi finir [parce que là c'est]

151 Tah [oui oui]

152 DB quand même très important ce vous avez avancé vous voyez/ .h alors heu il faut pas essayer de tirer la couverture de son côté/ de ce côté-là/ nous restons imbattables\ (0.3) ça j' peux vous le garantir/ heu imbattables parce que nous avons une culture qui nous interdit justement d'aller vers l'invective et l'insulte et la diffamation\ .h nous avons gagné sur deux plans\ le plan footballistique nous avons battu l'égypte

153 Tah =EXact

154 DB et [sur le plan diplomatique]

155 Tah [totalement d'accord avec vous]

156 DB le voilà même si vous n'êtes pas d'accord la fifa est d'ac-[cord]

157 Tah [voilà]

158 DB alors heu maintenant heu si heu sur le plan diplomatique on a aussi gagné parce qu'aujourd'hui nous ne sommes pas des manipulateurs parce que de l'autre côté on manipule beaucoup plus que .h heu des affaires qui heu qui regardent probablement l'intérieur de ces pays qui ne nous regardent pas\ parce que passer la fin du match/ lorsque l'arbitre sifflait la fin du match/ tout ce qui venait après est une affaire égypto-égyptienne\ qui ne regarde pas les algériens même s'ils sont allés très loin dans les insultes/ .h heu en fait [ça s'est retourné contre eux]

159 Tah [mais est-ce que c'est une raison pour aller jusque là]

160 DB non [on a le droit de fai-]

161 Tah [inaud. c'est tout/]

162 DB non si tahar on a le droit de faire ce qu'on veut dans notre pays\=

163 Tah =oui exactement/ exactement\

164 DB on a [le droit de fêter un match de football/]

165 Tah [mais si je prends un petit détail] pour un match de foot/ se
mettre en branle comme ça de façon [drôle comme ça heu inaud. &&]

166 DB [&&oui mais la preuve c'est oui
mais ça c'est pas vous c'est pas mais à aucun moment//] (0.2) à
aucun moment vous ne pouvez vous porter juge\ de c' que peut faire
l'algérien ou de c' qu'il veut faire\ Il fait c'qu'il veut il est
dans un pays libre/ .h il a une équipe nationale qui a vaincu une
équipe nationale d'égypte il a une équipe nationale qui s'est
qualifiée pour le mondial/ .h il a le droit de faire la fête comme
il veut à n'importe quel moment n'importe où et à n'importe quelle
heure\

167 Tah heu monsieur benamara\

168 DB oui\

169 Tah je crois qu'il y a quelque chose qui vous échappe ou il y a quelque
chose qui [m'échappe\]

170 DB [je]

171 Tah moi à à aucun moment à aucun moment je ne porte un jugement\ je ne
porte un raisonem- je je ne porte un mauvais raisonnement/ (0.2)
heu si si mon raisonnement est est peut-être mauvais/ je veux tout
simplement dire je veux tout simplement di- que (0.6) ce match de
foot\ .h c'est un jeu/ c'est du jeu/ les gens il faut qu'ils s'
calment/ .h heu [inaud.&&]

172 DB [&&il aurait/ (.) ce message je pense c'est juste
ce message il aurait fallu/ (0.2) il aurait fallu l'envoyer aux
égyptiens pas aux algériens/ .h il fallait non il fallait l'envoyer
aux] égyptiens quand même\ vous avez été très mal informé\ .h mais

173 Tah [&&oui non non mais inaud. ce match] là je l'ai vu dans la casbah

174 DB [c'est aux égyptiens qu'il faut dire ça&&] oui oui oui oui mais
mais c'est [normal]

175 Tah [cité xxx] voilà pour être précis voilà juste en bas du
marché\

176 DB oui mais ((rit)) en france aussi les français ont bien fêté la
victoire des français\ (0.2) .h enfin/

177 Tah oui mais pas à ce stade-là\

178 DB [revenez revenez quand même/ essayez de revenir/le jour où vous
reviendrez/]

179 Tah [inaud.il faut qu'ils se calment un peu\]

180 DB le jour où vous reviendrez/je vous servirai de guide et vous
[verrez une autre algérie\&&]

181 Tah [&&bon je ne sais pas si je vais revenir hein/]

182 DB j' crois qu'il faut éviter les murs/ aller plutôt vers les
algériens/ .h et vous comprendrez l'état dans lequel ils sont/ .h
avec cette ancestrale hospitalité cette accueil malgré toutes les
[difficultés du monde]

183 Tah [écoutez écoutez\ écoutez\] je vous assure\ heu=
184 DB =tf□d□l tf□d□l

185 Tah heu je vais sur mes soixante-dix ans/ (0.2) heu je vais sur mes
soixante-dix ans/ (0.3) et j'ai voyagé j'ai voyagé un p'tit peu
partout dans la planète\ .h actuellement au lieu d'aller en algérie
je préfère aller je préfère aller en syrie
[pourquoi poser la question inaud.]

186 DB [c'est c'est votre] droit absolu de choisir votre [destination nous
respectons/ (0.2) non nous respectons vos (0.2) nous respectons/ .h
(0.2) nous respectons/ (0.2) nous respectons/]

187 Tah [voilà mais je veux dire par là que j'ai vraiment voyagé inaud je
connais les états unis je connais l'amérique du sud/]

188 DB vos libertés/ .h vous irez où vous voulez/ .h mais quand on revient
dans son pays trente ans après/ il faudrait quand même être Armé de
patience pour mieux comprendre le pays qu'on a quitté trente ans/
.h après\ [voilà si tahar merci]

189 Tah [mais mais]

190 DB quand même et bon soir/à bientôt au revoir/
((COM: musique))

191 DB minuit cinquante cinq sur alger chaine trois dans quelques secondes
non plus que quelques secondes/ quand même plus qu'une poignée
puisque'il reste quatre minutes\ .h alors avant les informations
d'une heure nous retrouvons notre ami heu ben j' sais pas qui va
travailler avec moi la matinée heu l'info// qui est à l'info là/
(0.2) qui/ (0.2) qui qui/ fasia elkenz quand même \ (0.4) .h on
retrouve tout de suite charles aznavour et pour x finit cette heure
et tout juste après les infos la deuxième heure de franchise de
nuit sur le zéro vingt-et-un quarante-huit quinze quinze\
((COM: musique))

Appel n°2

Fel : Fella, l'auditrice-appelante.

- 1 DB une heure dix minutes sur alger chaine trois\ c'est franchise de nuit\ deuxième heure zéro vingt-et-un quarante-huit quinze quinze/ c'est jusqu'à deux heures bien sûr\ (0.3) fella bonsoir /
- 2 Fel bonsoir monsieur djamel\
- 3 DB comment ça va\
- 4 Fel vous allez bien/
- 5 DB labe:s/
- 6 Fel hem vous savez/
- 7 DB oui
- 8 Fel je viens d'entendre le type qui vient de passer mainten-[ant&&]
- 9 DB [&&oh là] là oh là là laissez-le il a dit c' qu'il pensait il en avait le droit [totalement\]
- 10 Fel [oh là là/] ça ça m'a [vraiment choquée hein/]
- 11 DB [non non attendez] s'il vous plait s'il vous plait\ .h [i-]
- 12 Fel [moi] je voudrais vous parler djamel du vaccin là / on entend parler [partout là\]
- 13 DB [voilà/ je je préfère\]
- 14 Fel on dit que le vaccin a des effets secondaires très graves/ (0.3) .h et que: [m&]
- 15 DB [&oui/]
- 16 Fel les doses qui sont arrivées d'ailleurs ne sont pas encore données / (0.3) et en plus c'est un Nombre (0.2) limité/ je sais pas si on peut se faire vacciner ou pas/ et puis on nous dit qu'ils ont des effets secondaires et qu'ils risquent la paralysie donc ils disent qu'ils risquent (0.2) plus [tard un cancer]
- 17 DB [oui qui vous l'a qui vous a qui] vous l'a dit qui vous a dit que: c' =
- 18 Fel =c'est le heu
- 19 DB c'est[dans la la r-/] c'est la rue/
- 20 Fel [le bouche à oreille/\]c'est (0.4) [les gens qui parlent dehors]
- 21 DB c'est (0.2) oui voilà les gens [voilà\]
- 22 Fel [alors] maintenant je ne sais plus à quel saint se vouer\
- 23 DB voilà\ [voilà voilà\]

24 Fel [il faut se faire] vacciner ou pas\\ (1.8) si on a la possibilité d'avoir accès au vaccin/ et est-ce qu'on peut le faire ou pas\ parait-il qu'il y a des gens qui reçoivent des coups de téléphone de l'étranger ils leur disent attention il faut pas vous faire vacciner c'est très grave\

25 DB hm/

26 Fel est-ce que djamel vous avez une information sur ce sujet/

27 DB .h bah écoutez j'en ai beaucoup\

28 Fel oui/

29 DB j'en ai beaucoup/ heu mais malheureusement elles sont pas heu médicales\ (0.65) voilà/ donc elles sont plutôt d'ordre vu-organisationnel heu politique oui/ (.) souvent d'ailleurs politique/ il faut pas avoir peur des mots/ et heu: sociologique (0.2) hein/ sociologique \ .h alors des des réponses fella vous les avez\

30 Fel oui/

31 DB heu d'abord le vaccin/ (.) quand on vous parle de vaccin/ faudrait d'abord que nous ayons le vaccin\

32 Fel qu'en est-il des doses qui sont arri-[vées inaud.]

33 DB [mais attendez excusez-moi\] quand je vous dis le vaccin/ .h il faudrait d'abord que nous ayons le vaccin/

34 Fel oui\

35 DB c'est-à-dire il faudrait que vous alliez dans le un centre de santé du coin/

36 Fel oui\

37 DB et que vous vous fassiez vacciner à n'importe quelle heure de la journée\

38 Fel hm hm\

39 DB ce qui n'est pas le cas/ on est à quatre cent cinquante mille doses/ ce qui représente même pas le le soixante-dixième de la population algérienne\

40 Fel c'est vrai\

41 DB donc vous n'avez aucun risque d'effets secondaires tant que vous n'êtes pas vaccinée\

42 Fel oui\

43 DB mais dans cette question cette problématique se poserait s'il y avait une disponibilité du vaccin/ à ce moment-là on ouvrira le débat sur les effets secondaires \ .h mais cependant\

44 Fel hm/

45 DB cependant/

46 Fel hm/

47 DB heu quand vous parlez d'effets secondaires/ quand vous dites parait-il que des on reçoit des appels de l'étranger heu/

48 Fel oui\

49 DB bon (0.3) les gens sont libres de communiquer entre eux sans les\

50 Fel oui\

51 DB mais là là où le bât blesse/ c'est que aujourd'hui en algérie on a pas encore ouv- ouvert le débat de manière médicale pour présenter par des spécialistes .h à l'opinion nationale à l'opinion publique algérienne/

52 Fel c'est vrai\

53 DB que les tenants et aboutissants de ce vaccin\ .h les tenants et aboutissants de cette grippe porcine\ .h de la grippe saisonnière\ quel est le comportement qu'est-ce qu'on doit faire\ aujourd'hui/ .h en tant que: journaliste si vous voulez qui est un observateur heu assidu du quotidien des algériens\

54 Fel oui/

55 DB d'ailleurs qui partage leur quotidien/

56 Fel oui/

57 DB c'est qu'aujourd'hui\ heu

58 Fel oui/

59 DB lorsque la tension monte/ à propos des effets secondaires\ de l'indisponibilité des vaccins/ .h on se rend compte qu'il y a tout de suite après une campagne/ heu de sensibilisation sur les comportements heu à adopter heu pour heu justement éviter la contagion\ .h mais pourquoi cette campagne n'est pas venue avant/ qu'il y il y a trois mois il y a quatre mois il y a cinq mois/ .h la prévention elle elle remplace/ .h heu:: le

60 Fel hm oui/

61 DB elle remplace pour beaucoup heu le le le curatif/ (0.3) hein/ [aujourd'hui/]

62 Fel [oui oui/]

63 DB alors aujourd'hui c'est ouvrir le débat\ de ramener des spécialistes sur les radios les télévisions de les mobiliser pour expliquer ce que c'est que le vaccin\ [quels sont les effets se- (.) pardon//]

64 Fel [et qu'est-ce qu'ils attendent pour le faire\] djamel/

65 DB aen□aem/

66 Fel qu'est-ce qu'ils attendent pour le faire/

67 DB bah écoutez/ cette question nous l'avons posée ça fait une
quinzaine une vingtaine de jours/ trois fois que je fais cette
émission/

68 Fel oui/

69 DB heu depuis on pose ce problème/

70 Fel [oui/]

71 DB [pourquoi] n'y a-t-il pas de débats avec des spécialistes/ pourquoi
est-ce qu'il n'y a pas d'informations exactes/

72 Fel ouais [ouais/]

73 DB [quand] vous avez le ministre de la santé qui annonce un jour
qu'il y a douze/

74 Fel ouais/

75 DB ou douze ou treize cas de heu décès [dus]

76 Fel [ouais/]

77 DB à la grippe porcine à annaba/ et qu'à alger ils disent il y en a
dix/ on se demande où est la vérité/ [attention/]

78 Fel [inaud.]

79 DB ce sont des choses très [graves/]

80 Fel [oui/]

81 DB très grave/ lorsqu'elles (.) des situations pareilles\ lorsqu'elles
ne sont pas gérées de manière rationnelle\

82 Fel oui\

83 DB vous voyez/

84 Fel oui\

85 DB ça peut (maner ; mener) à la panique\

86 Fel c'est vrai\ [tout à fait\]

87 DB [xxx. aujourd'hui/] il y a une chose qu'il faut dire\

88 Fel oui/

89 DB c'est que la grippe porcine n'est pas aussi dangereuse que toutes
les autres gripes\ (0.7) vous savez/ .h aujourd'hui c'est la
contagion peut-être de cette grippe porcine
peut-[être le risque c'est la mutation\]

90 Fel [comment inaud.] djamel/

91 DB pardon//

92 Fel puisqu'il y a des gens qui meurent là\

93 DB oui mais ils meurent aussi de de toutes les autres choses hein/ ils
meurent de la grippe saisonnière/ ils meurent de la chaleur / ils
meurent de tout\ .h mais aujourd'hui/ c'est pas tant le fait de
COMparer une maladie à une autre une grippe à une autre\ .h mais
aujourd'hui/ c'est de parler justement d'utiliser les médias dont
nous disposons\ nous avons quand même trente-six trente-sept radios

locales\ .h nous avons trois chaînes nationales\ nous avons trois télévisions/ (0.2) vous voyez// nous avons des quotidiens qui font qui font un maximum pour expliquer le pourquoi et le comment/ avec des des des hebdomadaires/ .h et aujourd'hui il n' y a pas de SORTie/ (0.7) de justement des j- des personnes qui sont heu chargées de la communication/ qui sont chargées d'expliquer le pourquoi et comment\ .h vous avez le nom d'Une personne qui est au ministère de la santé qui heu vous dit oui heu la grippe nous avons reçu tant de vaccins/ que la grippe il faut se laver les mains/ oui mais ça tout le monde le sait\

94 Fel c'est tout oui/

95 DB tout le monde sait qu'il faut se laver les mains/ de toute façon sans la grippe porcine /il faut se laver les mains\

96 Fel faut se laver les mains\

97 DB on on on va quand même pas rester avec la crasse toute la journée pour aller manger/\

98 Fel c'est vrai\

99 DB donc aujourd'hui il faut ouvrir un débat (.) sincère/ un débat honnête/ un débat clair net et précis sur la grippe porcine comme le font dans tous les pays du monde/ .h et accompagner ces débats/ accompagner ces explications ces informations/ .h d'une campagne de sensibilisation/ qui peut (.) justement apporter plus lorsqu'il s'agit du préventif\ aujourd'hui vous trouvez des affiches mais qui sont venues après que le débat était pris par la rue/ c'est-à-dire par la ruMEUR/

100 Fel djamel/

101 DB [oui\]

102 Fel [et] je crois que les vaccins vont commencer cette semaine pour les gens [pour certaines catégories]

103 DB [je ne je ne peux] je ne peux pas vous répondre/ je me garderai de m'avancer sur ce [terrain dans la mesure]

104 Fel [inaud.]

105 DB (0.3) où nous n'avons pas d'informations\ on ne sait pas quelles sont les catégories qui vont être d'abord prioritaires dans les vaccins/

106 Fel c'est le médical d'abord\

107 DB bah c'est le médical/ ben écoutez même les gens mêmes les personnes qui sont chargées de délivrer des extraits de naissance dans les états civils/ .h qui soient du genre/ vous avez des .h des stewards et des .h et des hôtesse de l'air qui voyagent avec heu qui changent de pays qui voyagent avec beaucoup de monde de différentes

nationalités qu'il faut heu soigner/ (.) le paramédical aussi/
voyez/

108 Fel hm hm\
109 DB les chauffeurs de bus/ [voyez/]
110 Fel [hm hm\
111 DB les contrôleurs de bus/
112 Fel c'est [vrai\
113 DB [les] animateurs de radio/ parce qu'il paraît que: la grippe
porcine se transmet aussi par l'antenne/
114 Fel ah bon//
115 DB ha ((rit)) (0.2) [j'peux] l'in- j' peux l'inventer aussi hein/
116 Fel [ah/] ah d'accord\
117 DB h j'peux l'inventer .h voyez/ (.) donc effectivement il y a une
absence et c'est une inquiétude qui est tout à fait légitime/ .h
c'est celle de poser la question comme cela/ .h et de dire
qu'aujourd'hui/ il y a une ABsence de Communication .h des services
qui sont CHArgés de gérer cette situation\
[qui devient de plus en plus pénible\
118 Fel [inaud.et ça passe] de bouche [à oreille\
119 DB [voilà (0.3) voilà voilà\
120 Fel il faut pas faire ce vaccin c'est grave c'est dan-[gereux\
121 DB [voilà\
oui non
non il faut pas rester dans ce heu dans ce chapitre de dangereux\
vous savez heu la grippe porcine c'est comme toutes les aut'
grippes simplement heu il est un petit peu costaud ce vaccin c'est
tout hein/ce: ce ce ce microbe/ .h il est un p'tit peu costaud/
mais heu il y y a moyen/ écoutez comme disait mon voisin d'en haut/
on a quand même battu l'égypte un à zéro/ .h c'est pas la grippe
porcine qui va faire la loi// quand même/
122 Fel ((rit))
123 DB il faut essayer de dépasser au moins de manière heu sportive cette
situation/ pour (.) justement Déclencher .h cette dynamique qui est
d'expliquer le pourquoi et l' comment de cette grippe/ d'où ce
qu'elle vient/ ce qu'elle a/ ses limitations/ la les comportements
à suivre/ et voilà/ [ça se]
124 Fel [voilà\
125 DB fait dans tous les pays du monde/ et on se demande est-ce
qu'aujourd'hui/ ça ne devient pas une affaire d'état\ et que: c'est
le: c'est le secret défense\ voilà\ .h merci [madame//]
126 Fel [merci]

127 DB et merci encore une fois de m'avoir donné l'occasion de dire ce que je pense .h sur le vaccin/ [heu:]

128 Fel [merci merci djamel]

129 DB (0.4) de la grippe [porcine]

130 Fel [merci]

131 DB [merci madame bonsoir/]

132 Fel [et merci pour la musique] elle est formidable la musique que vous êtes [en train de] passez là\

133 DB [ah bon/ alors] qu'est ce que vous voulez écouter\ qu'est-ce que j' peux vous proposer\

134 Fel ah\

135 DB [heu m]

136 Fel [xx]

137 DB attendez on va détendre un peu la [situation parce]

138 Fel [oui dalida là:]

139 DB que h [attendez]

140 Fel [parole parole\] oui/

141 DB heu (0.3) l'aziza ça vous dit quelque chose daniel balavoine// il rend hommage à: non [c'est la (0.2) c'est la dix-septième hein\] ((rit))

142 Fel elle est formidable nta□ les années soixante soixante-dix/

143 DB ouais l'aziza\ [daniel]

144 Fel [inaud.]

145 DB balavoine qui est qui est qui est mort justement heu au heu chute à un accident d'hélicoptère\ le heu panac la paris-dakar/ [i:]

146 Fel [inaud] oui

147 DB c'est bon// c'est bon// on vous fait écouter l'aziza/

148 Fel oui j'aimerais bien\

149 DB allez c'est parti\ [merci bonsoir à bientôt\]

150 Fel [merci djamel] merci beaucoup\
((COM: musique))

Appel n°3

Zoh : Zohra, l'auditrice-appelante.

1 DB une heure vingt minutes sur alger chaine trois\ franchise de nuit deuxième heure zéro vingt et un quarante-huit quinze quinze/ heu:: fatma zohra bonsoir\
2 Zoh wa□ rakum/
3 DB je suis sur la bonne ligne oui\ bonsoir\ labes/

4 Zoh la□ j□selm□k/
5 DB (2)
6 Zoh dites-moi djamel/
7 DB oui/
8 Zoh je croyais que dans ce pays on avait la culture de la vaccination\
9 DB la culture de la vaccination\
10 Zoh oui// .h nous vaccinons nos enfants\ tous:: .h heu tous les enfants
dans ce pays/ normalement il y a une couverture vaccinale [des]
11 DB [quand]
il s'agit de petit microbes hein/
12 Zoh pardon//
13 DB quand il s'agit de petits microbes\
14 Zoh non non/ pour de grands microbes/
15 DB aussi\
16 Zoh comme la polio: [comme] la rougeole [comme]
17 DB [ouai] [ouais]
18 Zoh h qui décimait heu la population infantiles à un moment donné/
19 DB oui\
20 Zoh qui a fait de grands ravages et tout ça/ .h et qui grâce à une
campagne de vaccination .h une culture de la vaccination\ .h heu
une prévention basée sur la .h heu un des piliers de la prévention
étant la vaccination/ (0.3) il me semblait qu'on avait u ce- une
certaine culture de:/ (0.2) de cet acte médical\
21 DB oui/
22 Zoh .h or la vaccination/ (0.4) comme tout re:mède médical/ (0.7) a ses
aléas ses risques\ (0.7) mais ses risques sont mesurés/
23 DB oui mais ça ça nous le savons\ mais j'a- j'attendais plutôt de
vous que vous me disiez pourquoi aujourd'hui par rapport à cette
cul-[ture du]
24 Zoh [voilà/]
25 DB vaccin/ nous l'avons plus\
26 Zoh mais oui justement/ justement/
27 DB .h nous l'avons toujours mais aujourd'hui-[d'hui]
28 Zoh [com]-ment se fait-il que\
(0.4) au- tout le monde sait qu'une va- em em quelque soit la
vaccination\ quelque soit le microbe ou le virus heu (0.2) in-
inséminé ou: combattu/ on sait que certains (.) toutes ces
vaccinations peuvent être- générer certaine:s/
29 DB oui/
30 Zoh cetai-[nes\&]

31 DB [non] mais vous me dites pas encore pourquoi aujourd'hui
on est dans une situation où effectivement on nous donne
l'impression d'avoir perdu cette culture de la .h de la
vaccination\ l'algerie est parmi les l'un des=
32 Zoh =voilà\
33 DB parmi un des pays où la vaccination justement est .h c'est comme
l'électrification hein nous sommes parmi le xxx de têtes dans la
vaccination\ hein la couverture vaccinale .h de la population
algérienne se fait justement de de du du premier jour de naissance
jusqu'à\ .h (.) non mais pourquoi on est passé à côté de cette
culture ou bien que cette culture aujourd'hui / n'est pas efficace
comme réponse\
34 Zoh oui/
35 DB une situation [alarmante]
36 Zoh [non/ ça veut] dire qu'il y a des choses qui n'ont
jamais été dites au ca- au au sujet de la vaccination\
37 DB d'abord et ensuite parce que heu nous [sommes&]
38 Zoh [comment] se fait-il que
les gens ne savent pas par exemple que (les une) personne vaccinée
peut faire une paralysie/ on le sait que toutes les vaccinations
peuvent donner des paralysies\
37 DB non\ [c'est c'est pas tant/]
38 Zoh [c'est-à-dire qu'à] aucun moment/ (0.2) on a dit aux gens que
les vaccinations sont Génératrices [de]
39 DB [mais] docteur ce n'est pas tant le
problème médical lui-même j' veux dire en terme de: de de vaccin la
valeur d'un va- d'un vaccin/ l'information\ .h c'est pas tant ça
qui qui heu intéresse parce qu' là c'est l'affaire des médecins et
des spécialistes\ .h c'est pendant moi j' vous attendais p□t-être sur
un autre chapitre/ [c'est celui de dire/]
40 Zoh [allez-y/]
41 DB qu'aujourd'hui/ .h heu nous ne pouvons plus nous comporter comme il
y a une cinquantaine d'années pour là s- ou une trentaine d'années
une quarantaine d'années/ .h une vingtaine d'années maximum\ .h on
peut plus se comporter de la même manière\ pourquoi/ parce
qu'aujourd'hui/ nous avons des autoroutes des médias qui diffusent
des images des débats que nous recevons parfaitement en algérie/ .h
qui font qu'aujourd'hui nous sommes victimes de ce qui est
développé dans ces pays-là/ .h et que chez nous on ne développe pas
un dé- des débats pareils pour essayer de re- de de relativiser/

(0.7) heu la situation: le le le conflit si on peut parler de con-
[flit/ on n'en]

42 Zoh [ma□li□/ djamel]

43 DB parle pas chez nous/
[alors que toutes les é-] attendez/ laissez-moi finir\

44 Zoh [inaud. votre] terrain/ □adaja de la des médias\ (0.3) .h puisque
ces gens-là/ (0.2) n'attendent même pas les infos/ heu locales\ et
se et se: et s'informent ailleurs\
45 DB mais pourquoi juste-[ment]

46 Zoh [attendez]// (0.6) ma□lich/ puisque les chaines
sont là les paraboles [sont là/]

47 DB [non mais] pourquoi on va ailleurs\ pourquoi
[on va ailleurs\]

48 Zoh [et pourquoi on en-]tend/ (0.2) les choses po- négatives et on
entend pas les choses positives\
49 DB mais=

50 Zoh =moi j'ai vu plusieurs scientifiques passer sur plusieurs plateaux
parler de xx x de paralysies\ .h ils ont bien dit que c'étaient
des choses\ (0.3) c'est des dérives de va- de la vaccination\ qui
pouvaient arriver (0.2) ils ont rassuré leur population .h donc par
la même occasion (tous ceux que tous ceux qui) les écoutent\
51 DB non\ (0.4) vous n'avez pas compris peut-être le: la question je l'ai
mal posée\
52 Zoh ah/ [pardon je m'excuse allez-y]

53 DB [une information c'est] vrai c' je vous rejoins là c'est vrai\
.h heu: la vérité de la xxxx\ l'information est une information\
[qu'elle soit]

54 Zoh [a□tik essaha]

55 DB donnée en chinois .h qu'elle soit donnée <((en riant)) en anglais >
en français en arabe .h et je ne sais quelle langue/ elle reste UNE
information donnée par UN spécialiste\ c'est vrai/ [on]

56 Zoh [eh]

57 DB la consomme .h comme la consomme heu tous les auditeurs ou les
[téléspecta-]teurs de ces pays-là\ .h [l'information]

58 Zoh [oui/] [absolument/]

59 DB est une information\ maintenant/ .h heu c□ que j□ veux dire c'est
(0.4) qu'aujourd'hui/ (0.55) heu i- il faut à chaque fois RAMener
L□ débat inévitablement .h heu dans le pays concerné/ (0.5) heu et
le l'ouvrir/ avec (0.6) le langage de c□ pays-là/ (0.2) la langue
de c□ pays-là/ .h les repères les référents de ce pays-là\ .h c'est
comme ça qu'on accepte mieux l'information lorsque (0.3) au niveau

personnel on arrive à la cadrer .h dans ses us et coutumes (0.5)
voyez/

60 Zoh [eh he\]

61 DB [heu:] c' c'est à ce moment-là qu'on devient/ (0.3)
[qu'on adhère à l'information\]

62 Zoh [vous la formatez selon] l'endroit\

63 DB pardon/

64 Zoh vous formatez l'info selon l'endroit=

65 DB =mais absolument/ .h c'est c'est comme ça y a y a y a une façon de
parler une façon d'expliquer\ il y a des référents chez nous/ (0.2)
il y a des repères qu'on peut utiliser/ il y a un langage qu'on
peut utiliser .h chez nous/ on est très sensible à l'oralité qu'il
y a des adages il y a\ .h c'est comme ça qu'il faut convaincre\
(0.4) bon (0.3) maintenant c'est vrai (0.4) que heu:: il y a un
déficit dans la communication\ .h mais .h ce déficit (0.7) même si
on le comble (0.3) de par ailleurs avec les les les télévisions et
l'info- et les les informations que nous recevons d'ailleurs/.h
mais il reste qu'aujourd'hui/ la rue s'est emparée/ (0.4) de de ce
de de ce (1) de cette grippe porcine/ elle s'est emparée et
c'est la rumeur qui fait loi/ (2.0) et c'est justement pour ça
qu'aujourd'hui vous répondez en tant que technicien de la santé/.h
vous êtes médecin/ je suppose\
57 Zoh oui\
58 DB et vous répondez en tant que technicien de la santé en nous
expliquant de manière technique ce qu'est un vaccin\ .h aujourd'hui
c'est pas suffisant\ (0.4) c'est qu'i faut (0.5) parler du vaccin
(0.5) parler de la grippe porcine à la manière algérienne (0.6)
vous êtes dans un pays qui a ses spécificités\ (0.3) c'est un pays
de l'oralité/ y a quand même six ou sept million d'analphabètes\
.h vous avez des gens qui parlent peut-être pas heu le le le français/
.h qui parlent .h qui parlent plus l'arabe/ qui parlent le kabyle
qui parlent pas l'arabe/ qui parlent le français qui parlent pas le
kabyle/ donc (0.3) i- il faut ramener justement (0.2) l'information
à c□ pays et essayer de la cadrer .h heu::=
59 Zoh moi dj- moi djamel je vous assure que je suis hors débat/ (0.4)
pour cette grippe porcine\ (0.4) une seule information qui m'a
sidérée (.) il y a quelques jours quatre ou cinq jours/ .h quand on
disait que (0.3) duk jd□iw le les gens nta□ l' pèlerinage/ ils vont
nous ramener la grippe/ et tout ça et tout ça/ (0.3) et on aura des
des des un xxx et tout ça/ (1.2) et j'entends à la radio (0.3) un
beau matin (0.5) que heu heu une famille de quatorze personne est

morte sur la route parce qu'elle a été heu féliciter un hadj\ (0.4)
ces gens-là ne sont pas mort (0.3) parce qu'ils ont été contaminés
par la grippe qu'a ramenée el hadj/ (0.3) ils sont mort par la
route qui les amenait vers el hadj\
60 DB h heu oui oui mais heu [vous savez/ on on&]
61 Zoh [alors voyez qu'on a&] (0.5)
62 DB oui [c'est vrai\ c'est vrai\
63 Zoh [des priorités/]
64 DB (0.3) non c'est vrai mais (0.2) entièrement d'accord\ mais
[ceci&]
65 Zoh [&&djamel] moi ma priorité c'est pas la grippe
[porcine\ ma priorité c'est la route]
66 DB [mais (0.3) ceci (0.4) non non] (0.2) non non attendez\ .h ceci
n'empêche pas cela/ ce sont des choses totalement éloignées l'une
de l'autre\ [&h les ac- il faut traiter]
67 Zoh [&&non non/ ils sont quand même] morts djamel quatorze
personnes hein/=
68 DB =oui mais ceci n'empêche pas qu'il y a déjà: heu je n□ sais pas
combien de décès en algérie là j'ai peur d'avancer un chiffre et:
que j□ me [retrouve <((en riant)) les pieds dans le plat>]
69 Zoh [enfin (0.4) officiellement] il- y en a dix-neuf
[vous pouvez le dire]
70 DB [allez dix-neuf] .h allez dix-neuf bientôt une équipe nationale\
[h alors]
71 Zoh [((rit))]
72 DB ceci n'empêche pas cela [que les accidents de la route (0.4)
attendez il faut il faut attendez attendez]
73 Zoh [inaud.] [inaud.]
74 DB il faut com- il faut combattre les accidents [de la route/]
attendez/ il faut combattre les accidents de la route/ (0.2) les
les décès de la grippe porcine il faut combattre les .h les décès
de la grippe saisonnière\ il faut combattre les les (0.2) décès par
le de de maladie du cancer/ du sida de je ne sais quoi/ .h ceci
n'empêche pas cela\ mais cependant (0.5) lorsque nous somme heu:
(0.4) en plein en plein dedans comme dirait l'autre\ .h en plein
dedans/ (0.4) il faut développer une stratégie efficace (0.4)
rationnelle (0.3) heu heu: nous avons les moyens/ nous avons les
capitaux les hommes\ (0.9) on peut mett□ même la publicité heu de
partie (0.4) vous savez on a tout\ (0.2) alors aujourd'hui (0.4) c□
qui nous gêne le plus ce n'est pas tant qu'il y ait des décès par
le vacc- par le la grippe porcine elle existe dans tous les pays du

monde\ (0.6) c'est déterminé techniquement on ramène un médecin il vous explique tout\ aujourd'hui (0.6)il y a un déficit de communication\ .h et c'est justement par rapport à ces choses-là (0.2) que la Rue s'empare de la de l'information/ .h elle devient rumeur et c'est la panique (1.0)

75 Zoh hm hm=\

76 DB =voyez/ alors (0.2) à partir du moment où la rumeur s'installe/ (0.3) ça veut dire qu'il y a des défaillances quelque part/ (0.7) première chose/ .h et deuxième chose (0.7) qui est très importante/ .h c'est aussi le fait que (0.3) ceux qui sont chargés de cette mission sont disqualifiés et inévitablement .h ça: renforce encore (0.3) cette idée de (0.3) de défiance\ (0.4) y a (0.2) de moins en moins de confiance\ (0.2) alors qu'en fait on aurait pu/ avec tous les moyens que nous avons/ (0.4) développer justement .h une meilleure stratégie d'information/ et gérer (0.3) savez (0.3) tous (0.7) les problèmes quels qu'ils soient (0.2) lorsque vous les apportez dans la rue (0.3) la rue s'en charge (2.1)

77 Zoh h non/ et puis aussi/ (0.4) tous les problèmes peuvent être révélateurs co- e- e- c'est comme le révélateur de de: .h de de photos de et des des des des événements qui sont (0.3) heu révélateurs (0.3) de certaines situations (0.2) qui sont patentes dans la société/

78 DB tout à fait\ (0.7) tout [à fait\]

79 Zoh [hein/]

80 DB h et aujourd'hui [si&]

81 Zoh [&ce ce n'est] (0.2) un secret pour personne (0.2) que les malades compliqués chez nous meurent\

82 DB em em/

83 Zoh faute de réanimation faute de ceci faute de ce [h ce]

84 DB [oui/]

85 Zoh n'est pour un secret pour personne/ (0.3) mais chez nous les femmes enceintes (0.3) peuvent mourir facilement [dans les] hôpitaux

86 DB [oui] alors tous les journaux vous parlent de la pénurie de médicaments qui est heu: constatable si voulez/

87 Zoh [hm hm]

88 DB [sur le terrain/] (0.4) et le ministre de la santé vous dit qu'il n'y a pas de pénurie\ alors on va pas ouvrir le débat pour savoir qui dit la vérité qui dit faut (0.4) il suffit simplement (de prendre de faire) un sondage dans quelques pharmacies (0.2) pour quelques médicaments et vous comprendrez qu'il y a pénurie\ [pour&]

89 Zoh [et et
et si] je n▯ devais prendre qu'à témoin que votre émission combien
de fois monsieur djamel benamara (0.2) vous avez été appelé par un
mari en détresse .h perdant sa femme (0.3) surtout si vous vous
souvenez la dame qui avait perdu les jumeaux à bouira\
90 DB tout à fait\
91 Zoh hein/
92 DB hem hem\
93 Zoh ce n'est un secret pour personne chez nous (0.2) qu'une qu'une
grossesse (0.2) [qui]
94 DB [ouais]
95 Zoh n'a même pas besoin d'un signe de grossesse compliquée (0.2)
décède\
96 DB =et et vous voyez si on ouvrirait [le débat&]
97 Zoh [et donc si] (0.5) u- la la grippe
m-porcine vous savez hein//
98 DB c'est ça justement (.) alors si on ouvrirait le débat à propos de la
[vaccination]
99 Zoh [ça fait inaud.]
100 DB oui d'a- d'accord la grippe porcine si on ouvrirait le débat autour
de la grippe porcine (0.3) les intervenants de tout bord
viendraient dire justement faire ce comparatif (0.4) et quand on
fait c▯ comparatif de manière officielle (0.3) ça apaise un peu
(0.2) heu: l'inquiétude des gens/ et puis on est serein devant heu
ce ce problème/ (0.3) et aujourd'hui je pense que .h heu le risque
c'est de trouver (.) des: em de de de constater des décès (.) dus
justement à l'inquiétude beaucoup plus sur la grippe porcine (0.2)
[que] sur la grippe elle-même\
101 Zoh [oui/] de toute [façon]
102 DB [voilà]
103 Zoh ils se- ils ser- ces femmes enceintes seraient mortes même sans
grippe porcine/ (0.6) c'est ce qu'il faut dire aux gens\
104 DB hm hm (0.2) voilà (0.2) c'est c'est c'est des choses qu'il faut
dire et cela apporterait beaucoup plus dans l'a- l'apaisement des
des inquiétudes\ (.) merci docteur\
105 Zoh au r▯voir\
106 DB au r▯voir/ (0.2) bonsoir\
((COM: musique))

Appel n°4

Sar : Sara, l'auditrice-appelante.

1 DB .h une heure trente trois minutes sur alger chaine trois (0.2)
franchise de nuit deuxième heure/ zéro vingt et un quarante huit
quinze quinze (0.2) SA:ra\ (2.3) allô/
2 Sar allô oui/
3 DB sara c'est ça/
4 Sar oui c'est ça (.) bonsoir djamel\
5 DB bonsoir (0.6) la radio il faut il faut diminuer hein\ (1) puisqu'il
y a un petit décalage à Retardeur\ (0.3) voilà
6 Sar voilà\
7 DB =oui alors on vous écoute sara\
8 Sar bon heu voilà: (0.2) moi j'ai quelque chose à dire pour heu la
grippe porcine qui nous envahit en ce moment/
9 DB heu: c'est pas la grippe porcine c'est la rumeur\ (0.2) la grippe
porcine <((en riant)) n'envahit pas> (0.6) [la rumeur la rumeur]
10 Sar ((rit)) [d'accord la rumeur oui]
la rumeur/ voilà la rumeur\
11 DB oui/
12 Sar heum (0.2) [voilà]
13 DB [elle s'est] installée hein/
14 Sar comment//
15 DB la rumeur s'est installée\
16 Sar ah oui trop elle est heu (0.2) elle est là elle est là=
17 DB =Elle elle est envahissante\ (0.4) oui
18 Sar oui oui exactement\
19 DB =oui/
20 Sar et elle nous fait elle nous fait peur (0.2) cette rumeur vraiment\
21 DB =oh y a pas de=
22 Sar =elle xx les habitu:des (0.2) elle change heu la façon
[de voir la vie heu]
23 DB [hem hem/]
24 Sar voilà nous à oran heu ici heu on a heu comment dire (0.4) un xxx
(0.2) le (0.4) heu .h il y a le port y a l'aéroport heu (0.3) y a
des gens qui viennent de l'étranger y a aussi que (0.3) la plupart
heu: de: voilà/ la grippe porcine heu (0.3) voilà/ elle vient de
l'étranger quoi\
25 DB ((rit)) là maintenant heu oui: elle était importée mais maintenant
elle est là hein/
26 Sar [oui inaud.\
27 DB [elle n'est plus heu] plus importée mais: oui=

28 Sar =oui je sais mais (.) voilà (.) c'est nous surt- à o- surtout à
oran/ .h et (0.4) on a vraiment peur (0.2) et on n'a pas: ces
informations sur cette grippe porcine (1) et heu (0.7) [surtout]

29 DB [ah ha/]
(0.3) wae□ wae□ daer □l h□luf hein/ (0.5) ((rit))

30 Sar ((rit))

31 DB wae□ daer □l h□luf/

32 Sar oui j'ai Peur d'□l h□luf maintenant\

33 DB ((rit)) oui

34 Sar voilà/ et heu [voilà]

35 DB [non c'est] c'est bien parce que: vous avez mis
effectivement le doigt là ou il il fallait (.) c'est de dire que
(0.5) heu on a peur parce qu'on a pas d'informations mais on a peur
parce qu'on r□çoit des informations d'ailleurs qui .h qui amplifie
un peu: (0.5) cette peur/ mais en fait la grippe porcine reste une
grippe: tout à fait heu comme les autres grippe\ .h mais c'est
justement parce qu'il N'Y a pas d'informations\

36 Sar mais inaud. la grippe porcine maintenant/ (0.4) elle est vue comme:
m heu (0.3) bon moi pour moi/ ((rit)) là quand j□ suis en train de
d'écouter et de voir: [heu]

37 DB [hm hm/]

38 Sar ce qu'on dit sur la grippe porcine/ (1) elle a presque l'ampleur
heu du du du sida quoi\ elle fait Peur/ elle fait peur/ c'est un
Monstre/ qui .h qui qui heu (0.5) enfin (0.4) vraiment elle fait
Peur/ (0.3) et
[heu inaud.]

40 DB [et oui parce que on on] (0.4) [oui]

41 Sar grave plus [grave] qu'autre chose/

42 DB tout à fait (0.4) tout à fait\ (0.4) mais je je pense que: heu:: .h
l:: comme: c'est une enfin c'est c'est c'est une grippe qu'il faut
prendre au sérieux\ faut quand même pas: heu: (0.4) niveler comme
ça/ et dire bon: c'est pas\ non c'est .h c'est une gri:ppe qui
(0.2) qui a ses risques bien sûr/ (.) qui est porteuse de (.) de
(.) de danger/ (0.4) qu'il faut: gérer de manière: sereine/ c'est
tout/ (0.6) mais pour cela/ il faut(.) qu'il y ait effectivement
une .h une offre de l'information: de la de la communication qui
s'insta:lle/ qui expli:que/ (0.6) voilà c'est pour éviter la
panique pa□ ce qu'on peut (0.2) peut pas s'isoler du monde/ on est
une partie du monde donc on partage un peu les .h heu:: toutes les
les bonnes enfin les mauvaises choses plutôt que les bonnes/ pa□ ce
que les bonnes on les voit .h elles sont pas: peut-être pas dans

les pays heu (0.3) particulièrement dans les pays africains\ (0.4) mais au moins ces mauvaises choses heu (0.4) quand on a à les partager qu'on les partage au moins de manière intelligente\ (0.5) qu'on se laisse pas aller heu vers justement: (0.3) heu les cette rumeur qui heu qui s'empare dans la rue: avec ces inquiétudes avec cette panique/ (0.4) y a pas à paniquer/ le (0.4) la grippe porcine reste une grippe comme toutes les autres gripes/ avec son vaccin (0.3) il y a l□ vaccin y a des comportements conséquents qu'il faut heu (0.3) respecter (0.3) et voilà/ mais il y a (0.3) toujours et encore une fois on cessera jamais de le dire qu'il y a une absence totale de (0.4) d'une communication:/ d'informa-[tion:]/

43 Sar [exactement]

44 DB d'une prise en charge heu (0.4) voilà/

45 Sar hem exactement=

46 DB et et si aujourd'hui on ouvrirait le débat sur la grippe porcine/ (0.3) ça nous permettrait d'aller vers D'autres (0.4) justement vers D'autres défaillances comme le disait tout à l'heure le médecin// (0.3) et d'expliquer qu'attention la rue tue autant ou sinon plus que la grippe porcine/ (0.2) m□ enfin ceci n'empêche pas cela/ qu'il faut lutter aussi contre les accidents de la route/ (0.4) qu'il faut lutter contre le sida/ qu'il faut lutter contre le cancer/ (0.2) qu'il faut heu lu- (0.4) lutter contre les maladies infantiles/ (0.3) qu'il faut: qu'il faut qu'il faut qu'il faut\ mais (0.2) ça permettrait quand même d'ouvrir un débat/ (0.5) et l'élargi:r si si besoin est/ et en essayant de (0.4) Replacer dans sa (0.8) dans sa dimension exacte de la grippe porcine\

47 Sar exactement exactement/ (0.8) et moi: comme ça/ (0.4) voilà/ heu (0.3) on aura les informations et (0.2) on se re- on se retournera vers au- vers autre chose/ (0.6) sinon heu (0.2) [aussi importante&] (ou) plus importante/

48 DB [&voilà (0.3) voilà] absolument (0.4) et de de considérer qu□ c'est (0.4) que c'est une (.) pério:de justement: où il faut faire très attention et que bon passé l'hiver heu (0.5) peut-être on n'en parlera plus/ n□alah ya r□bi\ (0.5) [et que:]

49 Sar [n□alah]

50 DB si on explique au moins les décès il y a dix-neuf décès je ne sais pas comment mais on vient de m'annoncer dix-neuf ou seize/ (0.3) mais qu'on [dise]

51 Sar [oui]

52 DB de quoi ils sont morts\ (0.2) pourquoi/ parce que probablement des personnes fragiles déjà fragilisées par d'autres maladies (0.3) que ce sont des malades chroniques/ que qu'il y a heu (0.2) ça s'est installé/ que cette personne-là a suivi un régime de ceci ou de cela/ (0.2) qu'on a diagnostiqué ses x ceci\ (0.3) ça permet à CHacun d'entre nous de se (0.4) positionner par rapport à la grippe/ (0.5) et de dire bon ça ne veut pas dire que je ne suis pas potentiellement: (0.7) heu: mis à p- mis à:: heu comment [dire]/

53 Sar [l'écart]

54 DB mis à l'écart/ (0.4) mais heu d'être aussi heu capable demain d'être là là là: (.) à attraper cette: cette bestiole/ (1.3) mais y a une absence on sait pas:/ et puis on annonce comme ça: quatre cent cinquante mille vaccins/ un million vingt millions au mois de mars\ dix-huit millions\ (0.3) bon on sait pas mais enfin (0.3) j□ veux dire qu'aujourd'hui/ (0.4) on a besoin d'être considéré (0.2) heu: comme des citoyens à part entière/ (0.6) que il n'y a pas (.) personne n'a le monopole (0.3) justement de: de dire moi je gère là non (0.2) on ne gère absolument rien\ c'est la population qui gère elle-même\
((COM: communication interrompue))

DB aïe\ (3.4) oui (0.2) on reste en musique\ (0.5) une heure trente-neuf c'est franchise de nuit:\ (0.2) on va: (0.4) on va faire une petite pose hein/ heu: (1.1) on y va vers là: oui (0.3) allons-y pour francis cabrel et: izabelle boulet c'est le duo (0.2) je voulais vous le faire écouter (0.2) elle disait (0.7) elle disait quoi/ (.) il est une heure quarante\ (0.2) zéro vingt et un quarante-huit quinze quinze/ et c'est franchise de nuit:
((COM: musique))

Appel n°5

Om : Omar, l'auditeur-appelant.

1 DB une heure quarante-quatre/ franchise de nuit zéro vingt et un quarante-huit quinze quinze/ omar/
2 Om oui (0.2) bonsoir/
3 DB □aslama
4 Om □lah □s□lm□k/
5 DB ki rakum/
6 Om ça va merci et vous/
7 DB lebes\

8 Om et ben □amdul□h/
9 DB aj wah/
10 Om et ben voilà: je: (0.3) je voudrais parler un peu de cette grippe porcine (0.7) qui: fait un: vent de panique (0.4) immense sur [alger et tout]
11 DB [it□ it□ wan in wan\
12 Om it□ wan in wan\
13 DB ouais\
14 Om la grippe a (0.2) ((rit))
15 DB ja wdi wlah Rir darulha smawat b□lb□zaf ae □ix\
16 Om w b□zaf b□zaf justement\
17 DB □la□ inaud. gal□k lm□rd □l□aluf hada/
18 Om bof\
19 DB =ana j'aime bien quand ils me disent c'est la la grippe ta□ □l□aluf/
20 Om et: inaud.
21 DB <((en riant))> □txela□ ja xu ((rit))
22 Om kan□t ta□ □ld□ad□ ta□ l□bg□r ta□ □l□aluf heu plus ta- (0.2) [bientôt] on va avoir d'aut□ choses/
23 DB [aj wah/] ((rit))
24 Om mais pour le moment le problème il n'est pas là\
25 DB hem hem/
26 Om parce qu'il y a un vent de panique/
27 DB un Vent de panique\ (0.2) [vous êtes où là] vous êtes où/
28 Om [malheureusement] à l'hôpital inaud.
29 DB ah d'accord vous êtes très à l'aise pour en parler alors\
30 Om oui/
31 DB hem hem/
32 Om mais: apparemment Les gens ils ne savent pas (0.4) c□ -à-dire L- comme vous avez dit tout à l'heure (0.3) ils écoutent tout ce qu'on leur dit dehors/
33 DB oui\
34 Om c□ -à-dire tout ce qu'on dit i- ils prennent tout j□□ni au sérieux\
35 DB ah (0.4) ils n'ont pas le choix/
36 Om non/ mais c'est pas ça/ (0.3) quand quand j'ai envie d'apprendre quelque chose j□□ni de concret (0.3) j'irai directement là où il faut/ (0.6) j'irai pas l'apprendre au marché wla: dans la rue/
37 DB et là où il faut c'est où/
38 Om ché pas il il faut se rendre à: (0.3) au: à l'- dans dans un hôpital/ le ministère de la santé/ à la d- d- l- direction de la

santé/ il y a des gens qui peuvent répondre à cela/ y a y a le numéro 1□ Vert/

39 DB alors (.) est-ce que vous imaginez (.) la chaîne heu devant heu une (0.6) heu une direction de la santé heu (0.4) dans dans les les wilayas [au ministère] pour aller demander les

40 Om [oui j'ai (0.4)] là là j'ai compris je suis tout à fait d'accord avec [vous d'accord&]

41 DB [et alors le] le trente trente déjà ne répond pas alors (0.6) vous avez essayé le trente trente/

42 Om je sais ça ne répond pas\

43 DB oui voilà (0.2) c'est les abonnés absents (0.2) alors\

44 Om parce que y a tout le monde appelle au même moment\

45 DB ah on on met pas un seul numéro avec quelque: heu=

46 Om =<((en riant)) enfin> h=

47 DB =quelques lignes groupées/=

48 Om =c'est comme ça\

49 DB quelqu'un avait donné il y a deux semaines l'idée d'installer un numéro vert dans chaque wilaya (.) ça peut peut-être heu [faire déménager]

50 Om [plus ou moins oui]

51 DB (.) <((en riant)) les appels>

52 Om oui/

53 DB allons-y\

54 Om donc heu (0.2) a- apparemment (0.2) déjà- déjà on voit que il y a des gens (0.4) qui ont peur plus du vaccin (0.2) que du virus lui-même\

55 DB c'est juste\

56 Om ce j□ suis en train de constater/[que les gens] ont peur du vaccin\

57 DB [c'est juste] avec les effets secondaires les paral-[ysies&]

58 Om [i□ wa□□d j□ol] je vais être paralysé/ wa□□d j□ol je vais mourir/ wa□□d j□ol je ferai comme ça/ (0.4) heu heu c'est c'est un vaccin qui a été ja□ni (0.6) quand même/ (0.5) c'est une maladie kaj□n le vaccin ta□a ça c'est le vaccin c'est un antivirus/ (0.4) y a un virus/ (0.2) il y a un antivirus\ (0.6) donc l'antivirus il va pas tuer/ (2) si si il tue heu heu .h quand même/ on est une nation on est un un état on va pas donner n'importe quoi quand même/ ((rit)) (1) et: (0.3) je ne sais pas comment ils prennent ça=

59 DB =mais quand vous dites ça/ quand vous dites ça omar\

60 Om oui/

61 DB d▯lib q▯lb▯k lq▯lbi ba▯ js▯bru\
62 Om non mais il faut ętre logique /
63 DB mais c'est pas un problęme de logique\ .h si heu justement si on
ętait un pays enclavę heu dans je ne sais pas dans quel continent/
.h je vous dirais que oui on se on se donnerait pieds et poings
lięs ę un destin qui nous guide\ (0.4) mais aujourd'hui/ (0.3) on
est dans un pays en situation gęographique qui fait qu'aujourd'hui
on est arrosę de combien de tęlęvisions ou d'ima:ges\ (0.2) de
dębats\ (0.2) dans des langues que nous (.) comprenons parfaitement
(0.2) et qu'aujourd'hui dans ces dębats-lę/ on dęveloppe des idęes
(0.2) qui aujourd'hui sont peut-ętre tręs mal chez nous/ (0.3) ben
ęcoutez/ (0.2) le problęme il est lę/ (0.4) c'est que le vaccin
dęję au moment oų le vaccin (0.2) la la maladie et la grippe est
abordęe de manięre officielle (0.3) le doute a ętę semę mais que
les laboratoires qui ont cręes autour de ce de cette grippe pour
pouvoir vendre des vaccins qui vont tout de suite fabriquer (0.2)
[ensuite]
64 Om [non mais] qui c'est qui c'est qui dit que les laboratoires qui
sont qui ont cręe ce [genre de&]
65 DB [&mais (0.2) qui] c'est qui dit mais je vous
dis qu'on est victime des dębats\ (0.3) qu'on est victime de .h des
informations qui nous viennent d'ailleurs\ (0.3) c'est parce
qu'aujourd'hui nous nous avons un dęficit justement (0.2) dans le
le le: la gestion (0.3) heu: de la communication de cette maladie
(0.2) on a rien expliquę chez nous/ (0.2) de manięre algęrienne on
a rien (0.3) on a rien apportę de plus que nous ont donnę d'autres
chaines (0.2) aujourd'hui on dęveloppe ailleurs/ (0.3) au moment
oų/ (0.2) c'ętait la la grippe qui n'ęxistait pas parce qu'elle a
ętę inventęe\ (0.2) ensuite c'est les les vaccins avec l'histoire
des adjuvants\ (0.2) ensuite c'est plus les adjuvants ensuite c'est
les effets secondaires des vaccins/ (0.4) et ęa continue/ (0.3) bah
(0.2) ęcoutez (0.2) ces mędias ils vivent de ces scoops/ (0.4) mais
nous nous ne sommes pas lę/ nous sommes aujourd'hui pour convaincre
la population (0.2) qu'il n'y a pas (0.3) autant de risques/ (0.2)
que le vaccin est un vaccins il a fait ses preuves ailleurs/=
66 Om =oui\
67 DB (0.3) que les effets secondaires sont lę męme quand on prend
n'importe quel mędicament/ męme des [antalgiques/]
68 Om [inaud.]
69 DB (0.6) c'est ces choses-lę qu'il faut expliquer de manięre
algęrienne/ (0.8) mais c'est c'est comme ęa qu'il faut aller vers

l'information\ (0.2) l'information/ (0.2) heu: c'est comme
l'apesanteur hein/ (0.2) plus vous tirez vers le bas et mieux ça
vaut\
70 Om oui/ (0.4) oui/
71 DB aujourd'hui/ vous avez\ (0.4) est-ce que vous recevez des personnes
qui viennent se se plaindre d'un (0.2) d'un peu de fièvre alors que
(0.2) ils ont peur de la grippe porcine alors qu'elles sont=
72 Om =je vais vous dire\
73 DB oui/
74 Om je vais vous dire (0.4) il y a des gens qui viennent/ (0.3) y a au
moins ce: pou- x x cette nuit/ (0.3) on a reçu au moins au moins
heu wa□□d trente-huit personnes/ (0.3) il vient directement jqolek
□andi la grippe porcine\ (0.8) j□□ni huwa tqolo kifa□ jqol□k voilà
j'ai mal à la tête/ .h ani n□t□s (0.4) heu heu finalement quand
vous l'auscultez/ .h seul j□□ni heu j□□ni inaud. c'est la grippe
saisonnière\
75 DB oui mais vous pouvez pas l'empêcher/ (0.4) [d'être in-]quiet/
76 Om [mais quand] mais on
leur explique quand même/
77 DB oui inaud.\
78 Om lui: dans sa tête il s'est mis dans la tête bLi il a cette maladie\
(0.6) et quand il sort il va il va discuter avec toi il leur dit/
(0.2) j- jqoLhom voilà/ m- moi je l'ai/
79 DB ((rit))
80 Om inaud. □□ndi jqulhum ani n□□□□□ kima rahum jqulu\ y a des gens qui
ne sont pas (.) kaj□n Li ma j□□r□f□ j□qra/ kaj□n li ma je ne sais
pas (0.4) ma j□fh□m□ kaj□n li j□fh□m à sa manière quoi/ .h jqol□k
ana rani n□□□□□ rani n□s□al c'est bon\ (0.5) c'est ça\
81 DB =oui [mais si omar si omar\
82 Om [et quand vous leur expliquez] que c'est la grippe saisonnière
hadi .h □td□ina kul □am heu [laz□m hadi]
83 DB [s- s-]
84 Om □andna tou- laz□m td□w□z les trois jours ta□ wetru□ inaud./
85 DB si omar/ s-
86 Om oui/
87 DB si omar\ si omar\
88 Om oui\
89 DB .h là vous vous apportez de l'eau (à: au) moulin de tout le monde
de Particulièrement des algériens qui nous écoutent/ (0.45) c'est
c'est (0.2) cette eau là est la suivante\ (0.2) □uf\ (0.9) L- L-
les les réponses que vous avez donné à ces\ c'est ce qu'on demande

simplement c'est ce que demandent/ (.) les citoyens algériens\
 (0.3)
 [main-]tenant/
 90 Om [oui/]
 91 DB qu'ils soient convaincus ou pas/ ça reste à leur niveau\ (0.2) mais
 ce qui est certain c'est que (0.3) en passant par vous (0.3) ils
 vont être sûr qu'il n'y a pas de (0.3) grippe porcine (0.3) il n'y
 a pas de ils sont pas atteints de cette grippe (0.3) ça c'est le
 Plus important\ (0.4) maintenant Si (.) autour de vous\ (0.5) heu
 il y a quelques jours (0.35) juste y a quelques jours j□ crois on
 parlait de: des hôpitaux de références c'est ça/
 92 Om oui
 93 DB oui mais pourquoi ils n'ont pas existé avant/ (0.3) qu'est-ce qu'on
 a fait des petits centres médicaux (.) qu'est-ce qu'on a fait (0.4)
 des des: médecins généralistes qu'on peut: mobiliser justement pour
 ce choses-là qui doivent recevoir les gens les rassurer/ (0.3)
 faire des heu des diagnostiques (0.3) [c'est pour ça/
 94 Om [et: mais] djamel/
 95 DB an□am/
 96 Om pardon (0.2) ça/ (.) c'est un autre problème\ (0.2) c'est un au-
 c'est un problème très très profond\ (0.4) très très profond\ et:
 il va être (0.4) had le problème (0.4) te□ les médecins: et les sa-
 et les unités sanitaires et tout ça\ (0.5) t- tout ça/ (0.6) □u-
 □uf j□□ni (0.2) franchement (0.25) j'ai vingt-six ans f la santé
 (1.12) la: la santé en algérie ne fonctionne pas du tout\
 97 DB et ben c'est ce qu'il faut dire/ (0.2)
 [c'est ce qu'il faut d- au lieu]
 98 Om [elle ne fonctionne pas du tout\
 99 DB au lieu de ramener (0.3) au lieu de reporter (0.3)
 juste-[ment les déficits et les défaillances/
 100 Om [non\ (0.2) □na on a parlé de la grippe porcine] (0.2) j'ai
 dit c□ qu'il fallait dire pour la grippe porcine/ si on veut
 aborder un autre problème\ (0.3) j□□ni pou- concernant toute la
 santé/ (0.2) ça va pas du tout/ (0.6) mais vraiment du tout\
 101 DB =oui/ (.) oui ce n'est (0.3) tout à l'heure le (.) docteur le
 disait (0.4) f zohra Disait qu'en fait/ i i quand il il il faut
 attendre qu'il y ait des événements (parlés) (0.4) pour mettre à
 nu/ des défaillances qui sont: profondes/ (0.5) on discute de ces
 défaillances\ parce qu'il faut que ça s'arrête\ (0.5) il qu' c- on
 ne peut plus aller loin/ (0.4) [p- pourquoi]

102 Om [moi je sais] où il est le problème\
(1.2) franchement je peux vous l' dire inaud. j□□ni (0.6) tout le
monde le sait\ (0.2) ils veulent pas l' dire\ (0.5) □of le problème
il est/ (0.3) parce que c'est la médecine gratuite (1.2) je vous le
jure [inaud.]

103 DB [non non/ vous n'avez pas à me] jurer/ mais (0.2) [ce ce&]

104 Om [et vous
connai-]ssez parce que si c'est une médecine payante\ (0.4) y aura
tout parce que ru□ Redwa vous allez dans un dans N'importe quel
centre de santé\=

105 DB =si omar\
106 Om .h y a pas de seringues (0.2) y a pas de sparad-[raps y a plus]
107 DB [si omar]
108 Om de compresses (0.2) y a pas de (bétazine)
109 DB [oui\]

110 Om [j- jqo-]l□k ru□ t□□rihum hadu wa rwa□/ (0.2) [inaud.]
111 DB [si si si omar/]

112 Om nr□ihum lru□i w□ ndihum lru□i fdar=
113 DB =Si omar (.) si omar\
114 Om oui oui/
115 DB .h ce que vous êtes en train de développer de nous dire ce soir\
(0.5) c'est le (.) justement (.) le fond du problème (0.2) c'est
(.) justement le sujet d'un débat le THème de débats (.) [qui]

116 Om [oui/]

117 DB doivent être ouverts autour de ces choses-là (0.4) est-ce qu'on a
fait des débats autour de la médecine gratuite\ est-ce qu'on a fait
des [débats autour de la méde-]cine

118 Om [on a pas fait de débats/]

119 DB payante\ (0.4) est-ce qu'on a fait: un débat autour d'une médecine
rationnelle efficace proprement algérienne\ (0.4) [est-ce qu'on a
essayé/]

120 Om [inaud.]

121 DB (0.3) justement (0.4) des inves- d'investir un peu des=
122 Om ja jamel ja jamel pardon\
123 DB an□am\
124 Om je m'excuse (0.7) je vous xx en connaissance de causes\
125 DB c'est sûr/
126 Om tru□ dans dans un hôpital\ (0.8) où c'est où (0.2) c'est la
médecine elle est gratuite\ bien sûr/ .h vous vous voyez des gens/
(0.2) on leur donne des rendez-vous/ (.) de cinq six sept mois/
(0.2) il vient le monsieur (0.2) à la connaissance il gare sa

voiture/ il passe (0.3) sa radio wela son scanner et il s'en va/
(0.9) pourquoi tout ça parce que (0.2) hadi c'est une médecine
gratuite/ (0.2) si c'était une médecine payante/ (1.2) heu et ben
tout le monde passera/ au Bon moment (0.5) que ça soit le pauvre le
riche wula et les les pauvres jqol□k □na on on sera pas tr- on sera
pas traité on sera pas soigné\ (0.2) non ils sont traités il sont
Pris en charge par leur localité\ [inaud.]

127 DB [oui] (0.4) mais] (0.4) cec- (.)
ceci ne se (.) ne ceci n'explique pas cela\ qu'aujourd'hui/ (0.4)
il y a un déficit dans la communication\ (0.4) il y
[a:/ (.) un défici:t]

128 Om [voilà/ c'est ça le problème\]

130 DB dans la mise en pla:ce des stratégi:es (03) prévisionnelles\ (0.4)
c'-à-dire qu'aujourd'hui on parlait de la crise financière on nous
disait qu'on s'rait pas touché alors qu'on a on est touché de plein
fouet\=

131 Om =sa□\

132 DB on alors on nous parle de la grippe porcine/ que ouais mais on est
très bien aux ports aux aéroports aux frontières\ mais on l'a chez
nous/ (0.4) mais=

133 Om xxx

134 DB est-ce qu'on est capable de pRévoir ces choses-là et de mettre en
place des dispositifs\ (.) qui/ (.) aujourd'hui ne auraient été
plus efficaces (0.4) que de (0.2) c'est c'est au- il y a quelques
jours qu'on a qu'on a développé heu (0.3) une communication par
l'affichage/ là pour [le:s]

135 Om [hem/]

136 DB (0.3) les comportements (0.3) et pourquoi elle N'a pas été affichée
il y a quatre cinq mois déjà avant que ceci n'arrive/=

137 Om =oui [inaud avant]

138 DB [est-ce qu'elle n'a pas] on a pas continué à parler du vaccin
comme on parle dans tous les pays du monde/ (0.3) mais wae□ χasna
□na/ (0.3) bae□ n nhadru bae□ (0.2) n□□du ja□ni ngulu l□ l□
lm□s□ulija/ (0.2) b□n□sbae l□□a□b par exemple (.)
[qu'est-ce qui nous]

139 Om [non c'est c'est]

140 DB aurait emPêché aujourd'hui de discuter/ (0.45) de Dire à la
population algérienne dans le langage qu'ils comprennent dans les
signes dans les référents dans les valeurs/ (0.55) que (0.2) ceci
cela (.) cette grippe tue tuerait comme [tuerait]

141 Om [oui/]

142 DB une grippe saisonnière (0.4) qu'il y a pas de panique/ (0.2)
[qu'il y a des vaccins&/]

143 Om [&&Tout le monde savait] ça djamel tout le monde le sais\ (0.2)
mais on on n'attendait pas/ (0.2) parce que
[ja□ni si vous vous souvenez bien ça a démarré]

144 DB [((rit)) écoutez (rit)) j'aime bien\] j'aime bien/ vous (0.2) vous
m' répétez c' qu'on nous disait il y a
long-[temps c'est qu'au- ça/] (0.3)

145 Om [lae lae/ (0.3) lae lae\]

146 DB [matd□i□]

147 Om [au me-] au mexique c'était une épidémie\
148 DB oui/
149 Om ap- après c'est devenu une pandémie/ (0.4) c'est universel
maintenant\ (0.5) demarat f□lmeksik elle a tué quelque: quelques
uns/ (0.2) umba□d ça s'est répandu un peu partout ici en algérie
pa'ce que m□a l□w□l c'était au mexique personne ne l- ne
l'attendait/
150 DB ah oui oui hein/
151 Om rahi b□ida l mexique wirahi eahi b□ida=\

152 DB =et mais jak □la bael□k kimae l football y a des débordements sur
les ailes/ (0.3) [wejmarkiw□k] (0.3) [mais □nae/]

153 Om [voilà] [justement]

154 DB on peut prévoir si on avait une bonne défense (0.2)
[le mexique c'est]

155 Om [voilà inaud.]

156 DB à combien d'heures de vol de de\ que c'est à combien d'heures de
vol\ (0.3) et puis heu on on on on a- on disait que (0.3) heu la
grippe porcine il fallait surveiller les ports et aéroport\ mais
écoutez/ (0.4) heu c'était au départ elle est importée mais
maintenant elle s'est bien installée chez nous/ (0.3)
[mais ça ce sont]

157 Om [non mais non/] /

158 DB des Erreurs d'appréciation/
159 Om djamel (0.2) c'est impossible (0.2) de surveiller (0.3)
[il fa-]llait prévoir

160 DB [alors] (0.4) a□tik esa□a::

161 Om surveiller non/ [surveiller\
162 DB [voilà\
163 Om c'est impossible [c'est]

164 DB [il fallait] prévoir\ (0.5) il fallait prévoir\
165 Om (au début) voilà il [fallait prévoir au départ/]

166 DB [tout à fait il fallait p-] voilà\
 167 Om =il fallait prendre ses précautions\
 168 DB Entièrement d'accord mon ami on va s' quitter\ (1.5) heu:: (2) rebi
 js□l□knae □la χir n□alah
 169 Om n□alah
 170 DB hadae makaen\ merci omar boNNe [bonne soirée à bientôt au revoir]
 171 Om [merci beaucoup je vous souhaite]
 une bonne continuation\
 172 DB merci mon ami\ (1.12) plus que trois minutes on va p' t être les
 passer avec/
 ((COM: début musique))
 DB voilà voilà voilà\ léo ferret avec le temps\
 ((COM: chanson))
 DB encore quelques s'condes/ juste le temps pour souhaiter une très
 bonne fin de nuit:t et se retrouve tout à l'heure minuit pour une
 nouvelle émission de franchise de nuit\ (0.2) tout de suite: heu le
 studio envahi\ les infos/ heu et c'est le départ des uns arrivée
 des Autres\ (0.3) merci bon soir\
 ((COM: fin de l'émission))

2. Emission du 26/12/2009

00h00→2h00

DB bonsoir à tous et bonsoir à toute merci d'être avec nous/ (0.2)
 c'est avec beaucoup de joie et de bonheur que je vous retrouve .h
 ce soir/ et j'espère aussi vous retrouver demain soir comme tous
 les vendredi et samedi\ (0.2) de minuit à deux heures pour
 franchise de nuit\
 ((COM: musique))
 DB j'espère que vous passez d'agréables moments/ (0.2) pour ceux qui
 sont en vacances et bien des veinards/ ils ont vraiment la chance
 .h de partir en vacance au moment où il fait (0.4) heu très doux\
 (.) pour un hiver:/ c'est <((en riant)) vraiment très doux>\ (0.65)
 la preuve c'est qu'au studio on est en demi manche et: pratiquement
 si ça continue .h on sera en culotte courte\
 ((COM: musique))
 DB si vous êtes sur la route soyez prudents bien sûr\ le bon œil pour
 vous la bonne oreille pour nous\ (0.4) on essaiera de vous donner
 compagnie où qu' vous soyez qui vous soyez c'est pour vous\
 ((COM: musique))

DB voilà/ j'ai tout dit/ il nous reste encore une petite chose peut-être c'est la musique heu (0.3) préciser dans quel environnement on va évoluer:/ (0.2) ce matin très tôt: ce soir très tard\ (1) cela dépend de quel côté de la barrière on est\ (0.5) avec/ heu:: ben voilà ce soir je retrouve avec vous des chan- des chanteurs/ des compositeurs (0.2) des musiciens que j'ai (0.5) vénéralés à un moment donné tels que william sheller/ les aphrodite's child\ serge lama\ jennifer warnes avec Up wear\ .h et puis michel delpech\ patricia kaas/ mon mec à moi\ lionel richie\ michel sardou/ .h puis serge gainsbourg\ marc lavoine et claire keim\ johny halliday je te promets\ qu'on souhaite à lui aussi un prompt rétablissement (.) allez\ .h c'est pas/ c'est quelqu'un qui a consacré toute sa vie à la chanson/ même s'il a fait beaucoup d'argent/ mais il reste quand même incontournable dans la chanson française\ (.) il est minuit douze/ (.) c'est franchise de nuit .h jusqu'à Deux heures sur le zéro vingt et un quarante-huit quinze quinze\
(COM: chanson))

DB c'est franchise de nuit sur alger chaine trois\ zéro vingt et un quarante-huit quinze quinze\

Appel n°1

Sal : Salim, l'auditeur-appelant.

1 DB salim/
2 Sal bonsoir/
3 DB aehlaen
4 Sal masa□elxir heu monsieur benamara\
5 DB kirakum/
6 Sal laebaes □l□amdulah/
7 DB □l□amdulah\ ajwah/
8 Sal alors heu:: j'ai juste heu (0.6) heu je vais pas dire un coup de gueule/ mais heu (0.4) plutôt heu: heu après heu après heu le discours passionné heu (0.3) du match après l'égypte\ (0.6) j' m'imagine que maintenant ça s'est apaisé:/ 'fin apaisé/ (0.2) pas du tout\ pas tout à fait mais (0.3) on commence à réaliser heu (0.5) les choses heu qui se situaient part rapport à ces événements/ qui sont: qui sont regrettables/ (0.6) .h qui sont regrettables: .h parce que heu: en fait heu je je voulais en parler/ (0.4) tout simplement (0.45) pour essayer de: (0.7) de de tirer un premier bilan/ .h (0.3) à à: mon avis c'est c'est (0.2) y

a y a eu quelque chose qui qui s'est cassé ou qui a: hem heu: (0.4)
y a eu un perdant\ (1.18) ni l'algerie ni l'égypte\ y a eu (0.2)
quelque part un un perdant dans cette (0.3) malheureuse (.)
histoire\ (0.6) c'est: heu notre appartenance (0.55) ou alors heu
c'est qu'est-ce qui faisait la richesse de l'algerie/ c'est (0.) de
pouvoir .h être à la fois (0.3) arabe/ berbère amazigh africaine:
heu méditerranéenne:/ (0.5) .h voilà/ (0.8) y a y a y a ça/ qui a
été heu (0.7) qui a été remis en question (1.2) des ennuis heu
entre parenthèses/ (0.8) voilà: un peu: l'idée que qui m' (0.3) m□

9 DB hm hm/

10 Sal tra- qui m'a traversé l'esprit heu (0.6)

11 DB oui c'est vrai après heu ce qui s'est passé après l' Match// heu:
c'est vrai que heu ça lai- ça laisse des traces d'abord et puis ça
nous interpelle un peu sur un certain nombre de .h de choses qui
étaient considérées comme acquises heu immuables:/ (0.4) .h et qui
faisaient effectivement office de heu de repères de (0.9) heu par
rapport donc à toutes ces à toutes ces données/ heu géographiques
politiques culturelles historiques\ (0.5) c'est vrai/ (.) que ça .h
mais heu (0.6) je je n' pense pas que ce qu'a fait l'égypte ou ce
qu'ont fait certains égyptiens parce qu'il faut pas généraliser/
(0.4) il restera toujours les égyptiens du nil qui ignorent jusqu'à
(0.5) heu l'équipe qui a Rencontré la leur/ .h parce que c'est
juste quelques excités/ ils sont pas très nombreux mais qui ont
accès à certains médias/ .h qui ont fait croire qu'ils ont le
monopole de tout et qui sont les représentants de la de la société
égyptienne ils ont eu une très grosse erreur/ (0.3) il faut
comprendre aujourd'hui que/ (.) derrière cette campagne médiatique/
(0.3) il y a des intérêts d'argent que: certains (0.5) heu
dirigeants égyptiens qu'ils soient politiques ou sportifs/ (0.25)
merci (.) <((en riant)) de me ramener un nouveau stylo\> .h donc:
certains responsables: que ce soit dans le sport ou dans la
politique/ (0.5) ont eu à manipuler (0.2) Par intérêt d'argent et
puis par intérêt politique\ par intérêt .h que tout le monde
connait\ bon on est pas là pour dévoiler/ enfin pour dévoiler\ pour
en parler/ parce que c'est pas intéressant du tout/ (0.2) de
s'étaler sur ces choses-là\ parce qu'elles ne nous apportent
absolument rien/ (0.2) au contraire/ .h elles renforcent un peu/
(0.5) heu: nos croyances sur un certain nombre de choses
particulièrement/ (0.4) et là <((en riant)) j' reviens sur ce que
vous disiez tout à l'heure/> (0.5) que ce n'est pas parce que les
égyptiens ont été un moment ég- se sont un moment égarés/ qu'on va

remettre en question notre appartenance (0.4) si vous voulez le le
 carrefour algérien (0.4) qui est effectivement d'une appartenance à
 à musulmane/ .h arabe (0.4) berbère (0.2) amazigh/ (0.3) heu proche
 de l'europe/ (0.4) partageant aussi heu l'afrique/ .h heu c'est pas
 pour autant qu'on va renier tout ça\ au contraire ça nous renforce
 dans .h nos croyances heu que/ (.) Nous resterons toujours les
 mêmes\ la preuve c'est (0.4) a été apportée lors de ces malheureux
 événements/ (0.3) c'est le silence qu'ont a affiché par rapport à
 ça/ ça veut dire encore une fois/ (0.5) que: nous sommes
 imperturbables et que: .h nous heu nous savons exactement ce que
 nous sommes ce que nous vallons et: nous (1.5) nous Maîtrisons
 parfaitement nos ambitions/ (0.7) et je n' pense pas qu'il y a lieu
 de (0.6) heu de paniquer ou de remettre en cause tout ça\ (0.35)
 moi j' pense que c'est un Match de football/ nous avons montré .h
 aux égyptiens particulièrement et aux autres en général/ que: un
 match de football reste un match de football/ .h heu c'est tout\
 mais ceci ne pas ne va pas remettre en cause toute une histoire\
 (0.2) j' veux dire encore une fois/ .h heu d'A-/ (0.65) d'arriver à
 apprécier la chose malgré tout le venin qui a été déversé malgré
 tout le fiel/ (0.7) mais d'apprécier une chose c'est que bon c'est
 une Bande de d'excités .h qui ont pris l'algérie pour cible/ (0.2)
 hem pour essayer de manipuler l'opinion .h et de dévoyer un peu:
 tout c' qu'il y a/ .h et surtout de camoufler un peu tout c' qui s'
 passe/ dans ce pays-là\ en terme de misère/ en terme de dictatu:re
 en terme de .h de régime policier heu très: très renforcé\ (0.4) en
 terme de: des de de d'avenir politique/ d'élection: de .h
 d'héritage: gou- de gouvernance\ et tout ça tout le monde le sait/
 aujourd'hui/ (0.4) on a rien à cacher on a rien inventé c'est une
 réalité mais/ (0.5) c'est justement parce qu'il y a cette réalité
 ((raclement de gorge)) qui nous donne l'occasion .h et: la chance
 surtout de ne pas faire d'erreurs et d'apprécier les choses heu .h
 comme il est [censé inaud.\]

12 Sal

[heu heu preme-]ttez-moi heu juste heu (0.2) de de de
 souligner/ .h que: en fait heu la ca- la caste: (0.95) la caste qui
 a déversé son venin/ (0.5) heu c'est quand même: des représentants:
 du septième art/ (0.4) des représentants enfin (0.4) des
 professionnels heu des médias/ (0.4) qu'à un moment ou un autre où
 (0.25) mais enfin (0.65) cette: à l'occasion de ce match (0.2) ça
 nous a permis de les situer/ (0.6) heu qui étaient heu: et là par
 exemple je parle pour les algériens/ les professionnels des médias
 algériens/ ils étaient un repère/ (0.9) et: entendre enfin heu: heu

heu mettre mettre sur un satellite des menaces (0.2) enfin mettre au péril la vie heu de citoyens algériens .h heu de faire des incitations au meurtre en direct sur heu satellite ça remet vraiment en question .h ce professionnalisme et: puis au au-delà de ça:/ c'est-à-dire le repère qu'on avait vraiment pu apprendre/ .h de de de mon frère égyptien/ le métier heu de des médias/ (0.55) ça déjà a une chose est sûre là on est <((en riant)) on on on > .h heu peut-être on a rien à envier heu (0.6) après (.) cet épisode (0.3) au professionnalisme médiatique/ .h et malheureusement/ heu ce (cinéma) qui était à un moment donné le xx de de de l'industrie arabe ciné- cinématographique (0.4) voir leurs agissements aussi remet en question le côté artistique le côté heu (0.4) professionnel .h de ces gens-là/ c'est vrai que à un moment donné leur porte-paroles/ (0.35) on parlé à leur place/(0.5) mais ça représente heu pas heu le .h le le petit citoyen/ quoi le petit peuple\ ben c'est vraiment les .h les intellectuels/ les hommes de culture heu (0.6) les hommes de lettres etcetera/

13 DB oui mais vous me paraissez être déçu justement par le comportement de ces personnages/ .h heu ou personnalités à un moment donné l'étaient justement si vous: faites la di- si vous faites la stratification de ce de ce groupuscule en septième art professionnels des médias avocats et compagnies .h heu c'est vrai/ (0.4) ((racle sa gorge)) mais c'- c'est (0.3) maintenant/ c'est un aut' débat/ et de dire si vous êtes vraiment déçu par les .h le les les Personnalités du septième art/ (0.35) je vous dirai est-ce qu'on a est-ce qu'on a parlé: chez nous justement du cinéma de manière générale/ est-ce qu'on a ouvert le débat de manière culturelle/ pour apprécier ou .h heu le le septième art dans le monde particulièrement en égypte/ pour voir qu'aujourd'hui le septième art en égypte a vraiment reculé quand même\ (0.45) faut [pas croire le]

14 Sal [c'est vrai c'est vrai\]

15 DB voilà/ donc donc si vous voulez (si on avait si on avait) discuté tout à fait au départ\ bien avant le match/ .h ((raclement de gorge)) (0.7) si on avait si on avait discuté (0.45) a- avant ce match/ (0.25) si on avait ouvert les antennes si on avait fait des débats sur le cinéma sur .h pour parler du septième art/ on aurait peut-être (0.35) heu mis comme comme on aurait peut-être débattu du du thème justement le cinéma égyptien\ .h et on aurait compris qu'aujourd'hui/ depuis une (.) quinzaine une vingtaine d'années une trentaine d'années/ le cinéma égyptien Recule/ il devient vraiment

(0.35) le cinéma de navet le cinéma du ronronnement le cinéma de ceci et de cela/ (0.3) et qui n'a aucune ambition qu'elle soit une ambition .h sociologique une ambition politi:que une ambition (0.35) heu: cuturelle/ .h c'est juste: heu: une caisse (0.2) une caisse à laquelle on vient/ .h pointer heu et c'est tout/ (0.55) donc donc si vous voulez si on avait (.) débattu de tous ces problèmes si nous-mêmes avons été préparés/ (0.5) à: comprendre un peu le monde/ à: participer un peu à la dynamique mondiale/ .h on aurait p' t-être aujourd'hui on on aurait une déception un peu moins/ (.) vous voyez/ maintenant les professionnels des médias/ vous savez les professionnels des médias/ (0.5) heu ils sont pas: (.) ils sont pas nombreux ceux qui ont attaqué l'algerie c'est une dizaine de personnes qui ont été .h heu très bien payées qui ont été bien soudoyées\ (0.25) auxquels on a demandé de de taper sur l'algerie/ .h mais pour un professionnel de médias algériens on comprend parfaitement qu' ça été fait sans conviction mais parce qu'on leur avait demandé de faire ça/ (0.5) et que ils se r'trouvent maintenant heu ((rit)) ils se r'trouvent sur le banc des accusés parce qu'ils ont très mal fait leur t- heu leur travail/ .h l'avenir nous dira qui a raison\ (0.35) alors (0.4) maintenant il reste le le peuple égyptien\ ce- celui qui ne s'est pas exprimé voyez/ (0.2) celui qui ne s'est pas exprimé/ (0.4) heu va-t-on le condamner/ va-t-on encore tirer parce que lui aussi il est victime de ces médias\ .h maintenant il y a/ (0.2) justement/ (0.2) quelques personnalités qui auraient pu justement par leur .h heu: 1 comment vous l' dire/ [leur]

16 Sal [leur voix/]

17 DB voilà vous savez/ heu tel que:: comment qu'il heu j'ai j'ai [j'ai] même oublié

18 Sal [sans] sans gêner peut-être des gens/ [inaud.]

19 DB oui non non non [on peut le nommer] on peut le nommer on peut le nommer/ (0.5) heu j'ai même oublié son nom/ (1.2) heu=

20 Sal =oui/

21 DB je je j'ai oublié son nom tellement/ heu il m'a déçu// (0.6) heu: que lui-même n'avait rien fait absolument rien fait pour l'égypte/ et qu'aujourd'hui il se <((en rient)) positionne derrière l'égypte\>

22 Sal ouais\

23 DB pour dire que l'égypte a été agressée par l'algerie\ .h j'ai oublié son nom rappelez-moi le monsieur-là qui était un bel homme dans le temps et qui maintenant a vieilli\ heu=

24 Sal =i- il faisait quoi/

25 DB il y joue pendant heu: .h c'est un acteur de cinéma/

26 Sal égyptien/

25 DB oui oui\

26 Sal ah oui/ o- omar echerif/

27 DB voilà\ (.) rappelez-moi son nom rappelez-moi son nom (0.2) tellement qu' j'ai oublié\ (0.6) voilà/ heu quelqu'un qu- (0.25) voilà oamr echerif [quand on l'avait]

28 Sal [omar echerif\]

29 DB heu moi j'aurais aimé que ce cette (0.2) cette Personne-là prenne un peu ses distances\ .h et que: on aurait pu lui poser la question qu'est-ce qu'il a fait lui pour l'égypte\ hein pour qu'aujourd'hui:/

30 Sal xx d'arabe\

31 DB voilà .h et: voyez/ donc si vous voulez/ (0.3) on au- i- on aurait peut-être ouvert ou- ouvert le débat entre nous/ (0.25) pour parler de cinéma pour comprendre qu'aujourd'hui le cinéma (0.3) égyptien/ c'est pas ce qu'il y a de très: référentiel/ h heu donc que ce soit des gens vous savez .h heu des professionnels des médias\ (0.2) moi je voudrais bien les rencontrer un jour en face à face et qu'on puisse discuter (0.8) amicalement amicalement heu de de justement de la du professionnalisme/ (0.35) et puis vous avez une autre caste de gens qui sont (.) eux aussi (0.3) payés qui sont (très prèches très proches) heu du (0.6) heu des gouvernants qui sont très proches du pouvoir/ (.) tel que la caste des avocats qui ont brûlé le drapeau algérien/ alors que ça les honore même pas eux qui sont justement pour défendre la justice/ pour défendre .h alors voyez/ heu une fois que vous avez repéré (0.5) en fait ces vous les avez identifiés vous les avez repérés vous les avez identifiés vous avez mis une étiquette dessus (0.5) en fait il reste plus rien\ (0.3)il reste que (.) le peuple égyptien qui lui (0.2) souffre (0.4) heu de tous les maux et: qui vit sa misère difficilement [mais qu'un jour/]

32 Sal [inaud.]

33 DB .h on en parlera heu avec eux et heu on renversera la vapeur\ heu mais il faut (0.7) il faut tourner la page [sans sans xx]

34 Sal [ouais mais au-delà] au-delà de ça/ heu il faudrait aussi tirer une conclusion en tant

- qu'algériens/ (0.5) et: en tant qu'arabes parce qu'on appartient toujours à ce monde arabe\
- 35 DB absolument\
- 36 Sal même s'il est: déchiré/ .h heu et dire peut-être et mettre le doigt sur heu sur une réalité qui se: qui se met en place p' tit à p' tit/ (0.2) c'est que ce rôle: de heu de: porte-parole heu et: de: référence arabe en matière de médias/ en matière de cinéma .h qui même de gestion des des affaires des: des arabes/ (0.2) heu qu'ils passent la main/ (0.3) que peut-être le tour aux autres arabes de de s'exprimer/ .h de de de de: comme on dit .h heu je n' sais et on heu je j' connais le terme en arabe (0.4) ae tadaw¹ ael solta (0.2) ((rit)) (0.25) c'est: qu'on qu'on nous donne heu que maintenant heu (0.75) la ligue arabe a été un peu: heu le monopole des: .h des égyptiens/ le sport forcément africain/ heu .h heu: toutes les les heu quand on peut s'adresser aux arabes/ on va (0.4) forcément passer par les égyptiens/ .h il me semble qu'avec heu ces preuves-là/ qui sont des preuves matérielles/ (0.6) de ces représentants-là/ (0.4) que: que .h ça prouve que: ils ne sont pas dignes de confiance/ et que: il faudrait:/ .h derrière heu songer sérieusement à: heu à:.h à: .h faire en sorte que les autres arabes prennent heu .h prennent heu leur leur tour et: (0.25) et (0.5)et les xx aut' chose [que: ce] qui a été diffusé/
- 37 DB [voilà/] c'est juste (0.2) c'est juste\ (0.25) c'est oui (0.2) vraiment c'est juste\ vous avez mis l' doigt sur heu (0.4) sur un peu ce qui heu aujourd'hui heu (0.5) nous permet de comprendre .h si vous voulez le comportement: heu j' dirais/ comportement hasardeux j' veux dire qui qui n'a assez son lendemain/ c'est .h y a y a pas d' planification sur un comportement pareil\ (0.45) c'est pour ça que: il a vécu p' t-êt' c' qu'il a vécu/ les moments qui (0.7) nous avons ressenti un peu cette .h cette cette haine des égyptiens/ c'est une haine gratuite\ mais j' vous dis encore une fois par une petite caste de d'excités c'est tout/ .h mais ((0.35) là là vous avez mis (0.52) heu: le doigt si vous voulez sur le la chose la plus importante\ (0.4) c'est qu'aujourd'hui/ c'est Parce qu'il y a une remise en cause de rapport de force/
- ((EVT: communication interrompue))
- 38 DB aie il est parti notre ami .h donc: qu'il rappelle\ donc i- c'est c'est c'est parce qu'il y a (.) une: remise en cause de ce rapport de force (0.5) qui était toujours acquis à l'égypte qui aujourd'hui/ est dénoncé de manière (.) et dont l'algerie a été le

Pionnier justement de cette dénonciation/ .h pour un certain nombre de comportements et particulièrement .h d'institutions qui restent heu le monopole/ des égyptiens telle que la ligue arabe (.) tel que le sport africain/ .h c'est l'algerie qui a remis en cause justement (.) en disant qu'il fallait qu'il y ait une une une forme .h de de .h de plac- enfin de de de gouvernance tournante/ .h qu'aujourd'hui l'égypte sont montés au créneau parce qu'il y a remise en cause de justement .h du monopole/ les rapports de force changent dans le monde\ il y a une dynamique qui s'installe/ .h il y a un autre partage des: des espaces heu: qu'il faut prendre en charge et: voilà/ (1.26) .h alors heu le: notre ami sal- s- salem / c'est ça non (0.4)/ salem oui\ si vous êtes à l'écoute si vous voulez nous nous rappeler\ .h heu mais on reste quand même sur cette question de: rapports de force de mise à nu .h justement de ce monopole égyptien qui est remis en cause par (.) d'abord .h tous les pays arabes/ particulièrement par rapport au comportement des égyptiens Face au problème palestinien/ .h et qui de plus (de jour à jou- de jour après jour/) .h heu prouve encore une fois si besoin est qu'il y a des tra- des tradi- des trahisons quotidiennes\ alors ce sont ces trahisons .h heu qu'il faut couvrir pour le peuple égyptien/ (.) et l'algerie est sur le front/ le encore une fois .h heu: pour que la palestine heu accède donc à: son à son pays à son gouvernement\ .h et: c'est la remise en cause justement de:: de cette trahison c'est: lever l' voile sur tout ça\ .h et: voilà donc y a un match de football qui a p' t-ét' donné l'occasion à tout le monde de: de r' connaitre les siens\ voilà/ .h il est minuit trente-deux sur franchise de nuit\ zéro vingt et un quarante-huit quinze quinze\ encore une fois salem merci .h vous m'avez donné l'occasion de dire ce que je pensais/ .h sur ces comportements\ ((COM: musique))

Appel n°2

Rab : Rabah, l'auditeur-appelant.

- 1 DB [...] on a dû prendre un intermède musical un p' tit peu long/ vous avez trouvé certainement/ pour des raisons pas techniques mais/ .h beaucoup d'appels pour heu justement le match algérie-égypte et les relations heu algéro-égyptiennes et .h et: que voici que voilà\ mais on va continuer quand même allez .h rabah/
- 2 Rab oui monsieur\ (0.25) bonsoir\

3 DB aehlan mra□ba bik\
4 Rab □alah js□lm□k\
5 DB aejweh/ (0.45) vous nous appelez d'où s'il vous plait/
6 Rab j'appelle de la norvège\
7 DB la norvège\
8 Rab oui monsieur\ (.) et là: je voudrais revenir heu enfin si vous
voulez relancer le débat justement des
[l'acha-] l'acharnement j' dirais xxx
9 DB [((rit))] non pas relan- j'ai vraiment pas envie de relancer parce
que ça nous (rapporte ça nous apporte) absolument rien\ .h
[mais enfin allons-y quand même puisque]
10 Rab [inaud.]
11 DB vous êtes là\
12 Rab voi- voilà c'est juste un point de vue heu un point de vue
personnel/
13 DB mra□ba bik\
14 Rab □alah js□lm□k\ (.) heu heu ce qu'ils ont fait eux enfin enfin comme
ru- heu résumé c'est-à-dire en finalité/ .h c'est-à-dire ils nous
ont fait u- une ils nous ont rendu un p' tit service heu un grand
même/
15 DB hem hem/=
16 Rab =heu une une faveur même heu ce qui nous a: (0.2) c'est ce qui nous
a: (0.7) heu j' dirais heu (1.17) unifiés heu de plus/ nous en tant
qu'algériens/
17 DB hem hem/
18 Rab heu et là: heu ils nous ont heu montré et même démontré/ (0.6) ce
qu'ils avaient comme xx c' t-à-dire ce qu'ils cachaient vis-à-vis
de nous/
19 DB oui/
20 Rab le fait je (.) le fait de nous insulter/ (.) c'est-à-dire (0.5) ils
nous ont montré heu (1) comment dirais-je\ (0.8) la le heu nos
valeurs notre valeur de manière générale vis-à-vis d'eux/ heu
c'est-à-dire le fait de nous insulter nous trait- nous traiter de
.h de tous les heu .h j' dirais les: les noms ou enfin [inaud.]
21 DB [les noms
d'oiseaux ((rit))]
22 Rab ah oui oui tout=
23 DB =ils ont pris les noms d'oiseaux oui\ ((rit))
24 Rab oui oui\ .h donc là ça:ils nous ont: vraiment rendu heu un service/
et là j' suis vraiment heu .h j' dirais heu Reconnaisant (0.6) de

leurs idioties/ de leurs (1.45) arriver même dire hypocrisie hein/
parce que parce que comme [xxx].

25 DB [là là] là nous aussi on est dans
l'acharnement médiatique\ ((rit))

26 Rab non non non non non mais heu .h il faut appeler un chat un chat/ et
un [chien un chien/ et tout le monde se dit/]

27 DB [oui bien sûr c'est ça]

28 Rab moi (0.5) moi je rencontre souvent des gens heu qui viennent
justement de de cette partie du monde/ des des syriens/ des des des
palestiniens/ .h le: ils nous ont dit heu carrément vous les
connaissez mal/ nous on les connaît mieux que vous/ (.) c'est: en
deux-mille-neuf que vous avez bien heu découvert les égyptiens/
tout simplement\

29 DB hem hem\

30 Rab parce que: eux ils vivent avec eux ils savent (0.3) ils connaissent
bien leurs valeurs/ (0.6) ils ont xx d'ailleurs/

31 DB hem hem\

32 Rab heu donc heu c'est c'est c'est c'est comme ça/ quoi\ donc moi
personnellement je suis très très reconnaissant/ (0.2) ils nous ont
rendu un service/ .h parce que (0.3) heu dire c'est-à-dire heu on
pouvait pas imaginer à deux ou trois ans en arrière/ même six mois
en arrière/ que: que le drapeau algérien/ au- (1.2) il a il a
refait je dirais sa sa valeur de nouveau/

33 DB hem hem\

34 Rab donc avant peut-être c'était heu j' dirais pas une honte mais
c'était (0.2) heu porter un drapeau sur un balcon en algérie ou sur
une voiture/ c'était quelque chose de .h c'était pas très heu
vraiment catholique/ quoi\ si j'ose dire (1) [mais maintenant/]

35 DB [non non] non je crois
heu rebah/

36 Rab oui monsieur/

37 DB heu (0.65) là justement/ par ra- par rapport (.) tout le monde(.)
enfin tout le monde non mais .h c'est vrai qu'à un moment donné on
a on a entendu un peu ce ce discours de dire que les algériens se
sont (initiés)\ non/ les algériens sont restés les mêmes/ mais
simplement/ .h il y [a eu]

38 Rab [xx] (0.65) je vais écou- bon je vais vous
faire u- une confiance\ moi je me suis jamais senti autant
qu'algérien que que que heu c'est-à-dire qu'après l' match/ (1.1)
c'est-à-dire heu moi d'ailleurs le match heu de soudan je l'ai vu à
paris parce que j'étais bon invité par heu par de la famille là-bas

tout en rentrant en algérie enfin sur mon chemin sur alger parce que: c'était l'aïd/ (0.7) et ben et ben voir heu le drapeau algérien sur heu (0.55) sur la tour eiffel ou ou j' sais pas sur l'arc de tri- de triomphe sur les champs élysées les gens conduisaient à sens inverse/ (0.9) et et: (0.3) on pouvait pas imaginer de l'histoire on pouvait pas imaginer ça il y a cinquante ans en arrière/ (0.86) c'est-à-dire c'était c'était grandiose c'était c'était c'était fabuleux .h mais Tout ça venait justement/ (0.2) du cailla- c'est-à-dire le départ/ c'était le caillassage (0.45) du bus tout simplement/

39 DB hem hem\

40 Rab parce que (0.4) par se faire un fair-play et là je peux défier qui conque/ je dis bien / je peux défier qui conque\ .h si si les égyptiens/ (0.5) ont c'est-à-dire eux ils sont ils forts dans les comédies si ils ont un petit film un petit une petite comédie/ .h heu tout en nous disant voilà c'étaient des jeunes voyous c'est des p' tits voyous heu qui ont ca- caillassé le bus (0.2) bon .h on vous présente des excuses/ (0.4) et ben même si ils nous ont (batti- battus) avec dix à zéro/ (0.2) tout le monde pouvait accepter ça/ bon c'était un fair-play/ (0.3) mais le fait de caillasser un bus et dire j' sais pas nous c'est eux c'est pas du du sang c'est de la tomate salsa / c'est du xxx\ qu'est-ce que c'est que ce xx on est pas quand même des aveugles avec des des des des .h des des: (0.2) je dirais des cannes blanches/ quand même\ (0.85) même un non-voyant pouvais vous vous voir ça quand même/ oh oh où est-ce qu'on est là oh/ (0.77) il y a des limites quand même\ (0.5) et: et c'est à nous de présenter des excuses/ voilà/ (0.65) comme dans le proverbe qui est connu heu dr□bni w□□tka/ sb□qni heu ah dr□bni w□bka sb□qni w□□tka voilà/ (0.75) c'est une politique à eux/ bon heu qu'ils la gardent pour eux nous on n'en a pas besoin/ (0.9) tout simplement/ (0.2) mais mais en résumé/ ce que j'avais j'avais le poids sur le cœur/ .h ils nous ont rendu vraiment un service/ (0.7) les algériens s'aimaient de plus en plus/ heu les al- les algériens se (.) wd□aetna m□a l□id donc c'était c'était fabuleux donc c'était c'était fabuleux/ donc une heu à moi w de ma part sincèrement (0.62) heu je leur tire chapeau et leur dis merci/ j' suis très très reconnaissant\ tout simplement\ (0.9) tout simplement\ .h donc (0.35) l'affaire est venue (0.3) heu j' sais pas des côtés j' (0.3) dirais politi:ques ou sporti:fs heu enfin peu importe\ (0.35) pour moi personnellement ça m'est égal/ d'où ça venait \ ça venait de heu .h la fédération\ ça venait de .h du top

niveau du bas niveau/ peu importe mais ils nous ont rendu un service tout simplement\ (1.6) c'est tout ce que j'avais à dire enfin\

41 DB bah écoutez heu c'est c'est=

42 Rab =parce que parce que arriver arriver/ (.) écoutez monsieur Djamel (0.45) arriver de traiter enfin peut-être le mot il est tellement vulgaire j'ose pas le dire\

43 DB hem hem\

44 Rab heu je sais pas heu tel- de de n'importe quoi de de c'est-à-dire heu (0.3) u- u- une une bassesse enfin je j'arrive pas à trouver les termes parce bon on est à la radio donc il faut respecter quand même .h tellement qu' c'était vulgaire/ (1.15) heu on ne peut pas dire ça même pas à un ennemi vraiment/ un ennemi\ c'est c'est-à-dire même même en voyant les les .h vidéos sur youtube il y avait même (.) des des gens .h j' dirais le heu j' sais pas si c'est (0.3) si c'est pas raconté/ si c'est heu (0.4) si c'est des enfin des gens dans dans qui représentent je dirais l'état égyptien/ nous insultaient dans les dans: dans les tribunes tout sim- au soudan voilà/

45 DB ehm ehm\

46 Rab tout simplement ils nous ont insultés carrément comme ça/ (0.3) fils de chiens wlaed lklaeb wlaed □lkilaeb/ c'est-à-dire on pouvait lire ça sur les lèvres des des (0.3) de ce gens-là/ tout simplement/ et nous heu je leur tire chapeau c'est-à-dire heu parce que répondre à un idiot/ la seule réponse à un idiot c'est le silence/ heu c'est connu/

47 DB et là vous faites du harcèlement médiatique là ((rit))

48 Rab non non non [inaud.] j'avais j'avais un poids sur le cœur/ [xxx]

49 DB [non non non .h heu] [oui oui] mais d'accord/ mais on on va p' t-êt' pas je pense qu'il est .h heu (0.2) qu'on n'a pas utilisé le même langage qu'ils ont: que certains égyptiens ont utilisé [parce que voilà\]

50 Rab [oui certes oui certes\]

51 DB .h mais c'est leur sauce tomate à eux heu ils en font c' qu'ils veulent/ .h heu: maintenant ce en ce qui concerne les les relations je veux dire très terre à terre je veux dire entre les les peuples .h on a tous des amis égyptiens qui sont restés heu les mêmes/ qui n'ont à aucun moment été perturbés .h [heu]

52 Rab [heureusement/]

53 DB voilà/ au- à aucun moment été perturbés/ maintenant heu quand il s'agit de faire des références par rapport à l'égypte que nous

avons probablement il y a une trentaine une quarantaine une cinquantaine d'années .h heu chérie heu: pour un certain nombre de de raisons (1.6) plus ou moins évidente/ les une qu' les autres/ .h heu aujourd'hui ((raclement de gorge))

On finalement/ finalement\ on doit comprendre une chose c'est qu'on ne sait rien de l'égypte\ (0.4) .h on a jamais parlé de l'égypte\ on a jamais parlé du septième art égyptien/ on a jamais .h parlé de la politique égyptienne/ l'algerie s'est occupée de ses problèmes\ .h maintenant il y a c' qu'il y a/ (0.4) et: encore une fois c'est une affaire égypto-égyptienne/ .h heu mais heu ceci/ (.) ne: et:=

54 Rab =ouais et là là je ne suis pas tout à fait d'accord avec [vous]

56 DB [ehm ehm\

57 Rab monsieur/ excueez-moi qu- j' j'ai heu j'ai-je xx être d'accord/ .h mais arriver à insulter à: à: .h si bon i- si si (.) eux ils s'insultaient entre eux-mêmes/ (0.2) on on .h excusez-moi du terme nous on s'en fout carrément/ .h mais (.) nous insulter/ (0.3) insulter nos chouhada/ (.) dire qu'on n'a pas de: chouhada makan□ me- meljun wn□s □aehid/

58 DB hem hem\

59 Rab el- e□hhadae □□ndnae lqiradae/ (0.65) on a on a on a (.) excusez-moi du terme/ .h on on on n'est pas une nation:/ on on a rien/ enfin le terme est tellement qu'il est pas je n'ose pas le dire bon (0.55) peut-être\ vous l'avez (.) vous pouvez bien [xx mais]

60 DB [non non/ je suis entièrement d'ac-] entièrement d'accord avec vous/

61 Rab mais mais arriv- arriver à un truc comme ça/ sur les médias et puis c'est des c'est des .h j' dirais (0.2) des médias ou- heu ouvertement/ parce que c'est pas .h écoutez/ .h c'est pas tout le temps la nation arabe\ (0.9) c'est pas tout le monde qui lit (0.25) les journaux chaque matin/

62 DB hem hem/

63 Rab mais la télé tout le monde la regardait/

64 DB hem\

65 Rab (0.6) donc dans de: ce point de vue-là/ bon ils sont j' dirais heu (0.4) j' dirais pas forts/ mais ils étaient beaucoup plus bon ils ont choisi un canal où tout le monde pouvait regarder tout simplement/ heu c'était c'était le l'audio-visuel\

66 DB hem hem/

67 Rab pas la presse écrite: heu .h au [au temps/]

68 DB [non attention/] attention\ il y a eu heu .h cer- certains discours qui sont inacceptables/ et:: .h

et:: je pense que: (0.2) dans ce cadre-là particulièrement: comme vous l'avez dit un certain nombre de .h considérations malheureuses\ heu des déclarations malheureuses/ .h sur justement heu les choudada sur la nation algérienne sur l'histoire de l'algerie\ .h ça ça reste une [affaire/]

69 Rab [oui inaud.]\

70 DB une affaire (0.2) ça ça reste une affaire d'état c'est-à-dire que .h=

71 Rab =oui oui mais écoutez/ (0.55) s'il vous plait\ .h là vous avez certainement lu (0.35) allô/

72 DB oui oui\

73 Rab vous avez certainement lu heu l'article qui venait de paraître sur heu sur le journal de liberté/ il y avait un ancien officier de l'armée algérienne un an- un ancien/ .h j' dirais aviateur/ (0.3) qui a fait la la guerre heu de soixante-sept au: soixante-treize là-bas/

74 DB hem hem/

75 Rab bah i- (0.25) bah (0.4) bah il a bien exp- heu expliqué heu c' qu'il avait lui heu lui aussi sur le cœur/ .h donc heu .h et dire/ c'est c'est c'est-à-dire heu .h notre indépendance/ (0.4) c'est grâce à eux/ (0.8) mais ça c'est grave/ (0.35) [mais tout en oublions/] (0.2)

76 DB [mais/ (0.4) heu]

77 Rab [et tout en oublions qu'il]

78 DB [mais/ (0.4) enco- encore une fois\]

79 Rab nous en tant qu'algériens/ (0.3) que que nous en tant qu'algériens/ on a laissé trois mille trois mille soldats sur le sur le sinaï/

80 DB oui mais d'accord\ mais/ (0.2) [mais]

81 Rab [inaud.]

82 DB mais d'accord mais d'accord\ mais heu j' suis entièrement d'accord avec vous/ ce discours-là on a entendu encore pire que ça/ .h des choses qui nous ont vraiment/ heu::: blessés/ (0.2) c'est il faut l' dire\ .h mais encore une fois encore une fois/ ils heu ils ont développé un discours qui les honore pas du tout/ (0.3) ils ont usé du mensonge/ ils ont (.) usé de la diffamation/ de l'insulte de l'invective\ (.) .h ça tout le monde le sait\ .h par rapport d'abord au silence affiché par les algériens parce que (0.2) il fallait pas répondre il fallait pas les suivre sur leur terrain/ parce qu' c'est ce qu'ils voulaient/ .h maintenant il reste une chose\ je veux dire vous avez dit tout à l'heure/ faut t- (0.45) bon (0.6) peut-être qu'il faut tirer des conclusions/ (0.2)

[.h heu par]

83 Rab [oui/ en effet\]

84 DB rapport à un événement/ la première (.) la première conclusion qu'il faut tirer/ .h c'est de dire qu'aujourd'hui l'algerie/ heu accuse un déficit dans les moyens de communication\ .h nous=

85 Rab =ça c'est vrai\

86 DB nous n'avons pas de médias qui portent loi/ .h parce que si on avait des médias/ .h aussi puissants aussi heu forts aussi heu développés que l'égypte/ .h on aurait peut-être répondu dans le même discours/ mais avec des preuves concrètes avec justement des débats avec des invités/ .h avec les algériens les officiers qui ont fait .h la guerre des six jours du du du la guerre de kippour qui ont .h bazaré la ligne barlève: qui ont été des aviateurs/ le nombre d'algériens qui ont .h qui ont donné qui ont sacrifié leur vie pour justement repousser l'invasion israélienne/ .h heu tout ça (.) on aurait fait un débat pour que les égyptiens puissent suivre cette télévision et comprendre en fait que .h heu on leur a répondu de manière élégante/ mais aussi avec beaucoup de vérité\ .h bah (.) il y a d'abord un déficit\ y a un constat qu'il faut faire/ il faut développer justement la communication les moyens de communication en algérie/ .h il faut porter très loin la voix de l'algerie/ avec toutes ses ambitions\ (0.2) ça n' veut pas dire qu' c'est un pays qui a réglé ses problèmes/ l'algerie a des problèmes comme

87 Rab [mais mais heu heu]

88 DB [tous les pays du monde\]

89 Rab mais ça ça certes certes je suis d'acc==

90 DB =voilà\

91 Rab d'accord avec vous mais .h développer/ développer les médias .h à: tel point/ que heu heu nous (.) médias seront de la même manière (.) c'est-à-d- c'est-à-dire arriver/ .h heu (0.2) au point où heu: (.) ça se fait heu je dirais .h heu comme les médias (0.2) égyptiens/ c'est-à-dire insulter heu=

92 DB =non non non non au [contraire] au contraire/

93 Rab [non non mais atten- atten-] (0.4) attendez inaud./ .h vous savez le (0.35) le syndicat des avocats/ (0.3) égyptiens/ .h on on manifesté et et et ils ont heu (.) brûlé notre notre drapeau\ .h heu comme disait l'autre (0.4) i- ils ont étudié ce qu'on appelle l'élite/ l'élite égyptienne elle est vraiment heu elle est arrivée à tel point/ elle a étudié elle s'est elle s'est .h cultivée/ (0.2) c'est elle [fait de xx]

94 DB [oui d'accord mais] vous ne répondez pas à ma question\ (0.2) vous ne répondez pas à ma question\ .h

95 Rab laissez-moi finir mon idée/ laissez-moi finir mon idée/

96 DB [vous n- (0.3) em em oui d'accord ça ça on le sait\]

97 Rab [inaud.]

98 DB pour faire très vite pour faire très vite\ [.h nous avons]

99 Rab [inaud.] (0.4) verti-vertigineuse comme ça/ arriver à à: (0.2) à brûler un drapeau d'un autre pays\ [nous sommes inaud.]

100 DB [mais ça ça] nous le sa- (0.4) mais d'accord\ mais d'accord mais ça ça nous le savons non moi j' veux all- on veut aller plus loin maintenant brahim ça c'est le constat il a été fait il a été dénoncé on l'a dit mais j' veux dire encore une fois/ .h heu on a pas les Médias heu j' veux dire aussi aussi heu puissants qui portent loin/ pour justement contrecarrer ce discours/ mais .h développer un discours qui n'est pas le même que celui des égyptiens/c'est pas un discours insultant/ c'est pas un discours diffamant/ .h [c'est]

101 Rab [voilà]

102 DB plus un discours / sur la vérité/avec des preuves/ avec justement si on parle de .h si on parle de l'algerie des martyrs/ (0.2) on va peut-être rafraîchir les mémoires à certains/ .h ou leur rafraîchir aussi les mémoires de la guerre de soixante-sept et soixante-treize\ .h c'était pas l'algerie avait participé pratiquement avec tout ce qu'elle avait de l'élite/ .h des soldats et des .h heu on aur- on aurait peut-être aussi depuis/ .h heu: comme on dit diffusé un peu ce qu'est l'algerie\ l'image véritable et véridique de l'algerie .h sans heu qu'aujourd'hui on on on se .h on se grignote un peu les ongles parce qu'on n'arrive pas (.) justement à leur répondre mais simplement la réponse est .h est peut-être le silence\ mais (0.4) de manière générale\ de manière générale\ .h heu il y a eu un incident (0.3) heu malheureux facheux\ .h il y a eu un comportement contraire à la morale contraire à la .h à toutes les les les: j' veux dire les relations du monde/ .h heu ne sont pas deux pays en guerre/ ce sont heu .h une caste de personnes excitées/ qui ont voulu heu .h heu justement heu dévoyer un peu: toutes\ .h mais aujourd'hui/ force est de constater que ça [doit]

103 Rab [voilà]

104 DB nous servir à nous qu'on doit prendre et en tirer des [conclusions\ conséquentes]

105 Rab [et (0.3) et m-] m- s'il vous plait une p'tite parenthèse là\
106 DB hem hem/
107 Rab les médias justement quand on laisse faire\ .h parce que n'oubliez
pas/ .h y avait des médias étatiques\ ça il faut le dire aussi/ y
avait l'masrija qui appartient et l' nil qui appartient à l'état/
108 DB hem hem\
109 Rab c'est é- étatique\
110 DB ah oui oui\
111 Rab donc et et les cyber/ .h donc heu heu s'il vous plait ne n'allez
pas quand même dire que (.) ça vient de telle personne\
112 DB .h non non mais (0.2) on dit pas que ça vient de telle ou telle
personne\ .h mais on dit simplement que (.) [.h il y a eu]
113 Rab [inaud.]
114 DB une organisation bien huilée qui était Installée/ .h heu justement
pour porter pour attaquer l'algerie parce que le problème n'était
pas un problème de football/ (0.3) c'était pas un
[problème de qualification]
115 Rab [oui/ absolument/]
116 DB à la coupe du monde\ et je vous dis encore une fois si on avait des
médias puissants\ si on avait des débats\ .h à l'intérieur de nos
médias/ on aurait pu mettre à nu/ .h (toutes ces agis- tous ces
agissements)/ on aurait pu .h peut-être mis à nu toutes ces
manipulations et expliquer le pourquoi et l' comment de ce
comportement contraire à la morale .h heu des relations de notre
nation\ .h mais (.) on l'a pas\ mais aujourd'hui on le fait tou- je
veux dire intra muros/ entre vous et moi/ .h heu c'est entre nous/
mais ça on le sait\ .h mais on aurait pu justement .h (0.4) montrer
que l'enjeu n'était pas la qualification pour la coupe du monde\ .h
l'enjeu était D'ailleurs
[qu'il fallait leur faire toucher du doigt/]
117 Rab [ailleurs xx] tout à l'heure/ c'est comme je disais tout à l'heure/
118 DB voilà\
119 Rab bon enfin surtout l'algerie qui voulait/ (0.3) faire c' qu'on
appelle le xx de la ligue arabe/ (0.45) y a pas que la ligue arabe/
eux ils veulent pas/
120 DB y a pas qu' la ligue arabe sur laquelle l'algerie a: que l'agérie a
dénoncé\y a beaucoup d'institutions [sur laquelle elle avait son
véto]
121 Rab [ouais y a ghaza y a] y a gha-
] ghaza y a d'au- y a pas mal de de pro-[blèmes/]
122 DB [oui oui mais]

123 Rab eux ils ont eux (0.2) eux/ n'ont pas aimé\ moi j heu au=

124 DB mais on aurait pu simplement montrer aux égyptiens/ expliquer aux égyptiens par exemple que par rapport au problème palestinien c'est pas les algériens/ .h qui sont en train de murer / les .h les les accès les voies pour la survie des des palesti-[niens de ghaza\]

125 Rab [inaud.] c'est la inaud.\ contraire aux palestiniens/ .h qui l'a expliqué enfin qui m'a donné un peu (0.2) j' dirais de d'informations sur la situation\ enfin sur l'égyptien lui-même/ entre (0.5) et: ben croyez-moi/ (0.4) vous savez vous savez les dans les aides que: que les gens heu a: (0.3)=

126 DB =étaient détournées\ (0.65) sont détournées parce qu'ils sont obligée d'atterrir en égypte ils sont déournés ils n'arrivent jamais aux égypt- [aux palestiniens]

127 Rab [oui ja si djamel/] ya si djamel/ (0.2) ce n'est ce n'est (0.2) pas uniquement détourné c'est en noir xx

128 DB oui oui mais enfin c'est détournement\ .h mais enfin c'est le détournement\ mais rien que sur si nos [médias portaient]

129 Rab [inaud.]

130 DB loin/ preuve à l'appui image à l'appuie/ on aurait montré une nouvelle fois une nouvelle (tradition [tra- trahison) des égyptiens/]

131 Rab [je voulais c'est juste]

132 DB voilà\

133 Rab pour vous dire/ (0.5) s'il vous plait djamel/

134 DB aen□aem\

135 Rab s'il vous plait\ mais détourner quand on détourne quelque chose c'est quand on généralement pour soi-même\

136 DB oui mais-là on fait pas on fait pas le calcul de petits épiciers\ on dit qu'il y a [un détournement de]

137 Rab [inaud.]

138 DB l'aide humanitaire\ .h c'est tout\

139 Rab un détournement c'est-à-dire heu l'aide humanitaire elle est Revendue aux: [aux palestiniens//]

140 DB [oui oui c'est] ça le détournement\ c'est ça le détournement\

141 Rab donc donc le palestinien .h il a peur du xx/

142 DB oui d'accord/ mais c'est ça un détournement en suite [heu la <((en riant)) destination\> heu] /

143 Rab [inaud.et là ça fait remplir]

144 DB et bien/

145 Rab les caisses les caisses de l'égypte en fait\ tous tous ces xxx tous
ces heu et j' dirais\
146 DB oui oui (0.2) oui oui\ on va on va pas <((en riant)) retomber
147 ((COM: bip de fin de l'heure))
148 DB dans le même langage/> merci merci bonsoir
149 Rab merci monsieur\
150 DB et un petit coucou à nos amis de: de norvège algériens qui sont en
norvège il doit faire très frisquet là-bas/ .h et qui sont un p'
tit peu jaloux de la température qui fait à alger\ .h il est une
heure// sur alger chaine trois\
((COM: fin de la première heure))

Appel n°3

Far : Farid, l'auditeur-appelant.

1 DB [...] la chanson qui a dû certainement vous faire plaisir\ vous êtes
nombreux d'ailleurs/ à nous remercier pour ce programme musical qui
nous ramène un p' tit peu loin/ .h très loin vers les années heu
des années et des années voilà tout simplement\ .h et puis aussi je
vous remercie pour tous tous vos appels vous êtes très très
nombreux au point vous avez bloqué le standard/ .h heu: pour heu
soutenir un peu: un certain nombre d'idées particulièrement celles
.h qui (conquisiste qui consiste)à dire que: c'est un problème
égypto-égyptien/ et puis qu'on aura certainement le temps .h De
répondre mais avec beaucoup de sagesse de calme et de sérénité\
voilà\ .h il est une heure quinze heu Qui au bout du fil farid
peut-être/ si\ bonsoir\
2 Far □aehlaen bonsoir monsieur djamel benamara\
3 DB comment ça va/
4 Far ça va\ vous allez bien\
5 DB laebaes/
6 Far et ben l□amdul□h/
7 DB aejw□h/
8 Far hem heu comme c'est la première fois que j'appelle/ (1)
9 DB hem hem/
10 Far alors j'ai un p' tit peu le trac alors\
11 DB ah ah ah ah/ ((rit))
12 Far ((rit))
13 DB oh là là là\
14 Far certainement certainement\

15 DB ça fait des dégâts hein/ ça fait des dégâts le trac hein/
16 Far ((rit)) certainement u- une émission heu heu e- elle est
extraordinaire\
17 DB ah bon\
18 Far wāllah sincèrement/
19 DB aja\
20 Far hem hem ouais ouais\ ((rit))
21 DB ça ça vous détend quand même\
22 Far ouais ālāaemduhlah non\
23 DB ajwah/ (0.45) waānu huwa lmawāuā ajae\
24 Far alors moi j' voulais parler sur (0.35) la langue italienne en
algérie\
25 DB la langue italienne\
26 Far ouais ouais ouais .h alors heu j' suis un émoulu/
27 DB un i-/
29 Far Emoulu\
30 DB l'émoulu\
31 Far ouais fraîchement heu diplômé\
32 DB =ah un émou- ah d'accord <((en riant)) d'accord> [[(rit)]]
34 Far [[(rit)]]
35 DB ouais fraîchement: a acquis la langue italienne\
36 Far voilà\
37 DB ouais et alors/
38 Far et voilà alors heu j'ai terminé mes études en .h et
malheureusement: (1.1) j' crois que la langue que j'ai étudiée m'a:
[m'a rien servi]
39 DB [vous avez appris alors\] (.) ouais ouais ouais\ alors/ et pourquoi
vous avez choisi l'italien/
40 Far .h je n' sais pas pa' ce que: auparavant j'avais la tendance les
langues latines\
41 DB ouais/
42 Far mais là je faisais auparavant je faisais la langue française/
43 DB oui/ et alors/
44 Far et et puis heu j'ai fait une autre spécialité alors celle de la
langue italienne\
45 DB et vous parler bien l'italien/
56 Far M pas mal\ pas [mal pas pas]
47 DB [xx mais vous] m'avez pas dit/ (.) pourquoi vous
avez choisi l'italien\ bon c'est vrai qu' c'est .h une heu une
<((en riant)) langue latine (.) disant\
48 Far ((rit))

49 DB mais mais c'est pas suffisant pour xx y y a quelque chose là qui vous a (0.37) j' sais pas qui a fait que: vous avez choisi heu l'italien pa' c' que j' sais pas\ vous auriez pu choisir le chinois/ par exemple le japonais/ le .h heu je n' sais pas les (0.42) et vous avez été heu l'Italie parce que c'est à côté/ pa' ce que: .h heu:

50 Far non/ (0.3) non non non sincèrement pa' ce que je m' suis bien renseigné en fait [heu]

51 DB [ehm hem\]

52 Far sur la qualité de l'enseignement d'une de l'italien à l'université d'alger/

53 DB ehm hem/

54 Far alors il y avait pas mal d'enseignants italiens qui enseignent ici en algérie/ (1.45) alors heu alors pa' ce que j' suis heu j' j'ai un niveau très bas en en anglais/

55 DB ehm hem/

56 Far M'voilà j' préférerais faire italien\

57 DB voilà\ (.) déjà il y a un aveu/ en anglais zéro (0.2) Nul/ ((rit))

58 Far nul nul sincèrement\

59 DB nul voilà alors on choisit l'italien parce que l'anglais .h on est nul\ non mais l'italien/ c'est enfin je veux dire les langues latines heu sont d'abord proches de de l'algérie aussi/ il faut pas [croire que .h]

60 Far [absolument absolument] l'espagnol et le portugais aussi\

61 DB voilà heu pas le portugais c'est quand même un peu loin parce qu'il faut qu'il traverse l'Espagne pour arriver chez nous/ .h heu mais les portugais ils parlent très bien l'espagnol\ (.) voyez/

62 Far ah ouais\=

63 DB =et les espagnols parlent très bien le portugais donc il y a aucun problème/ vous pouvez aller de l'un à l'autre facilement\ .h [il res-]te

64 Far [ouais]

65 DB l'italien\ alors l'italien/.h (0.2) heu j' sais pas comment vous voyez vous l'Italie\ pa' que: heu choisir une .h de de hem de parler une langue/ c'est que on a déjà .h heu (0.2) une relation privilégiée avec le pays même le pays de cette langue/ heu .h on est attiré par quelque chose ou par\ vous avez été en Italie/ si/

66 Far ((rit)) non non pas du tout je ne [s- je ne suis]

67 DB [pas du tout// oh oh oh/] ((rit))=

68 Far pas encore pas encore\ ((rit))

69 DB oh moi qui allais vous parler de l'italie/ .h heu pa' ce que
j'étais en italie\ [ouais j'étais]

70 Far [ah d'accord]

71 DB en italie\ .h je parlais pas mot traître de l'italien/ [.h heu]

72 Far un petit peu\ [((rit))]

73 DB mais (.) Comme les deux langues: comme la langue française la
langue italienne l'espagnol/ sont des langues justement latines/ .h
donc inévitablement heu vous (0.45) tout de suite vous comprenez
les quarante pour cent de ce qu'on vous dit\

74 Far absolument/

75 DB alors vous avez déjà quarante pour cent d'acquis/ (0.3) c'est un
bonus qui est offert par ces langues\

76 Far absolument ouais\

77 DB pour les méditerranéens/ .h (0.2) et puis heu: (0.3) si vous allez
heu si (0.2) enfin j'espère qu'il heu que vous i- que vous irez en
italie\

78 Far n□alah espérons bien/

79 DB et: c'est c'est un pays/ (0.25) où on se sent/ (0.75) Extrêmement à
l'aise\

80 Far ah (0.2) d'accord\

81 DB extrêmement à l'aise\ et: on ils parlent d'abord comme les
algériens/ comme les méditerranéens de [manière générale/]

82 Far [ouais ouais] ehm hem

83 DB ils ont toujours le rire/ .h heu ils ont une très bonne cuisine/

84 Far ouais\

85 DB ils heu ils ont de très belles villes/

86 Far hem hem\

87 DB très belles [villes c'est des c'est des] musées à ciel ouvert/alors
si

88 Far [flo- florence tout ça eh]

89 DB vous allez à rome mon dieu\ .h c'est des musées à ciel ouvert\ .h
ils sont pas respectueux du code de la route\

90 Far ((rit)) d'accord\

91 DB ils ont de petites heu (0.2) ils ont de petits véhicules/ et ils
vous passent entre une terrasse de café la porte de café sur le
trottoir/ (.) ils vous passent .h faites [attention\]

92 Far [xx]

93 DB voilà\ (.) heu ce sont des gens qui aiment heu:: (0.55) le vin et
l'amour/

94 Far voilà\

95 DB voilà c'est: dalida qui dit ça hein\

96 Far ((rit))

97 DB et heu: (0.3) voilà/ et puis heu puis heu c'est des gens qui heu qui aiment la vie\ qui rigolent\ qui heu .h et on on se sent à l'aise pa` ce qu' c'est un peu c'est un peu l'algérien\

98 Far ouais ouais\

99 DB voilà\ .h et on se sent à l'aise\ alors et si heu effectivement vous maîtriser la langue italienne/ c'est magnifique\ (.) l'intégration elle est immédiate\

100 Far alors ce que j' voulais soulever heu c'est qu'il y a un p' tit problème heu que j'ai en fait fréquenté ici en algérie/ .h (.) c'est que (.) quand heu on se présente par exemple pour un poste d'emploi/ (0.3) hein heu surtout dans heu des sociétés italiennes:\

101 DB oui/

102 Far ((raclement de gorge)) alors le problème qui se pose c'est que (0.2) je n' sais pas pourquoi/ (.) hein heu heu on on fait appel à des enseignants italiens/ (.) hein/ pour qu'ils viennent (.) enseigner leur langue ici/ (0.35) .h alors que par la suite (.) il y a un problème (0.3) hein Enorme (0.7) dans le domaine donc dans le monde de l'emploi\ (0.35) .h alors heu récemment je me suis heu: (0.4) enfin je je me suis rendu heu chez une société en fait italienne\ .h c'est ce qu'on appelle le t s t heu (0.3) enfin\ (.) un un poste d'embauche\

103 DB oui/

104 Far .h voilà\ alors heu le monsieur ce qu'il voulait/ il voulait un assistant donc heu Du (.) directeur\

105 DB ehm hem/

106 Far alors (0.35) heu pour pour la langue il y a pas de problème\ (0.2) parce que j' parle italien\ en en tant que licencié\ .h (1) eh hem a- alors qu'est-ce qu'il ma demandé/ il m'a demandé est-ce que vous avez des connaissances sur heu le le .h sur heu le la botanique hein/ la science de la botanique\

107 DB ehm hem/

108 Far voilà\ alors heu bon bon je lui ai répondu que: je n'ai aucune expérience\ .h il m'a dit que nous on on est heu (0.45) on fait recruter (0.35) ceux qui ont fait déjà heu la science de la botanique heu .h heu un peu de l'agronomie heu et ainsi de suite\ (1.3) mais je me demande est-ce que il y a des des des est-ce qu'il y a des formations hein/ .h heu sur cette spécialité l'agronomie la botanique/ à enseigner des gens en langue italienne\

109 DB non mais heu je comp- je ne vois pas la relation là\ .h qu'il y a entre vous recruter comme secrétaire ou assistant/ et puis parler de botanique\ je ne sais pas\

110 Far et voilà/ voilà/ donc c' c'est ce qu'il m'ont demandé en fait\ .h (0.9) que étant interprète traducteur et assistant/

111 DB oui c'est c'est une entreprise qui: qui fait quoi ici\

112 Far en fait c'est u- u- u- une entreprise qui qui se spécialise dans la la production heu .h des vêtements heu de fruitière\

113 DB ah oui oui mais bien sûr alors\ on voit tout de suite alors là si on mais bien sûr c'est .h il faudrait que vous soyez heu un p' tit peu:=

114 Far =agronome\

115 DB non pas agronome\ mais un un p' tit peu averti heu sur la chose\ .h sur la question/ (0.2) c'est tout/ mais enfin je comprends moi j' pensais que c'est une société italienne qui est dans le béton/ et puis après qui vous demande d'avoir des [connaissances en botanique&]

116 Far [&et non non non] non c'était dans dans le cadre de l'agronomie\

117 DB ouais mais c'est ça c'est juste heu=

118 Far =voilà\ [et et/]

120 DB [ils s'occupent] justement des .h de la de la production végétale/ donc inévitablement heu vous devez avoir quelques connaissances/ pour [pouvoir] tenir au moins un [discours]

121 Far [voilà\] [voilà\]

122 DB et .h xx mais c'est c'est normal/ c'est normal/

123 Far mais mais mais mais est-ce que (.) est-ce que un agronome par exemple algérien\ hein .h qui a fait sa formation heu d'- en langue française hein/

124 DB oui/

125 Far heu comment peut-il (0.2) hein/ a- arriver à .h à être un assistant du dir- directeur alors qu'il ne maîtrise pas l'italien\ alors qu'on exige la langue italienne\ [inaud.]

126 DB [oui mais (0.2) là] vous vous pourrez très bien trouver sur le marché de l'emploi/ quelqu'un qui a fait heu qui a fait .h qui a fait agronomie/ et qui a parallèlement heu: appris l'italien\ heu c'est c'est tout/ (0.25) tout simplement\ .h c'est c'est une heu c'est une heu c'est une condition supplémentaire\ .h on peut recruter un agronome et puis en bas un p' tit astérisque en disant parlant l'italien/ c'est tout\ .h et qu'est-ce qui empêche justement voilà/ vous posez

- réellement un problème de fond/ .h c'est qu'est-ce qui empêche les étudiants algériens/ de faire une spécialité qui est spécialité\ .h et que parallèlement il puisse apprendre une ou deux langues/ .h le temps que le monde est devenu maintenant un p' tit village/ alors vous imaginez si on reste à maîtriser qu'une seule langue/ .h on est pas sorti de l'auberge/
- 127 Far absolument\
- 128 DB voilà donc heu avec le temps heu avec (0.35) le temps que nous avons enfin (0.2) le le temps des loisirs\ .h mais enfin ((avale la salive)) le temps libre dont disposent les étudiants heu ils peuvent justement les Centres culturels de ces de ces pays-là dans [au niveau]
- 129 Far [voilà\]
- 130 DB de l'ambassade/ sont là pour .h dispenser justement l'apprentissage de leur langue/ .h et vous faites une heu une licence de mathématiques/ ceci vous empêche pas de faire de de de l'espagnol/ ou de faire du .h du portugais: de l'italien: heu de l'allemand parallèlement/ mois j'en connais qui sont polyglottes déjà avant de terminer leurs études/
- 131 Far moi heu je crois=
- 132 DB =ouais je p- v- réellement polyglottes hein/ (0.25) polyglottes ils [maîtrisent deux]
- 133 Far [□lah ibaer□k]
- 134 DB trois langues/ .h en plus de: du français de l'arabe et pour certains du kabyle heu tamazight [.h c'est:]
- 135 Far [ehm hem\]
- 136 DB c'est magnifique\ quand vous entendez parler .h aller d'une langue à une autre heu .h avec aisance et: surtout heu la manière\ .h c'est c'est encourageant/ c'est c'est ça\ il faut pas s'enfermer simplement dans euM (1) dans une discipline\
- 137 Far ouais ouais/ il (.) donc je me pose la question où est l'avenir des étudiants qui ont fait déjà la langue italienne en algérie\
- 138 DB ((rit)) l'avenir est en italie [((rit))]
- 139 Far et le futur\ [.h non walah hein/] non inaud.
- 140 DB <((en riant)) non non vous avez posé une question je vous ai répondu\> .h où est l'avenir des étudiants qui ont fait <((en riant)) l'italien/ .h je veux dire l'avenir est en italie> .h non\ .h vous [vous avez une langue]
- 141 Far [inaud.]

142 DB vous avez une langue c'est l'italien/ bon il faut aussi .h heu se rendre à l'évidence/ .h heu:: que: ((avale la salive)) il heu (0.4) pour l'emploi/ pour trouver un: un job dans ce sens/ .h c'est pas évident/ (0.2) c'est pas évident pour la s- bonne et simple et simple bonne raison que/ .h heu il faudrait déjà qu'il y ait .h heu des relations que ce soit commerciales culturelles heu économiques/ avec l'italie pour que vous puissiez .h=

143 Far =mais on a déjà on a des relations heu\

144 DB oui mais d'accord mais ils ne peuvent prendre tous les licenciés en italien/ quand même\ il faut pas:=

145 Far =mais bon mais bon\ mais sincèrement sincèrement/ .h alors la promotion de l'année précédente/

146 DB ehm hem/

147 Far i- ils sont tous au chômage les étudiants sont tous au chômage/

148 DB sont tous au/

149 Far chômage\

150 DB oui mais pa` ce qu'y a pas de postes [y a pas de places\]

151 Far [sincèrement\ xx] .h la promotion de cette année/ hein/ (0.38) heu d'ailleurs je le suis parmi eux/ (0.6) on on est tous au chômage\

152 DB mais oui/ mais pa` que mais heu vous voulez-vous trouver=

153 Far =mais pardon le le département d'italien/ (0.2) à à bouzaréah (1.2) i- il sera fermé\ cette année c'est la dernière année pour les quatrième années pa` ce que i- i .h il y a qu'une seule classe en quatrième année\

154 DB oui oui d'accord mais le problème il est où/

155 Far et pourquoi on fait enseigner/ (0.2) l'italien alors que=

156 DB =vous n'êtes pas obligé d'aller faire italien .h mais vous en- on enseigne l'italien pa` ce qu'il faut enseigner l'italien/ (0.2) on va pas heu aligner le travail de l'université sur hypothéquer de ce pays/ .h heu si vous voulez faire italien vous faites italien/ c'est tout/ mais vous n'êtes pas obligé de rester su- simplement dans l'italien vous pouvez faire quelque chose en parallèle/ (0.4) .h (0.3) et c'est tout/ (0.2) mais vous croyez que parce que vous faites à l'université l'italien/ qu'à la limite sortie à la sortie de l'université .h on vous donne obligatoirement heu automatiquement heu: un job heu (0.3) pour une licence d'italien/ .h vous enseignez vous apprenez l'italien c'est bien/ .h mais faites aut` chose aussi\ .h il faudrait s'intégrer dans une société dans un moule qui est le moule algérien/ avec: .h et vous et vous imaginez que tous les licenciés en italien il faut leur trouver un

travail/ il faudrait qu'on ait des relations super privilégiées avec les italiens/ et qu'on soit une .h peut-être ((rit)) j'allais dire presque dire une colonie italienne\ .h ah\
157 Far ((rit)) ah
158 DB c'est c'est comme ça c'est tout\ .h maintenant heu vous avez-vous maîtrisez une langue c'est beaucoup/ (0.7) [vous êtes capable de]
159 Far [□aemdullaeh
□aemdullaeh\
160 DB communiquer voilà\ (.) maintenant il faut pas rester sur ces acquis/ qui sont précaires effectivement/ .h en terme d'emploi/ parce que .h ça vous fait pas: manger\ .h heu maintenant il faut aller vers aut' chose\ (0.35) il faut faire quelque chose de plus heu .h de plus: efficace je veux dire en terme de d'emploi de (0.2) c'est tout/ mais vous maîtrisez la langue c'est tout/ (0.3) voilà\
161 Far heu enfin/ espérons bien que ça va marcher n□alah plus tard\ sais pas
162 DB ah voilà/ pourquoi pas/ (0.2) bien sûr\ (0.3) mais il faut jamais regretter d'avoir heu appris une Langue pa' ce que c'est (0.2) .h c'est (.) vous savez/ quand quand on parle une langue on en parle des langues: c'est magnifique/\ hein/ c'est: la communication le (0.2) .h heu pouvoir justement profiter de c' qu'il y a dans ces pays-là: parce qu'on maîtrise la langue/ parce qu'on parle bien: cette langue et puis parce qu'on comprend/=
163 Far =ouais\
164 DB ce que disent les autres/ .h c'est c'est un acquis hein c'est un acquis\ (0.3) .h maintenant il faut aller vers aut' chose\ (0.4) d'accord/
165 Far ouais n□alah merci hein\
167 DB aïe j'ai plein de chansons italiennes mais attendez je vais voir quand même si on peut trouver une ici\
168 Far ((rit)) ça fait énormément plaisir\
169 DB oui non mais attendez pa' ce que vous savez/ vous avez fait heu (0.2) .h je vais vous raconterai une histoire un jour de quelqu'un qui se faisait passer pour un .h un: un tunisien: quand il y avait une rencontre sportive et puis que: .h il heu tournait bon il tournait autour d'une d'une sportive d'une f- d'une d'une jeune fille/
170 Far ouais/
171 DB et puis elle lui a dit heu qu'est-ce que qu'est-ce que tu fais comme étude/ il lui dit moi je fais de l'allemand/ (0.2) .h elle

lui dit ah mais moi aussi/ alors elle a commencé à lui parler en allemand/
172 Far ((rit))
173 DB il ne comprenait que dalle comme on dit/ .h et elle lui a dit mais vous vous ne comprenez pas/ il lui a dit non moi j'ai fait l'allemand démocratique\ et vous [avez fait l'allemand fédéral\
174 Far [[((rit))]
175 DB voilà .h et moi j'ai fait l'italien: heu d'alger donc j'ai pas j'ai pas j'ai pas (0.2) j'ai pas de chanson italienne\ .h mais on on moi je vais .h voilà c'est pas de l'italien/ (0.2) mais ce sont des aventures\ serge lama d'aventures en aventures\ (0.3) .h allez bonsoir à bientôt\
176 Far au plaisir au revoir\ [merci bien]
177 DB [salut/]
178 Far au revoir/ merci au revoir\
(COM: chanson))

[...]

Appel n°4

Mir : Mira, l'auditrice-appelante.

[...]
1 Mir oui bonjour\
2 DB m bonjour oui\
3 Mir ((rit))
4 DB inaud. oui\ .h vous savez les animateurs qui travaillent la nuit ils n'aiment pas qu'on leur dise bonjour\
5 Mir ah oui\
6 DB on le- c'est-à-dire qu'on leur rappelle qu'ils n'ont pas le droit à la nuit\
7 Mir ((rit)) alors bonsoir\
8 DB voilà ça nous=
9 Mir =cher heu
10 DB hein/ voilà\ (.) alors/ on va parler de quoi/
11 Mir alors on va parler de la: (.) positive attitude c'est ça/
12 DB la positive attitude\
13 Mir oui\
14 DB ça existe ça/
15 Mir oui (.) ça existe chez (0.2) quelques personnes\
16 DB quelques personnes\

17 Mir oui (0.3) ((rit))

18 DB alors\

19 Mir non je heu je conseille (0.5) je c'est un conseil pour tous le heu tous les gens/ .h d'avoir heu .h une positive attitude\ .h comme heu ((avale la salive)) le jeune homme là qui a parlé heu e- de l'italien\ et .h il travaille pas i- i- il a pas trouvé de boulot et tout/ .h heu je le conseille de heu ou- positiver tout ç- tout ça tout ça dire que voilà\ .h j'ai appris une une langue\ j'ai appris une culture\ j'ai appris heu .h toute heu: .h une civilisation\ on peut dire\ (0.45) donc c'est ça/ (.) toujours toujours (.) positiver\ toujours heu voir le: bon côté des choses\

20 DB vous faites quoi dans la vie/

21 Mir je fais espagnole/ ((rit))

22 DB <((en riant)) il faut positiver\> .h et vous finissez quand là/

23 Mir heu d'ici trois ans/ (.) n□alah\

24 DB oh vous venez de démarrer alors\

25 Mir oui je viens de: eh .h

26 DB ouais/

27 Mir ((rit))

28 DB et alors pourquoi vous avez choisi vous l'espagnol/

29 Mir heu j'ai choisi l'espagnol parce que c'est beau/ pa' ce que:

30 DB oui/

31 Mir c'est aussi: on chante: on xx qu'on parle

32 DB oui tout à fait c'est comme les tunisiens\

33 Mir voilà <((en riant)) comme les tunisiens/>

34 DB oui (0.2) c'est vrai/\

35 Mir ((rit))

36 DB oui/

37 Mir voilà c'est ça c'est beau c' autant autant que langue/ et: autant que: .h aussi civilisation\ on a:=

38 DB =oui/

39 Mir on a un peu de: heu

40 DB on a un peu de nous là-bas\

41 Mir exactement\

42 DB on un peu de chez nous chez eux\

43 Mir <((en riant)) voilà on a un peu de chez nous chez eux/>

44 DB voilà voilà [voilà\]

45 Mir [et: heu] (0.2) voilà c'est ça/

46 DB alors i- i- dans dans trois ans ce vous allez vous retrouver avec un diplôme/ et puis qu'i y ait pas de postes d'emploi alors vous allez positiver vous aussi/

47 Mir oui oui oui\ (0.2) j'ai j'ai heu=
48 DB =et vous allez faire l'italien juste le lendemain\
49 Mir non non j'ai mes dix xx j'ai: (.) mes beaux arts j'ai mes (.)
dessins j'ai ma: .h mes:=
50 DB =d'accord mais y a parallèlement quelque chose qui se construit en
même temps/
51 Mir oui [voilà (0.2) voilà\ (0.2) qalul□k hadaek lm□□l]
52 DB [voilà (0.2) c'est ça\ (0.25) c'est aussi une façon de
positiver\
53 Mir pardon\ .h haed□k lm□□l lj□d wa□dae mats□feq\
54 DB non non d'accord mais heu j□d wa□da □aeni elle peut encaisser
l'argent/ attention hein/
55 Mir ((rit))
56 DB on ne peut pas vivre d'amour et d'eau fraîche/ .h mais c' qu'il y a
c'est que: parallèlement il faut justement/ développer aut' chose
construire aut' chose pa' ce que: .h bon c'est vrai que: l'espagnol
ça ne va pas vous faire: heu: .h ça va pas heu (.) je m'excuse/\
(.) ça va pas vous faire bouffer hein/
57 Mir oui ((rit)) mais non heu\
58 DB après:s ça sert/ à quelque chose\
59 Mir oui ça sert à quelque chose/ mais:
60 DB il faut pas tout reposer dessus quand même\
61 Mir bien sûr\ (0.2) bien sûr\
62 DB voilà (0.25) il faut aller vers aut' chose\ .h et vous avez parlé
des beaux arts/
63 Mir oui je dessine j'ai j'ai un don/ (0.25) bon on peut dire ça/ .h heu
64 DB ça aussi ça fait pas vivre/
65 Mir oui [((rit))]
66 DB [xx qui court\
67 Mir [.h oh là là\
68 DB [mais vous avez jamais pensé/
69 Mir .h j'ai été appeler pour dire positiver/ ((rit))
70 DB et là et là on négativise\
71 Mir .h oh là là\
72 DB vous n'avez jamais pensé à faire mécanique générale/
73 Mir .h non\
74 DB hein du cambouis comme ça dans les mains\ ça rapporte électricité
auto/
75 Mir ah non\ ((rit))
76 DB ah ça y est j'ai trouvé fast food\
77 Mir taxi phone/ ((rit))

78 DB taxi phone\ .h là c'est vrai hein\ (0.3) non non mais heu .h
faudrait que: heu

79 Mir ouais il faut pas voir le côté argent argent il faut arrêter (.) il
faut voir [.h le bon côté:\]

80 DB [ouais il faut voir aut' chose\]

81 Mir .h bon je je dis pas voilà on va heu vivre de
[d'amour et d'eau fraîche/]

82 DB [chèque chèque chèque\] (0.7) ouais (0.2) on va pas voir côté
argent argent/ mais on va voir côté chèque chèque chèque chèque
voilà\ ((rit))

83 Mir ((rit))

84 DB non il faut positiver c'est vrai [c'est-à-dire qu'il faut]

85 Mir [voilà voilà]

86 DB pas rester un peu sur [ces acquis/]

87 Mir [c'est ça j'ai remar-]qué que: que les gens
d'aujourd'hui: .h ils i- i- (0.2) c'est (.) la plus part je je dis
pas tout le monde/ .h mais la plus part heu (0.3) enfin que .h=

88 DB =mais qu'est-ce que vous vous dites vous en tant (.) entre
étudiants justement pour ces .h ces avenirs xx pour ces horizons de
heu à la fin des étu:des et tout là vous dites quoi entre vous/

89 Mir .h heu on dit: le mot magique des algériens on dit no:rmal\ ((rit))

90 DB ah ah oui\ (1) normal\

91 Mir .h No:rmal\ (0.2) malgré que c'est c'est pas normal/ mais on dit
c'est [No:rmal\]

92 DB [ah\] oui (0.3) ça sert à quelque chose\

93 Mir bah oui/ ((rit))

94 DB d'inventer comme ça des des .h des mots des slogans des:

95 Mir des slogans qui:

96 DB c'est le génie populaire/

97 Mir voilà\

98 DB c'est le génie populaire\ (0.2) normal\

99 Mir c'est ça c'est normal\ tout est normal\ xx que c'est Pas normal/

100 DB c'est c'est une manière de positiver aussi non/

101 Mir oui\ exactement\

102 DB voilà\

103 Mir exactement au moins de .h ne pas se rouler dans la farine des
problèmes\

104 DB voilà\

105 Mir des inaud.

106 DB alors là les pressions que l'algérien est: (0.6) n'est pas touché
par tout ça\

107 Mir oui\
108 DB .h quand (.) quand on le coince comme ça contre le mur le dos au mur il dit normal/
109 Mir normal\ ((rit))
110 DB makan walu w□rah lmu□k□l
111 Mir normal ndiru la chaine normal\ ((rit))
112 DB w□r- w□rah lmu□k□l c'est ça positiver\
113 Mir ouais ouais\
114 DB c'est pas aut' chose hein/ (.) il faut il faut faire .h il faut justement faire appel à .h aller au p- plus profond de soi-même pour essayer de .h de trouver quelques ressorts qui ne sont pas brisés et puis heu travailler avec/
115 Mir ouais\
116 DB voilà/ le fait de dire no:rmal c'est heu accepter heu (0.3) pratiquement tout mais (.) est-ce que c'est pas dangereux quand même/
117 Mir .h oui oui\
118 DB donc on on s'habitue un peu à=
119 Mir =on s'habitue à: la normale\
120 DB c'est pas dangereux/ (0.2) si\
121 Mir et (.) si si si/
122 DB et on acquiert comme ça une deuxième heu (.) une habitude qui devient une deuxième [(de seconde) nature]
123 Mir [eh eh] c'est de l'inconscient je crois\ c'est de [l'inconscient/ c'est:]
124 DB [on accepte tout ouais] ouais ouais
125 Mir c'est se voiler la face aussi\
126 DB tout à fait\
127 Mir mais: on
128 DB c'est un p' tit bras de lâcheté non/
129 Mir oui aussi\
130 DB aussi (.) [quand même\
131 Mir [aussi\
132 DB .h et est-ce qu'on peut positiver quand on a tout ça/
133 Mir oui ((rit))
134 DB aïe aïe c'est vrai (.) une question qui va rester sans réponse\
135 Mir .h oui ((rit))
136 DB d'accord\ .h amira/
137 Mir oui/
138 DB on va se quitter: je:: tient/ ce soir j'ai quand même la chance d'avoir des: .h de très très belles chansons:=

139 Mir attendez nota bene/ c'est mon anniversaire aujourd'hui hein/
140 DB ah oui/ vous faites quel âge/
141 Mir je fais mes dix-neuf ans\
142 DB dix-neuf ans ouh là là\
143 Mir ((rit))
144 DB lahi baer□k\
145 Mir lahi s□lm□k\
146 DB j'ai dix-neuf ans/ (.) et:: et c'est dans un an vous chanterez
elbaer□□/
147 Mir oui: elbaer□□ kaen fi □omri □□□rin je j' j' vais vous appeler/
n□alah/
148 DB n□alah/ ja r□bi (0.3) oui\
149 Mir ((rit))
150 DB r□bi jχ□lik\
151 Mir muta gracias senior\
152 DB senior alors moi j'ai=
153 Mir inaud.\
154 DB alors moi j'ai pas de: heu c'est bien c'est bien de vous entendre
là vous avez la pêche là\ .h heu
155 Mir .h j'ai la pêche à chaque fois que je vous entends\
156 DB ah d'accord\
157 Mir j'ai ma mère ici qui m'entend là au xx et ma sœur sara/ .h (0.2) et
heu je je (0.3) elles vous disent bonjour/ ((rit))
158 DB d'accord/ (0.4) bonsoir/
159 Mir <((en riant)) inaud. qolt□lhum voilà je vais parler à monsieur
benamara/>
160 DB voilà voilà\ (0.2) alors moi je suis en train de chercher une
chanson là de tout ce que j'ai sous la main/ .h alors qu'est-ce
qu'on peut bien:/ vous proposer: (0.2) la maladie d'amour non non
pas à cet âge-là quand même\ non non il faut laisser ça pour les
grands/
161 Mir ah bon/
162 DB ouais/ alors heu:: allez je vous propose lionel richie say you say
me\
163 Mir d'accord\
164 DB elle est belle
165 Mir je la dédie pour ma sœur sara et: maman\
166 DB et si elle ne leur plait pas vous me rappelez et on mettra aut'
chose\
167 Mir ((rit))
168 DB on on arrête et on coupera aut' chose\

169 Mir .h non non merci\
170 DB [lionel richie merci/ (0.2) merci amira bonsoir/]
171 Mir [merci et encore bonne année monsieur\
172 DB [un p' tit coucou à votre famille qui vous]
173 Mir [merci beaucoup à l'équipe aussi]
174 DB écoutent et puis à bientôt\
175 Mir merci au revoir\
176 DB =au revoir\
(COM: musique))

Appel n°5

Hou : Houari, l'auditeur-appelant.

[...]

1 DB allô comment ça va/
2 Hou wālahi lāamdulilah\
3 DB laebaes\
4 Hou et vous/
5 DB oui/
6 Hou vous allez bien/
7 DB très bien\ eh hem/
8 Hou āamdulilah\
9 DB isālmāk\ (.) aejwah/
10 Hou heu (0.2) bon je voulais parler de du métier du chauffeur/ (1.7)
pa' ce que: heu kifa jgulu rahum rahum māgurin en français/
chaffeur māgor\
11 DB (0.7) heu en français/
12 Hou oui\
13 DB ben écoutez le français a emprunté le mot āogra heu à l'arabe\
14 Hou āogra donc heu [tout à fait]=
15 DB [ils sont:] māgorin\
16 Hou ils sont māgorin\ ((rit))
17 DB voilà\
19 Hou et ben c'est ça c'est de ça que je voulais en parler\
20 DB ah bon\
21 Hou ah oui\
22 DB alors chauffeur de semi quoi\
23 Hou ah oui chauffeur de semi-remorque oui actuellement rani fāl volant
je viens juste de stationner\
24 DB oui\

25 Hou heu j'ai fait: deux aller: et un retour à alger\ (0.8) j'ai pris le départ d'alger à sept heures du matin:/ je suis allé à mostaganem et je je suis revenu à alger/ .h et je suis revenu à mostaganem et je vais faire le retour dans: (0.2) je me suis arrêté je suis très fatigué alors je me suis [arrêté pour dormir\]

26 DB [oh là là oh] là là\ ça c'est quand même dangereux là\

27 Hou c'est très dangereux et c'est de ça que je voulais en parler\

28 DB ah oui\

29 Hou je suis très conscient/ (0.8) mais j'aurais aimé j'aurais aimé que: les autorités/ w□la les responsables\ w□la les les .h surtout les (hautes les hauts) responsables (1) ils prennent ça en considération\ (.) wolah .h il y a beaucoup d'accidents/ (0.5) et surtout la rak tsma□ bzaef c'est c'est les bus w□la les semi-remorques\

30 DB oui/

31 Hou les accidents/ a□la□ les accidents parce que .h ils ils nous exigent (0.6) je précise bien/ (0.6) nos responsables .h nous exigent de travailler (0.3) travailler travailler rien que ça\

32 DB alors et vous êtes dans une entreprise publique ou privée/

33 Hou non privée (0.2) j'aurais aimé j'aurais aimé être dans le public=

34 DB il y a une réglementation y a une amplitude qu'il faut pas heu dépasser aussi\ .h

35 Hou heu=

36 DB =et là il faut qu'il y ait ces fameux disques de contrôle\

37 Hou oui (.) justement c'est de ça que je vou- je voulais en venir à ça mais .h ils ne le ils ne heu kifae□ jgulu heu ils ne l'appliquent pas\

38 DB elle existe la réglementation dans [ce sens\]

39 Hou [oui oui] ça e- ça existe la réglementation/

40 DB [mais est-ce que ce matériel]

41 Hou [mais elle n'est pas applicable/]

42 DB non est-ce que les est-ce que les est-ce que les [engins sont équipés/]

43 Hou [non dans le camion le] le camion que j'ai (0.4) actuellement il n'est pas équipé\

44 DB il n'est pas équipé\

45 Hou Mais les autres camions tous tous les camions je dis bien tous les nouveaux camions sont équipés .h parce que j'ai conduit pas mal de camions ils sont équipés même les bus\

46 DB oui/

47 Hou Mais (0.6) si s'il y a une réglementation dans elle n'est pas appliquée\ .h aenae j'aimerais bien/ j'aimerais bien que jae□k□mni un policier w□lae un gendarme/ h jguli □□ini le taxigraphe le le disque hadaek ta□ le taxigraphe\

48 DB le taxigraphe oui\

49 Hou oui ça s'appelle le taxigraphe\

50 DB oui\

51 Hou j'aimerais bien lukaen ja□k□mni jguli □□ini le taxigraphe pour qu'il vérifie le et la vitesse (0.5) et la durée de le: de rou- de route li ndirha\

52 DB l'amplitude oui\

53 Hou oui ((0.65) mais/ (0.5) heu: c'est c'est pas appliqué\

54 DB oui c'est c'est c'est quand même (.) enfin je je dirai pas que c'est: c'est: .h je veux dire je dirai pas que c'est grave/ ce que vous nous dites mais .h c'est bien que le (.) témoignage ait été apporté par quelqu'un qui est justement heu concerné/ .h qui est directement concerné et qui est très à l'aise pour en parler/ et puis surtout de dire que (.) qu'effectivement/ (0.2) .h la majorité des accidents sur les routes algériennes Sont dus justement à cette heu .h

55 Hou inaud.\

56 DB à aux aux aux bus et aux semis au au camions/

57 Hou oui\

58 DB .h pour le simple fait qu'il y a une forme d'exploitation des chauffeurs/

59 Hou oui\

60 DB .h parce que l'objectif premier c'est de gagner de l'argent/ c'est de faire tourner ces camions/.h [et que]

61 Hou [ouais\]

62 DB de ce côté-là/ (0.4) parce qu'il n'y a pas aussi un contrôle rigoureux\

63 Hou oui\ il n'y a pas de contrôle rigoureux\

64 DB voilà\ (.) et quand la catastrophe arrive le drame [arrive] heu\

65 Hou [arrive] (0.2) c'est/ c'est le chauffeur qui paye hein\

66 DB c'est le chauffeur\ oui absolument\

67 Hou oui\

68 DB ah c'est le chauffeur\=

69 DB =mais alors (.) est-ce qu'ils (.) est-ce qu'il n'est pas possible de refuser de prendre la route/

70 Hou heu c'est possible oui\
71 DB oui/
72 Hou et vous prenez votre cabas avec vous/
73 DB oui (.) et vous prenez vot' veste quoi\
74 Hou ah oui\
75 DB alors (0.5) vous=
76 Hou =je lai fait je l'ai déjà fait heu .h j'ai démissionné de plusieurs entreprises à cause de ça\
77 DB alors vous vous vous êtes payés à combien/
78 Hou heu bon (.) actuellement je suis payé à vingt-cinq mille dinars/
79 DB c'est un peu la moyenne\
80 Hou je trouve que c'est très peu c'est très peu c'est [très peu]
81 DB [c'est très très peu\
82 Hou et ce que x .h heu vu le le travail qu'on fait c'est très peu\ mais il y a en contrepartie c'est le □na .h ce qu'il nous fait gagner de l'argent c'est les au- les missions\
83 DB les frais de mission\
84 Hou les frais de mission\
85 DB et vous avez combien/ de:
86 Hou mais même les frais de mission c'est peu\
87 DB c'est mille dinars je crois non/
88 Hou non non c'est plus c'est plus\
89 DB c'est plus\
90 Hou ça ça dépend ça dépend le: ça dépend le [des entreprises]
91 DB [non pou- pou-] (0.4) pour un coucher et heu un un un [repas et un dîner et un coucher]
92 Hou [inaud.] (0.3) j'ai j'ai j'ai travaillé pour un coucher pour cinq cents dinars\
93 DB ah ouais c'est peu\
94 Hou ils m'ont proposé dernièrement/ ça fait waqil wa□□d six mois w□la sept mois .h ils me l'ont proposé à hassi massaoud pour cinq cents dinars et je l'ai refusé\ (1.5) je lui avais dit le le monsieur haedaek\ je lui avais dit je vous donne cinq cents dinars/ (0.55) heu ru□ □uf ilae taekul biha Rir hnae fdzaey□r\
95 DB eh hem/
96 Hou gaeli j'ai pas besoin de révolutionnaires\
97 DB oui mais c'est pas un problème de révolution\ c'est un problème de:=

98 Hou =c'est ça je lui avais je lui avais expliqué\ (0.33) il il heu il n'a pas <((en riant)) il n'a pas été content> donc .h salam □likom salam/ donc heu [je l'ai salué]

99 DB [alors (0.35) alors (.) pour vous donc heu C'est une façon de de lancer de faire passer le message qu'il doit y avoir .h justement un un contrôle rigoureux\ quand on parle des accidents de la route/

100 Hou oui/

101 DB heu on oublie/ (.) on oublie justement les défaillances ou (0.3) les défaillances/ [de l'autorité/]

102 Hou [défaillance] oui oui/

103 DB .h dans le contrô:le heu

104 Hou ouais\

105 DB de ces camions particulièrement le gros tonnage .h et les bus par rapport à l'amplitude\ par rapport aux heures de travail/ .h heu: qui ont été heu (1) créées par les chauffeurs/

106 Hou ah ouais\

107 DB et: sur les longues distances\

108 Hou oui\

109 DB et à aucun moment un policier ou un gendarme vous a posé la question/

110 Hou non\ (0.3) jamais\

111 DB aucun moment vous dire est-ce que vous avez vous vous êtes reposé/ [depuis quelle heure vous roulez/] (0.5) est-ce que:

112 Hou [non jamais jamais\] jamais\

113 DB jamais hein/

114 Hou jamais (0.3) xx les questions qu'ils posent c'est heu .h bon donnez-moi les papiers vérification\ faites le clignotant faites la la lave-glace haja procès/ .h ha surcharge procès/ c'est tout ce qu'ils savent faire\ (0.5) .h et c'est c'est malheureux\ (0.4) w□lah Rir c'est malheureux\

115 DB et et [si si]

116 Hou [heu:]

117 DB vous posez le (.) oui/

118 Hou oui vas-y vas-y\

119 DB si vous posez la question: heu (0.45) dans ce sens-là dans cette entité combien d'heures .h de route vous avez\ .h vous vous lui direz la vérité/

120 Hou oui oui je lui/ .h eh écoutez je je suis prêt à dire inaud/ et je suis prêt à dire [inaud. non non/ je]

121 DB [non non c'est pas important]

122 Hou ce que voulais dire/.h c'est: je suis prêt à aller plus loin\
123 DB hem hem/
124 Hou plus loin que ça\
125 DB hem hem/
126 Hou heu parce que vu ce qu'on fait/ (0.8) wɔlah gultlɔk ça fait depuis sept heures du matin/ (0.9) maezael marg- maezel ma rijɔɔtɔ\ (0.3) il est il est: rahi deux heures du matin/ (0.75) maezel ma maezel ma [vraiment ma rijɔɔtɔ\
127 DB [oui mais c- et] vous allez continuer maintenant à travailler\
128 Hou oui\ [non/ je viens juste]
129 DB [vous allez continuer à rouler/
130 Hou de m'arrêter/ (.) je viens juste de m'arrêter parce que .h je suis vraiment fatigué\
131 DB ah oui oui mais [enfin justement/]
132 Hou [et ça m'est arrivé] ça m'est arrivé croyez-moi ça m'est arrivé que .h je conduisais en dormant\
133 DB oui\
134 Hou wɔlahi lɔaɔim ça m'est arrivé/=
135 DB =c'est très grave hein/
136 Hou oui c'est (.) maeɔi Rir très grave .h je sais je suis très conscient du problème\
137 DB hem hem\
138 Hou mais c'est que heu kaejɔn toujours heu kimae jgulɔk kajɔn toujours ɔnar fug ɔras\ (0.5) Rir tɔbɔs ah ilae ɔbɔst pourqu- pourquoi vous avez fait ça/ .h wzid lae eh bon le camion que je conduis est équipé d'un gps\ (0.6) .h d'un côté ils nous disent/ .h ne faites pas la vitesse/ .h mais d'un autre côté ah pourquoi vous avez fait du retard/
139 DB eh heh/
140 Hou il y a une contradiction\
141 DB mais est-ce que votre travail justement de chauffeur (.) particulièrement dans cette entreprise/ vous êtes tenus par des horaires d'arrivée\
142 Hou Non (0.2) on est pas tenu par des horaires=
143 DB =vous avez quand même une marge de:
144 Hou non non on a pas de marge on a pas de marge\ on travaille jour et nuit\ (0.45) wɔlahi lɔaɔim/ ça m'est arrivé la notion du temps truɔ li/ ma nɔɔrɔfɔ .h la rani ltnin wɔlae tlata wɔla rani l eh .h wɔlahi lɔaɔim Rir truɔ la notion du temps tellement nmɔu jour et nuit\
145 DB hem (0.2) le camion que vous conduisez c'est date de quelle année/

146 Hou he c' un deux-mille-neuf\
147 DB [quand même/]
148 Hou [oh les ca-]moins en ce qui concerne les camions/
149 DB hem\
150 Hou le camion dorka rah d□did\
151 DB (□aerida □□ae- □□aerika) gaedrae\
152 Hou □□aerika gaedrae gae□ rahum gaedrin puisque kaj□n les banques/ donc
gae□ rahum gaedrin □naes gae□ rahi gaedrae\ (0.35) donc heu (0.25)
le xx wd□ib eub d□ib □□□rin tlatin camions/ .h et (est-ce que ce
que) je là où je voulais en venir/ (0.2) bon je voulais parler de
ça/ .h et autre chose\ .h heu pourquoi le: ce que: ce que j'ai
remarqué en f□ chauffeur/ (.) il ne il n'évolue jamais\ (0.8) le
chauffeur restera pendant toute [sa vie chauffeur\
153 DB [toute sa vie:] toute sa vie
chauffeur oui\
154 Hou mais □la□/
155 DB mais quelle serait l'évolution à laquelle vous faites allusion là/
(.) c'est quoi/
156 Hou j'aimerais bien qu'il soit chef de parc/ (0.25) il peut être un
chef de service/
157 DB oui mais quand vous avez fait un chauffeur vous ne pouvez pas être
vingt à vingt/
158 Hou non on peut pas être vingt/
159 DB eh hem/
160 Hou mais on peut toujours qualifier/ y a ya toujours des qualités qu'un
des chauffeurs qui a des qualités\ .h là là je parle de moi/ je heu
(.) je parle français/ (0.45) arabe/
161 DB eh hem/
162 Hou et je parle un peu anglais\ (0.5) j'ai pas un haut niveau/ mais je
sais je je je connais beaucoup de choses/ je connais
163 DB eh hem
164 Hou les lois/ je connais\ .h heu: j'aimerais bien évoluer pourquoi
rester toujours chauffeur/
165 DB eh hem\
166 Hou y a y a des gens qui sont mieux que moi/ (0.2) je ça je le sais\ y
a des gens qui sont au-dessous de moi/ tae- tae- taeni ça je le
sais\ .h wtaeni ra□t fl f le chauffeur heu kaej□n des choses qui
heu xx (0.3) bon pour moi/ .h je veux changer haed □l heu la vue li
j□ufu fina biha □naes/ donc □naes j□ufuna: .h j□ufuna q□tala/
167 DB eh hem/
168 Hou je l'ai vu je l'au vu inaud.

169 DB oui mais y a quand même un peu de vé- une petite part [de vérité\]

170 Hou [bien sûr] il
y a une vérité [y a y a de la vérité\]

171 DB [oui oui oui\]

172 Hou il y a une petite vérité\

173 DB pour nous qui prenons la route [souvent heu]

174 Hou [ouf heu] ouf heu ax djamel je vais
être (.) un peu clair/

175 DB eh hem/

176 Hou j[u- j[ufu finae des pedophiles .h ou des: des tueurs\

177 DB eh hem\

178 Hou haedu ou des voleurs\

179 DB eh hem\

180 Hou les trois choses hadu f chauffeur/ .h qui sont collées (0.4) c'est
une étiquette .h (0.7) bon (0.85) depuis que je suis/ (0.42) depuis
que je xx d'abord je conduisais depuis ça fait (.) ça fait un peut
plus de vingt ans que je conduis\ .h mais depuis que je conduis le
semi/ (0.8) je veux faire changer haed l'idée tae[naes tae[heu
(0.4) .h heu [garin/ (0.2) tae[heu on est des pédophiles tae[on
est des voleurs/ (1) je veux changer ça\

181 DB oui mais (0.5) qu'est-ce que peut faire qu'est-ce que peut faire
une personne/=

182 Hou =justement ce que je c'est à travers ça c'est ça ce que je fait là/
(0.9) c'est déjà aenae pour moi c'est un atout c'est un acquis\

183 DB eh hem/

184 Hou ce que je fais là c'est à travers je parle à travers la radio\

185 DB tout à fait\

186 Hou je suis sûr qu'il y a beaucoup de chauffeurs qui me xx

187 DB oh sur la route ouais\

188 Hou oui\ je suis le le heu ça fait trois jours de ça/ (0.6) heu w[lae
quatre jours/ heu l'émission ntae[hayat edine khaldi parce que je
je xx=

189 DB =oui\

190 Hou souvent/ et je l'écoute\ .h heu y avait un chauffeur qui a parlé de
bordj badji mokhtar heu j'aimerais bien rentrer en contact avec
lui\ (0.7) kajn un autre chauffeur taeni x[ra sm[itu [ianud.]

191 DB [alors est-ce
que] (.) est-ce que vous pensez qu'une une émission heu comme il se
faisait il y a longtemps sur des chaines périphériques/ (.) est-ce
que vous pensez qu'il s'est .h qu'il serait intéressant de faire

heu comme ça la nuit heu .h minuit une heure minuit deux heures/
minuit trois heures une émission pour les routiers\
192 Hou oui (0.45) très intéressant c'est ce que je je voulais en arriver à
ça\
193 DB hem hem les routiers je me souviens de cette émission de: les
routiers sont sympas/
194 Hou oui\
195 DB heu sur une chaine périphérique et il est décédé maintenant il a
disparu heu [inaud.]
196 Hou [elah jr□□mu]
197 DB max ménier\
198 Hou ah oui\
199 DB oui\
200 Hou heu je j'aimerais bien je le souhaite\
201 DB une émission [pour les routiers/]
202 Hou [inaud.]
203 DB ça peut vous apporter quelque chose/
204 Hou oui ça peut l'apporter oui\ (0.2) ça peut rapporter déjà il il faut
qu'on soit solidaires nous les chauffeurs\ (0.2) hadi luwla/
205 DB qu'il y ait des messages quand même\
206 Hou oui qu'il y ait des messages/ qu'il y ait des contacts/ .h parce
que heu dans la société où je travaille là .h on est pratiquement
baelaek seize chauffeurs w□lae/
207 DB ouais\
208 Hou mais on ne s'entend pas\ (0.5) □lae□ on s'entend pas pourtant pour
une bonne cause\ (1.5) hae rani maRbun ila rani maRbun anae
chauffeur en tant que chauffeur/ .h c'est que sa□bi chauffeur taeni
rah maRbun\
209 DB eh/
210 Hou il a les mêmes problèmes que moi/
211 DB tout à fait\
212 Hou et (0.2) pourquoi ne pas être solidaire pour la bonne cause/ je je
me suis toujours posé haed la question=
213 DB =oui mais c'est c'est une culture là\ c'est c'est une culture il
faut arriver à expliquer aux gens [que] lorsque .h on est tous
214 Hou [eh:] oui
215 DB oui c'est c'est on il faut partager les mêmes (.) je dirais pas la
même misère/ vous partagez quand même les mêmes conditions/ .h
[donc iné-]vitablement
216 Hou [les mêmes /] ah oui/

217 DB vous êtes des aliés objectifs (.) vous êtes des alliés objectifs et à ce moment-là c'est vrai qu'il faut être solidaire pour pouvoir défendre .h bon sans aller jusqu'à faire un syndicat parce que c'est très mal vu ça peut créer aussi=

218 Hou =eh je vais vous raconter une anecdode/

219 DB hem hem/

220 Hou eh dernièrement heu la ma première paie (0.9) ki □awna les fiches de paie alors on était ensemble on était wa□d six sept chauffeurs/

221 DB hem hem\

222 Hou alors tout le monde disait ah ah n□qsuli cinq mille dinars ah n□qsuli sept mille dinars/ (0.3) alors je leur avais proposé bon puisque n□qsulnae ga□ (0.4) on est tous concernés\

223 DB eh hem/

224 Hou ça nous plait pas/ la paie hadi maet- mae□d□b□t nae□ anae personnellement mae□d□b□t ni□ .h bon j'ai parlé avec les chauffeurs galuli mae□d□b□t nae□ gae□\ (.) .h bon aenaē qu'est-ce que je leur avais proposé/ gultlhum ndiru une lettre\

225 DB eh hem/

226 Hou c'est pour la réglementation/ (0.5) faire une lettre/ .h □l heu les responsables taew□□nae directement\ (0.8) bon d□rnae une lettre/ (0.65) que j'ai écrit moi-même anae ktbtha/ tfaehmna bon gae□/ les conditions xx pour prélèvement de salaire\

227 DB oui\

228 Hou pour le salaire de base et les frais de mission et les les les heures supplémentaires/ et et et .h on a fait une heu wa□□d quatre w□la cinq pages\

229 DB oui\

230 Hou bon la lettre ktebnaehae umbae□d d□rna les signataires on a signé tous\

231 DB eh hem/

232 Hou bon la lettre ra□□t l□ directeur/ (.) □a linae l'adjoint nta□□h galnae (0.4) bon daerlna réunion umb□□d gali daer lija anae gali houari ntae likt□bt la lettre/ gutlu wah anae liktbtha\ (0.55) bon c'est bon □aebst lt□m (0.4) mbae□d galnae bon c'est bon □ufu deux représentants\

233 DB oui\

234 Hou parmi vous/ (0.3) anae je suis nouveau fihaed la société hadi (0.2)

235 DB eh hem\

236 Hou galnae □ufu zud□ huma jru□u jahdru m□a lmudir ndiru réunion f inaud.
(EVT: bip de la fin de l'heure)

237 DB eh hem\
238 Hou heu umb□□d gael□nae proposez autre chose/ gael□nae aewdi matdiru□/
les nouveaux gael□nae de preference huwae il me visait aenae\
239 DB oui oui c'était la meilleure façon de vous écarter\
240 Hou c'est: ça oui\ gael□hum matdiru□ les nouveaux de préférence jru□u
les anciens/
241 DB ah vous étiez déjà repéré comme étant quelqu'un de dangereux\
242 Hou c'est ça\ (.) un meneur dangereux\
243 DB et voilà\
244 Hou et pourquoi ils ne heu (0.5) je me suis toujours posé haed la
question\ .h pourquoi est-ce que quand on demande nos droits/
245 DB eh hem/
246 Hou on devient on on est visé/ (0.4) et on devient meneur w□la des=
247 DB parce que (0.2) quand vous demandez vos droits/ c'est que vous
touchez aux intérêts des autres\ et voilà tout simplement\ .h □ix/
248 Hou wah χuja/
249 DB r□bi j□aewn□k n□alah l□□s□n □awn□k
250 Hou in□alah in□alah\
251 DB vous me rappellerez: demain soir je pense qu'en débbut d'émission
si vous êtes encore debout/ ((rit)) parce que vous travaillez
beaucoup/ .h on pourra en parler un peu plus et c'est important
quand même de remettre sur la table le problème de la: .h de la des
des de la sécurité routière particulièrement .h heu dans ce sur ce
volet-là\ merci/
252 Hou merci bien χuja djamel
253 DB à bientôt/ (0.8)
voilà on a offert une minute à nos amis routiers\ (0.2) il est deux
heures passé d'une minute et on retrouve heu nesrine dahmoun pour
les informations .h et tout juste après une équipe charmante elle
qui ira jusqu'à quatre heures\
((COM: fin de l'émission))

N.B. Les deux crochets [...] signifient qu'un passage de la communication de l'animateur est inaudible.